

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ
BOTANIQUE
DU
CENTRE-OUEST



anciennement
SOCIÉTÉ BOTANIQUE DES
DEUX-SÈVRES

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DU CENTRE-OUEST

(ASSOCIATION RÉGIE PAR LA LOI DU 1er JUILLET 1901)

SIEGE SOCIAL

« Le Clos de la Lande »
Saint-Sulpice-de-Royan
17200 ROYAN

C.C.P. : 215 79 Z Bordeaux

ADMINISTRATION :

Président R. DAUNAS, « Le Clos de la Lande », Saint-Sulpice-de-Royan –
17200 ROYAN

Secrétaire Ch. LAHONDERE, 94, avenue du Parc – 17200 ROYAN

Trésorier M. SANDRAS – 17520 ARCHIAC

COTISATIONS 1978 :

Montant annuel : 45,00 Frs.

Cotisation de soutien à partir de 60,00 Frs

Les cotisations doivent être versées **avant le 1er avril** :

- de préférence par virement postal au C.C.P. : « Société Botanique du Centre-Ouest
No 215 79 Z Bordeaux » ;
- ou par chèque bancaire adressé au Trésorier, mais établi au nom de la Société.

BULLETIN :

Le Bulletin annuel de la S.B.C.O. est servi à tous les membres de la Société.

Les anciens Bulletins peuvent être adressés aux nouveaux adhérents contre une participation aux frais (port compris).

- Bulletin No 1 (1970) : 15,00 Frs.
- Bulletin No 2 (1971) : 15,00 Frs.
- Bulletin No 3 (1972) : 15,00 Frs. (1)
- Bulletin No 4 (1973) : 20,00 Frs.
- Bulletin No 5 (1974) : 30,00 Frs.
- Numéro spécial 1974 : 20,00 Frs. (2)
- Bulletin No 6 (1975) : 30,00 Frs.
- Bulletin No 7 (1976) : 35,00 Frs.
- Bulletin No 8 (1977) : 40,00 Frs.

Observations : Bulletins consacrés à une seule étude :

- (1) : « La végétation des vases salées sur le littoral du Centre-Ouest de la Pointe d'Arçay à la Gironde, par Ch. LAHONDERE.
- (2) : « Clés de détermination des Bryophytes de la région Poitou-Charentes-Vendée », par R.B. PIERROT.

Autres publications également disponibles :

- « Catalogue des Muscinées du Département des Deux-Sèvres d'après les notes trouvées dans les papiers de J. Charrier (1879-1963) » par L. Rallet. (Publié dans la Revue de la Féd. Fr. des Soc. Sc. Nat., 3ème Série, tome 5, No 19, février 1966) : 15,00 Frs.
- « Contribution à l'étude de la Bryoflore du Département de la Vienne », par A. Barbier. (Publiée dans la Revue de la Féd. Fr. des Soc. de Sc. Nat., 3ème Série, tome 12, No 50, mars 1973) 15,00 Frs.

Adresser la commande, accompagnée du règlement, au Siège Social de la Société en indiquant les Bulletins désirés.

MANUSCRITS :

Les travaux des sociétaires seront publiés dans le Bulletin. La Rédaction se réserve le droit d'apporter aux articles proposés les modifications qu'elle jugerait nécessaires, ou de refuser la publication d'un article.

La publication d'un article dans le Bulletin n'implique nullement que la Société approuve ou cautionne les opinions émises par l'Auteur.

Les articles seront remis **dactylographiés** (ou écrits très lisiblement, en script de préférence), avec **double interligne** et **marge d'au moins 5 cm.(recto seulement)**.

Les croquis ou dessins remis avec le manuscrit seront présentés sur papier blanc (ou papier calque de 90 grammes) et effectués à l'encre de Chine noire **exclusivement** (format minimum du dessin 19 X 27 cm). Leur reproduction sera prise en charge par la Société.

La reproduction de photographies (noir ou couleurs) est à la charge des auteurs. Un devis pourra être fourni.

Chaque auteur aura la possibilité d'obtenir des tirés à part (en faire la demande à la remise du manuscrit) dans les conditions suivantes

- 30 gratuitement
- à partir du 31ème les auteurs devront rembourser à la Société les frais engagés.

SERVICE PRET DES REVUES :

Les revues reçues par la Société Botanique du Centre-Ouest (voir rubrique « Bibliographie ») pourront être prêtées aux Sociétaires qui en feront la demande.

Tout emprunteur s'engage :

- à retourner la revue au Siège Social de la S.B.C.O. dans un délai maximum de 30 jours ,
- à rembourser tous les frais de port engagés par la S.B.C.O. pour l'expédition du Bulletin (emballage en sus le cas échéant) ;
- à ne pas détériorer les revues prêtées.

Le non respect de l'une de ces clauses entraînera la radiation du Sociétaire du Service de prêt des revues.

SERVICE DE RECONNAISSANCE DES PLANTES

Les Botanistes dont les noms suivent proposent leurs services pour aider leurs confrères, les jeunes surtout, à déterminer leurs récoltes:

- = Pour les *Charophycées* : M. le Chanoine R. CORILLION, Maître de Recherches au C.N.R.S., 123, rue du Haut Pressoir, 49000 ANGERS.
- = Pour les *Champignons supérieurs*: M. le D^r. P. BOUCHET, Les Ouillères des Nouillers, 17380 Tonnay-Boutonne.
- = Pour les *échantillons pathologiques (mycoses, cécidies)* : M. R. LUGAGNE 23640 Néoux.

(Envoyer des échantillons suffisamment typiques, pouvant si possible tenir dans une lettre de format ordinaire, accompagnés de deux étiquettes mentionnant le nom spécifique de l'hôte, le lieu et la date de la récolte et toutes précisions utiles sur le biotope. L'une des étiquettes sera retournée à l'expéditeur. Sauf demande contraire, le déterminateur conservera l'échantillon qu'il est souvent nécessaire de mutiler pour faire des coupes).

- = Pour les *Muscinées* :
 - M. R.B. PIERROT, Les Andryales, Saint-André, 17550 Dolus-d'Oléron. (Responsable du Fichier Bryophytes du Centre-Ouest).
 - M. M. ROGEON, 14 rue Henri Dunant, 86400 Civray.
- = Pour les *Algues marines brunes et vertes* : M. C. LAHONDERE, 94 avenue du Parc 17200 Royan.
- = Pour les *cryptogames vasculaires* et les *phanérogames* :
 - M. A. BARBIER, 11 rue de la Brouette du Vinaigrier, 86000 Poitiers.
 - M. P. BIGET, 37 rue Emile Zola, 79000 Niort.
 - M. A. BOURASSEAU, 2 rue Bernard Palissy, 17100 Saintes.
 - M. E. CONTRÉ, Paizay-le-Tort, 79500 Melle. (Responsable du fichier cryptogames vasculaires et phanérogames du Centre-Ouest).
 - M. le Chanoine R. CORILLION, Maître de Recherches au C.N.R.S., 123, rue du Haut Pressoir, 49000 ANGERS.
 - M. Ch. LAHONDERE, 94 av. du Parc, 17200 Royan (pour les plantes du littoral).
- = Pour le genre *Hieracium* : M. B. de RETZ, 6 av. du Maréchal Leclerc, 78150 Le Chesnay.

Il est recommandé que chaque récolte comprenne, autant que possible, deux ou mieux trois parts d'herbier, la détermination étant d'autant plus sûre et plus précise qu'il est possible d'examiner un plus grand nombre d'échantillons. Cela permettrait aussi au déterminateur de conserver pour son propre herbier l'une des parts envoyées.

Nota : Il est demandé aux envoyeurs de dédommager les déterminateurs des frais de correspondance, surtout s'ils désirent que les échantillons envoyés aux fins de détermination leur soient retournés.

**LISTE DES MEMBRES
DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DU CENTRE OUEST.**

ADDITIF 1977.

- M. BARONNET Jean-Philippe, Agriculteur, "Caboche", Laruscade, 33620 CAVIGNAC.
- M. BRUNETAUD André, Ingénieur des Eaux et Forêts, Office National des Forêts,
Cité Administrative Blanqui, 87031 LIMOGES CEDEX.
- Mme CHATON Antoinette, Pharmacienne, 17770 SAINT-HILAIRE-DE-VILLEFRANCHE.
- M. DECONCHAT Christian, Agent forestier, Riau de la Motte, 36330 LE POINÇONNET.
- Mme FEYSSAGUET Claude, Professeur, Chizé, 79170 BRIOUX-SUR-BOUTONNE.
- M. GOUDEAU Jean, Employé de bureau, 9 Impasse Jean Racine, 79000 NIORT.
- M. HAIRAUD Michel, Etudiant, La Revêtizon, 79360 BEAUVOIR-SUR-NIORT.
- M. LAUTARD Bernard, Pharmacien, 117 rue de la République, 17300 ROCHEFORT.
- M. MAILLET Jacques, Electricien, 4 Place du vieux Marché, 86300 CHAUVIGNY.
- M. MANGE Marcel, Maître-Assistant, Laboratoire de biologie végétale, Faculté
des Sciences de la Bouloie, 25030 BESANÇON CEDEX
- Mlle MESNARD Monique, Professeur, Résidence des Tilleuls, rue Parmentier,
16000 ANGOULÊME.
- M. MILLET Bernard, Maître de Conférences, 43 rue de l'Amitié, Ecole-Valentin,
25480 MISEREY-SALINES.
- Mme PATTARONE Rosette, Photographe, 100 Cours d'Albret, 33000 BORDEAUX.
- Mlle POURCHET Simone, Institutrice honoraire, Echamel-Poissac,
19330 SAINT-GERMAIN-LES-VERGNES.
- Mlle RABIER Simone, Surveillante d'externat, Scorbe-Clairvaux, 86140 LENCLOITRE.
- M. RESSIOT Guy, Chef de Centre des Impôts, Le Surcouf, 1 rue de Norvège,
17000 LA ROCHELLE.
- Mme ROY Simone, Institutrice, St-Georges-de-Longuepierre,
17470 AULNAY-DE-SAINTONGE.
- Mlle TAILLANDIER Jeanine, Maître-Assistant à l'Université Pierre & Marie Curie,
Laboratoire de Botanique, Ecole Normale Supérieure,
24, rue Lhomond, PARIS (5°).
- M. TANAFF Jean, Retraité de l'Education Nationale, 37 Boulevard de Lattre de
Tassigny, 17110 SAINT-GEORGES-DE-DIDONNE.
- L. TEXIER Jean-Marc, Etudiant, "Les Chicards", Vouneuil-sur-Vienne,
86210 BONNEUIL-MATOURS.

—0000—

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 1977
DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DU CENTRE-OUEST

Tenue à Celles-sur-Belle (Deux-Sèvres)

le 17 avril 1977.

--:--:--:--:--:--:--:--:--:--

L'Assemblée Générale de la Société Botanique du Centre-Ouest se tenait cette année dans une salle du C.E.S. de Celles-sur-Belle (Deux-Sèvres) aimablement mise à notre disposition par Madame la Directrice de cet établissement. M. Mémin Emile en avait assuré l'organisation matérielle.

I - Présents: (par ordre alphabétique)

- Mme Aubineau Marie, Niort (79);
- MM. Baron Yves, Saint-Benoît (86);
- Béguet Alain, Saint-Vincent-les-Landes (44);
- Biget Paul, Niort (79);
- Bonnin Gaston, Niort (79);
- Chastagnol René, Saint-Junien (87);
- Collin Jean-Marie, Aulnay-de-Saintonge (17);
- Contré Emile, Paizay-le-Tort (79);
- M. Mme & Mlle Daunas, Saint-Sulpice-de-Royan (17);
- MM. Dromer Jacques, Echillais (17);
- Fligny Maurice, Xaintray (79);
- Fourré Guy, Niort (79);
- Frouin Hubert, Maulévrier (49);
- Gauthier Charles, Brizambourg (17);
- Gésan Marcel, Montmorillon (86);
- M. & Mme Jélenc Féodor, Châtellerauld (86);
- MM. Lahondère Christian, Royan (17);
- Laurent René, Tonnay-Boutonne (17);
- Mémin Emile, La Crèche (79);
- M. Mme & Mlle Morin, Saint-Varent (79);
- MM. Perthuis Pierre, Tonnay Boutonne (17);
- Pillet Claude, La Tremblade (17);
- Mlle. Ramon Geneviève, La Tremblade (17);
- MM. Rogeon Marcel, Civray (86);
- Roquet Maurice, Prahecq (79);
- M. Mme & Mlle SANDRAS, Archiac (17);
- MM. Terrisse André, Angoulême (16);
- You Christian, Pons (17).

II - Election du Bureau de la S.B.C.O.

Votants	:	83
Exprimés	:	81
Bulletins nuls	:	2

Ont été élus:

<u>Présidents d'honneur:</u>	MM. Biget Paul	81 voix
	Gazeau Albert	81 "
	Godet Gabriel	81 "
	Jarry Léonce	81 " (1)

(1): Monsieur JARRY Léonce est décédé en août 1977.

<u>Président</u>	: M. Daunas Rémy	81 voix
<u>Vice-Présidents:</u>	: MM. Bouchet Pierre	81 "
	Contré Emile	80 "
	Pierrot Raymond	81 "
<u>Secrétaire -Bibliothécaire</u>	: M. Lahondère Christian	81 "
<u>Secrétaire adjoint</u>	: M. Rogeon Marcel	81 "
<u>Trésorier</u>	: M. Sandras Michel	81 "
<u>Trésorier adjoint</u>	: M. Caillon Paul	81 "
<u>Assesseurs</u>	: MM. Barbier André	81 "
	Baron Yves	81 "
	Bonnin Gaston	81 "
	Bourasseau André	80 "
	Caillon Michel	81 "
	Charron Marcel	81 "
	Chastagnol René	81 "
	Delamain Jean	81 "
	Delarai Jean	81 "
	Dromer Jacques	81 "
	Mlle Fleurenceau Mireille	81 "
	MM. Fredon Jean-Jacques	81 "
	Frouin Hubert	81 "
	Gésan Marcel	81 "
	Hérault Alfred	81 "
	Kerhoas Claude	81 "
	Maisonneuve Robert	81 "
	Mémin Emile	81 "
	Terrisse André	81 "
	Vilks Askolds	81 "

III - Délibérations de l'Assemblée Générale :

Le Président ouvre la séance à 10 heures et proclame les résultats de l'élection du nouveau Bureau (voir ci-dessus). Il présente les excuses d'un certain nombre de Sociétaires qui n'ont pas pu assister à cette Assemblée Générale: MM. Barbier, Corbineau, Degenne, Fredon, Pierrot, Vilks,...

Le Président remercie ensuite:

- Mme la Directrice du C.E.S. de Celles-sur-Belle qui a bien voulu mettre à notre disposition une salle de son établissement;
- M. Emile Mémin qui a assuré matériellement la préparation de cette Assemblée Générale.

1 - Compte rendu de l'A. G. du 25 avril 1976:

Lecture en est donnée par le Secrétaire. Ce compte rendu est adopté à l'unanimité.

2 - Compte rendu de la réunion du Bureau tenue le 28 novembre 1976 à Civray, au domicile de M. Rogeon:

Lecture en est donnée par le Secrétaire. Ce compte rendu est adopté à l'unanimité. Rappelons qu'au cours de cette réunion les membres du Bureau de la Société avaient décidé de demander aux Conseils Généraux des départements de la Région Poitou-Charentes l'attribution de subventions exceptionnelles d'équipement en vue de l'achat par la Société de matériel offset d'impression.

Il avait d'autre part été décidé au cours de cette réunion du Bureau d'attribuer 30 tirés à part gratuits par article. Après discussions, l'Assemblée Générale modifie cette décision: à partir de 1977, 30 tirés à part seront attribués par auteur et non par article.

3 - Compte rendu financier 1976:

Lecture en est donnée par le trésorier.

BILAN FINANCIER 1976

RECETTES:

Cotisations:.....	8 610,00 F	
Recettes exceptionnelles.....	1 046,30 F	
Total des recettes:.....	9.656,30 F	9 656,30 F

DEPENSES:

Location salle Assemblée Générale:.....	50,00 F	
Fournitures duplicateur:.....	1 830,85 F	
Timbres-poste:.....	1 063,00 F	
Papier:.....	871,10 F	
Fournitures de bureau:.....	54,70 F	
Fournitures pour reliure du Bulletin:.....	485,02 F	
Achat d'un massicot:.....	2 277,49 F	
Remboursement sur dette duplicateur:.....	428,42 F	
Total des dépenses:.....	7 060,58 F	7 060,58 F

ETAT DE LA DETTE:

Au 1/01/1976:

sur achat duplicateur:.....	468,82 F
Remboursement effectué:.....	428,42 F

Montant de la dette en fin d'exercice:..... 40,40 F

AVOIR NET EN FIN D'EXERCICE:

9 656,30 - (7 060,58 + 40,40) = 2 555,32 F

Ce compte rendu est adopté à l'unanimité.

====ooo0ooo=====

4 - Sorties botaniques et expositions en 1976:

En 1976, 32 journées au total ont été consacrées:

- aux sorties publiques sur le terrain;
- à la session extraordinaire dans les Pyrénées;
- aux expositions mycologiques;
- au stage de botanique de terrain des étudiants de la Faculté de Besançon. (Ce stage s'est déroulé en Charente-Maritime; il était organisé et dirigé par les

botanistes de la S.B.C.O.).

Le Président a également participé au stage de botanique de terrain organisé par M. G.G. Aymonin pour les étudiants de l'Ecole Normale Supérieure.

5 - Matériel offset d'impression:

Le Président résume la question. La Société Botanique du Centre-Ouest a demandé aux Conseils Généraux des départements de la Région Poitou-Charentes les subventions exceptionnelles d'équipement suivantes:

Charente-Maritime:	36 000,00 F
Deux-Sèvres :	18 500,00 F
Charente :	8 500,00 F
Vienne :	8 500,00 F

(soit un total de : 71 500,00 F)

Les subventions suivantes ont été obtenues:

Charente-Maritime:	20 000,00 F
Charente :	néant
Deux-Sèvres :	7 000,00 F
Vienne :	2 500,00 F

Total : 29 500,00 F

La Société peut envisager dès maintenant l'achat d'une offset et d'une machine à écrire à boule. Il lui manquera le matériel nécessaire à la reproduction des dessins et des photographies (clicheur offset, banc photo). De nouvelles subventions devront être demandées.

L'achat de l'offset et de la machine à écrire est décidé à l'unanimité.

6 - Cotisation :

Le Bureau de la Société dans sa réunion du 28 novembre 1976 a décidé de porter la cotisation de 1977 à 40 F. Faudra-t-il maintenir ce montant en 1978 ou l'augmenter? Après discussion, il semble qu'il ne faille plus augmenter la cotisation annuelle sauf pour compenser l'augmentation du coût de la vie.

7 - Bulletin de la Société:

La question suivante est posée: ne conviendrait-il pas de dissocier un "Bulletin de liaison" (dans lequel les Membres de la S.B.C.O. trouveraient les pages concernant la vie de la Société et les comptes rendus de sorties) d'un autre Bulletin (réservé aux articles scientifiques originaux) pour lequel serait demandée une cotisation supplémentaire? Il est décidé de lancer une enquête sur ce problème.

8 - Legs PIERROT:

Le Président donne lecture à l'Assemblée de la lettre suivante que lui a adressé M. R.B. PIERROT, Vice-Président de la Société:

"Je soussigné PIERROT Raymond Bernard certifie que le fichier des Bryophytes du Centre-Ouest que j'ai établi et tiens à jour est la propriété de la Société Botanique du Centre-Ouest qui pourra en disposer lorsque je ne serai plus en mesure de le conserver.

Les mêmes dispositions concernent le double de ce fichier que j'ai établi et remis à M. ROGEON de Civray, à charge par lui de le conserver et le tenir à jour.

Sauf dispositions personnelles ultérieures, je lègue mon herbier bryolo-

gique (environ 16 000 spécimens à ce jour) à la Société Botanique du Centre-Ouest.

Fait à Dolus d'Oléron le 28 mars 1977

Signé R.B. PIERROT "

====000000====

Le Président attire l'attention de tous les Sociétaires sur l'immense valeur scientifique de ce legs et sur l'honneur que Monsieur PIERROT, par ce geste, fait à la Société Botanique du Centre-Ouest.

La Société Botanique du Centre-Ouest accepte ce legs. Le Président, au nom de tous les Sociétaires, remercie très chaleureusement M. PIERROT.

9 - Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles:

Pour des raisons plusieurs fois évoquées au cours de nos précédentes Assemblées Générales et sur lesquelles il est superflu de revenir, la Société Botanique du Centre-Ouest a décidé, par le passé, de se retirer de cette Fédération. Celle-ci sollicite à nouveau notre adhésion. Ce problème est à nouveau soumis au vote de l'Assemblée Générale:

pour l'adhésion	: 2 voix
contre l'adhésion	: 15 voix
abstentions	: 12

10 - Session extraordinaire dans le Jura:

Des renseignements complémentaires sont demandés. A cette date il est impossible au Président de les fournir. Il précise cependant qu'il a eu l'occasion, par deux fois, de rencontrer M. Chevassus à Paris. Ce dernier lui a précisé qu'il s'occupait activement avec MM. Millet et Mange de la préparation de cette session; il n'y a donc pas de soucis à se faire à ce sujet.

11 - Etudes sur les régressions d'espèces végétales en France:

Le Président expose à l'Assemblée que par deux fois (3 février et 14 mars 1977) il a participé, au Ministère de la Culture et de l'Environnement à Paris, aux travaux d'une commission de botanistes chargés d'établir la liste des espèces végétales justifiant des mesures de protection. Pour le Centre-Ouest, les études préparatoires avaient été effectuées par M. E. Contré et par lui-même.

Au cours de ces réunions, plus de 1 500 taxons ont été passés en revue et la commission s'est efforcée d'en dégager:

- ceux pour lesquels des mesures de protection nationale sont nécessaires;
- ceux pour lesquels des mesures de protection nationale sont souhaitables;
- ceux pour lesquels des mesures de protection sont nécessaires ou souhaitables sur le plan régional ou local.

Une attention toute particulière a été portée aux espèces endémiques.

12 - Questions diverses:

Des précisions sont demandées sur la situation du *Lithospermum prostratum* (*Lithodora* diffusa selon la nomenclature moderne) dans l'île d'Oléron. Il est répondu que la station du bois de la Martière a été détruite à la suite de l'élargissement du chemin. Celle du bois d'Anga se trouve actuellement dans le périmètre de l'usine d'incinération des ordures. Elle ne semble pas immédiatement

menacée mais comment cette plante supportera-t-elle les fumées de cette usine?

M. Fligny demande si la S.B.C.O. ne pourrait pas adhérer à l'Union Centre-Atlantique des Sociétés de Protection de la Nature ou aux Sociétés Départementales. Le Président répond que ceci entraînerait des dépenses supplémentaires importantes; le problème de la représentativité de ces sociétés peut aussi se poser dans certains cas. Il semble préférable de demander aux membres de la S.B.C.O. de militer dans la Société de Protection de la Nature de leur choix.

Un cadeau est offert à M. Terrisse par les botanistes ayant participé à la session extraordinaire des Pyrénées Orientales en témoignage de leur reconnaissance. Remerciements de M. Terrisse.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 12 heures 45.

Le Secrétaire,
Ch. Lahondère

Le Président,
R. Daunas.

====0000====

COMPTES RENDUS
DES HERBORISATIONS
ANNÉE 1977

COMPT E R E N D U
DE L'EXCURSION ALGOLOGIQUE A
LA COTINIÈRE (OLÉRON)
LE 5 AVRIL 1977

La marée de printemps de plus grande amplitude correspondait au mardi 5 avril, date incluse dans les congés de Pâques, ce qui peut expliquer que cette excursion, contrairement à celle de septembre 1976, ait été peu suivie.

Les constatations d'ensemble que l'on a pu faire sont:

- = d'une part que la flore est beaucoup plus pauvre au printemps qu'à l'automne,
- = d'autre part que des espèces abondantes ou dominantes en septembre ne le sont plus en avril et inversement.

On a noté l'abondance des espèces suivantes:

Laurencia pinnatifida Lamour. est très commun sur tous les rochers de la zone des trois espèces de *Fucus*, il est également présent dans les cuvettes de cette zone; sa taille est beaucoup plus grande qu'en automne (1976);

Laurencia obtusa Lamour. var. *pyramidata* J. Ag. est commun dans les cuvettes ensablées des zones à *Fucus spiralis* et *Fucus vesiculosus*;

Gracillaria verrucosa Papenfuss est commun dans les cuvettes ensablées;

Gastroclonium ovatum Papenfuss est commun dans les cuvettes ensablées de la zone à *Fucus serratus* et dans la zone des Laminaires;

Halopitys pinastroides Kütz. est avec *Laurencia pinnatifida* l'espèce qui nous a paru la plus commune; on l'observe dans les cuvettes de la zone à *Fucus serratus* et dans la zone des Laminaires;

Calliblepharis jubata Kütz. que nous n'avions pas observé en septembre 1976 est commun sur les rochers et dans les cuvettes de l'étage à *Fucus serratus* et dans la zone des Laminaires;

Bornetia secundiflora Thur. est assez abondant sur les microfalaises de la zone des Laminaires;

Ceramium rubrum C. Agardh est également assez abondant dans les cuvettes;

Laminaria saccharina Lamour. n'est pas rare mais est encore de petite taille; nous ne l'avions pas observé en place mais en épaves en septembre 1976;

Saccorhiza polyschides Batters n'est également pas rare mais est aussi de petite taille; des "bulbes" de l'année précédente sont encore fixés aux rochers;

Ulva lactuca L., *Enteromorpha* sp. pl., *Hildenbrandia* sp., *Lithophyllum incrustans* Philippi sont également communs.

Ont également été observés, mais moins souvent:

Callithamnion tetricum C. Ag. sur les microfalaises des zones à *Fucus serratus* et à Laminaires;

Bryopsis plumosa Agardh dans les mêmes stations mais y était plus rare, en compagnie d'un *Ceramium* sp.;

Polysiphonia elongata Harvey bien développé dans les cuvettes de toute la zone inférieure;

Cladostephus verticillatus Lyngb. assez rare, dans les cuvettes des zones à *Fucus serratus* ainsi que dans la zone à Laminaires;

Gelidium pulchellum Kütz. en assez mauvais état;

Dictyopteris membranacea Natt. rare et en mauvais état;

Hypoglossum woodwardii Kütz. qui n'avait d'ailleurs pas été observé en septembre 1976;

Halidrys siliquosa Lyngb. en mauvais état.

Etaient beaucoup moins abondants ou moins dominants qu'en septembre 1976:

Gigartina acicularis Lamour. *Gigartina pistillata* Stack., *Plocamium coccineum* Lyngbye (seuls de très jeunes individus ont été observés), *Calliblepharis ciliata* Kütz. (quelques échantillons de l'année précédente et de nombreux jeunes de 1 à 2 cm ont été notés dans la zone des Laminaires), *Chondrus crispus* Lyngb.

Les *Fucus* sont communs mais sont loin de recouvrir tous les rochers.

Les Cystoseires:

Cystoseira myriophylloides Sauvageau a été observé en épaves mais bien développé;

Cystoseira fibrosa C. Agardh est assez bien développé au niveau de la zone à Laminaires dans les endroits ensablés;

Cystoseira ericoides C. Agardh est reconnaissable mais il ne mesure que quelques centimètres de haut.

Par contre, n'ont pas été notés malgré des recherches attentives:

Dictyota dichotoma Lamour., *Halopteris scoparia* Sauv., *Cystoseira foeniculacea* Grev., *Pterocladia capillacea* Born. et Thur., *Scinaia furcellata* Biv.

Ceci ne signifie pas, bien sûr, que ces espèces soient absentes au printemps mais on peut penser qu'en ce début d'année, ces algues n'ont qu'une taille très modeste, ce qui rend difficile leur observation.

Par contre nous n'avons pas observé *Chylocladia kaliformis* Hooker dont nous avons déjà noté l'absence en septembre 1976.

Ces observations sur le cycle de végétation de quelques algues marines doivent être poursuivies pour être précisées. Celles réalisées jusqu'ici nous ont permis de constater, ce qui ne saurait surprendre, que, comme la végétation phanérogamique terrestre, la végétation marine présente des aspects très différents suivant les saisons.

Christian LAHONDERE

- - - - -

C O M P T E R E N D U

DE L'EXCURSION DU 17 AVRIL 1977

A LA MOTHE-SAINT-HÉRAY (DEUX-SÈVRES)

-:---

Quand la sève, de l'arbre a reverdi la branche,
 J'aime à voir l'anémone au souffle du zéphyr,
 En cadence incliner sa tête rose et blanche
 Devant la pulmonaire à la fleur de saphir.....

Victor Dupain (1)

Après le déjeuner qui a suivi l'Assemblée générale de Celles-sur-Belle, l'après-midi sera consacrée à une herborisation aux environs de la Mothe-Saint-Héray. Nous visiterons successivement le bois domanial du Fouilloux sur la route de Niort, les rochers schisteux de la "Vallée de Chambrille", enfin le coteau dit des Jarries dans la "Vallée des Grenats".

1 - BOIS DOMANIAL DU FOUILLOUX

Le bois domanial du Fouilloux (alt.: de 75 à 100m), si souvent choisi comme lieu d'excursion tant par les botanistes que par les mycologues, offre une flore intéressante et variée qui lui vaut bien cette faveur. Le boisement comprend principalement le chêne sessile et le chêne pédonculé, le châtaignier, le hêtre; le tilleul (*Tilia cordata* Mill.) y est assez commun. En ce printemps 1977, la végétation a pris un certain retard, mais de toute façon, en raison du programme que nous nous sommes fixé, il ne nous est pas possible de nous attarder ici très longtemps. Nous y sommes venus avant tout pour voir une rareté que certains d'entre nous ne connaissaient pas: *Carex montana* L. Cette espèce, qui appartient à l'élément continental (eurosib.) et qui est très rare dans le Centre-Ouest, est assez répandue au Fouilloux, et même abondante en certains points. Nous la cueillerons un peu au sud de la "grande allée", dans une coupe forestière où elle est mêlée à d'autres *Carex*: *C. caryophyllea* Lat. (= *C. praecox* Jacq., non Schreb.), *C. flacca* Schreb. (= *C. glauca* Scop.), *C. sylvatica* Huds. Je montre du doigt aux personnes présentes la partie basse de cette même coupe, où je découvris il y a quelques années *Epilobium adenocaulon* Hauskn., espèce nord-américaine en expansion rapide en France (2) et ailleurs en Europe.

Nous verrons encore au Fouilloux, sur le chemin des Essarts, à hauteur de la grande allée, *Isopyrum thalictroides* L. localement abondant, et plus à l'est, dans les fossés, *Carex pendula* Huds. au voisinage de l'ancienne maison du garde.

(1) V. Dupain (1857-1940), ancien Président de la S.B.C.O., dans "Charmes du Bois du Fouilloux" (Bull. S.B.C.O., 1927, pp.108-109).

(2) Pour ne parler que des Deux-Sèvres: bois du Fouilloux; Forêt de l'Hermitain, fossés et coupes, sur la route de Romans; fossé et talus suintant de la D.6 entre Augé et la Cour d'Augé; Mazières-en-Gâtine, carrière près de la Chopinière sur la route de St-Marc-la-Lande.

Devant celle-ci, *Endymion hispanicus* (Mill.) P. Chouard, belle liliacée ornementale voisine de notre "Clochette bleue", s'est échappé de la cour et répandu en bordure du chemin où il gagne un peu de terrain d'une année à l'autre. Tout à côté, croît *Ranunculus ficaria* L. ssp. *bulbifer* (Albert) Lawalrée. Dans la cour même, *Galium odoratum* L. (= *Asperula odorata* (L.) Scop.) n'est qu'un reste d'ancienne culture. Cette espèce n'est pas spontanée au Fouilloux. Nous ne perdrons pas un temps précieux pour aller voir *Dentaria bulbifera* L., autre curiosité de ce lieu et espèce très rare en France, ses jeunes feuilles ne faisant que sortir de terre.

Quittant le Fouilloux pour gagner Chambrille, nous saluons au passage un beau peuplement de *Saxifraga granulata* L. dans le pré situé en bordure du bois sur la route de Niort (cne de Souvigné).

2 - ROCHERS DE CHAMBRILLE

Parvenus au grand virage dans la côte, sur la route de Niort, nous suivons à travers bois le sentier que durent emprunter bien souvent dans le passé des célébrités botaniques locales: Sauzé et Maillard, coauteurs d'une "Flore des Deux-Sèvres", le lichénologue Richard, le bryologue de Loynes, notre premier Président Baptiste Souché, son continuateur Victor Dupain qui, en 1925, après une éclipse de dix ans, ralluma le flambeau..... Ce sentier ne tarde pas à devenir un vrai raidillon (cette pente boisée culmine à 160m environ). Nous notons au passage: *Lithospermum purpureocaeruleum* L. sur le point de fleurir, *Endymion non-scriptus* (L.) Garcke (euatl.), *Festuca heterophylla* Lam., *Ranunculus nemorosus* DC. etc..... Mais bientôt il ne nous restera plus qu'à descendre sur la gauche par une sente escarpée jusqu'au belvédère aménagé pour les promeneurs. De ce point, le panorama est admirable. Le regard plonge dans la vallée encaissée de Chambrille, reconnaissant sur la droite l'étroit vallon des Grenats, découvrant sur la gauche la pittoresque vallée de la Sèvre, son cortège de peupliers, le bourg coquet de la Mothe-Saint-Héray..... A nos pieds, sur la pente raide, émerge des broussailles un chaos de rochers schisteux d'un gris noirâtre. Certains affectent des formes bizarres, tel celui auquel un singulier profil a valu le nom de "Dame de Chambrille", à la mémorable légende. Sur la mince couche de terre qui recouvre les schistes aux abords du belvédère, croissent, parmi les mousses et les lichens (exposition S-SE):

<i>Rumex acetosella</i> L. s.l., abondant	<i>Teesdalia nudicaulis</i> (L.) R. Br.
<i>Spergula Morisonii</i> Boreau	<i>Ornithopus perpusillus</i> L.
<i>Scleranthus annuus</i> L.	<i>Aphanes microcarpa</i> (Boiss. & Reut.) Rothm. (3)
<i>Silene nutans</i> L.	<i>Aira praecox</i> L.
<i>Poa bulbosa</i> L. var. <i>vivipara</i> Koeler	

Citons encore les plantes suivantes à floraison moins précoce mais dont certaines sont déjà parfaitement reconnaissables:

<i>Hypericum humifusum</i> L.	<i>Hypochaeris glabra</i> L.
<i>Jasione montana</i> L.	<i>Hieracium pilosella</i> L. s.l.
<i>Filago minima</i> (Sm.) Pers.	<i>Vulpia bromoides</i> (L.) A. Gray
<i>Andryala integrifolia</i> L. (submédit.-atl.)	<i>Vulpia myuros</i> (L.) Gmel.
<i>Catapodium tenellum</i> (L.) Trabut (submédit.-subatl.), sous sa forme aristée	

Dans les fentes des rochers, mentionnons enfin quelques pieds d'*Umbilicus rupestris* (Salisb.) Dandy (submédit.-subatl.) et quelques touffes d'une fougère, *Asplenium Billotii* F. Schultz (subatl.).

Nous ne sommes ici qu'à 500m (à vol d'oiseau!) du coteau des Jarries.

Mais pour l'atteindre, il nous faudra faire un long détour par la route de Melle.

(3) Très typique. Plus ou moins abondant selon les années. Les anciens botanistes mothais avaient dû le prendre pour une forme grêle d'*Aphanes arvensis* L.

3 - COTEAU DES JARRIES

La coteau des Jarries (exposition O-SO) est situé sur la rive gauche du ruisseau des Grenats, lequel va mêler ses eaux au ruisseau de Fontagnoux dans la vallée de Chambrille, un peu en amont de la "Dame". Le ruisseau ainsi formé, dit ruisseau de Chambrille, se jette dans la Sèvre à la Mothe. La dénivellation est de 30m environ entre le sommet du coteau (150m) et le fond de la vallée. Un sentier très raide, s'écartant à peine de la ligne de plus grande pente, part de l'ancien pavillon de chasse construit sur le terre-plein et conduit jusqu'au bas de la pente boisée.

La strate arborée et arbustive comprend le chêne pédonculé, le châtaignier, le houx, le fragon...etc... De-ci, de-là, quelques pieds de cornouiller mâle dont la spontanéité est incertaine quoique possible (4). Le buis, anciennement planté par endroit le long du sentier, est aussi subspontané ailleurs. Des arbres non indigènes ont été plantés çà et là: des chênes d'Amérique, un pin parasol (sur le terre-plein), un pin du Lord, un *Araucaria*..... Un superbe *Sequoiadendron giganteum* (3,80m de circonférence à un mètre du sol) s'élève, majestueux, au bord du sentier, à côté d'une petite source. Mais surtout, des arbustes et arbrisseaux ornementaux ont été introduits: *Laburnum anagyroides* Med. (R), *Prunus lauracerasus* L.(R), le lilas (*Syringa vulgaris* L.), des bambous etc..... Certains gagnent du terrain et sont en voie de naturalisation: *Staphylea pinnata* L., *Symphoricarpos rivularis* Suksd. (= *S. racemosus* auct.), *Mahonia aquifolium* (Pursh) Nutt. Une quinzaine d'arbousiers (*Arbutus unedo* L.) dispersés sur la pente sont ici des plus inattendus.

L'amateur inconnu, créateur de cet ensemble hétérogène dans un "parc" sans clôture (du moins actuellement), a également introduit nombre d'espèces herbacées ornementales: *Hemerocallis fulva* (L.) L., *Vinca major* L. etc.... *Hypericum calycinum* L., très envahissant comme toujours, garnit tout un sous-bois, excluant tout autre végétation. *Paeonia mascula* L. ssp. *mascula* (= *P. corallina* Retz) indigène en France où elle est très rare, n'est représentée ici que par un seul pied et n'y est probablement pas spontanée.

Mais la plante qui retient tout spécialement notre attention est une Boraginacée: *Omphalodes verna* Moench. Vraisemblablement introduite elle aussi à l'origine comme plante ornementale, probablement après 1924 (5), elle s'est propagée de proche en proche et forme actuellement deux taches d'inégale importance, l'une d'une cinquantaine de mètres carrés au sommet de la pente, l'autre bien plus étendue à quelques dizaines de mètres plus bas. Je la découvris là le 16 mai 1957 et la revis, en fleur, l'année suivante. La Flore Coste en donne une bonne description. Les fleurs, d'un bleu azur intense, en grappes pauciflores, sont larges de 10-15mm et rappellent un grand Myosotis, d'où les noms vernaculaires: en allemand "Grosses Vergissmeinnicht", en anglais "Garden-Forget-me-not" (ou encore "Blue-eyed Mary"). Le nom français de "Petite Bourrache" paraît moins heureux. Cet orophyte sud européen (P. FOURNIER) (6) ne produit pas de fruits sous notre climat

(4) *Cornus mas* est indiqué à "Chambrille" (Sauzé et Maillard, 1851).

(5) Lorsque notre ancien Vice-Président A.-J. Gamin découvrit *Conopodium majus* aux Jarries en 1924, il n'aurait pu manquer d'y remarquer l'*Omphalodes* s'il avait été présent.

(6) Dispersé de l'Apennin septentrional et des Alpes italiennes jusqu'au Carso (Karst) et à la Croatie; douteux pour la Transylvanie, la Grèce (Corfou), et le bassin de la Mer Noire. En Europe Centrale, se multiplie et se naturalise au nord jusqu'au Jutland, Bornholm et la Prusse orientale (d'après HEGI, Illustrierte Flora von Mitteleuropa, V/3, p. 2146).

atlantique, mais il se multiplie végétativement avec une grande facilité grâce à sa tige souterraine qui émet des rejets rampants munis de racines adventives. Comme la floraison a lieu très tôt (fin mars-début avril), nous aurons du mal à trouver quelques fleurs encore épanouies. *Omphalodes verna* semble avoir trouvé une autre patrie dans notre "Suisse mothaise". Sur cette pente, à moins de 150m d'altitude, sous un couvert léger, il s'intègre parfaitement au paysage botanique, et, s'il n'est encore complètement naturalisé, il est, semble-t-il, en passe de le devenir.

Donnons par ailleurs la liste des plantes spontanées observées (ou observables) sur le coteau des Jarries:

<i>Anemone nemorosa</i> L.	<i>Digitalis purpurea</i> L. (subatl.)
<i>Ranunculus nemorosus</i> DC.	<i>Primula veris</i> L.
<i>Stellaria holostea</i> L.	<i>Pulmonaria</i> cf. <i>longifolia</i> (Bast.) Bor.
<i>Moehringia trinervia</i> (L.) Clairv.	<i>Arum maculatum</i> L.
<i>Daphne laureola</i> L. (submédit.- subatl.) (AC)	<i>Arum italicum</i> Mill.
<i>Mercurialis perennis</i> L. (R)	<i>Iris foetidissima</i> L.
<i>Viola riviniana</i> Reichb.	<i>Tamus communis</i> L.
<i>Sedum telephium</i> L. s.l. (R)	<i>Ornithogalum pyrenaicum</i> L. (submédit.- subatl.)
<i>Epilobium lanceolatum</i> Seb. & M. (R)	<i>Ornithogalum umbellatum</i> L. (R)
<i>Fragaria vesca</i> L.	<i>Endymion non-scriptus</i> (L.) Garcke (euatl.)
<i>Conopodium majus</i> (Gouan) Lor. (subatl.) (RR)	<i>Polygonatum multiflorum</i> (L.) All.
<i>Melittis melissophyllum</i> L.	<i>Orchis mascula</i> (L.) L. (AC)
<i>Stachys alpina</i> L. (AC)	<i>Melica uniflora</i> Retz.
<i>Lamiaeum galeobdolon</i> (L.) Ehr. & Pol.	<i>Dryopteris filix-mas</i> (L.) Schott (R)
<i>Teucrium scorodonia</i> L. (C)	<i>Polystichum setiferum</i> (Forsk.) Woynar
<i>Polypodium interjectum</i> Shivas	

Nous descendrons enfin jusqu'au ruisseau, et noterons sur les berges ombragées de celui-ci, avant de nous séparer:

<i>Ranunculus ficaria</i> L. ssp. <i>bulbifer</i> (Alb.) Law.	<i>Filipendula ulmaria</i> (L.) Maxim. (C.)
<i>Stellaria neglecta</i> Weihe	<i>Mercurialis perennis</i> L.
<i>Alliaria petiolata</i> (Bieb.) Cav. & Grande	<i>Adoxa moschatellina</i> L. (CC)
<i>Viola reichenbachiana</i> Jord.	<i>Lamiaeum galeobdolon</i> (L.) Ehr. & Pol. (CC)
<i>Circaea lutetiana</i> L.	<i>Stachys sylvatica</i> L.
<i>Geum urbanum</i> L.	<i>Lathraea clandestina</i> L. (subatl.)
	<i>Polystichum setiferum</i> (Forsk.) Woynar (C)

E. CONTRE

_____oooOooo_____oooOooo_____

- + *Carex caryophylla* Lat. (= *C. praecox* Jacq. non Schreb.)
- + *Lactuca virosa* L.
- Carex pilulifera* L.
- Salix caprea* L.

Le 19 juin, les participants étaient plus nombreux (la Société des Sciences de Châtellerauld y avait convié ses membres, et la curiosité suscitée par "Le Pinail" dans la région, ou dans mon entourage, y avait amené plusieurs non-botanistes, apparemment très intéressés). Tout ce cortège descendit donc à ma suite rendre visite aux deux ou trois seules touffes de *Nardus stricta* L. de tout le Pinail, présentes sur le versant est de "La Gassotte".

En chemin l'on put voir:

- Festuca tenuifolia* Sibth.
- Festuca rubra* L.
- Gnaphalium uliginosum* L.
- Cicendia filiformis* (L.) Delarb.
- + *Papaver hybridum* L. (sur un tas de déblais d'apport!)
- Moenchia erecta* (L.) P. Gaertner, B. Meyer et Scherb.
- Agrostis tenuis* Sibth. (= *A. vulgaris* With.)

De retour à la grande mare des "Quatre Vents", un mois et demi après, on y notait:

- Ranunculus ololeucos* Lloyd (confirmation)
- Scirpus multicaulis* Sm. (bord)
- Scirpus palustris* L. (centre)
- Agrostis canina* L. (en anneau entre les précédents)

Un nouveau circuit à travers les "Moulières Neuves" ne faisait aucunement double emploi avec celui du 1^o mai:

- Festuca ovina* L. (s.l.)
- Vulpia bromoides* (L.) S.F. Gray (= *V. dertonensis* All.)
- Vulpia myuros* (L.) C.C. Gmel.
- Salix repens* L.
- + *Epilobium adenocaulon* Hausskn. (découvert par E. Contré)
- + *Equisetum X litorale* Kuhl. ex Rupr. (découvert par E. Contré) (1)
- + *Equisetum palustre* L. (découvert par J. Terrisse)
- Equisetum arvense* L.
- Utricularia australis* R. Br. (= *U. neglecta* Lehm.)
- Utricularia minor* L.
- Potamogeton polygonifolius* Pourr.
- Potamogeton natans* L. (plus rare, et difficile à distinguer du précédent)
- + *Phyteuma orbiculare* L. (enrichit la liste des "calcicoles" des monticules).
- + *Aira caryophylla* L. ssp. *multiculmis* (Dum.) Asch. et Gr. (découvert par J. Terrisse)

En fin d'après-midi, le petit groupe encore présent visita la moliniaie de "Pont du Rivau" (*Sedum rubens* L. sur le tablier, *Teucrium scordium* L. au pied), y découvrant un pied de *Dactylorhiza incarnata* (L.) Soó (= *Orchis incarnata* L. et le petit *Schoenetum* tout proche, sur affleurement marneux, à *Gymnadenia conopsea* (L.) R. Br. et *Erica vagans* L.

Au total, ces deux journées apportaient 11 nouveautés pour "Le Pinail", certes d'intérêt inégal, où la première place revient sans doute au *Phyteuma orbiculare* L.

Y. BARON

(1) Détermination confirmée par M. le Dr A. Berton (Douai)

-\$-

COMPT E R E N D U

DE

L'HERBORISATION DU 15 MAI 1977

A

SAINT-PORCHAIRE (CHARENTE-MARITIME)

=====

I - LA ROCHE-COURBON:

Afin de compléter la sortie bryologique du 14 mars 1976, il nous a paru intéressant cette année de visiter le site de La Roche-Courbon en ce qui concerne les plantes vasculaires. Malheureusement cette excursion fut contrariée par la pluie qui tomba presque sans arrêt la veille et toute la matinée du 15. A peine dix sociétaires courageux participèrent à la sortie.

Pour gêner le moins possible les visiteurs du dimanche, l'autorisation de prospecter le parc et les jardins nous avait été donnée pour la matinée seulement, ce qui nous obligea à inverser notre programme. Nous tenons à remercier ici Monsieur le propriétaire du château pour sa généreuse permission.

Du fait de son isolement et protégée par son enceinte, la localité classique de La Roche-Courbon a subi dans sa riche flore peu de modifications depuis un siècle. Aussi il nous paraît superflu de donner le relevé complet des plantes rencontrées et nous renvoyons le lecteur aux comptes rendus des herborisations des 21 juillet 1907 (I), 9 juin 1930 (II) et 25 mai 1933 (III) parus dans les Bulletins de la Société. Rappelons toutefois que les plantes les plus intéressantes du lieu sont:

Cardamine impatiens L., *Geranium lucidum* L., *Geranium sanguineum* L., *Circaea lutetiana* L., *Cornus mas* L., *Phillyrea latifolia* L. (1), *Lathraea squamaria* L., *Daphne laureola* L., *Carex pendula* Huds., *Carex paniculata* L., *Carex depauperata* Good., et les Fougères: *Osmunda regalis* L., *Thelypteris palustris* Schott, *Dryopteris carthusiana* (Vill.) Fuchs et *dilatata* (Hoffm.) A. Gray (= *Polystichum spinulosum* DC. et *dilatatum* DC.), *Polypodium australe* Fée (= *P. serratum* (Willd.) Sauter). Nous nous bornerons donc à citer les espèces nouvelles ou litigieuses méritant un commentaire. Ce sont:

- *HESPERIS MATRONALIS* L.

Cette Crucifère ornementale (Julienne des dames) se rencontre çà et là à l'état subspontané. Son aire est devenue eurasiatique. Je la découvris à La ROCHE-COURBON le long du ruisseau, au pied des remparts, le 15 mai 1952. La station y est plutôt en expansion malgré le fourré inextricable de ce lieu frais et tourbeux.

(1) Nos spécimens charentais et du Centre-Ouest sont indiqués dans les Flores locales sous le nom de "*Ph. media* L." (cf. V p. 224), mais les taxonomistes modernes n'admettent plus qu'une seule espèce: *Ph. latifolia* L.

- *DRYOPTERIS CARTHUSIANA* (Vill.) Fuchs et *DILATATA* (Hoffm.) A. Gray

Ces deux Fougères ont jadis donné lieu à d'ardentes controverses entre les botanistes locaux, chacun défendant son point de vue en se basant sur son propre échantillon (qui n'était pas forcément le même que celui de l'"adversaire" puisque les deux Fougères sont en mélange à La Roche-Courbon). Nos lecteurs consulteront avec intérêt à leur sujet la mise au point de MM. Contré et Daunas dans le Bulletin de 1976 (IV).

- *OSMUNDA REGALIS* L.

Dans leur article sur la répartition des *Dryopteris* mentionnés ci-dessus (pages 109 et 110), nos Collègues manifestaient leur crainte de voir cette Fougère disparue de La Roche-Courbon. Qu'ils se rassurent! Nous en avons vu de nombreux pieds géants sur les rives du Bruant et dans le marais boisé voisin, à quelques centaines de mètres de la ferme et des jardins, en 1976 comme en 1977.

- *LATHRAEA SQUAMARIA* L.:

Rappelons que cette petite Orobanchacée eurasiatique fut découverte devant les grottes par M. et M^{me} Pierrot le 15 mars 1951. Retrouvée lors de la sortie bryologique du 14 mars 1976, elle était passée, cette année, lors de l'excursion. La Roche-Courbon est la 2^{ème} localité du département actuellement connue, après Fontcouverte (voir Bulletin 1976, page 77), celle d'Archingeay (due à Lemarié) n'ayant pas été retrouvée.

- *CAREX DEPAUPERATA* Good. :

Cette Laïche de l'ouest et du sud de l'Europe, à aire disjointe pseudo-méditerranéenne-atlantique, est nouvelle pour La Roche-Courbon. M. E. Contré l'avait déjà vue au fond des jardins, près des bancs de pierre, le 15 juin 1952. Le 13 mai 1977, nous en avons découvert une autre belle station (une dizaine de pieds), M. Sandras et moi, à l'entrée de l'allée principale, immédiatement après la grille et les escaliers. Elle a pu être montrée à nos Sociétaires lors de la présente herborisation.

Si donc le bilan de la station est largement positif, peut-être y aurait-il à déplorer quelques disparitions. Les plantes suivantes: *Parnassia palustris* L., *Spiranthes aestivalis* Rich., *Orchis sesquipedalis* Willd. & formes affines (2), *Eriophorum latifolium* Hoppe... n'y ont pas été vues depuis longtemps. Elles mériteraient d'être à nouveau recherchées, à leur saison, dans la partie marécageuse.

Après le déjeuner et en attendant le rendez-vous de 14 heures, près des tilleuls et des buis, devant l'entrée du château, un résineux géant, voisin des Thuya, avait attiré notre attention. Il s'agit d'un Libocèdre (*Calocedrus decurrens* (Torrey) Florin).(3)

II - LES CHAUMES SUD-EST:

Au rendez-vous de 14 heures, deux Sociétaires viennent se joindre à notre petit groupe et la pluie a cessé.

Nous partons alors pour les chaumes arides dénommés sur la carte d'état-major au 1/25 000 "Fief de Belauze" et, par les habitants du village voisin, "Groies des Tonnelles". Dès leur entrée, une vaste carrière, ouverte depuis quelques années, ronge les friches inexorablement; seule leur très grande éten-

 (2) *O. Traunsteineri*, au sens de Fouillade (cf. II, p. 114 & 115), ^{et de G. Bonnier} non Sauter.

(3) Depuis l'éclatement du genre hétérogène *Libocedrus* en 1956, ce conifère est aujourd'hui rangé parmi les *Calocedrus*.

due pourra sauver en partie -espérons-le- leur intéressante végétation. L'ensemble ressemble beaucoup à Sèche-Bec (qui n'est à vol d'oiseau qu'à 9 km. plus au nord) par ses affleurements calcaires, sa terre brune et peu profonde, son caractère aride, refuge des plantes xérophiles et héliophiles. Parmi celles-ci nous rencontrons bientôt:

<i>Biscutella laevigata</i> L., localisé	<i>Teucrium montanum</i> L., çà et là
<i>Coronilla minima</i> L. R.	<i>Aira caryophylla</i> L. T.C.
<i>Linum bienne</i> Miller A.C.	<i>Aira caryophylla</i> ssp. <i>multicaulis</i> (Dum.)
<i>Linum suffruticosum</i> L. ssp. <i>Salso-</i>	Asch. et Gr. C.
<i>loides</i> (Lam.) Rouy T.R.	<i>Koeleria vallesiana</i> (Honck.) Gaud A.C.
<i>Bupleurum baldense</i> Turra	<i>Poa bulbosa</i> L. (le type et sa forme
(= <i>B. aristatum</i> G.G.) R.	vivipare)
<i>Inula montana</i> L. (non fl.) A.C.	<i>Festuca gr. ovina</i> L. (non fleur.)
<i>Carduncellus mitissimus</i> DC. T.R.	<i>Bromus erectus</i> Huds. T.C. dans les zones
<i>Globularia punctata</i> Lap. A.C.	plus riches.
(= <i>G. Willkommii</i> Nyman)	etc.....

Les 3 plantes les plus intéressantes de la station sont abondantes en cette année pluvieuse: *Bellis pappulosa* Boissier est presque partout sur les chaumes mais commence à passer. Très avancée également (la plupart des pieds sont fructifiés), la petite Renoncule à feuilles de Cerfeuil (*Ranunculus flabellatus* Desf.) forme çà et là de belles plaques, ainsi que le rare *Ophrys fusca* Link, bien en fleur à la mi-mai. Ses petites colonies renferment parfois d'autres Orchidacées banales: *Orchis morio* L. et *Ophrys sphegodes* Miller (= *Ophrys aranifera* Huds.).

Nous notons aussi sur les chaumes les espèces suivantes des champs, talus et endroits secs:

<i>Arabis planisiliqua</i> (Pers.) Reich. fil., localisé
<i>Calepina irregularis</i> (Asso) Thell. (= <i>C. Corvini</i> Desv.) R.
<i>Lepidium campestre</i> R. Br. localisé
<i>Papaver argemone</i> L. A.R.
<i>Arenaria serpyllifolia</i> L. A.C.
<i>Filipendula vulgaris</i> Moench, localisé
<i>Medicago minima</i> L. A.C.
<i>Medicago orbicularis</i> (L.) Bartal. R.
<i>Trifolium scabrum</i> L. localisé
<i>Euphorbia exigua</i> L. (forme rabougrie) A.C.
<i>Allium roseum</i> L. çà et là

Un autre Ail en bouton, à feuilles cylindriques et à spathe courte, est abondant sur les friches. Il s'agira probablement d'*Allium sphaerocephalon* L. (espèce répandue à Sèche-Bec).

Vers 16 heures 30, l'exploration est terminée, mais de nouvelles nuées grises menacent de crever, provoquant notre dislocation. Nous avons pu cependant observer dans d'assez bonnes conditions toutes les plantes prévues au programme.

NOTE SUR BELLIS PAPPULOSA Boissier:

Le département de la Charente-Maritime -surtout dans sa partie insulaire- a l'heureux privilège de posséder sur son sol des plantes fort intéressantes, véritables trésors botaniques, que nous avons le devoir de sauvegarder dans la mesure de nos faibles moyens. C'est le cas par exemple de l'*Evax*, unique en France, d'espèces égarées chez nous, très loin de leur aire principale (*Iris sibirica* L., *Onosma echioides* L., *Stipa pennata* L., etc...), de nombreuses méditerranéennes atteignant leur limite nord en Saintonge (*Moehringia pentandra* Gay, *Rhus coriaria* L., *Linaria cirrhosa* (L.) Cav., *Hyssopus officinalis* L. ssp. *canes-*

cens (DC.) Briq. etc...etc....), sans oublier les bijoux de nos îles et nos endémiques du sud-ouest de la France. C'est aussi le cas de *Limodorum occidentale* Rouy et de *Bellis pappulosa* Boissier, plantes presque exclusivement charentaises.

Ce dernier taxon, selon Lloyd (5) "assez commun ou commun sur presque tous les plateaux et pointes de Mortagne à La Rochelle et Marsilly" apparaissait presque à l'époque comme une plante maritime. La réalité actuelle est tout autre: rare sur les calcaires de la vallée de la Gironde (grande falaise de Mortagne, Meschers, Bois des Fées à Vaux-sur-Mer), il faut presque aller jusqu'à La Rochelle pour en voir en quelque abondance sur le plateau de la pointe du Chay à Angoulins. Lloyd cite ensuite les localités de l'intérieur: "rochers de Pont-l'Abbé, C. bois de Beurlay, Soubise, Corme-Royal, C. Cadeuil, Chadin près St. Savinien (Tesseron!)". Il n'y en a plus beaucoup à Pont-l'Abbé-d'Arnoult, pas plus qu'à Beurlay (près de la D.118 au nord-est de l'Ardoise, mais sont-ce bien les bois de Beurlay parcourus par l'auteur de la Flore de l'Ouest?). Par contre, j'en ai vu beaucoup près de là, à Sainte-Radegonde, le long de la D.117, en mai 1965. Je n'ai jamais rencontré la plante à Corme-Royal où il faudrait des précisions. Elle a été retrouvée cette année à Soubise (E. Contré, J. Dromer). Quant à Cadeuil, son faciès de lande atlantique siliceuse correspondait mal à l'écologie de la plante qui semble en avoir disparu depuis longtemps, les comptes rendus d'herborisation même anciens ne la mentionnant pas. A Saint-Savinien, elle semble avoir émigré plus au nord, quittant Chadin pour les bois de chênes verts de la route de Bords (R. Daunus et moi: 27 mai 1965).

Heureusement, des localités nouvelles ont été trouvées. Le 8 mai 1965, j'avais eu la grande joie, en explorant les friches calcaires du sud-est de Saint-Porchaire, d'en découvrir plusieurs hectares au lieu-dit Fief de Belauze (ou Groies des Tonnelles). M. R. Daunus, de son côté, en avait trouvé de belles plaques, également à Saint-Porchaire, dans les bois de chênes verts à l'est de Torfou. La vaste station du Fief de Belauze fait pendant, par son importance, à celle des Mullons (aujourd'hui bien grignotée) et de Soubérac, à l'est de Cognac au nord de la route d'Angoulême, où je découvris la plante le 25 avril 1954. Elle était déjà connue de Charente grâce à L. Duffort, le botaniste angoumoisien (renseignement fourni par M. E. Contré).

L'aire de cette Pâquerette était donc considérablement étendue vers l'est, englobant même le département de la Charente, bouleversant ainsi les idées reçues. Plante des pelouses calcaires arides (avec ou sans chênes verts), on s'étonne cependant de ne pas la rencontrer ailleurs, à Sèche-Bec ou au Douhet, par exemple, ou sur les coteaux d'Angoulême. Pourquoi est-elle abondante en certains lieux, rare ou nulle en d'autres, pourtant semblables? Il est bien difficile d'y répondre.

Il nous reste à discuter la valeur systématique de ce taxon. Pour les botanistes locaux qui le voient par rapport au banal *Bellis perennis* L., (notre petite Pâquerette, parfois appelée Marguerite dans nos campagnes), il apparaît comme une espèce autonome. C'est d'ailleurs ainsi que Lloyd traite le problème (V) et ajoute: "Cette espèce méridionale découverte par MM. Lemarié et de l'Isle se distingue de la précédente (*Bellis perennis*), avec laquelle elle a une grande ressemblance, par la taille plus élevée, les feuilles insensiblement rétrécies en pétiole, non planes, l'involucre tronqué-échancré à la base et non en coin, le réceptacle non en cône allongé très aigu, et surtout par la couronne de l'achène". Précisons que cet akène est surmonté de soies écailleuses en brève aigrette 4-5 fois plus courte que lui (d'où le nom de la plante), les autres *Bellis* possédant un akène nu (sans côtes, ni aigrette ou pappus). Le point de vue des grandes Flores de France est évidemment différent du nôtre car il existe une Pâquerette très voisine, *Bellis sylvestris* Cyrillo, à aire circumméditerranéenne mais à floraison généralement automnale (4). Notre plante en est généralement considérée comme une simple variété. Aucune de nos Flores usuelles ne fait même

Voir renvoi (4) en fin d'article.

allusion à sa floraison printanière (les auteurs n'ont probablement jamais vu cette Pâquerette sur le terrain), se basant seulement sur la structure de l'akène. Rouy (VI) ajoute cependant un détail utile: "réceptacle moins conique, plus hémisphérique" mais ne parle pas de l'involucre tronqué (un trapèze rectangle en coupe) pourtant bien caractéristique. Il en fait sa variété γ /pappulosa Lange et en donne une répartition très incomplète et peu exacte: "Charente Inférieure: rochers même maritimes, plateaux et bois dans l'ouest du département. Corse: vallée de la Restonica (sec. Foucaud et Simon)". Elle n'était pas encore connue de Charente. La plante devrait exister ailleurs en Corse où il est curieux de remarquer qu'elle y fut notée par des botanistes de l'ouest qui la connaissaient bien et ne pouvaient la laisser passer. Coste (VII) et P. Fournier (VIII) en font aussi une variété du *Bellis sylvestris*.

A mon humble avis, notre plante mériterait mieux. Le rang de sous-espèce lui conviendrait bien et cela pour les raisons suivantes:

1° - L'écologie de ce taxon est différente de celle du type: pelouses calcaires arides et non "prés, talus, chemins de la région des oliviers". C'est un xérophyte calcicole de nos chaumes dont le caractère méditerranéen est bien connu.

2° - Sa biologie est également tout autre puisque notre plante fleurit en avril-mai (Lloyd indique même jusqu'au 10 juin, ce qui est exceptionnel) et non en automne comme le type.

3° - Enfin la morphologie est aussi dissemblable. Le caractère de l'akène surmonté d'une courte aigrette de soies écailleuses est tellement particulier chez les *Bellis* que Kunze, en raison même de ce caractère, avait rangé ce taxon dans les *Bellium* et Bertoloni dans un genre nouveau (*Bellidium pappulosum* Bert.)

4° - Nous avons vu que son aire ne coïncidait que rarement (en Corse) avec celle de *Bellis sylvestris*.

Il semble donc bien que, malgré son abondance sur quelques calcaires chauds de Charente-Maritime et de Charente, notre plante, mal connue, n'ait pas reçu le rang quelle mérite dans la systématique moderne.

A. BOURASSEAU

(4) Toutefois Briquet et Cavillier (in BURNAT, Flore des Alpes-Maritimes, 5 (1913-1915) p. 337) font observer que "*Bellis sylvestris* Cirill. var. *genuina* Batt. et Trab." à "akènes dépourvus d'aigrette", seule variété de la diton) "fleurit presque toute l'année (nos échantillons de janvier à juin et de septembre à décembre)".

Quant à FIORI (Nuova Flora analitica d'Italia, 2 p.608), il ajoute aux deux variétés à floraison automnale: "*typica*" à pappus nul et "*pappulosa*" à pappus court, presque squamuleux, une "var. *verna*" à floraison printanière (février-juin) mais malheureusement sans aucune référence au caractère de l'akène.

(N.D.L.R.)

INDEX DES OUVRAGES CITES :

- (I) Herborisation du 21 juillet 1907: commune de Saint-Porchaire.
Bulletin de la Société Régionale de Botanique 1907 (anciennement Soc. Bot. des Deux-Sèvres), pages 243 à 246.
- (II) Herborisation du 9 juin 1930 et commentaires sur quelques plantes rencontrées, par A. Fouillade. Bulletin de la Société Botanique des Deux-Sèvres 1931, pages 110 à 116.
- (III) Compte rendu de l'excursion de La Roche-Courbon (25 mai 1933) par J. Lauranceau. Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest 1934, pages 117 et 118.
- (IV) La Roche-Courbon: "Une curieuse affaire de Fougères", par R. Daunas suivi de: "Répartition en Charente-Maritime des Dryopteris carthusiana et dilatata", par E. Contré et R. Daunas. Bulletin de la Sté. Bot. du Centre-Ouest, nouvelle série, 1976 (tome 7), pages 105 à 112.
- (V) J. Lloyd. Flore de l'Ouest de la France: 4^{ème} édition (avec la collaboration de J. Foucaud). 1886, page 181.
- (VI) G. Rouy: Flore de France, tome VIII, pages 141 & 142 (1903).
- (VII) H. Coste: Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes, tome II (1903), page 336.
- (VIII) P. Fournier - Les 4 Flores de la France (1946), pages 869 et 939.

-\$-

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	CHI- ZÉ	BE- NON
a- <i>Galium boreale</i> L.										+		+(3)
b- <i>Peucedanum officinale</i> L.										+		+
c- <i>Scorzonera hispanica</i> L.						+				+	+	+
d- <i>Carex montana</i> L.				+							+(4)	
e- <i>Euphorbia esula</i> L. ssp. <i>tristis</i> (Besser) Rouy	+						+	+	+			
f- <i>Viola pumila</i> Chaix										+		+
g- <i>Seseli libanotis</i> (L.) Koch ssp. <i>libanotis</i>		+				+	+					+
h- <i>Geranium sanguineum</i> L.				+						+		+
i- <i>Hypochaeris maculata</i> L.	+		+		+	+	+			+		+
j- <i>Phyteuma orbiculare</i> L. cf. ssp. <i>tenerum</i> (R.Schulz) P.F.	+		+			+						+
k- <i>Senecio doronicum</i> (L.) L. ssp. <i>ruthenensis</i> (Maz. et T.) Nym.			?	?(5)								+
l- <i>Limodorum abortivum</i> (L.) Sw. ssp. <i>occidentale</i> Rouy			+			+	+					+
m- <i>Astragalus purpureus</i> Lam.	+		+			+	+	+	+		+	+
n- <i>Stachys heraclea</i> All.		+										+
o- <i>Prunella hyssopifolia</i> L.										+		+
p- <i>Koeleria vallesiana</i> (Honck) Gaud.	+(6)							+				
q- <i>Astragalus monspessulanus</i> L. ssp. <i>monspessulanus</i>				+							+	
r- <i>Trinia glauca</i> (L.) Dumort. ssp. <i>glauca</i>	+						+					
s- <i>Inula spiraeifolia</i> L.	+					+						+
t- <i>Scorzonera hirsuta</i> L.	+		+		+	+	+	+	+	+	+(4)	+
u- <i>Quercus ilex</i> L.							+					
v- <i>Orchis simia</i> Lam.						+						
w- <i>Fumana procumbens</i> (Dunal) Gr. et Godr.					+		+					
x- <i>Deschampsia media</i> (Gouan) Roemer et Schultes	+				+							
y- <i>Trifolium lappaceum</i> L.	+(4)								+			+(4)
z- <i>Catananche caerulea</i> L.	+		+		+			+	+			+
z1- <i>Ranunculus gramineus</i> L.										+	+(4)	
z2- <i>Argyrolobium Zanoni</i> (Turra) Ball (=A. <i>linnaeanum</i>)							+(7)	+(4)				

(2) Les chiffres romains rappellent les noms des bois où elles ont été notées. Les indications "Chizé", "Benon", attestent en outre leur présence dans l'une ou l'autre (et pour certaines dans l'une et l'autre) de ces forêts ou dans leurs annexes.

(3) "Bois de Benon", non "Forêt de Benon".

(4) Non retrouvé.

(5) Non retrouvé à "Doeuil".

(6) Unique localité des Deux-Sèvres.

(7) Limite nord-occidentale de l'espèce.

Sur ces calcaires pierreux ou marneux, desséchés l'été mais parfois détrempés l'hiver (facies à *Deschampsia media*, *Viola pumila* etc...), et ne nourrissant ordinairement que des taillis maigres et ouverts, on chercherait vainement certaines espèces sylvatiques telles que les suivantes qui prospèrent dans la magnifique forêt toute proche de Chizé: *Galium odoratum* (= *Asperula odorata*), *Atropa bella-donna*, *Lamiastrum galeobdolon*, *Arum maculatum*, *Neottia nidus-avis*, *Milium effusum*, *Hordelymus europaeus*... Ces plantes ne trouveraient dans ces bois ni le couvert épais, ni la fraîcheur, ni l'humus qui leur sont nécessaires. Tout au plus peut on espérer y rencontrer par endroits: *Ranunculus nemorosus*, *Lathyrus niger*, *Melittis melissophyllum*, *Serratula tinctoria*, *Tamus communis*, *Festuca heterophylla*, et autres espèces moins exigeantes.... En revanche, surtout dans les pelouses sèches de leurs multiples petites clairières, ces bois présentent un magnifique ensemble de végétation calcicole renfermant une notable proportion d'espèces méridionales et ayant un caractère xérothermique très marqué. Depuis l'éclosion des premières Orchidées jusqu'au début de l'automne, ils offrent à l'admiration du botaniste ou du simple promeneur qui daigne les regarder l'échelonnement de leurs floraisons....

Avant d'aborder dans le détail l'herborisation de cette journée, il m'est agréable de souligner ici la contribution importante apportée par l'un de nos excellents confrères à la connaissance floristique de la région qui reçoit aujourd'hui la visite de nos sociétaires. Je veux parler de M. Gaston Bonnin, qui fut longtemps Directeur d'Ecole à Vallans et qui est actuellement Secrétaire de l'Association des Deux-Sèvres d'Etude et d'Action pour la Sauvegarde de la Nature. Nous regrettons vivement qu'il n'ait pu être des nôtres aujourd'hui.

II - Déroulement de l'herborisation

Au programme de ce jour, était prévue l'exploration de deux des bois mentionnés plus haut, celui de Beaulieu et celui de la Prise, mais seul le premier nous retiendra assez longuement. L'après-midi sera en partie consacrée à la visite d'une station de *Paris quadrifolia* dans la vallée du Mignon, entre Usseau et Thorigny. Enfin quelques simples haltes auront lieu de-ci, de-là, avant la séparation définitive de notre petit groupe.

1 - BOIS DE BEAULIEU, Cne de THORIGNY

Tout entier sur le territoire de la cne de Thorigny, le bois de Beaulieu (68 ha environ) est situé dans l'angle NE formé par le croisement de la route D. 315 de Thorigny à Priaires avec la route D.115 de direction N.S. d'Epannes à St-Jean-d'Angély. Il doit son nom au hameau de Beaulieu, situé à un kilomètre au N. (cne d'Usseau). A l'ouest, des cultures le séparent de la D.115 qu'il touche seulement par son angle SO, au carrefour de la cote 29. Une étroite bande cultivée le sépare de la D.315 qui vient le longer tout à l'ouest, avec un fossé très profond, nécessité absolue en cette contrée où le sol argilo-calcaire est gorgé d'eau par les hivers pluvieux. L'intérieur du bois est presque uniformément plat (alt. 29m au S, 40m localement dans la moitié N., 32m environ sur la lisière N.).

Les arbres sont rares, le taillis très mêlé, tantôt dense, tantôt plus ou moins ouvert (facies à Genévrier, où par endroits quelques rares buissons parsèment de vastes étendues herbeuses). La strate arborée et arbustive comprend essentiellement:

<i>Quercus pubescens</i> Willd. (S. eur.), dominant.	<i>Cornus sanguinea</i> L. (C) <i>Viburnum lantana</i> L. (AC)
<i>Quercus robur</i> L., bien plus discret (8)	<i>Crataegus monogyna</i> Jacq. (C)
<i>Acer campestre</i> L. (AC)	<i>Juniperus communis</i> L. (C)
<i>Acer monspessulanum</i> L. (submédit.) (AC) (9)	

Voir renvois 8 & 9 page suivante.

Et accessoirement :

Corylus avellana L. (AR)

Ligustrum vulgare L.

Sorbus torminalis (L.) Crantz

Sorbus domestica L.

Prunus avium L.

Prunus spinosa L.

Ulmus campestris L. (lisières)

Rhamnus catharticus L., disséminé

Par pur hasard probablement, *Cornus mas* L. (S.eur.) n'a pas été observé à Beaulieu même, mais seulement dans deux bois voisins, à moins de 200m ; c'est une espèce répandue dans la contrée (CC en forêt de Chizé). Diverses Roses: *R. arvensis* Huds., *R. canina* L., *R. agrestis* Savi ont été notées. Signalons enfin un timide essai en un point seulement de reboisement en résineux (*Pinus sylvestris* L.).

Dans un compte rendu d'herborisation, il semble qu'on ne doit pas se contenter de citer seulement les espèces dominantes, ou à l'opposé simplement les plantes rares. Agir ainsi donnerait non seulement une idée très imparfaite de la composition du tapis végétal -ce qui est une lapalissade- mais tendrait à accréditer l'idée que seules ces plantes méritent qu'on s'y intéresse, ce qui est inexact. Il importe au contraire de citer également leurs compagnes, même les plus communes, si l'on veut donner une idée de l'ensemble dans lequel elles s'insèrent. L'idéal serait une étude phytosociologique plus poussée, assortie secteur par secteur de notes écologiques, voire pédologiques, mais outre qu'il faudrait être spécialiste en ces matières, on déborderait largement le cadre du simple compte rendu.

(10)

Dans cet esprit, citons, sur les lisières du bois de Beaulieu: *Tamus communis* L., *Torilis japonica* (Houtt.) DC. (= *T. anthriscus* (L.) Gmel.) (CC), *Geum urbanum* L., *Veronica chamaedrys* L., *Inula conyza* DC., *Hypericum perforatum* L., *Hypericum hirsutum* L. (R.), *Lithospermum purpureocaeruleum* L. (au SE du bois), *Brachypodium sylvaticum* (Huds.) Beauv., *Brachypodium pinnatum* (L.) Beauv., *Festuca rubra* L., *Vicia tenuifolia* Roth franchement calcicole, et les 2 espèces suivantes à tendance méridionale:

Lathyrus latifolius L. (S. eur.)

Rubia peregrina L. (submédit.-subatl.) (C)

Par ailleurs, ont été notées dans le sous-bois: *Primula veris* L. ssp. *veris* (AC), *Arum italicum* Mill., *Ranunculus ficaria* L. ssp. *ficaria* (secteur SO frais et humide, en bordure d'un sentier ou l'eau stagne l'hiver), *Viola hirta* L., *Astragalus glycyphyllos* L., *Trifolium ochroleucon* Huds. (R), *Filipendula vulgaris* Moench, *Stachys officinalis* Trév. (= *S. betonica* Benth.), *Melampyrum cristatum* L., *Serratula tinctoria* L., *Scorzonera humilis* L. (R), *Ornithogalum pyrenaicum* L. (submédit.-subatl.), *Pteridium aquilinum* (L.) Kuhn, localisé tout au NO.

On rencontre encore, plus spécialement dans les sentiers herbeux: *Bromus erectus* Huds. (C.), *Briza media* L., *Trifolium rubens* L., *Lotus corniculatus* L., *Genista tinctoria* L., *Seseli montanum* L. ssp. *montanum*, *Inula salicina* L. (R), *Carduncellus mitissimus* (L.) DC. (C) etc..... *Peucedanum cervaria* (L.) Lap., si abondant dans certains de nos bois calcaires, pourrait ici passer presque inaperçu. *Aster linosyris* (L.) Bernh. en revanche est presque partout. *Deschampsia media* (Gouan) Roem. et Schultes (submédit.), graminée des prés et landes humides en terrain argilo-calcaire, encore AC dans quelques communaux du canton de Brioux-sur-Boutonne, n'occupe ici qu'un espace très restreint dans un sentier tout au NE du bois. Elle a pour compagnes: *Carex flacca* Schreb., *Blackstonia perfoliata* (L.) Huds. ssp. *perfoliata* (= *Chlora perfoliata*) (Submédit.-subatl.).

(8) Présence çà et là de formes d'un classement difficile, probablement hybridogènes : *Q. pubescens* X *robur*.

(9) Présence en lisière de sujets de très grande taille.

(10) Dans tout ce qui suit, il est évident qu'à la date du 22 mai, de nombreuses espèces n'en sont pas encore au stade de la floraison.

Mais le faciès le plus original est sans contredit une vaste clairière située dans la zone SO du bois. La pelouse à *Festuca ovina* L. sensu lato (à feuilles vertes ou glauques-pruineuses) et à *Bromus erectus* Huds., assez discontinue, héberge de nombreuses espèces, pour la plupart très florifères et au riche coloris. Malheureusement, en cette deuxième quinzaine de mai aux trop rares journées ensoleillées, la végétation a pris un certain retard. Citons tout d'abord un lot d'espèces banales, plus ou moins ubiquistes, bien que certaines soient à préférence calcicole: *Ranunculus bulbosus* L., *Thlaspi perfoliatum* L. (thérophyte colonisant au printemps les endroits les plus dénudés), *Helianthemum nummularium* (L.) Mill. ssp. *nummularium*, *Hippocrepis comosa* L., *Trifolium campestre* Schreb., *Potentilla Tabernaemontani* Asch. (=P. *verna* auct.), *Sanguisorba minor* Scop. ssp. *minor*, *Eryngium campestre* L., *Salvia pratensis* L., *Thymus serpyllum* L. s. lato, *Plantago media* L., *Campanula glomerata* L., *Scabiosa columbaria* L., *Cirsium acaule* L. ssp. *acaule*, *Hieracium pilosella* L. s. lato, *Carex flacca* Schreb. (=C. *glauca* Scop.).....

Les espèces suivantes confèrent à la végétation un caractère xérophile et thermophile plus marqué:

<i>Coronilla minima</i> L. (submédit.)	<i>Teucrium montanum</i> L.
<i>Genista tinctoria</i> L.	<i>Melampyrum cristatum</i> L.
<i>Chamaecytisus supinus</i> (L.) Link (S eur.)	<i>Orobanche gracilis</i> Sm. (submédit. subatl.) (11)
<i>Filipendula vulgaris</i> Moench	<i>Globularia punctata</i> Lapeyr. (CC)
<i>Fumana procumbens</i> (Dun.) G. et G. (submédit.) (R)	<i>Inula montana</i> L. (O. médit.-subatl.)
<i>Polygala calcarea</i> F.W. Schultz (subatl.)	<i>Aster linosyris</i> (L.) Bernh. (CC)
<i>Thesium humifusum</i> DC. (euatl.) (R)	<i>Carduncellus mitissimus</i> (L.) DC. (subatl. fr.-ib.) (C)
<i>Linum tenuifolium</i> L. (submédit., pont.)	<i>Carlina vulgaris</i> L. ssp. <i>vulgaris</i>
<i>Seseli montanum</i> L. ssp. <i>montanum</i> (submédit.-subatl.)	<i>Catananche caerulea</i> L. (circummédit.)
<i>Teucrium chamaedrys</i> L.	<i>Scorzonera hirsuta</i> L. (S eur.) (abondant localement)
	<i>Carex hallerana</i> Asso (eury-médit.) (AC)

N'oublions pas les Orchidacées. Deux d'entre elles sont assez communes sur ces "chaumes": *Orchis morio* L., presque passé, et *Anacamptis pyramidalis* (L.) Rich. (submédit.-subatl.), en début de floraison. La distribution des autres espèces est ici beaucoup plus discrète. Citons: *Orchis ustulata* L. (R), *Listera ovata* (L.) R.Br. (R), et des *Ophrys*, plutôt clairsemés: *O. insectifera* L. (=O. *muscifera* Huds.), *O. scolopax* Cav. ssp. *scolopax* (O. médit.), *O. sphegodes* Mill. ssp. *sphegodes* (*O. aranifera* Huds.) (submédit.-subatl.). Près d'un talus sec et pierreux à *Fumana procumbens*, croît un curieux *Ophrys* dans lequel se reconnaissent, mélangés, des caractères des deux espèces précédentes dont il est manifestement hybride. Cet hybride, qui n'est pas très rare dans la région, a reçu deux noms différents selon la prédominance des caractères de l'une ou l'autre des espèces génitrices: *O. X Philippii* Gren. (forme plus proche de *scolopax*), *O. X Nouletii* G. Camus (forme plus proche de *sphegodes*). *O. apifera* Huds. (submédit.-subatl.), à floraison plus tardive, n'a pas été rencontré sur les "chaumes", mais un pied sera observé au bord de la route (D.315).

Mentionnons enfin *Spartium junceum* L., arbrisseau méditerranéen représenté ici, à l'endroit peut-être le plus aride, par trois individus bas et souffreteux; un autre est desséché. La plante n'y est évidemment que subspontanée (son aire dans le SO ne dépasse pas le Lot et le sud du Périgord), mais l'éloignement relatif des maisons vaut d'être noté: la ferme la plus proche, Coupigny, est située à quelque 800m.

(11) *Orobanche amethystea* Thuill. ssp. *amethystea* (submédit.-atl.) croît à peu de distance du bois, un peu à l'ouest, sur le talus est de la D.115 (R).

D'autres clairières de moindre importance, ainsi que de nombreuses trouées et sentiers, parsèment çà et là la zone boisée. Les genévriers (*Juniperus communis* L.) y sont nombreux, le tapis herbacé y est généralement plus dru. Dans ces sortes de "pré-bois" à chêne pubescent, on retrouve une partie des espèces indiquées dans la clairière principale, notamment: *Bromus erectus* CC, *Carex flacca*, *Chamaecytisus supinus*, *Seseli montanum*, *Melampyrum cristatum*, *Orobanche gracilis*, *Aster lino-syris*, *Catananche caerulea*, *Scorzonera hirsuta* etc.... En outre:

Lathyrus pannonicus (Jacq.) Garcke ssp. *asphodeloides* (Gouan) Bässler
Vincetoxicum hirundinaria Medicus ssp. *hirundinaria*
Inula salicina L.
Hypochaeris maculata L.,

localisé, une trentaine de pieds environ.

Quant à *Odontites lutea* (L.) Clairv., habituellement fidèle à ce type de station, il n'a pas été observé à Beaulieu, mais on pourrait évidemment l'y rencontrer: je l'ai noté à 200m à l'ouest, au bois de Montdreaux, c^{ne} de Priaires.

Au bord de la route D.115 à l'est du carrefour de la cote 29, citons enfin:

<i>Fragaria viridis</i> Duch. (=F. <i>Collina</i> Ehrh.)	<i>Avenochloa pubescens</i> (Huds.) Holub
<i>Astragalus glycyphyllos</i> L.	<i>Vulpia ciliata</i> auct. (subméd.-atl.)
<i>Valerianella eriocarpa</i> Desv. (médit.-atl.)	<i>Vulpia myuros</i> L.
<i>Himantoglossum hircinum</i> (L.) Spreng. (submédit.-subatl.)	<i>Carex hallerana</i> Asso, sur le talus sec.

Et dans le fossé: *Lepidium campestre* (L.) R.Br., *Barbarea vulgaris* R.Br., *Iris foetidissima* L. (submédit.-atl.), *Carex spicata* Huds., *Carex tomentosa* L.

C'est dans ce même fossé que M. J.M. Collin découvre une rareté qui aurait bien pu passer inaperçue: *Aristolochia longa* L. (circummédit.). A vrai dire, la plante avait déjà été indiquée dans la localité: "Thorigny à Compigné (12) (1866, Dussouchaud)" (Catal. Souché p.188), mais à ma connaissance elle n'y avait pas été revue depuis... un siècle. Avec la station de Périgné (G. Bonnin, 1943 !), cette espèce atteint ici sa limite N.

2 - BOIS DE LA PRISE, SECTEUR N., C^{ne} de THORIGNY

Le bois de la Prise, d'une superficie approximativement égale à celle du bois de Beaulieu, s'étend depuis la D.115 au N. face à ce dernier, jusqu'à la D.111 et au delà vers le S., sur le territoire des communes de Thorigny (Deux-Sèvres) et de Doeuil-sur-le-Mignon (Charente-Maritime). En raison de l'état relativement peu avancé de la végétation, et de sa grande analogie avec celle de Beaulieu (clairières et "prés-bois" botaniquement riches), nous ne nous y attarderons pas. Nous nous bornerons à noter sur la lisière N., le long de la route:

<i>Lathyrus pannonicus</i> (Jacq.) Garcke ssp. <i>asphodeloides</i> (Gouan) Bäss. (C.)	<i>Hypericum hirsutum</i> L.
<i>Astragalus glycyphyllos</i> L. (R)	<i>Lithospermum purpureocaeruleum</i> L.
<i>Filipendula vulgaris</i> Moench	<i>Ornithogalum umbellatum</i> L. ssp. <i>umbellatum</i>

Dans le fossé où croît *Colchicum autumnale* L. (AC), nous retrouvons quelques pieds du rare *Aristolochia longa* L.

3 - UNE STATION DE PARIS QUADRIFOLIA L. à USSEAU

Espèce sciaphile, recherchant les sols assez humides des forêts, et à préférence calcicole, *Paris quadrifolia* L. (Parisette, Raisin de Renard) est une

(12) autre forme de "Coupigny" ?

plante bien connue des botanistes. Malgré son nom, elle porte souvent cinq feuilles verticillées, parfois plus; plus rarement le verticille est réduit à trois feuilles. Dans notre région du Centre-Ouest, où elle est très rare, elle croît de préférence dans quelques bosquets riverains: vallée de la Boutonne à Nuaille (Char.-Mme.) (Giraudias; retrouvée par R. Daunas, 1965!), vallée du Mignon à Usseau (Deux-Sèvres) (J. Roux). Notre excellent confrère M. Paul Biget, Président d'honneur de la S.B.C.O., la découvrit (en 1953!) dans une station plus humide encore, une aulnaie un peu tourbeuse dite "les Vergnaies", dans la plaine (et la commune) de Lezay (D.-S.), en compagnie de *Mercurialis perennis*, *Dryopteris carthusiana* etc.... A Rougnac (Charente), en forêt du Clédou, elle croît au bord même du ruisseau issu des "Trois Fontaines", près de la D.16, en compagnie de *Lathraea clandestina*, *Allium ursinum*, *Symphytum tuberosum*, *Caitha palustris*, etc.. (J.J. Fredon, A. Vilks et E.C. 26 avril 1973).

La station d'Usseau, dans la vallée du Mignon, est à moins d'un km. du bois de Beaulieu. Il serait dommage de ne pas s'y arrêter quelques instants. *Paris quadrifolia* fut découvert au Moulin de la Chape, à Usseau, par J. Roux, ancien instituteur à la Charrière et botaniste passionné, il doit y avoir une quarantaine d'années. Un confrère de J. Roux, M. Malaure, l'avait fait connaître à L. Rallet, alors Président de la S.B.C.O. qui dirigeait une excursion botanique dans ces parages, le 27 avril 1939 (cf. Bulletin S.B.C.O. 1940 p.16).

Le bosquet à *Paris quadrifolia* (sur alluvions anciennes, alt. 28m.) occupe la rive gauche du Mignon immédiatement en amont de l'ancien moulin de la Chape. Le taillis est constitué principalement par *Corylus avellana* L., *Acer campestre* L., *Crataegus monogyna* Jacq. On y trouve encore *Viburnum opulus* L., pas rare, *Crataegus laevigata* (Poir.) DC., *Ribes rubrum* L., localisé. Les grands arbres: *Quercus robur* L., *Ulmus campestris* L. sont assez nombreux.

Dans le sous-bois humide, fréquemment inondé l'hiver, *Paris quadrifolia* forme une petite colonie d'une dizaine de mètres carrés, dissimulée parmi les broussailles, à quelques pas seulement de la berge. La plante est en fruits. Par ailleurs c'est un foisonnement de plantes variées.

Des sylvatiques:

<i>Ranunculus auricomus</i> L.	<i>Vinca minor</i> L. (localisé)
<i>Ranunculus ficaria</i> L. ssp. <i>ficaria</i>	<i>Arum italicum</i> Mill.
<i>Viola reichenbachiana</i> Jord.	<i>Listera ovata</i> (L.) R.Br., pas rare
<i>Hypericum hirsutum</i> L.	<i>Allium ursinum</i> L.
<i>Euphorbia amygdaloides</i> L.	<i>Polygonatum multiflorum</i> (L.) All.
<i>Sanicula europaea</i> L.	<i>Tamus communis</i> L.
<i>Glechoma hederacea</i> L.	<i>Carex sylvatica</i> L.
<i>Lithospermum purpureocaeruleum</i> L.	<i>Brachypodium sylvaticum</i> (Huds.) Beauv.
	<i>Festuca gigantea</i> (L.) Vill.

Des plantes plus franchement hygrophiles: *Rubus caesius* L. (déjà fleuri) *Solanum dulcamara* L., *Heracleum sphondylium* L., *Angelica sylvestris* L., *Ajuga reptans* L., *Stachys sylvatica* L., *Mentha aquatica* L., *Pulicaria dysenterica* (L.) Bernh., *Eupatorium cannabinum* L., *Carex remota* Jusl. ex L., *Carex subvulpina* P. Senay (R), *Carex hirta* L.

Sur les berges du Mignon, belle rivière à truites, citons *Hypericum tetrapterum* Fr., à côté de la passerelle, et des héliophytes: *Lycopus europaeus* L., *Iris pseudacorus* L., *Phalaris arundinacea* L. Dans l'eau claire, apparemment non polluée: *Apium nodiflorum* (L.) Lag., *Callitriche* sp., *Ranunculus trichophyllus* Chaix (type, à carpelles jeunes pubescents).

Etant venu faire la reconnaissance des lieux quelques jours avant l'excursion, j'avais rencontré la vieille dame qui habite l'ancien moulin. Elle connaissait, me dit-elle, l'"herbe à quatre feuilles" et elle me le prouva en me conduisant à une autre station, sur la rive droite de la rivière, en aval du moulin.

Elle même et son fils, qui connaissent bien les environs, ne l'ont jamais remarquée ailleurs. Avertie de la venue de notre petit groupe le 22 mai, elle me donna aimablement l'autorisation de traverser sa cour, même en son absence, ce qui est le cas aujourd'hui, pour aller visiter cette deuxième station,

Là, sous le couvert de quelques arbres (chênes et frênes), le taillis plutôt clair et entrecoupé de fossés comprend: *Corylus avellana* L., *Acer campestre* L., *Fraxinus excelsior* L., *Sambucus nigra* L. Le groseillier rouge, *Ribes rubrum* L., y est AC mais de spontanéité incertaine. Un arbuste étranger à la région, mais qui se naturalise facilement y est assez répandu: *Staphylea pinnata* L., dit vulgairement Nez-coupé, Faux-pistachier (SE eur.). *Paris quadrifolia* forme deux toutes petites taches à cinq mètres à peine l'une de l'autre, à peu de distance d'un bras mort du Mignon. Nous ne l'avons pas vue ailleurs, si ce n'est un pied isolé découvert par M. Daunas.

Autres espèces notées dans le sous-bois:

<i>Allium ursinum</i> L., disséminé	<i>Geum urbanum</i> L.
<i>Arum italicum</i> Mill.	<i>Chaerophyllum temulentum</i> L.
<i>Carex sylvatica</i> L.	<i>Gaelopsis tetrahit</i> L.
<i>Viola reichenbachiana</i> Jord.	<i>Hedera helix</i> L. (CCC)
<i>Vinca minor</i> L. (très abondant)	

4 - UNE BRÈVE HERBORISATION EN FORÊT DE CHIZÉ.

Après une simple halte dans un petit bois de la commune de Belleville, traversé par la N.138, à 700m au sud des premières maisons de la Charrière (*Melampyrum arvense* L. abondant en lisière, *Carex hallerana* Asso etc...), notre petit groupe se dirige vers la forêt de Chizé toute proche. L'endroit choisi est le "Carrefour de la Chaume à Dumont", cne de Villiers-en-Bois.

Fragaria viridis Duchesne (= *F. collina* Ehrh.) est abondant et bien fleuri au bord d'une allée; *Fragaria vesca* L. l'accompagne. La présence côte à côte de ces deux espèces permet de bien saisir leurs caractères distinctifs. Au même endroit, dans le fossé, croît *Thalictrum minus* L. Sous une forme robuste et élevée assez inhabituelle. Citons encore autour du carrefour:

<i>Hypericum hirsutum</i> L.	<i>Lithospermum officinale</i> L.
<i>Sedum telephium</i> L. s. lato	<i>Endymion non-scriptus</i> (L.) Garcke
<i>Euphorbia Brinttingeri</i> Opiz (= <i>E. verrucosa</i> auct.)	<i>Festuca heterophylla</i> Lam., etc.....

Une colonie de *Tanacetum vulgare* L. s'est installée là depuis peu semble-t-il, ce qui ne compense pas la disparition de *Polygonatum odoratum* (Mill.) Druce consécutive à l'"aménagement" du carrefour.

Mais il se fait tard et l'orage menace. L'heure est venue de nous séparer après une journée bien remplie.

Est-ce fini? Pas tout à fait. Sur le chemin du retour, il me reste un peu de temps pour montrer à M. Terrisse le rare *Viola pumila* Chaix à Villefollet, au petit bois de la Touche; *Ranunculus ophioglossifolius* Vill. et *Veronica anagalloides* Guss. dans une friche humide voisine; *Galium boreale* L. très abondant tout à côté dans un mauvais pâtis broussailleux. Enfin à Brioux, dans les marais de la Boutonne en amont de la Moulinade, nous verrons encore: *Trifolium squamosum* L. (= *T. maritimum* Huds.) *Oenanthe silaifolia* Bieb., *Carex distans* L., *Alopecurus bulbosus* Gouan et le précieux *Ophioglossum vulgatum* L. C'est là que l'orage nous surprendra....

E. CONTRE

-\$-

La première espèce constitue des touffes vigoureuses, visibles de loin en cette saison, grâce à leurs belles fleurs blanches. Quant à la corydale à vrilles, c'est une plante relativement rare, mais qui recouvre ici des surfaces rocheuses très importantes. Elle fleurit de la fin du mois de février jusqu'à juin.

Sortant de la carrière et longeant à nouveau la route, nous trouvons:

Teesdalia nudicaulis (L.) R. Br. (en fruits)
Lepidium heterophyllum Bentham

et d'autres plantes plus banales:

Barbarea verna (Miller) Ascherson
Galeopsis gr. ladanum L. (non fleuri)
Salix atrocinnerea Brot.
Spergularia rubra (L.) J. & C. Presl
Rumex acetosella L.
Carduus tenuiflorus Curtis
Geranium molle L.
Euphorbia amygdaloides L. ssp. *amygdaloides*
Rosa canina L.
Silene dioica (L.) Clairv. (= *Melandrium silvestre* (Schkuhr) Roehl.)
Stellaria neglecta Weihe
Bromus sterilis L.
Myosotis arvensis (L.) Hill
Erodium cicutarium (L.) L'Hér. ssp. *cutarium*
Draba muralis L.
Geranium dissectum L.
Moehringia trinervia (L.) Clairv.
Rumex conglomeratus Murray
Polygonum hydropiper L.
Asplenium adiantum-nigrum L.
Lamium album L.
Valerianella locusta (L.) Laterrade (= *V. olitoria* (L.) Poll.)
Ranunculus paludosus Poiret (= *R. flabellatus* Desf.)

Enfin, en revenant vers le parking, du côté ouest de la route, nous voyons:

Potentilla reptans L.
Avena barbata Pott ex Link
Poa bulbosa L. var. *vivipara* Koeler
Rumex pulcher L. ssp. *pulcher*
Oenanthe pimpinelloides L.

Au retour, nous retrouvons les bryologues qui, en gravissant les rochers dont nous avons longé la base, ont fait une belle découverte "phanérogamique": quelques pieds bien fleuris de *Linaria pelisseriana* (L.) Miller (que Fournier orthographie "*Linaria Pelliceriana*").

2 - Rive gauche de l'Issoire, près du barrage, en dessous de celui-ci.

La plante qui justifie notre visite est une fougère rare pour notre région:

Asplenium forisiense Le Grand (= *A. foresiacum* Le Gr.): elle se loge sous les rebords rocheux et nous pouvons en voir quelques touffes dans les rochers les plus bas. Nous constatons même avec satisfaction qu'une touffe, située dans la zone basse désherbée au moyen de produits chimiques, a subsisté, grâce à sa position en retrait.

Sur la pelouse au bord de la rivière, nous remarquons d'abord quatre

trèfles en mélange (1):

Trifolium subterraneum L.
Trifolium striatum L.
Trifolium micranthum Viv.
Trifolium dubium Sibth. (Fournier groupe ces deux dernières espèces sous le nom de *Trifolium filiforme* L.)

Nous voyons encore:

Vulpia myuros (L.) C.C. Gmel.
Vulpia bromoides (L.) S.F. Gray
Sagina apetala Ard. ssp. *apetala* (=ssp. *ciliata* Fries)

Notons encore que les rochers sont recouverts de corydale à vrilles et que l'hélianthème en ombelle est relativement abondant.

C'est là que nous déjeunons.

3 - Sentier qui longe la rive gauche de l'Issoire, à partir du pont, à la sortie nord de St-Germain-de-Confolens.

Tout près du pont, nous remarquons dans les rochers quelques touffes d'*Asplenium septentrionale* (L.) Hoffm., et, à côté d'*Ulmus campestris* L., un autre orme, dont les feuilles très grandes sont rugueuses en dessous, avec, à la base, une oreillette qui recouvre entièrement le limbe; il s'agit évidemment d'*Ulmus glabra* Hudson (=U. *scabra* Miller). Il y a aussi, tout à côté, un orme dont les caractères morphologiques sont intermédiaires; mais, en l'absence des fleurs ou des fruits, il nous est impossible de dire s'il s'agit d'*Ulmus laevis* Pallas ou de l'hybride (assez courant quant il s'agit d'arbres plantés) entre l'orme champêtre et l'orme de montagne.

Le sentier s'élève en pente douce et, dès le début, nous remarquons dans les rochers quelques touffes vigoureuses de *Hypericum linarifolium* Vahl en début de floraison. *Halimium umbellatum* (= *Helianthemum* (L.) Mill.), assez abondant, forme de belles "touffes" bien fleuries. Sur le sentier, nous notons la présence d'*Aphanes microcarpa* (Boiss. & Reuter) Rothm. (= *Alchimilla* m. Boiss. & Reut.), et, tout à côté mais en fruit, quelques pieds d'une renoncule dont le nom valide, *Ranunculus paludosus* Poiret (= *R. flabellatus* Desf.), semble peu heureux. *Cytisus scoparius* (L.) Link (= *Sarothamnus* s. (L.) Wimmer) est parfois parasité par la grande orobanche: *Orobanche rapum-genistae* Thuill. ssp. *rapum-genistae*.

Notons aussi le présence de quelques plantes plus banales:

Lamium album L.
Stellaria neglecta Weihe
Lathraea clandestina L.
Geranium columbinum L.
Logfia minima (Sm.) Dumort (= *Filago* m. (Sm.) Persoon)
Plantago coronopus L. ssp. *coronopus*
Conopodium majus (Gouan) Loret
Asplenium adiantum-nigrum L.
Tuberaria guttata (L.) Fourr. (= *Helianthemum* g. (L.) Miller) (non fleuri)
Erica cinerea L.
Ulex europaeus L. ssp. *europaeus*
Hieracium umbellatum L. (non fleuri, mais reconnaissable à ses feuilles).(2)

(1) Le 23 juillet 1977, M. E. Contré en trouvera un 5^e : *Trifolium glomeratum* L., peu abondant.

(2) Voir en fin d'article.

En regagnant les voitures, le long de la route, au nord du pont, nous remarquons encore:

Orchis laxiflora Lam.
Myosotis sylvatica Hoffm. ssp. *sylvatica*
Myosotis arvensis (L.) Hill.

4 - Rives de l'Issoire, en aval du pont de la D 80 (Pont Binot ou Pont du Diable).

a - Rive gauche: notons d'abord, en raison de la rareté de ces deux espèces en Charente:

Aconitum vulparia Reichenb.
Osmunda regalis L.

L'aconit, en début de floraison, se rencontre sur une assez longue distance. L'osmonde est à moitié submergée par les eaux de la rivière, en raison des pluies récentes, très abondantes.

Par ailleurs, nous rencontrons:

Viburnum opulus L.
Lathraea clandestina L.
Stachys sylvatica L.
Ornithogalum pyrenaicum L.
Polygonatum multiflorum (L.) All.
Endymion non-scriptus (L.) Garcke
Scrophularia nodosa L.
Saponaria officinalis L.
Agrimonia repens L. (=A. *odorata* Miller)
Aquilegia vulgaris L.
Chaerophyllum temulentum L. (=Ch. *temulum* L.)
Frangula alnus Miller (=Rhamnus *frangula* L.)
Cardamine flexuosa With.
Viola riviniana Reichenb.
Conopodium majus (Gouan) Loret
Euphorbia dulcis L.
Tilia cordata Miller.

b - Rive droite.

Au bord du sentier, nous remarquons:

Juncus tenuis Willd.

Puis, au pied des rochers:

Phyteuma spicatum L. (s.l.)
Oxalis stricta L. (=O. *Dillenii* Jacq.)

Dans les rocailles mêmes, deux fougères:

Asplenium septentrionale (L.) Hoffm.
Dryopteris carthusiana (Villar) H.P.Fuchs (=Polystichum *spinulosum* Lmk & D.C.)

Sur la pelouse en pente assez forte où affleurent les rochers granitiques, nous trouvons un ensemble de plantes presque toutes typiques d'un milieu siliceux:

Arnoseris minima (L.) Schweigger & Koerte
Illecebrum verticillatum L.
Juncus capitatus Weigel
Hypochoeris glabra L.

Logfia minima (Sm.) Dumort (= *Filago m.* (Sm.) Persoon)
Ornithopus perpusillus L.
Erica cinerea L.
Spergula morisonii Boreau
Teesdalia nudicaulis (L.) R. Br. (en fruits)
Jasione montana L.
Pteridium aquilinum (L.) Kuhn
Anthemis arvensis L. (3)
Lotus angustissimus L.
Viola arvensis Murray (= *V. tricolor* ssp. *arvensis* (Murray) Gaud)
Sieglingia decumbens (L.) Bernh. (= *Danthonia d.* (L.) Lmk. D.C.)
Potentilla sterilis (L.) Garcke (= *P. fragariastrum* Ehrh.)
Carex ovalis Good (= *C. leporina* L.).

Enfin, un millepertuis retient particulièrement notre attention. S'agit-il d'une forme à demi couchée d'*Hypericum linarifolium* Vahl ? De telles formes existent, selon Flora Europaea (t. II, p. 268); les feuilles sont munies de glandes transparentes; *Hypericum linarifolium* Vahl en est "habituellement" dépourvu, affirme Flora Europaea; ce n'est donc pas encore un caractère sûr. La plante semble intermédiaire entre *Hypericum linarifolium* Vahl et *Hypericum humifusum* L.

M. E. Contré, consulté, lui trouve une grande ressemblance avec la variété *ambiguum* Gillot d'*Hypericum humifusum* L. (4). Le nom donné à la variété explique sans doute nos hésitations.

On voit donc que le Confolentais possède une végétation qui se rapproche, par certains aspects, du domaine Limousin: la digitale pourpre et le compagnon rouge, communs ici, ne se rencontrent nulle part ailleurs dans le reste du département. Il en va de même pour un bon nombre des plantes que nous avons pu voir lors de cette sortie.

A. TERRISSE

(2) C'est à quelques mètres de ce même sentier, mais dans un rocher difficilement accessible, que, quelques jours plus tôt, M. E. Contré avait eu le plaisir de retrouver la touffe d'*Asplenium X alternifolium* Wulfen (= *A. X Breynii* auct.), qu'il y avait découverte plus de vingt ans auparavant. Cette plante est un hybride entre *Asplenium trichomanes* L. et *Asplenium septentrionale* (L.) Hoffm.

(3) *Chamaemelum mixtum* (L.) All. (= *Anthemis mixta* L.) sera observé au même endroit par M. E. Contré, le 23 juillet 1977, en compagnie de l'*Anthemis arvensis* L.

(4) Variété ainsi décrite dans Rouy et Foucaud (Fl. de Fr., III p. 344): "Tiges de 1 à 2 dm, ascendantes ou dressées; feuilles plus étroites, oblongues ou linéaires-oblongues, à pétiole dilaté et légèrement embrassant, à bords enroulés, peu ponctuées-pellucides; sépales acutiuscules, plus ou moins abondamment dentés glanduleux". Répartition, selon Rouy et Foucaud (loc. cit. p. 345): "montagnes granitiques de Saône-et-Loire (Carion, Gillot) et montagnes schisteuses des Ardennes (Callay, Cadix)". Nos échantillons charentais ont généralement les feuilles aussi fortement ponctuées-pellucides que le type *humifusum*, mais le caractère des sépales est remarquable et constant: ils sont bien acutiuscules, dentés, chaque dent terminée par un cil glanduleux. Toutefois, les bractées ultimes sont simplement pourvues de glandes noires sessiles sur les bords, comme dans le type *humifusum*, alors que celles de l'*H. linarifolium* sont finement dentées et munies de cils glanduleux comme les sépales.

COMPT E R E N D U
DE L'EXCURSION DU 12 JUIN 1977

A

CHASTEaux EN CORREZE

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

C'est sans doute une "première" par cette belle journée du 12 juin 1977: une société botanique (et laquelle!) organise une excursion sérieuse en Corrèze! Pour cette opération nécessairement ponctuelle, nous avons choisi un territoire très limité de la commune de Chasteaux, à 12 km au sud de Brive, dans le carré U.T.M. n° CK 89 (2).

Le "Causse de Martel", qui doit son nom à un chef-lieu de canton du département du Lot, se termine dans cette partie sud-ouest du département de la Corrèze; ces sites rocaillieux d'aspect méridional contrastent violemment avec les paysages humides et verdoyants du Limousin siliceux. Et cependant ici, nous allons visiter aussi une vallée boisée à plantes reliques montagnardes, qui surprend si près des coteaux "pelés" d'aspect sud-méditerranéen.

Les voitures des 20 participants vont être laissées pour la journée sur une vaste aire plane, à l'ouest du village de Farges, juste après un tunnel qui cache la voie ferrée Paris-Toulouse.

Nous parcourrons en partie deux chemins d'exploitation reliés par un raidillon commode qui se paie le luxe d'enjamber la voie ferrée sur un joli petit pont, construit exprès pour lui!

Le premier chemin suit la crête sur les calcaires lithographiques et calcaires en plaquettes du Bathonien inférieur, à 240 mètres d'altitude. Il est plat jusqu'à ce qu'il se décide à dégringoler sur le village du Soulier, situé 100 m plus bas.

1.- Bois de Chênes pubescents.

1a.- Sur ce plateau à larges plages herbeuses, les Chênes sont plus ou moins hybridés. Nous rencontrons:

Quercus pubescens Willd. (hybridé)
" *petraea* (Mattuschka) Lieblein (= *Q. sessilis* Ehrh.)
" *robur* L. (= *Q. pedunculata* Ehrh.) rare.
" *ilex* L. disséminé.

et plus ou moins serrés:

Prunus spinosa L.
" *mahaleb* L. (= *Cerasus mahaleb* (L.) Mill.)
Crataegus monogyna Jacq.
Sorbus domestica L. et *Sorbus torminalis* (L.) Crantz
Acer campestre L. abondant
Acer monspessulanum L. assez répandu. Certains sujets sont parasités par une galle: *Eriophyes macrorrhynchus* Nalepa.

Cornus sanguinea L., abondant, et *Cornus mas*, plus rare.
Vincetoxicum hirundinaria Medicus (= *V. officinale* Moench).
Ligustrum vulgare L.
Rhamnus alaternus L.
Viburnum lantana L.

Une vigne sur la gauche permet à notre Président de bavarder avec le propriétaire, peu satisfait (et on le comprend) de cette mauvaise année à gelées tardives. Nous y notons:

Myagrimum perfoliatum L., Crucifère peu commune, aux fruits caractéristiques.
Caucalis platycarpus L., (= *C. daucoïdes* L.)
Torilis arvensis (Hudson) Link
Legousia speculum-veneris (L.) Chaix (= *Specularia sp.-ven.* (L.) A. DC.)
Althaea hirsuta L.

Puis le chemin est bordé de murs, si l'on ose appeler encore ainsi les énormes et informes tas de pierres sorties des champs. Nous y trouvons (sans surprise!):

Sedum ochroleucum Chaix ssp. *ochroleucum* (= *S. anopetalum* DC.)
Geranium columbinum L. et *G. purpureum* Vill.
Rubia peregrina L.

Ib.- Dans les lieux dégagés (car ces bois présentent de larges pelouses), nous arrivons deux mois trop tard, et nous ne pouvons que regretter la splendeur des nombreuses Orchidées, dont nous identifions les hampes desséchées:

Listera ovata (L.) Miller, *Ophrys sphegodes* Mill. ssp. *litigiosa* (Camus) Bech
Ophrys apifera Huds., *Ophrys scolopax* Cav., *Ophrys insectifera* L. (= *O. muscifera* Huds.),
Orchis ustulata L., *Orchis morio* L., *Orchis cf purpurea* Huds.
Himantoglossum hircinum (L.) Spreng
Aceras anthropophorum (L.) Aiton f.
Anacamptis pyramidalis (L.) LCM. Rich., abondant et superbe, car il a eu la politesse de nous attendre...
Limodorum abortivum (L.) Sw.
Gladiolus segetum Ker et *Cephalanthera rubra* (L.) LCM. Rich. nous offrent leur port élégant et les couleurs si pures de leurs fleurs.

Avec eux:

Anthericum liliago L., *Platanthera chlorantha* (Cust.) Reichenb. (= *P. montana* Reichenb. f.), *Ornithogalum pyrenaicum* L. et *Muscari comosum* (L.) Mill.

Nous y observons aussi:

Chamaecytisus supinus (L.) Link.
Genista pilosa L. rare
Lathyrus montanus Bernh.
Trifolium rubens L.
Blackstonia perfoliata (L.) Huds. (= *Chlora perfoliata* (L.) L.)
Euphorbia amygdaloides L. et *E. cyparissias* L.
Linum tenuifolium L.
Sanguisorba minor Scop.
Galium pumilum Murr. (= *G. asperum* Schreber)
Fumana procumbens (Dunal) G. & G.
Euphrasia stricta (groupe)
Odontites cf verna (Bellardi) Dumort. ssp. *serotina* (Dumort.) Bell. -bien loin d'être fleuri-
Rhinanthus minor L.
Lactuca perennis L.
Orobanche alba (Stephan) (= *O. epithimum* DC.)

Orobanche sp. (peut-être *amethystea* Thuill.), à proximité d'un
Eryngium campestre L.
Seseli montanum L.
Plantago media L. (avec sa perfection de forme et de couleur)
 (avis personnel, puisqu'il touche à l'esthétique).
Carex flacca Schreber (= *C. glauca* Scop.)
Carex hallerana Asso (= *C. gynobasis* Vill.)
Brachypodium pinnatum (L.) Beauv.
Melica ciliata L.
Festuca gr. *ovina*,

1c.- Le chemin herbeux et non piétiné présentait, dès que nous avons quitté les voitures:

Capsella rubella Reut.
Ononis pusilla L.
Medicago minima (L.) Bartal. et *M. orbicularis* (L.) Bartal.
Trifolium campestre Schreber, *T. scabrum* L., *T. ochroleucon* Huds.
Anthyllis vulneraria L.
Coronilla minima L. et *Hippocrepis comosa* L. (deux espèces qui se ressemblent et que nous apprenons ainsi à distinguer).
Prunella laciniata (L.) L.
Melittis melissophyllum L.
Melampyrum cristatum L.
Bombycilaena erecta (L.) Smolj. (= *Micropus erectus* L.)
Inula montana L.
Trachynia distachya (L) Link (= *Brachypodium distachyum* (L.) Beauv.

Les quelques pieds de cette petite Graminée n'ont pas échappé à la vigilance de M. Chastagnol (on peut aisément les confondre avec des formes naines de *Bromus mollis*).

En vérité, cette espèce n'est pas rare en Corrèze dans sa partie sud-ouest. Elle est citée dans le Catalogue de Rupin (repris par Le Gendre): n° 1467. B, *distachyon* P.B. "var. *depauperata* Rupin" à Larche, Nespouis; entre Turenne et Rus-sac (AC). Nous l'avons trouvé en juillet 1977 près de Meyssac, assez abondant en bordure d'une vigne sur des calcaires lithographiques du Sinémurien.

2.- Pelouse (et rochers) des lieux dégagés.-

Le chemin débouche brusquement sur une pelouse à *Koeleria vallesiana* dont l'herbe, cette année pluvieuse, est fournie et haute.

A l'ouest, nous dominons les vieux villages si pittoresques de Chasteaux, de Rozières, du Soulier. Aucun arbre ne nous gêne! Ils ne peuvent s'installer sur ces pentes si ensoleillées et soumises les soirs à un vent assez violent. Nous notons simplement quelques malheureux Genévriers, un Figuier pitoyable mal abrité par un rocher, accompagné de quelques *Rhamnus alaternus* nains.

A l'est, très vite un abrupt rocheux surplombe le val d'Entrecor. Nous dominons de près de 100 mètres les grands arbres et les prairies verdoyantes. Notre Président s'exclame lorsqu'il découvre un premier pied de *Campanula erinus* L. Nous en trouverons d'autres sur la pente ouest. Cette espèce discrète n'est pas commune dans cette région; cependant plusieurs stations sont signalées dans Rupin (dont celle-ci) et M.L. Brunerye et moi-même l'avons trouvée récemment à Yssandon, au nord de Brive.

A l'abri d'une ligne de rochers, nous notons, bien en vie ou desséchés:

Asplenium ruta-muraria L.
Ceterach officinarum DC.
Cerastium pumilum Curtis

Petrorhagia prolifera (L.) Ball et Heywood (= *Dianthus prol.* L.)
Alyssum alyssoides (L.) L. (= *A. calycinum* L.)
Erophila verna (L.) Chevall.
Thlaspi perfoliata L.
Sedum album L.
Saxifraga tridactylites L., très abondant mais desséché.
Filipendula vulgaris Moench (= *F. hexapetala* Gilib.)
Vicia tenuissima (Bieb.) Schinz et Thell. (= *V. gracilis* Lois.)
Linum austriacum L. à gros fruits, sur les rochers.
Linum tenuifolium L. et *L. catharticum* L.
Euphorbia exigua L.
Helianthemum apenninum (L.) Miller et *H. nummularium* (L.) Mill.
Convolvulus cantabrica L. Il couvre littéralement les rochers, ses nombreuses fleurs roses déployées au vent!
Campanula erinus L.
Catapodium rigidum L. CE. Hubbard (= *Scleropoa rigida* Griseb.)
Allium sphaerocephalon L.

Nous passons assez vite sur la pente ouest (il est plus de midi) complètement couverte par:

Koeleria vallesiana (Honckeney) Gaudin

Il s'y dresse les pieds vigoureux d'un chardon "ibéro-provençal" qui atteint là probablement sa limite nord:

Carduus nigrescens Vill. (= *C. spiniger* Jord., selon Flora Europaea, 4 p.226). Il n'est pas signalé en Corrèze ou pourtant nous le retrouvons dans le Val d'Entrecor et sur le puy de Crochet, un kilomètre plus à l'est. P. FOURNIER (Les 4 Flores) ne donne que la distribution du type: *C. nigrescens* qu'il limite à "Lozère, Aveyron, Tarn", sans préciser celle de *C. spiniger* Jord., qu'il classe comme sous-espèce. Mais ROUY (IX,80) qui élève *C. spiniger* au rang d'espèce, cite la forme "*C. virgatus*" Rouy, tout près de la Corrèze, sur le Causse de Gramat, à Rocamadour et Padirac.... Le Dr M. CHASSAGNE (Inventaire analytique de la Flore d'Auvergne, II p. 454 et sq.) cite des formes et de nombreux hybrides déterminés par J. Arènes.

Mais.... revenons sur le terrain! Avec:
sur les rochers (et souvent en mauvais état):

Draba muralis L., *Arenaria serpyllifolia* L.
Hormungia petraea (L.) Reich. (= *Hutchinsia petraea* (L.) R. Br.)
Sedum acre L. et *S. dasyphyllum* L.
Bupleurum baldense Turra ssp. *baldense* (= *B. aristatum* sensu Coste)
Teucrium botrys L. et *T. chamaedrys* L.,

sur la pelouse à Koeleria:
 les espèces discrètes que sont:

Lathyrus sphaericus Retz
Asperula cyananchica L.
Campanula erinus L. (assez répandu ici)
Fumana procumbens (Dunal) G. & G.

et aussi.

Ranunculus bulbosus L.
Linum bienne Miller (= *L. angustifolium* Huds.)
Prunella laciniata (L.) L.
Carthamus lanatus L.
Carduncellus mitissimus (L.) DC.
Lactuca perennis L.
Crepis foetida L.

Globularia punctata Lapeyr.
Salvia pratensis L.
Bromus erectus Huds.
Helleborus foetidus L.
Chamaecytisus supinus (L.) Link.,.....

Nous déjeunerons rapidement, "sur le chantier", et nous quittons la végétation sub-méditerranéenne du Causse ensoleillé pour la Chênaie-Charmaie humide du Val d'Entrecor.

3.- La Vallée Sèche de la Couze ou "Val d'Entrecor".

En effet, la Couze, petit affluent de la Vézère, a un parcours souterrain de plus de 3 km dans les calcaires compacts oolithiques et dolomitiques du Bajocien. Elle se perd au sud de Noailles pour ressurgir au "Blagour", petit étang calme et profond entouré de roseaux et de peupliers, à l'est du Soulier. Nous n'avons pas le temps de voir ni gour, ni blagour, et nous ne parcourons que la moitié est d'un chemin peu fréquenté, plat (et en surface lui!) à l'altitude de 140 mètres. Nous descendons donc de 100 m par le raccord déjà cité.

3a).-En descendant à la voie ferrée (qui est évidemment en tranchée avant d'entrer sous le tunnel), nous remarquons:

Clematis vitalba L.
Melilotus officinalis (L.) Pallas
Euphorbia brittingeri Opiz (=E. verrucosa L. nom. confus.)
Centranthus ruber (L.) DC.

3b).-Puis notre chemin s'enfonce vers la vallée, et c'est très vite la Chênaie-Charmaie.- A gauche, un petit ravin avec un ruisseau intermittent est impraticable. Mentionnons les arbres ou arbustes observés là ou plus loin:

Populus tremula L., *Carpinus betulus* L., *Corylus avellana* L., *Quercus petraea* et *Quercus pubescens*, *Sorbus torminalis* (L.) Crantz, *Prunus spinosa* L., *Acer campestre* (L.) C, *Euonymus europaeus* L., *Tilia cordata* Miller, *Cornus sanguinea* L., *Fraxinus excelsior* L., *Sambucus nigra* L., *Lonicera xylosteum* L., des *Rosa* et *Rubus*, *Ribes alpinum* L., *Ruscus aculeatus* L., *Tamus communis* L. Le Lierre : *Hedera helix* L. couvre de larges plages.

Nous notons, sans nous éloigner du chemin, de nombreuses espèces dont je citerai les principales:

- sur des rochers humides: *Asplenium adiantum-nigrum* L. et
Phyllitis scolopendrium (L.) Newman

- en bordure:

Ranunculus nemorosus DC., *Anemone nemorosa* L., *Aquilegia vulgaris* L., *Cardamine impatiens* L., *Arabis sagittata* (Bertol.) DC., *Draba muralis* (sur une murette), *Silene nutans* L., *Geum urbanum* L., *Agrimonia eupatoria* L., *Potentilla sterilis* (L.) Garcke, *Lathyrus pratensis* L. et *L. niger* (L.) Bernh., *Trifolium repens* L., *T. pratensis* L., *T. ochroleucon* Hudson, *Medicago lupulina* L., *Geranium sanguineum* L., décor magnifique où le chemin débouche dans une prairie, mais en lisière, sous les chênes pubescents.

Linum bienne Miller, *Mercurialis perennis* L., *Euphorbia dulcis* L., *Malva moschata* L., *Hypericum hirsutum* L., *Viola hirta* L., *Sanicula europaea* L., *Conopodium majus* (Gouan) Loret, *Galium odoratum* (L.) Scop. (= *Asperula odorata* L.) *Buglossoides purpurocaerulea* (L.) IM. Jonhston (= *Lithospermum purp-caer.* L.)
Pulmonaria longifolia (Bast.) Boreau, *Melittis melissophyllum* L., *Stachys alpina* L., *S. sylvatica* L., *S. officinalis* (L.) Trévisan, *Lamiaeum galeobdolon* (L.) Ehr.

et Polat., *Plantago media* L., *Valeriana officinalis* L. s.l., *Knautia dipsacifolia* Kreutzer (= *K. sylvatica* (L.) Duby nom. amb.), *Campanula trachelium* L., *Phyteuma spicatum* L., *Carduus nigrescens* (encore), *Inula salicina* L. (en lisière), *Senecio jacobaea* L. (lisière), *Doronicum pardalianches* L. en rangs serrés sur une coulée rocailleuse, *Tragopogon dubius* Scop. (= *Tr. major* Jacq.), *Lactuca virosa* L., *Mycelis muralis* (L.) Gaertner, *Crepis biennis* L., (très grand), *Luzula forsteri* (Smith) DC., *Juncus bufonius* L., *J. inflexus* L. (= *J. glaucus* Sibth.), *Carex divulsa* Stokes, *Carex sylvatica* Huds., *C. flacca* Schreb., *Milium effusum* L., *Gaudinia fragilis* (L.) Beauv., *Phleum pratense* L., *Arrhenatherum elatius* (L.) Beauv. très élevé, mais aux épis noirs par un charbon, très probablement *Ustilago holci-avenacei* (Wallr.) Cif. (rappelons qu'il pleut tous les jours sauf, aujourd'hui!)

Brachypodium sylvaticum (Huds.) Beauv., *Melica uniflora* Retz, *Cynosurus cristatus* L., *Poa nemoralis* L., *P. pratensis* L., *Festuca heterophylla* Lam., *F. arundinacea* Schreb., *Bromus mollis* L. et *Bromus ramosus* Huds. (= *B. asper* Murr.) très commun et très grand (1,8m), *Arum italicum* Mill., *Convallaria majalis* L., *Polygonatum odoratum* (Mill.) Druce (= *P. vulgare* Desf.), *Cephalanthera rubra* (L.) L. C.M. Rich., *Epipactis helleborine* (L.) Crantz, *Platanthera cf. chlorantha* (Cust.) Reich.

Malheureusement, le temps passe vite; il est plus de 16 heures, il nous faut remonter, bien que quelques espèces dignes d'intérêt soient si proches!

J'allais oublier *Lilium martagon* L., la plus spectaculaire des plantes de ces lieux, assez abondante, et dont deux ou trois pieds sont près de fleurir.

Nous constatons (sans commentaire), que nos voitures et trois de nos épouses sont toujours là, près du parc improvisé. Et nous avons le loisir de nous payer un petit supplément, tout près sur ce plateau de Farges.

3c).- Lisière d'un champ planté de Noyers.

Sur la partie cultivée en lisière du champ, nous notons avec plaisir:

Iberis amara L., *Myagrurn perfoliatum* L.,
Lathyrus aphaca L., *Legousia speculum-veneris* (L.) Chaix,
Caucalis platycarpus L., *Trisetum flavescens* (L.) Beauv.,

Un peu plus loin, sur une partie très aride de calcaire en plaquettes, hors de la partie cultivée, ce sont:

Medicago minima, *Trifolium scabrum*, *Euphorbia exigua*, *Bupleurum baldense*, que nous connaissons, mais aussi une forte colonie d'une Graminée méditerranéenne, que j'ai eu la surprise de trouver là par hasard, en m'asseyant (s'asseoir est un excellent moyen de prospection pour toutes ces petites plantes du Causse!), au cours d'une visite préliminaire. C'est:

Aegilops ovata L. (ou une sous-espèce). Il est bien dit qu'il remonte dans le Centre jusqu'au Loir-et-Cher et à l'Indre-et-Loire, et dans l'Ouest jusque dans les Deux-Sèvres et la Vienne (voir Rouy, XIV, 332). Mais y est-il toujours? D'après M. CHASSAGNE aucun botaniste ne l'a retrouvé en Auvergne, bien que signalé C. sur la flore Delarbre! Ne sachant rien sur son passé en Corrèze et départements voisins, il nous reste n'est-ce pas à parcourir le Causse, de préférence lorsqu'il y fait très chaud, pour nous asseoir souvent évidemment!

Voilà donc à peu près ce que nous avons fait en six heures: 4 km à pied au total, et ce que nous avons vu: près de 300 espèces dont nous avons cité les plus intéressantes. Les dénominations sont toujours "modernes": celles de Flora Europaea (T.I à IV) puis de la "Nouvelle Flore de la Belgique..." pour les Monocotylédones.

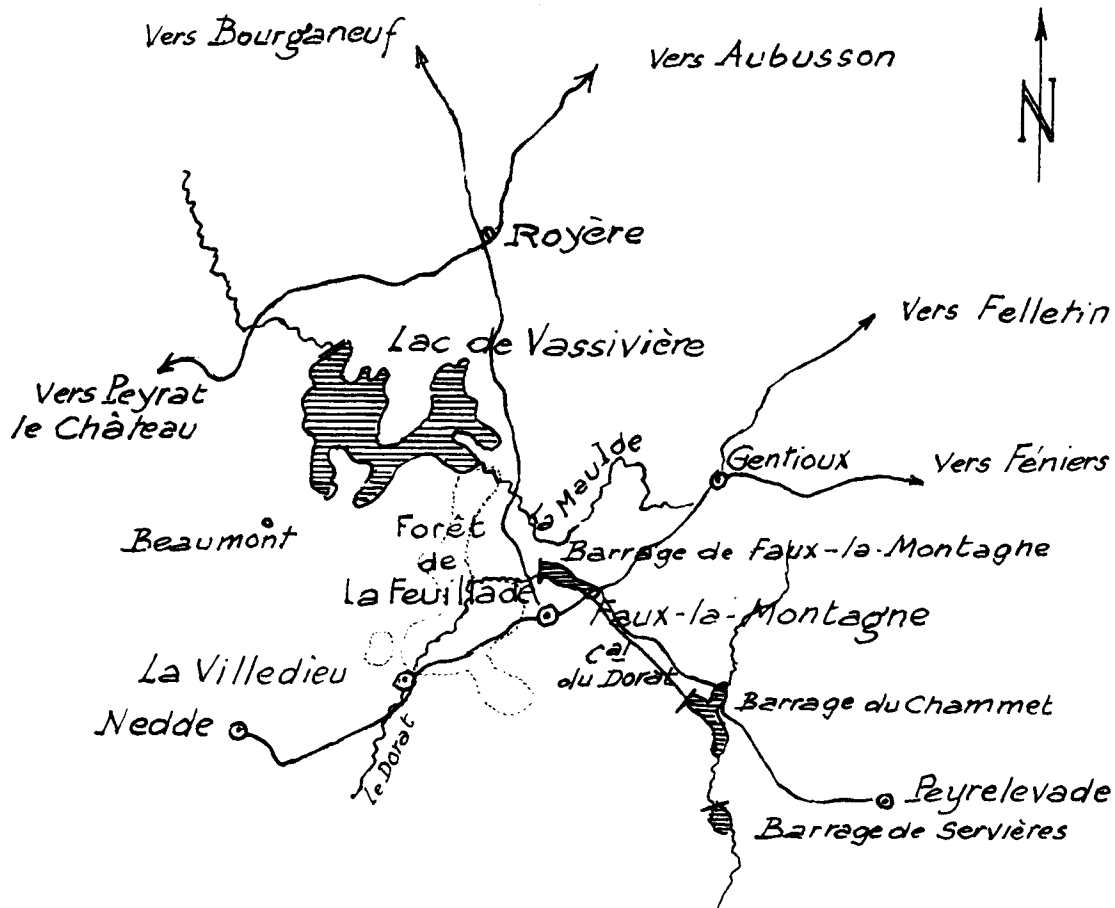
MM. Chastagnol et Vilks en particulier ont vaillamment combattu sous le soleil (et à l'ombre), et la Flore FOURNIER en mains lorsque la moindre difficulté se présentait, M. Vilks qui assurait le Secrétariat m'a rapidement communiqué la liste qu'il avait notée sur le terrain et, compte tenu des remarques de M. Chastagnol et de moi-même, voilà le bilan de cette belle et riche journée.

R. MAISONNEUVE

St-Yrieix-le-Déjalat

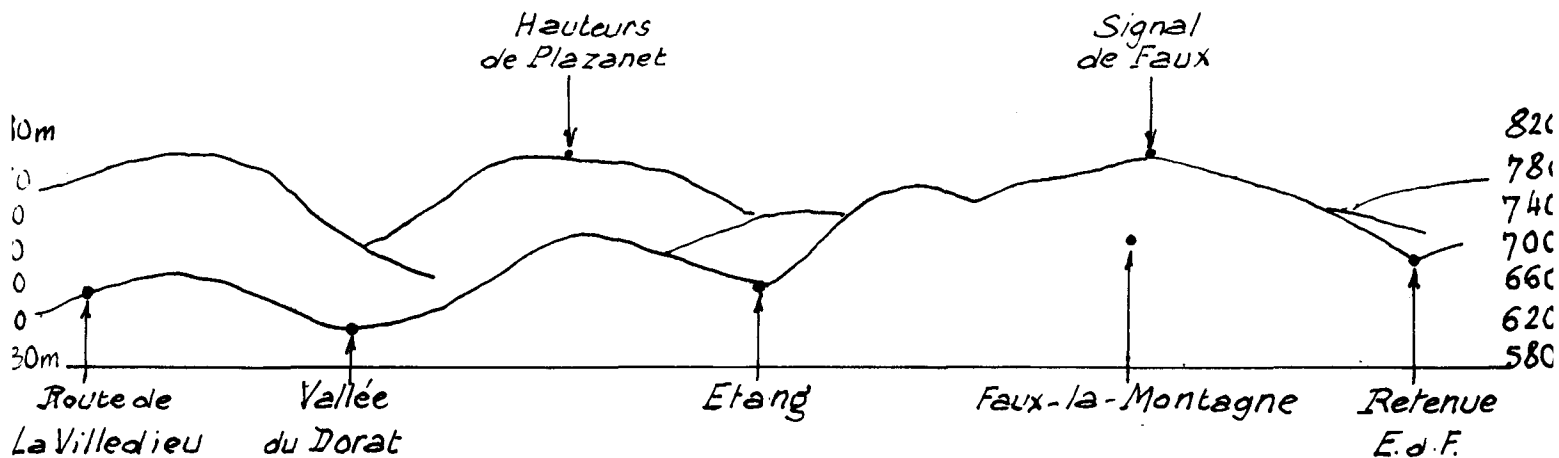
le 20/09/77.

-\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$\$-\$



Plan de Situation

Echelle: 1/200 000



Coupe Ouest-Est

Echelle: 1/25 000 pour les distances horizontales

1/8 000 pour les distances verticales

Régime des précipitations à Faux-la-Montagne

	Jv	Fv	Ms	Av	Ma	Jn	Jt	At	Sp	Oc	Nv	Dc
Moy. Mens.	147	119	115	120	125	103	87	118	119	115	148	165
Extr. (Mini.)	35	9	74	37	38	51	13	22	51	6	81	19
(Maxi.)	225	340	228	207	267	201	181	243	310	466	279	328

Températures (sous abri) 1956/76

	Vallièrè (Creuse) z= 580m	Peyrelevalde (Corrèze) z= 787m
Moyenne annuelle	9° 5	7° 7
Extrêmes absolus	Minimum - 20° 0 (Fév. 1963)	- 18° 7 (Jv. 1972)
	Maximum 35° 0 (At 1964)	32° 5 (Jt. 1968)

Régime des températures à Peyrelevalde .

	Jv	Fv	Ms	Av	Ma	Jn	Jt	At	Sp	Oc	Nv	Dc
Moy. Mens.	1°2	1°9	3°1	6°0	9°9	12°8	15°2	15°1	12°6	9°1	4°3	1°1
Mini. absolu	18°7	18°5	12°0	8°0	4°2	3°5	0°5	0°5	3°0	6°1	13°0	18°0
Maxi. absolu	17°5	17°2	22°1	25°5	28°5	32°5	30°1	31°6	30°1	24°4	19°6	18°7

Fréquence des gelées sous abri

(Nombre de jours)

Vallièrè (580 m)	Jv	Fv	Ms	Av	Ma	Jn	Jt	At	Sp	Oc	Nv	Dc	Année
Moy.	18,8	15,8	13,6	6,9	2,4	0,3	0,0	0,0	0,3	3,2	10,1	14,7	89,2
Mini.	12	4	6	1	0	0	0	0	0	0	5	8	
Maxi.	30	27	23	11	6	2	0	0	3	8	21	27	

Fréquence des gelées sous abri (suite)

Peyrelevade (787m)	Jv	Fv	Ma	Av	Ma	Jn	Jt	At	Sp	Oc	Nv	Dc	Année
Moy	22,3	20,5	20,2	14,4	3,3	0,5	0,0	0,1	1,1	6,5	15,3	21,9	127,0
Mini	16	5	12	3	1	0	0	0	0	0	7	12	
Maxi	28	28	28	20	9	2	0	1	5	15	22	29	

Fréquence des chutes de neige à Faux-la-Montagne

(1959-1973) (Nombre mensuel de jours)

	Jv	Fv	Ma	Av	Ma	Jn	Jt	At	Sp	Oc	Nv	Dc	Année
Moy.	6,4	6,9	4,5	2,9	0,2	0	0	0	0	0,3	4,1	6,7	32,0
Mini	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	
Maxi	15	13	13	11	2	0	0	0	0	2	10	13	

Fréquence des brouillards à Faux-la-Montagne (1959/73)

(Nombre mensuel de jours)

	Jv	Fv	Ms	Av	Ma	Jn	Jt	At	Sp	Oc	Nv	Dc	Année
Moy.	4,4	4,5	2,7	2,5	2,3	2,4	1,7	3,2	2,1	2,7	5,2	4,7	38,4
Mini	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	
Maxi	7	9	7	7	5	5	5	8	7	7	10	12	

Insolation (1954/76)

L'héliographe le plus voisin est celui de Néoux-St-Avit-de-Tardes (32 km NE de Faux, Alt. 585m) dont les mesures sont les suivantes, en heures par mois.

	Jv	Fv	Ms	Av	Ma	Jn	Jt	At	Sp	Oc	Nv	Dc	Année
Moy.	83	105	146	166	202	221	246	204	184	152	80	67	1855
Mini	44	23	79	95	90	136	171	136	114	34	34	25	1492
Maxi	130	182	243	285	280	347	339	267	249	196	129	128	2181

Evapotranspiration potentielle

Les mesures d'évaporation effectuées quotidiennement à Néoux-St-Avit-de-Tardes donnent les valeurs suivantes (1962/76) en mm d'eau évaporée par mois.

	Jv	Fv	Ms	Av	Ma	Jn	Jt	At	Sp	Oc	Nv	Dc	Année
Moy.	25	28	43	56	59	57	71	59	49	34	26	20	514
Mini.	13	13	24	38	41	38	44	35	27	11	16	8	454
Maxi.	44	45	61	77	79	99	110	106	99	52	43	30	653

La moyenne annuelle de 514mm correspond, à Néoux, à des précipitations annuelles de 900mm.

Si on admet, grossièrement, le même régime d'évaporation, la quantité d'eau évaporée à Faux-la-Montagne pourrait être de l'ordre de $\frac{514 \times 1478}{900} = 844\text{mm}$ par an.

II - DÉROULEMENT DE L'EXCURSION

Le rassemblement s'est effectué, comme prévu, à 9 h 30 devant l'église de Faux-la-Montagne (point zéro du circuit).

Par une chance inespérée, le temps, déplorable à l'aube, sera acceptable ensuite toute la journée et le soleil consentira même à mettre en valeur un moment les ombrages profonds de la Feuillade.

Vingt-sept personnes venues de huit départements participent à cette journée:

M. BARON (86 Poitiers)	Mlle JACOB (87 Feytiat)
M. BOTINEAU (87 Limoges)	M. LUGAGNE (23 St-Avit-de-Tardes)
M. Mme CHARRAUD (16 Ansac-sur-Vienne)	M. Mme MAISONNEUVE (19 St-Yrieix-le-Déjalat)
M. Mme CHASTAGNOL (87 St-Junien)	
Mme CHATEAU (19 Tulle)	M. Mme MORIN (79 St-Varent)
M. DAUNAS (17 Royan)	M. PILLET (17 La Tremblade)
Mme DESCUBES (87 Limoges)	Mlle POURCHET (19 Tulle)
M. DROMER (17 Rochefort)	Mlle RAMON (17 La Tremblade)
M. Mme Mlle FREDON (87 Limoges)	M. SAPALY (15 Aurillac)
M. GESAN (86 Montmorillon)	M. THIAUDIERE (86 Lussac-les-Châteaux)
M. GHESTEM (87 Limoges)	M. VILKS (87 Verneuil-sur-Vienne)

Après les présentations, un croquis de l'itinéraire et la liste des Muscinées notées dans la région sont remis aux sociétaires.

Puis quelques indications sont données sur le relief, l'hydrographie et le climat de la région.

L'histoire de l'église de Faux-la-Montagne (XIII^e siècle) est brièvement évoquée.

Ce fut autrefois une chapelle des Templiers, comme en témoigne la croix de Malte au sommet de la voûte et sur les façades E et O.

Pierre d'AUBUSSON, Grand-Maître des Chevaliers de Malte (1476) venait chasser à La Feuillade.

Lac artificiel
de Vassivière

vers Royère

Itinéraire

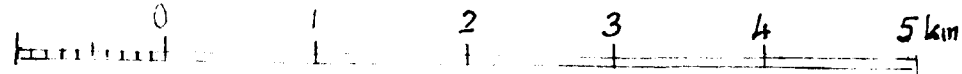
vers Beaumont
(H^{te} Vienne)

vers Gentioux



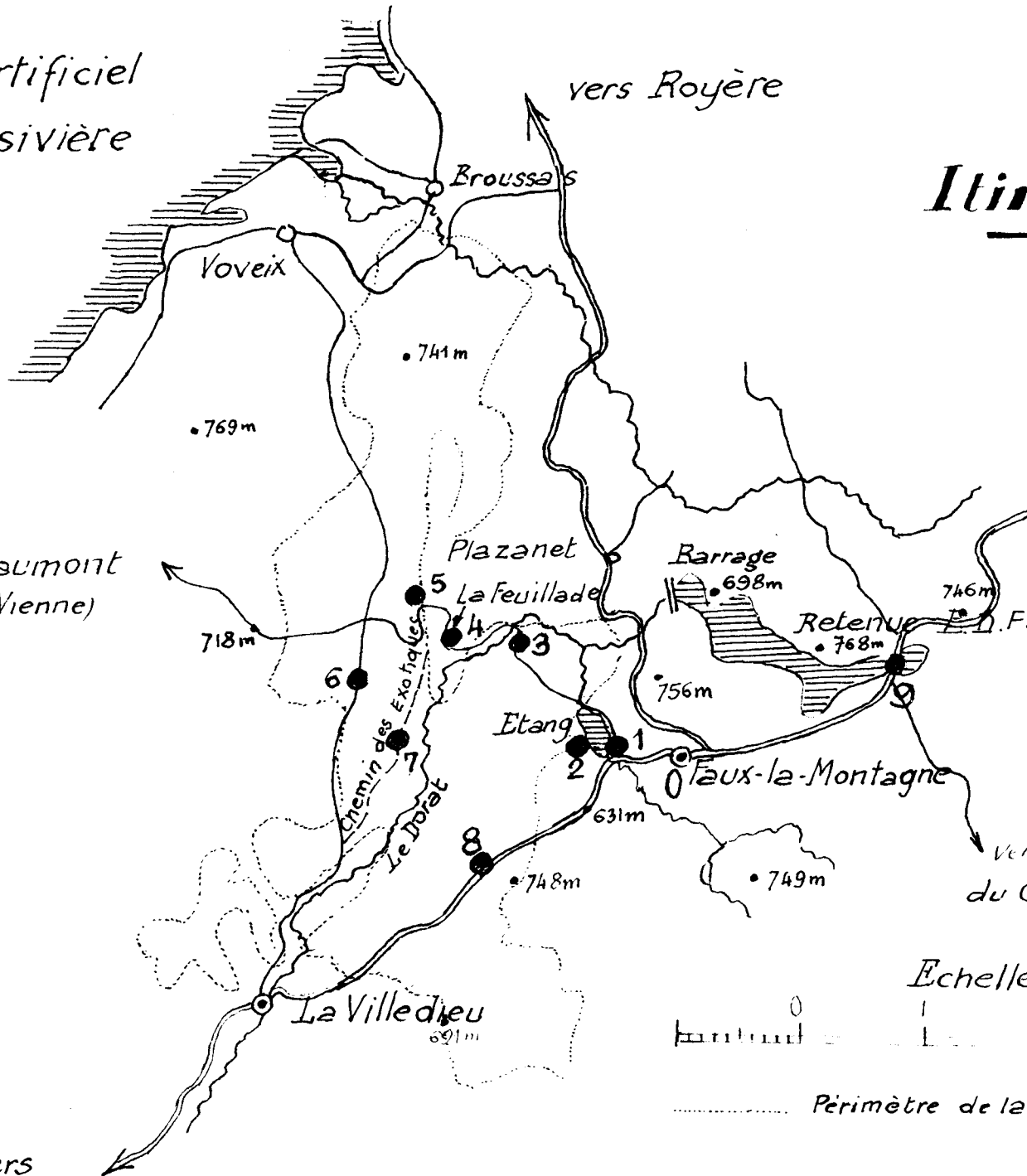
vers le barrage
du Chamniat

Echelle 1/50.000



..... Périimètre de la forêt de La Feuillade

vers Eymoutiers



C'est dans cette chapelle qu'étaient les tombeaux des seigneurs d'Aubusson dont les armes figurent sur une clef de voûte. Elle relevait du chapitre cathédral de Limoges.

La journée sera consacrée à l'étude de la flore phanérogame.

Mais une étude des Bryophytes, des Lichens, des Champignons et des Algues serait à faire dans ces biotopes particulièrement riches en cryptogames.

Nous quittons alors Faux-la-Montagne en voiture par la route d'Eymoutiers pour nous rendre successivement

- 1° - à l'étang de Faux-la-Montagne
- 2° - dans le marais, au sud de cet étang
- 3° - sur la route forestière de Voveix
- 4° - au hameau ruiné de La Feuillade, où nous déjeunerons
- 5° - dans un ravin ombragé près de La Feuillade
- 6° - sur la route de La Villedieu
- 7° - dans le Chemin des Exotiques
- 8° - à la lisière de la forêt par la route de La Villedieu à Faux
- 9° - sur la grève de la retenue du barrage de Faux, route de Gentioux

La physionomie végétale de chacun de ces points va être retracée.

Pour alléger le texte, et éviter dans une certaine mesure les redites, l'inventaire (indicatif et non exhaustif) des espèces rencontrées est reporté à la fin du compte rendu. Seules, quelques espèces caractéristiques seront retenues dans chaque paragraphe.

1ère Station :

ETANG, 1 km à l'O de FAUX-la-MONTAGNE,
 EN LISIERE
 DE LA FORET DE LA FEUILLADE.
 (Coord. U.T.M. DL 163 762 Alt. 650m)

Cet étang occupe le fond d'une dépression à l'orée de la Forêt. Il est traversé par un ruisseau, affluent du Dorat qui draine la Forêt et sur lequel a été construit le barrage en voûte mince de Faux-la-Montagne. Ce barrage fait partie d'un complexe hydraulique associant les barrages du Chammet, de Servières et de Vassivière qui alimentent l'usine de Peyrat-le-Château en Haute-Vienne.

L'étang est bordé au sud par la route d'Eymoutiers à Gentioux qui franchit le ruisseau sur un pont. Il est en voie de comblement tant par apport d'alluvions et dépôt de vase que par l'extension centripète de la ceinture végétale qui le borde, et particulièrement par la progression d'une tourbière flottante sur la rive méridionale qui sera visitée ensuite.

On y remarque une riche végétation d'hélophytes et d'hydrophytes formant une ceinture autour de l'étang.

De l'intérieur vers l'extérieur, on distingue:

- une zone d'eau libre avec:

Potamogeton natans L. *Littorella uniflora* (L.) Asch. (= *L. lacustris* L.)
Polygonum amphibium L. *Utricularia vulgaris* L.

- une magnocariçaie, essentiellement constituée de *Carex rostrata* Stokes

- une Scirpaie: *Eleocharis palustris* (L.) R. et S. (*Scirpus palustris*) assez discret.
Scirpus lacustris plus apparent qui borde la rive O.

C'est dans cette scirpaie qu'a été trouvée *Scheuchzeria palustris*. Mais cette Joncaginacée est beaucoup plus abondante dans le marais de la rive sud.

- une Jonçaie, qui s'intrique progressivement avec les Carex et les Scirpes (*Juncus effusus* L. mêlé çà et là de deux atlantiques: *Juncus acutiflorus* Ehrh. ex Hoffm. et parfois *Juncus squarrosus* L. qui s'aventure volontiers sur la terre ferme, notamment sur la rive N)
- une zone palustre d'hydrophytes: *Glyceria fluitans* R.Br., *Equisetum fluviatile* L. avec une strate basse de *Menyanthes trifoliata* L. peu fleuri, associé à *Caltha palustris* L., *Comarum palustre* (porteur d'un Oidium: *Sphaerotheca macularis* (Wallr.) Jacz), *Lysimachia vulgaris* L. et *Iris pseudacorus* L. en pleine floraison.
- la Moliniaie en touradons plus ou moins espacés entre lesquels se glissent:

<i>Anagallis tenella</i> L.	<i>Carex paniculata</i> L.
<i>Wahlenbergia hederacea</i> Rchb.	<i>Galium uliginosum</i> L.
<i>Viola palustris</i> L.	<i>Stellaria uliginosa</i> L.
<i>Oxycoccois quadripetala</i> Gilib.	<i>Cirsium dissectum</i> (L.) Hill. (= <i>C. anglicum</i> DC.)
<i>Carex curta</i> Good (= <i>Carex</i> <i>canescens</i> auct.)	<i>Carum verticillatum</i> Koch

- Tout à fait à l'extérieur, les atterrissements sont colonisés par de grandes herbes: Carex, Graminées, *Centaurea nigra* L., *Lycopus europaeus* L., *Dryopteris filix-mas* (L.) Schott, et par une strate arbustive pionnière d'Aulnes et de Saules (*Salix aurita* L. *S. atrocinnerea* Brot.) et de *Betula pubescens* qui accusent les nuances atlantique, montagnarde et silicicole de la végétation et qui font la transition avec la forêt toute proche.

Le niveau élevé de la nappe d'eau n'a pas permis de voir un certain nombre d'espèces de petite taille: *Alisma natans* L., *Drosera rotundifolia* L. et *D. intermedia* Hayne, ni d'accéder à la rive O où l'on note un *Rhynchosporium* (*Rh. alba* Vahl) et où a été noté, pour la dernière fois en 1973 *Pedicularis palustris* L. disparue depuis, victime d'un assèchement partiel de l'étang.

On longe alors la route d'Eymoutiers où l'on remarque:

<i>Trifolium dubium</i> L.	<i>Ornithopus perpusillus</i> L.
<i>Centaurea nigra</i> L.	<i>Genista pilosa</i> L.

Sur le côté méridional de la route s'étend un marais inondé impraticable, tapissé de *Menyanthes trifoliata* et de *Comarum*.

A la fin de l'été, on peut y voir *Parnassia palustris* L.

2^{me} Station:

MARAIS TOURBEUX SUR LA RIVE SUD DE L'ETANG DE FAUX

(Coord. U.T.M. DL 162 762 Alt. 650m)

Dans sa partie la plus voisine de l'étang, ce marais comporte une tourbière flottante à Sphaignes (la "narse" des Auvergnats).

Avant de s'engager sur ce terrain spongieux, les sociétaires sont mis en garde contre le risque de faire trempette dans la vase semi-fluide qui porte le matelas de Sphaignes. Il leur est recommandé de s'espacer les uns des autres et de ne pas séjourner trop longtemps au même point.

C'est que le marais est inondé (200mm de pluie à Faux-la-Montagne en mai dernier, et le total de juin sera probablement supérieur de 50%).

L'aventure commence avec la rencontre d'une vipère dans une touffe d'*Erica tetralix* L. Aucune hostilité n'est manifestée à cette bestiole qui préfère cependant décliner l'honneur de la photographie et qui disparaît. (Une autre sera rencontrée dans les ruines de La Feuillade).

Les abords du marais, le long de la route d'Eymoutiers constituent une

prairie humide qui passe progressivement à la lande humide puis à la lande tourbeuse.

Commence alors une gymnastique imposée par de gros touradons de Molinie qui rendent le sol inégal et gênent la marche.

On relève successivement:

- dans la prairie humide:

Festuca ovina L. s.l.
Anthoxanthum odoratum L.
Arrhenatherum elatius P.B.
Holcus mollis L.
Hieracium auricula Lmk.

Scorzonera humilis L.
Leontodon autumnalis L.
Polygala vulgaris L.
Dactylorhiza maculata (L) Soò s.l.
 (= *Orchis maculata* .)

- dans la lande humide:

Molinia caerulea Moench, ⁺ dominante, associée à
Nardus stricta
Erica tetralix
Genista anglica
Cirsium palustre
Carex curta Good (= *C. canescens* auct.)

Angelica sylvestris L.
Juncus squarrosus L.
Luzula multiflora Lej.
Caltha palustris L.

- Dans la lande tourbeuse:

Comarum palustre L.
Menyanthes trifoliata L.
Lysimachia vulgaris L.
Valeriana dioica L. au curieux dimorphisme foliaire, qui termine sa floraison.
Viola palustris L.
Oxycoccus quadripetala Gilib.
Carex laevigata Sm. (= *C. helodes* Link).

Un *Drosera intermedia* Hayne submergé et décoloré est même pêché.

Mais l'objet de notre convoitise est : *Scheuchzeria palustris* L.
 Seulement, la Nature a eu la malice de le loger dans la partie inondée, d'accès périlleux.

On se hasarde de motte en motte, avec parfois de l'eau jusqu'en haut des bottes. De recherche en rétablissement d'équilibre, chacun finit par récolter, pour lui et aussi pour ceux et celles qui, moins intrépides ou moins bien équipés, sont demeurés sur la terre à peu près ferme.

Cette rareté, abondante ici, mérite une mention spéciale et, notamment l'indication de sa répartition géographique.

Elle fut trouvée le 11 juillet 1968 au cours d'une herborisation par E. Contré et par moi-même. Mais nous l'avions alors "pêchée" dans l'eau, sur la rive O de l'étang où elle est d'ailleurs peu abondante, au pied de *Scirpus lacustris* L.

C'est une géophyte à rhizome de la famille des Juncaginacées, circumboréale et semi-orophyte des marais tourbeux.

Le genre est dédié à Jean et Jacques Scheuchzer, botanistes suisses du 18^e siècle.

Voici ce qui a pu être dégagé de sa répartition:

France: Lorraine et versant occidental des Vosges méridionales.

Haute-Saône.

RR en Côte d'Or, Morvan.

AR dans le Jura.

R ou RR dans l'Isère, le Dauphiné, la Loire, les Monts d'Auvergne, le Forez, Les Bois Noirs.

R dans le Puy-de-Dôme (Lac de Bourdouze, Chambedaze) et le Cantal.
Aveyron, Monts d'Aubrac.
Pyrénées centrales.

Elle n'est pas signalée, dans le voisinage, en Haute-Vienne, Corrèze, Allier, Indre, Cher, Berry, Poitou, Bourbonnais.
Il s'agit donc d'un îlot isolé sur le flanc N du Plateau de Millevaches.

Europe : Suisse.

RR en Belgique.
N. et centre de l'Europe.

Nord de l'Asie.

Amérique septentrionale.

Elle pourrait être, ici, sur sa limite occidentale européenne.

Nous faisons demi-tour pour regagner la route. On remarque alors que le marais est en voie de colonisation par une végétation pionnière arbustive et semi-arborescente de Bouleaux pubescents, de Saules, et, ce qui est plus inattendu sur un marais inondable, de Pins sylvestres visiblement venus de la lisière du bois, à divers stades de développement et qui semblent s'accommoder très bien de ce milieu insolite.

3^{me} Station:

ROUTE FORESTIERE DE LA FEUILLADE-VOVEIX (de 1 à 3,4 km du point O.
Altitude comprise entre 660 et 625m.)

Nous parcourons cette route en voiture, au ralenti, en marquant un arrêt au point DL 160 675.

Nous franchissons d'abord le ruisseau sur un petit pont partiellement endommagé (probablement par la crue des 9 et 10 juin; au cours de ces deux journées des pluies considérables sont tombées sur le Plateau de Millevaches. J'ai recueilli, pour ces deux jours 142,9mm de précipitations à St-Avit-de-Tardes ordinairement beaucoup moins mouillé).

Tout de suite, nous nous trouvons en forêt, au milieu de sapins pectinés vénérables.

On trouvera, dans la colonne 3 de l'Inventaire ci-après la liste des espèces observées. Bien entendu, toutes n'ont pas pu être vues d'une voiture en marche. Citons, parmi les plus visibles:

Deschampsia flexuosa Trin
Epilobium angustifolium L.
Sambucus racemosa L.
Sorbus aria Crantz

Sorbus aucuparia L.
Vaccinium myrtillus L.
Veronica chamaedrys L.
Sarothamnus scoparius Koch

Senecio Fuchsii (Gmel.), bien qu'abondant en août, est peu visible en cette saison.
Nous ne le verrons pas,

Lors de la reconnaissance du circuit (1^{er} juin), j'ai été frappé par la très médiocre floraison des genêts et des aubépines dans les endroits découverts, comme d'ailleurs dans toute la région.

Il faut probablement l'attribuer à une mauvaise levée de dormance au cours de l'hiver et du printemps exceptionnellement doux en 1976/1977. A l'inverse, le 21 mai 1971 (après le mémorable hiver de décembre 1970, qui tourna au désastre dans la région de Montélimar) nous étions émerveillés, M. Ghestem et moi de la somptueuse exposition de genêts sur les bords du Lac de Vassivière, tout proche.

Nous marquons un arrêt à mi-chemin de la ferme de La Feuillade.

Aux espèces qui ont pu être aperçues en voiture, nous pouvons ajouter quelques compagnes de la hêtraie qui ont survécu à l'enrésinement de la forêt, notamment :

Blechnum spicant L. avec ses deux sortes de frondes,
Melampyrum pratense L.,
Melandryum silvestre (Schkuhr) Roehl dont le nom a eu l'infortune de subir plusieurs métamorphoses. Après s'être appelé longtemps *Lychnis dioica* L., puis *Lychnis diurna* Sibth on doit maintenant en faire un *Silene* et le baptiser officiellement *Silene dioica* (L.) Clairv.

Ces remaniements, qui se justifient, évidemment par le progrès du savoir, agacent les botanistes chevronnés et découragent les jeunes qui, selon les ouvrages dont ils se servent courent le risque de trouver pour la même plante jusqu'à quatre noms différents.

Nous nous arrêtons devant un chêne aux larges feuilles à lobes cuspidés : *Quercus velutina* Link, introduit de la partie orientale de l'Amérique du Nord.

Tout près s'élève un *Pseudotsuga Douglasii* de belle venue. On cherche en vain *Abies Veitchii* Carr. qui a été vu dans ce secteur mais qu'on ne retrouvera pas.

Chemin faisant, on remarque la mauvaise mine des Chênes pédonculés qui bordent la route. Il semble que le froid et l'humidité persistante de mai et juin aient gêné le développement normal des feuilles et favorisé les attaques parasitaires.

Nous rejoignons les voitures pour gagner le hameau de La Feuillade où nous pourrions nous garer pour déjeuner.

4ème Station

HAMEAU RUINE DE LA FEUILLADE

(Coor. U.T.M. 151 681 Alt. 625m à 3,4 du point 0)

Chacun s'installe selon son style, qui sur des sièges pliants, qui sur des pierres de taille, qui dans l'herbe. Les provisions sont sorties des paniers. Les conversations sont animées. Le ciel s'est bien empanaché de gros cumulus, mais il n'est pas menaçant.

Le repas terminé, on furète un peu autour des bâtiments. Les sociétaires ont vite repéré un peuplement de grandes plantes hérissées de poils rudes : *Symphytum asperum* Lepech. et *Symphytum X uplandicum* Nym. Ce dernier passe pour être l'hybride (*asperum X officinale*). Cependant, un examen microscopique a montré que son pollen était homogène.

Il s'agit là de plantes échappées d'ancienne culture et plus ou moins naturalisées.

Avant de plier bagage et de remonter en voiture, quelques indications sur l'histoire de la Forêt de La Feuillade ne sont pas inutiles.

Elle a appartenu aux Comtes de La Feuillade dont le plus illustre est François d'AUBUSSON, duc de La Feuillade, Maréchal de France en 1675. C'était à l'origine une forêt de feuillus (qui a pu donner son nom à Faux-la-Montagne (du latin *Fagus*). On entrait des bois pour la marine. Elle couvrait alors 1500 ha (et n'en compte plus guère que 500 aujourd'hui). On y charriait des troncs tirés par sept paires de boeufs. Ce domaine est resté dans la famille de La Feuillade jusque vers 1850.

Il a été acheté ensuite par divers exploitants forestiers. L'exploitation avait alors pour débouché principal la fourniture de traverses de chemin de fer.

En 1882 la forêt est achetée par Monsieur Maignol qui enrésine en épicéas et en sapins pectinés les cantons épuisés et fait planter une remarquable série d'arbres exotiques le long d'une allée qui a conservé le nom de "Chemin des exotiques" et que nous verrons dans un moment.

On trouvera dans une note parue au Bulletin de la Société Botanique de France en 1969 (tome 116, p. 39-41) la liste de ces exotiques.

Nous ne les verrons pas tous, soient qu'ils n'aient pu être retrouvés (*Sciadopitys verticillata*, *Quercus imbricaria*) soit parce que l'on n'a pu parcourir toute la longueur de l'allée qui a environ 2 km.

La Feuillade n'a pas été, à travers l'histoire qu'un domaine forestier, un rendez-vous de chasse pour les seigneurs de l'Ancien Régime, un lieu de promenade pour les touristes. Elle a aussi, parfois, été un refuge dans les moments difficiles, et particulièrement en juin 1944 alors que la guerre d'embuscade faisait rage dans le Limousin. Les F.F.I. tenaient les positions les plus faciles à défendre: les Monts d'Ambazac, les Monédières, les hauteurs de Peyrelevade; armes et munitions tombaient du ciel à la Courtine, Sornac, Thalamy, Faux-la-Montagne.

La Forêt de La Feuillade était une retraite sûre, camions et blindés allemands ne pouvant guère s'engager dans les ravins entre des troncs séculaires. Mais il fallait en sortir pour mener les opérations et assurer le ravitaillement. Les risques étaient alors sérieux.

En témoigne une stèle que l'on verra en quittant La Feuillade sur la route de la Villedieu.

On visite ensuite les abords du hameau où avaient été installées autrefois des forges qui utilisaient le charbon de bois tiré de la forêt et qui furent détruites en 1784 par une inondation.

On note, à l'entrée de la ferme: *Ulmus campestris* L., un Hêtre à feuillage pourpre, et *Tsuga canadensis* Carr. ("Pruche" des Canadiens; c'est de cet arbre que l'on tire le baume du Canada des micrographes).

Sur le bord du ravin que longe la route, un *Quercus rubra* L. paraît aussi mal en point que nos chênes indigènes.

Il en est de même d'un *Catalpa bignonioides* Walt. qui a bien du mal à déployer son feuillage.

Par contre, au bord de la route qui descend au pont sur le Dorat, *Araucaria imbricata* Pav. et *Chamaecyparis lawsoniana* Parl. var. *variegata* hort. sont d'une belle venue.

Rhododendron maximum L. met dans la haie la tache rose de ses dernières fleurs, à côté de deux érables: *Acer platanoides* L. et *Acer pseudo-platanus* L. Nous rencontrerons la var. *purpurea* hort. de ce dernier dont les feuilles sont d'un rouge violacé à la page inférieure.

Au bord de cette route forestière très ombragée, nous retrouvons les compagnes du hêtre:

<i>Cardamine impatiens</i> L.	<i>Veronica chamaedrys</i> L.
<i>Lamium galeobdolon</i> Crantz	<i>Viburnum opulus</i> L.
<i>Melandryum silvestre</i> (Schkuhr) Roehl	

Deux ombellifères retiennent l'attention:

Anthriscus sylvestris Hoffm. abondante partout le long des routes et des chemins.
Chaerophyllum hirsutum L. (= *Chaerophyllum cicutaria* Vill.) orophyte plus localisée au bord d'un ruisseau, sous la route.

Callitriche verna L. est trouvé dans une mare. Quelques pieds d'*Impatiens noli-tangere* L. voisinent le long d'un mur avec *Myosotis palustris* (L.) Hill s.l., *Phyteuma spicatum* L., *Corydalis claviculata* L., *Heracleum sphondylium* L. et sa var. *angustatum* (Jord.), *Dryopteris filix-mas* (L.) Schott var. *crenatum* (Milde).

Nous regagnons les voitures pour un petit parcours de 200m qui nous mène, par la route de Voveix à la 5^{me} Station.

5^{me} Station:

RAVIN OMBRAGE HUMIDE A DROITE DE LA ROUTE DE LA FEUILLADE A VOVEIX

à 200m environ de la ferme.

(Coord. U.T.M. DL 150 683 Alt. moyenne 640m)

Nous suivons un layon forestier où ruissellent de nombreux filets d'eau. La végétation qu'on y rencontre s'apparente à celle de la hêtraie-chênaie acidophile (Alliance de l'Asperulo-Fagion). Les reliques de l'ancien peuplement de feuillus y sont en effet visibles.

Mais l'enrésinement lui a conféré une nuance originale (présence de *Monotropa hypopitys* L. que toutefois nous n'avons pas rencontrée aujourd'hui, mais que j'y ai récoltée en août et qu'on retrouve par-ci par-là dans la forêt).

-le caractère atlantique de la végétation est illustré par:

<i>Carex laevigata</i> Sm.	<i>Corydalis claviculata</i> DC
<i>Euphorbia hyberna</i> L.	<i>Lysimachia nemorum</i> L.
<i>Ranunculus omiophyllus</i> Ten. (=R.	<i>Veronica montana</i> L.
<i>Lenormandi</i> F.W. Schultz)	

-la tendance silicicole est révélée par de nombreuses espèces dont:

<i>Blechnum spicant</i> L.	<i>Solidago virgaurea</i> L.
<i>Chrysosplenium oppositifolium</i> L.	<i>Stellaria alsine</i> Grimm (=S. <i>uliginosa</i> Murr.)
<i>Oxalis acetosella</i> L.	

-enfin la touche montagnarde est accusée par:

<i>Lamium galeobdolon</i> Crantz	<i>Ranunculus aconitifolius</i> L.
<i>Polygonum bistorta</i> L.	<i>Rubus idaeus</i> L.

6^{me} Station:

ROUTE DE LA VILLEDIEU EN LISIERE OCCIDENTALE DE LA FORÊT

(Coord. U.T.M. DL 142 670 Alt. entre 600 et 700 m)

Nous rejoignons cette route en voiture en suivant la route de Voveix jusqu'au carrefour de la route de Beaumont.

Nous roulons à faible allure pour admirer la magnifique futaie de sapins pectinés et saluer au passage un *Pseudotsuga Douglasii* (Lindl.) Carrel isolé, de très belle allure, signalé d'ailleurs par une pancarte à l'attention des promeneurs.

Nous ne nous arrêterons pas, rien de nouveau n'étant à signaler sur ce parcours.

Sont cependant remarquables:

<i>Quercus sessiliflora</i> Salisb.	<i>Sorbus aria</i> Crantz
<i>Castanea vulgaris</i> Lam.	<i>Sorbus aucuparia</i> L.
<i>Acer pseudo-platanus</i> L.	<i>Sambucus racemosa</i> L.
<i>Chamaecyparis lawsoniana</i> Parl.	

A droite, dans les échappées, se dessinent les horizons de la Haute-Creuse et de la Haute-Vienne.

7^{me} Station:

CHEMIN DES EXOTIQUES

(Coord. U.T.M. DL 142 663 Alt. moyenne 630m
à 7, 4 km du point 0)

C'est le long de ce chemin qui va de la route de La Villedieu à la Ferme de La Feuillade en suivant sur 2 km, à flanc de coteau la rive droite du Dorat, que M. Maignol fit faire une plantation d'arbres introduits, principalement des résineux dont l'aspect rappelle un peu ceux de l'Arboretum de la Jonchère (Haute-Vienne).

En raison des exigences de l'horaire, nous ne pourrons le parcourir en entier.

On note à l'entrée:

Ornithopus perpusillus L.

Rubus idaeus L.

Juncus tenuis Willd.

Rhinanthus alectorolophus Poll.

Aira caryophylla L.

Veronica serpyllifolia L.

Carpinus betulus L.

Nous retrouvons le long de cette allée ombragée des plantes que nous avons déjà vues, auxquelles s'ajoutent:

Succisa pratensis Moench.

Luzula multiflora Lej.

Luzula sylvatica (Huds.) Gaud.

(= *L. maxima* DC.)

Epilobium montanum L.

Euphorbia amygdaloides L.

Hypericum humifusum L.

Senecio adonidifolius Lois.

Carex remota L.

Mais le spectacle est surtout en l'air avec des résineux étrangers à notre flore:

Chamaecyparis lawsoniana Parl, toute une rangée à l'entrée du chemin.

Tsuga heterophylla Sarg. = *Ts. mertensiana* Carr.

= *Ts. albertiana* Murr.

Cedrus atlantica Manetti

Picea orientalis Carr.

Picea sitchensis Trautv. et Mey.

Picea alcockiana Carr.

Pseudotsuga sinensis Dode

Pseudotsuga Douglasii (Lindl.) Carrel

et tout particulièrement deux *Abies grandis* Lindl., véritables piliers de cathédrale (le tronc du plus gros mesure 4,64m de circonférence à hauteur d'homme).

Malheureusement il est 17 h 30. Il faut faire demi-tour sans parcourir en entier ce très joli chemin.

J'invite ceux qui se proposent d'y revenir ultérieurement à le faire si possible le matin, à l'aurore, à l'heure où La Feuillade fume comme une chaudière. Ils découvriront à droite, vers le sommet du chemin les profonds ravins du Daurat illuminés des rais obliques du soleil dans la buée du matin. Le spectacle en vaut la peine.

Nous revenons aux voitures. Les sociétaires les plus éloignés et notamment notre Président, M. Daunas, doivent nous quitter, ayant plus de 300 km à parcourir pour rentrer.

A l'entrée de La Villedieu nous apercevons une très belle colonie d'*Umbilicus rupestris* (Salisb.) Dandy mêlé à *Lunaria annua* L.

Nous ferons l'impasse de la Station n° 8 : route d'Eymoutiers à Faux-la-Montagne. Il y avait là, sur l'accotement de la route, en lisière de la forêt quelques plantes intéressantes:

Carex ovalis Good (= *C. leporina* L.)

Cardamine impatiens L.

Senecio cacaliaster Lamk.

Viola X permixta Jord (*hirta* X *odorata*)

qui ont, hélas, été anéanties par le fauchage de l'accotement.

Nous traversons Faux-la-Montagne pour nous rendre au dernier point du circuit.

9^{me} Station:

GREVE DE LA RETENUE E.D.F. DE FAUX-LA-MONTAGNE ROUTE DE GENTIOUX.

(Coord. U.T.M. DL 183 673 Alt. 700m à 16 km du point 0)

Le niveau élevé de la nappe d'eau ne permettra de visiter que les atterrissements. La végétation des sables et des vases, ordinairement exondés, n'est pas visible.

L'heure tardive ne permettra pas une fouille prolongée. On peut s'en consoler en partie, nombre d'espèces ayant été vues dans la matinée autour de l'étang.

La bande de terrain accessible s'étend entre la nappe d'eau libre (traversée par le Dorat) et la route de Gentioux qui la borde vers NO.

Le long de la route s'allonge un rideau arbustif:

Salix atrocinnerea Brot.

Alnus glutinosa Gaertn.

Salix aurita L.

Sorbus aucuparia L.

Betula pubescens Ehrh.

Picea sitchensis Trautv. et Mey.

derrière lequel s'étend une bande de prairie humide avec:

Angelica sylvestris L.

Dactylorhiza maculata (L.) Soó s.l.

Cirsium palustre Scop.

Rumex acetosa L.

qui tourne bientôt à la Moliniaie avec:

Molinia caerulea Moench

Caltha palustris L.

Potentilla erecta (L.) Rausch.

Carex paniculata L. en gros touradons

Stellaria alsine Grimm .var. *latifolia* (Ry) à feuilles plus larges que dans le type et pédicelles plus allongés.

Un passage à la joncière (*Juncus effusus* L.) conduit à la lande tourbeuse à Sphaignes avec de grosses touffes de *Polytrichum commune* L.

On y note:

Comarum palustre L.

Valeriana dioica L.

Menyanthes trifoliata L.

Viola palustris L.

Lysimachia vulgaris L.

Carex laevigata Sm.

Wahlenbergia hederacea Rchb.

Au-delà, bordant l'eau libre, est une magnocariçaie à *Carex rostrata* Stokes (=ampullacea) et *Equisetum fluviatile* L. présentement à demi-submergés.

La journée est terminée.

Nous n'avons perdu personne. Nous ne nous sommes pas mouillés. Personne n'a été mordu par les vipères. Personne ne s'est enlisé dans la "narse" et le petit pont de la route de La Feuillade a tenu bon.

J'espère que les participants conserveront un bon souvenir de cette journée en Limousin et que peut-être certains voudront revenir dans la région.

R. LUGAGNE

III - LISTE INDICATIVE ALPHABETIQUE DES ESPECES VASCULAIRES.

Chacun des 9 points du circuit est rappelé en tête de colonne,

Les plantes rencontrées sont notées +; celles qui ont été vues antérieurement et qu'on n'a pu revoir, soit du fait de la saison (plantes non fleuries peu visibles) soit du fait du niveau des eaux, du fauchage, ou parce qu'il n'a pas été possible de repasser partout, ou encore parce qu'elles semblent avoir disparu sont notées - .

Des indications succinctes sur la phytogéographie (origine, répartition) et sur l'écologie des espèces sont données, notamment à l'intention des jeunes confrères qui ne les trouvent pas toujours dans leurs flores.

L'origine et la date d'introduction des exotiques ont été également indiquées.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Ph <i>Abies grandis</i> Lindl. Nw Am. Colombie Vancouver, Californie (1833)							+		
Ph <i>Abies lasiocarpa</i> Nutt. W Am. Alaska Arizona (1876)							-		
Ph <i>Abies nordmanniana</i> Lk Asie Orient. Caucase (1840)							-		
Ph <i>Abies pinsapo</i> Boiss. Sud Espagne (1838)							-		
Ph <i>Abies pectinata</i> DC. tyrrh. oroph. sociale sud-eur.			+	+	+		+	+	
Ph <i>Abies veitchii</i> Carr. Japon, Mand- chourie, Chine (1867)			-				-		
Ph <i>Acer pseudo-platanus</i> L. médio-eur. et var. hort. <i>purpurea</i>			+	+		+		+	
Ph <i>Acer platanoides</i> L. eurasiat. occ.				+					
Hc <i>Achillea millefolium</i> L. oriento-méd. sub cosmopolite		+	+	+				+	
Th <i>Aira caryophyllea</i> L. tyrrh. thermo- cosmop. silicicole.							+		
Hc <i>Ajuga reptans</i> L. angar. paléarct. occ. temp. - rudérale	+		+						+
Hd <i>Alisma natans</i> L. subatlantique	+								+
Ph <i>Alnus glutinosa</i> Gaertn. pontique paléo-temp.	+	+			+				+
Hc <i>Anagallis tenella</i> L. atl. submédit. silicicole	-	-							-
Get <i>Anemone nemorosa</i> L. Holarct. circumb. sociale				+	+				
Hc <i>Angelica sylvestris</i> L. ang. eurosib.		+		+	+				+
Hc <i>Anthoxanthum odoratum</i> L. eurasiatitique		+	+	+			+	+	+
Hc <i>Anthriscus sylvestris</i> Hoffm. eurosib. + rudérale			+	+		+			
Ph <i>Araucaria imbricata</i> Pav. Sud-Chili, Terre de Feu (1795)				+					

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Th <i>Arenaria serpyllifolia</i> L. eurasiat. subcosmopolite	+								
Th/Hc <i>Barbarea vulgaris</i> R. Br. eurosib. circumbor. subcosmopolite				+					
Ph <i>Betula pubescens</i> Ehrh. boréo subalp. euras. semi-orophyte		+						+	+
Ph <i>Betula verrucosa</i> Ehrh. eurosib. calcifuge	+	+		+		+	+	+	
Th <i>Bidens cernua</i> L. Sibér. circumbor.									-
Th <i>Bidens tripartita</i> L. eurasiat. paléarctique									-
Hc <i>Blechnum spicant</i> L. Circumbor. sub- cosmop. silicicole (hêtraie)			+		+		+	+	
Hd <i>Callitriche verna</i> L. Circumbor. suborophyte				+	+				
Hc <i>Caltha palustris</i> L. Circumbor.	+	+		+	+				
Hc <i>Cardamine impatiens</i> L. eurasiat. silicicole (hêtraie)				+				-	
Hc <i>Cardamine pratensis</i> L. angar. circumbor. sociale	+	+	+	+	+				
Grh <i>Carex ampullacea</i> Good Circumbor.	+	+							+
Hc <i>Carex canescens</i> L. circumbor. suborophyte	+	+					+		
Hc <i>Carex laevigata</i> Sm. subatlantique					+		+		
Hc <i>Carex ovalis</i> Good circumbor. suborophyte	+							-	
Hc <i>Carex pallescens</i> L. circumbor.		+			+				
Hc <i>Carex pilulifera</i> L. médio europ.								-	
Hc <i>Carex paniculata</i> L. eurasiat. tempêrée	+	+							+
Hc <i>Carex remota</i> L. circumbor.	+			+	+		+		
Ph <i>Carpinus betulus</i> L. pontique européo-caucasienne				+			+		
Hc <i>Carum verticillatum</i> Koch atlantique silicicole	+	+							
Ph <i>Castanea vulgaris</i> Imk. pontique Eurasiat. paléotemp. silicicole						+			
Ph <i>Catalpa bignonioides</i> Walt. N. Amer. Caroline (1750)				+					
Ph <i>Cedrus atlantica</i> Manetti Algérie Maroc (1844)							+		
Hc <i>Centaurea nigra</i> L. subatlant. silicicole semi-orophyte	+			+					
Hc <i>Chaerophyllum hirsutum</i> L. (= <i>cuta-</i> <i>ria</i> Vill.) orophyte occid-mérid.			+	+					
Ph <i>Chamaecyparis lawsoniana</i> Parl. W- Etats-Unis Orégon Calif. (1864)				+		+	+		

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Hc				+					
Ch					+				
Hc	+	+							+
Hc	+	+			+				+
Hc	+	+							+
Th	+	+	+	+	+		+	+	
Ph			+	+	+		+	+	
Hc			+					+	
Hc			+	+		+	+	+	
Hc		+							
HcGr	-	-							
Hc			+						
Hc			+				+		
Hc									-
Hc									-
HdHe	+								-
NaPh	+	+							
Grh		+							
Hc					+		+		
Ch					+				
Ph			+	+	+				
Hc					-				
Hc		+							
Hc	+								
NaPh		+							
ChPh			+						
Hc					-				

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Th <i>Geranium pusillum</i> Burm. xérophile eurosib. temp. subrudérale	+								
Hc <i>Geranium robertianum</i> paléotemp. subcosmopolite				+	+				
Hél. <i>Glyceria declinata</i> Bréb. atlantique									-
Hél. <i>Glyceria fluitans</i> R. Br. holarct. circumboréale	+				+				
Th <i>Gnaphalium uliginosum</i> L. eurosib. paléotempérée		+			-				-
Hc <i>Heracleum sphondylium</i> L. paléotempérée	+			+					
Hc <i>Hieracium auricula</i> Lamk médio- europ.		+							
Hc <i>Hydrocotyle vulgaris</i> L. subatlant.	+			+					+
Hc <i>Hypericum tetrapterum</i> Fr. paléotemp (aulnaie)			+						
Hc <i>Hypericum humifusum</i> L. médio-europ. cosmopolite silicicole							+		
Hc <i>Hypericum perforatum</i> L. paléotemp. subcosmopolite				+					
Hc <i>Hypericum pulchrum</i> L. subatlantique silicicole							+		
Th <i>Impatiens noli-tangere</i> L. angar. eurosibérienne				+	+				
Ger <i>Iris pseudacorus</i> L. eurasiat. hygrophile	+								
Ger <i>Juncus acutiflorus</i> Ehrh. cosmopol.	+						+		+
Ger <i>Juncus effusus</i> L. cosmopolite	+	+							+
Hc <i>Juncus squarrosus</i> L. boréo-atlant. silicicole	+	+							
Hc <i>Juncus tenuis</i> Willd. adv.N-Amér. en extension							+		
Ch/Hc <i>Lamium galeobdolon</i> Crantz eurasiat occid.semi-oroph. (hêtraie)				+			+		
Hc <i>Lappa minor</i> DC pontique semi-stepp. eurasiat.temp.nitrophile rud.				+					
Hc <i>Leontodon autumnalis</i> L. eurosibér.		+							
Hd <i>Littorella uniflora</i> (L.) Asch. subbor. atl. silicicole	+								
Th <i>Lunaria annua</i> L. pontique SE-europ. naturalisée						+			
Hc <i>Luzula campestris</i> DC. cosmopolite									+
Hc <i>Luzula maxima</i> DC. paléotempérée silicicole (hêtraie)					+		+	+	
Hc <i>Luzula multiflora</i> Lej. paléotemp. silicicole sylvatique (hêtraie)		+	+				+	+	
Hc <i>Lycopus europaeus</i> L. eurosib. holarct.	+								

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Her		+							+
Ger					+				
Th					+				
Hc			+	+	+		+		
Hc			-						
Ger		+							+
Hc		+							+
Ger					-			-	
Hc		+			+				
Hc				+	+				
Hc		+							
Get		+							+
Th		+	+				+		
Hc					+				
Hc		+	+						
Hc		+							
Th									-
Hc			+	+					
Ph							-		
Ph							-		
Ph			+				+	+	
Ph							+		
Ph							-		-
Ph							-		
Ph								+	
Ph		+						+	
Hc		+	+	+					

		1	2	3	4	5	6	7	8	9
Get	<i>Platanthera bifolia</i> Kich. paléo-temp. eurasiatique	-								
Hc	<i>Polygala serpyllifolia</i> Hose subatl. silicicole	-								
Hc	<i>Polygala vulgaris</i> L. médio-europ. occidentale	+						+		
Hd	<i>Polygonum amphibium</i> L. circumbor. subcosmopolite	+								
Hc	<i>Polygonum bistorta</i> L. circumbor. silicicole semi-orophyte	-			-	+				
Th	<i>Polygonum minus</i> Huds. subcosmopol. silicicole									-
Hc	<i>Polystichum filix-mas</i> Roth subcosmopolite tempérée	+			+	+				
Hd	<i>Potamogeton natans</i> L. subcosmopol. tempérée	+			-					
Hd	<i>Potamogeton polygonifolius</i> Pourr. paléotemp. subatl. silicicole				-					
Hc	<i>Potentilla erecta</i> (L.) Rausch. angar. eurosibérienne silicicole		+							+
Ph	<i>Pseudotsuga douglasii</i> Carr. N-Amér. (Orégon) (1842)		+				+	+		
Ph	<i>Pseudotsuga sinensis</i> Dode SW Chine							-		
Ph	<i>Quercus coccinea</i> Wangh E.U.: Maine Carol., Minnesota, Iowa (1691)							-		
Ph	<i>Quercus imbricaria</i> Michx. N-Amér. Est Et-Unis Pennsylv. Géorgie (1786)							-		
Ph	<i>Quercus palustris</i> Durois Est Etats-Unis, (Massachus. Delaware (1800))							-		
Ph	<i>Quercus pedunculata</i> Salisb. pontique paléot. Europ. tauriq. hélioph.	+		+			+		+	
Ph	<i>Quercus rubra</i> N-Amér. Canada, Georg. Minnesota Texas (1691)				+					
Ph	<i>Quercus sessiliflora</i> Sm. médio europ. subatlantique						+			
Ph	<i>Quercus velutina</i> Lmk. Est Amér. du N. Québec, Floride, Minne. Tex. (1800)			+						
Hc	<i>Ranunculus aconitifolius</i> L. oroph. médio européenne				+	+				
Geb	<i>Ranunculus bulbosus</i> L. pontique ± steppique paléotempérée								-	
Hc	<i>Ranunculus flammula</i> L. angar. eurosibérienne	+	+			+				
Hd	<i>Ranunculus omiophyllus</i> Ten. ibéro-atlantique silicicole					+			+	
Ph	<i>Rhamnus frangula</i> L. angar. paléarc. silicicole			+						+
Th	<i>Rhinanthus alectorolophus</i> Pollich médio-eur. silicico. parasite							+		
Ph	<i>Rhodo dendron maximum</i> L. NW Amér. (1737)				+			+		
Hc	<i>Rhynchospora alba</i> Vahl atlantique eurasiatique	-	+		+	+		+		

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Ph <i>Rubus idaeus</i> L. circumbor. semi-orophyte				+	+		+		
Hc <i>Rumex acetosa</i> L. eurosib. sub-cosmopolite		+					+		
Ph <i>Salix atrocinnerea</i> Brot. ibéro-atlantique	+	+	+				+		
Ph <i>Salix aurita</i> L. eurasiate, N. occid. silicicole	+	+							
NaPh <i>Sambucus nigra</i> L. pontique eurosib. ± cosmopolite		+	+			+		+	
NaPh <i>Sambucus racemosa</i> L. angar. holarct. (hêtraie)		+	+	+	+	+	+	+	
NaPh <i>Sarothamnus scoparius</i> Koch subatl. silicicole			+	+		+	+		+
Ger <i>Scheuchzeria palustris</i> L. circumbor. alpine	-	+							
Ph <i>Sciadopitys verticillata</i> Sieb. & Zucc. Japon (Hondo) (1860)							-		
Hc <i>Scirpus acicularis</i> L. holarct. tempérée									-
Her <i>Scirpus lacustris</i> L. cosmopolite	+								
Her <i>Scirpus palustris</i> L. subcosmopolite	+								
Th <i>Scirpus setaceus</i> L. paléotemp. thermophile subcosmopolite					+				
Ger <i>Scirpus sylvaticus</i> L. holarct. circumboréale					+				
Hc <i>Scorzonera humilis</i> L. médio-europ. silicicole		+							
Hc <i>Scutellaria galericulata</i> L. angar. paléotemp. holarct.		-							-
Hc <i>Scutellaria minor</i> L. subatlantique silicicole		-							-
Hc <i>Senecio adonidifolius</i> Lois. occid.-méditerranéenne silicicole							+	-	
Hc <i>Senecio cacaliaster</i> Lmk orophyte médio-europ. (hêtraie-sapinière)									-
Hc <i>Senecio Fuchsii</i> Gmel. médio-europ. semi-orophyte (hêtraie)			-			-			
Hc <i>Senecio jacobaea</i> L. angar. eurasiat. tempérée								-	
Ph <i>Sequoia sempervirens</i> Endl. N-Amér. Sierra-Nevada, Califor. (1853)							-		
Hc <i>Solidago vigaurea</i> L. holarct.					+		+		
Ph <i>Sorbus aria</i> Crantz pontique, eurasiat. occid. silicicole			+			+	+	+	+
Ph <i>Sorbus aucuparia</i> L. semi-orophyte eurosibérienne			+		+	+		+	+
CrHd <i>Sparganium simplex</i> Huds. circumbor.									-
NaPh <i>Spiraea salicifolia</i> L. angar. eurasiatique naturalisée								+	
Hc <i>Stachys sylvatica</i> L. angar. eurosib.					+				

		1	2	3	4	5	6	7	8	9
Ch	<i>Stellaria holostea</i> L. eurosib. paléotempérée ± rudérale			+	+		+	+	+	
Hc	<i>Stellaria graminea</i> L. eurosibér. steppique				+					
Hc	<i>Stellaria uliginosa</i> L. eurosibér. silicicole	+				+		+		+
Hc	<i>Succisa pratensis</i> Moench angar. eurosib. paléarctique					+		+		
Get	<i>Symphytum asperum</i> Lepech orientoméd. cultivée & naturalisée				+					
	<i>Symphytum X uplandicum</i> Nym. (<i>asperum X officinale</i>) cult. & natur.				+					
Th	<i>Trifolium dubium</i> Schreb. orientoméridionale	+								
Ph	<i>Tsuga canadensis</i> Carr. Canada (1736)				+			+		
Ph	<i>Tsuga heterophylla</i> NW-Amér. Alaska Californie (1851)							+		
Ph	<i>Ulmus campestris</i> L. pontique paléotempérée				+					
Ch	<i>Umbilicus rupestris</i> (Salisb.) Dandy occid.-médit. ± rupestre								+	
Hd	<i>Utricularia vulgaris</i> L. circumbor.	-	+							
Ch/NPh	<i>Vaccinium myrtillus</i> L. angar. circumboréale silicicole			+		+	+		+	
Hc	<i>Valeriana dioica</i> L. médio-europ. silicicole	-	+							+
Ch	<i>Veronica chamaedrys</i> L. substeppique eurasiatique (hêtraie)			+	+	+			+	+
Ch	<i>Veronica montana</i> L. subatlantique silicicole (hêtraie)					+				
Ch	<i>Veronica officinalis</i> L. angarienne circumboréale							+		
Hc	<i>Veronica scutellata</i> L. médio-euro. boréo-atlantique									-
Hc	<i>Veronica serpyllifolia</i> L. angar. holarct. subcosm. silic. xéropho.							+		
Ph	<i>Viburnum opulus</i> L. angar. eurasiat. temp. (aulnaie, hêtraie ± calcic)				+					
Ch	<i>Vinca minor</i> L. pontique cent. europ. naturalisée							-		
Hc	<i>Viola canina</i> L. eurosibér. & boréo-améric. silicicole							+		
Hc	<i>Viola palustris</i> L. circumbor. semi-orophyte silicicole	+	+							+
	<i>Viola X permixta</i> Jord. (<i>hirta</i> x <i>odorata</i>)								-	
Hc	<i>Wahlenbergia hederacea</i> Rchb. eu-atlantique silicicole	-	+			+	+			+

Répartition selon les types biologiques de Raunkaier

pour l'ensemble des espèces

	Pourcentage global	Pourcentage des seules herbacées
	-----	-----
Hémicryptophytes	45 %	61 %
Phanérophytes et Nanophanérophytes	27 %	
Thérophytes	8 %	11 %
Géophytes	7 %	10 %
Chamaephytes	5 %	7 %
Hydrophytes	5 %	6 %
Hélophytes	3 %	5 %

Répartition selon les principales aires géographiques

et les caractères écologiques (exotiques exclus).

Eurasiatiques et eurosibériennes	28 %
Circumboréales	21 %
Atlantiques et subatlantiques	17 %
Cosmopolites et subcosmopolites	13 %
Médioeuropéennes	10 %
Silicicoles	32 %
Orophytes et semi-orophytes	10 %
Compagnes de la hêtraie	6 %
Rudérales	3 %

B I B L I O G R A P H I E

- D^r M. CHASSAGNE: Inventaire analytique de la flore d'Auvergne 2 vol.
(P. Lechevalier éd. 1956-57)
- H. COSTE: Flore de France (Librairie des Sciences et des Arts, 1937)
- P. FOURNIER: Flore illustrée des Jardins et des Parcs. 3 vol. et atlas 1951
P. Lechevalier édit.
- P. FOURNIER: Les quatre flores de la France (P. Lechevalier édit. 1946)
- Ch. LEGENDRE: Catalogue des plantes du Limousin (Ducourtieux et Goût-Limoges,
1914 et Bontemps - Limoges 1922 et Supplément, 1926)
- R. LUGAGNE: Note sur la Forêt de La Feuillade.- Bulletin de la Sté Bot. de
France, tome 116 (1969) p. 39-41
- L. PARDE: Les Conifères, et les Feuillus, 2 vol. (La Maison Rustique éd.1943)

Cl. SARRASSAT: Les Muscinées de la Creuse, Bulletin de la Sté des Sc. Nat. et
Archéol. de la Creuse, tome XXIV (Lecante édit., Guéret, 1928
56 p. et Supplément, tome XXVI, 1936

Bulletin climatologique régional mensuel publié par la Station Météorologique
de Limoges (1958/76)

Archives de la Station Climatologique de Néoux (Creuse) (1946/76)

Carte topographique I.G.N. 1/ 50.000, feuille de Royère.

Carte géologique au 1/ 80 000, feuilles d'Ussel et de Limoges.

Carte de la Végétation du C.N.R.S. au 1/ 200 000, feuilles de Limoges (n° 51)
et de Clermont-Ferrand (n° 52).

-\$-\$

COMPT E R E N D U
DE L'EXCURSION DU 4 SEPTEMBRE 1977.
ETANGS DU SUD-OUEST DE LA HAUTE-VIENNE.

— ' —

Le 28 juillet et le 5 août 1976, notre très regretté confrère H. Bouby et moi-même avons exploré une douzaine d'étangs du secteur sud-ouest de la Haute-Vienne (où il en est du reste beaucoup d'autres), dans les cantons d'Oradour-sur-Vayres et surtout de Saint-Mathieu. Il ne nous sera pas possible ce jour de visiter plus de six d'entre eux, ce qui nous prendra déjà beaucoup de temps. Quelques unes des plantes que nous avons observées en 1976 ne sont plus guère visibles ou sont méconnaissables à cette date un peu tardive, d'autres au contraire que nous n'avions pu voir en fleur ou qui avaient échappé à nos recherches sont en pleine floraison: c'est le cas des Menthes, de *Bidens cernua*, de *Farnassia palustris*.

Vingt-cinq personnes environ, venues de 7 départements (Cantal, Charente, Charente-Maritime, Corrèze, Deux-Sèvres, Vienne, Haute-Vienne), ont répondu à notre appel et sont présentes au rendez-vous sur la place de St-Laurent-sur-Gorre.

I - ETANG DES VERGNES, C^{ne} D'ORADOUR -SUR-VAYRES

Quittant la D.34 de St-Laurent-sur-Gorre à Vayres, nous prenons à gauche la petite route conduisant au hameau des Vergnes, remarquant au passage *Calystegia sepium* (L.) R. Br. qui pare une haie sur 200m de long de ses jolies fleurs uniquement roses. Une brève halte au hameau des Vergnes nous permet de constater qu'une petite colonie d'*Inula helenium* L. découverte là par H. Bouby il y a quelques années est toujours présente. Il s'agit probablement d'un reste d'ancienne culture, l'Aunée jouissant autrefois d'une grande réputation comme plante médicinale. La plante s'est plus ou moins naturalisée dans un fossé de la route, où les habitants du hameau la connaissent depuis très longtemps. H. Bouby s'était permis de leur recommander de la protéger. Fauchée régulièrement chaque année, elle se maintient, sans toutefois s'étendre.

L'étang est à quelques centaines de mètres plus loin sur la petite route de Fressignas. C'est apparemment un très vieil étang, d'étendue modeste. Ses eaux brunes et croupissantes hébergent principalement trois hydrophytes: *Nymphaea alba* L., *Trapa natans* L., *Myriophyllum alterniflorum* DC. Ce dernier n'est plus visible, mais il était bien fleuri, peu abondant du reste, le 28 juillet 1976.

Sur la rive sud, très bourbeuse, où *Ludwigia palustris* (L.) Elliott (= *Isnardia palustris* L.) est abondant et forme de véritables petits îlots flottants, nous observons *Veronica becca bunga* L., *Hydrocotyle vulgaris* L., *Hypericum tetrapterum* Fr. (R), *Leersia oryzoides* (stérile) ainsi qu'un cortège banal d'hélophytes:

<i>Lythrum salicaria</i> L.	<i>Sparganium erectum</i> cf. ssp. <i>neglectum</i>
<i>Epilobium parviflorum</i> Schreb.	(Beeby) Sch. et Th.
<i>Lycopus europaeus</i> L.	<i>Scirpus lacustris</i> L. (R)
	<i>Typha angustifolia</i> L.

La rive ouest, boisée (chênaie-charmaie) est inaccessible, mais à l'angle sud-ouest un embryon d'aulnaie nous offre:

Dryopteris carthusiana (Vill.) H.P.Fuchs *Filipendula ulmaria* (L.) Maxim.
Carex p. niculata L. *Viburnum opulus* L.

En arrière, l'étroite prairie hygrophile à *Juncus acutiflorus* Ehrh. et *Carum verticillatum* (L.) Koch a été très abîmée par la pâture et les empreintes de sabots des animaux. Nous y avons noté et l'on peut encore y voir, pour la plupart, les espèces suivantes:

<i>Lychnis flos-cuculi</i> L.	<i>Galium palustre</i> L.
<i>Cardamine pratensis</i> L.	<i>Galium uliginosum</i> L.
<i>Epilobium obscurum</i> Schreb.	<i>Scutellaria minor</i> Huds.
<i>Epilobium palustre</i> L.	<i>Valeriana dioica</i> L. (abondant)
<i>Veronica scutellata</i> L.	

ainsi que des Menthes: *Mentha aquatica* L., *Mentha arvensis* L. (R) *Mentha X verticillata* L. (=M. *aquatica X arvensis*) formant une colonie homogène. *Scirpus sylvaticus* L. exclut localement toute autre végétation. Aux endroits les plus fangeux:

<i>Scirpus</i> (L.) (R)	<i>Glyceria fluitans</i> (L.) R. Br.
<i>Lythrum portula</i> (L.) Webb (=Peplis p.L.)	<i>Glyceria declinata</i> Bréb., mêlé au précédent.

Le 28 juillet 1976, nous avons été surpris de trouver un pied unique de: *Epipactis helleborine* (L.) Crantz dans une haie, à l'entrée de la prairie.

2 - ETANG DE CROMIERES, C^{ne} DE CUSSAC

Au hameau de Cromières, sur la D.699, nous empruntons le petit chemin en pente qui conduit à l'étang. Celui-ci est situé à 500m environ du hameau, en bordure nord de la forêt de Cromières. C'est sur ses rives, ombragées à souhait, que va se dérouler dans une joyeuse ambiance le repas de midi tiré des paniers et des sacs. Malgré l'attrait du lieu et l'invitation au repos, nous veillerons à ne pas le prolonger plus qu'il ne serait raisonnable, conscients que nous sommes de l'ampleur du programme que nous nous sommes fixé.

Sur la chaussée de l'étang (alt. 282m), mentionnons quelques plantes banales: *Polypodium interjectum* Shivas, *Mentha arvensis* L., *Succisa pratensis* Moench, *Leontodon hispidus* L., ce dernier à peu près aussi répandu en Limousin que sur nos calcaires en Poitou-Charentes.

A l'angle sud-ouest de l'étang, une petite aulnaie-sausaie marécageuse (*Alnus glutinosa* Gaernt., *Salix atrocinera* Brot.) abrite de nombreuses fougères:

<i>Dryopteris dilatata</i> (Hoffm.) A.Gray	<i>Dryopteris filix-mas</i> (L.) Schott
(abondant)	<i>Athyrium filix-femina</i> (L.) Roth (abondant)
<i>Dryopteris carthusiana</i> (Vill.)	<i>Blechnum spicant</i> (L.) Roth, très abondant
H.P. Fuchs	au bas de la pente, sous les hêtres.

Citons encore: *Carex paniculata* L. (abondant), *Carex remota* Jusl. ex L., *Cardamine pratensis* L., quelques *Caltha palustris* L., *Angelica sylvestris* L., *Glyceria fluitans* (L.) R.Br., et des *Sphagnum* qui seront étudiés par M.F. Jelenc ainsi que d'autres sur la rive sud de l'étang (V. Br ologie). Au bord de cette aulnaie, dans un filet d'eau, au sud de la chaussée:

Myosotis secunda A.Murr. (=M. *repens* Don) *Ranunculus* cf. *hederaceus* L. (1)

Tout à côté, dans le sentier détrempe: *Juncus articulatus* L. (=J. *lampocarpus* Ehrh.), *Juncus tenuis* Willd., *Glyceria declinata* Bréb. Non loin: *Carex ovalis* Good. (=C. *leporina* auct.)

Sur la rive sud, au bas de la pente boisée (chênaie-hêtraie, avec de nombreux chênes d'Amérique: cf. *Q. rubra* L.), nous retrouverons de place en place: *Myosotis secunda*, les 3 *Dryopteris* mentionnés ci-dessus, et noterons encore: *Lysimachia vulgaris* L., *Molinia caerulea* Moench, *Cirsium palustre* (L.) Scop. etc...

(1) Les feuilles rappellent *R. hederaceus* L. plutôt que *R. omiophyllum* Ten. (=R. *lenormandii* F.W. Schultz), mais en l'absence de fleurs, il vaut mieux être réservé.

tout en admirant, non loin de la rive, les beaux peuplements du "Lis des étangs". Une place spongieuse très ombragée, à moins de cinquante mètres de la chaussée, héberge une importante colonie de *Viola palustris* L., qu'accompagnent *Potentilla palustris* (L.) Scop. (= *Comarum palustre* L.), *Carex echinata* Murr., de nombreux *Sphagnum* et deux espèces subatlantiques : *Wahlenbergia hederacea* (L.) Reichb., *Scutellaria minor* Huds. Faute de temps, il nous faudra renoncer à pousser jusqu'à la queue de l'étang, ce qui du reste n'apporterait guère de nouveautés.

Quant à la végétation sylvatique, d'après ce que nous avons pu voir sur la pente boisée dominant l'étang (exposition nord), outre le chêne pédonculé, le hêtre, les chênes d'Amérique anciennement introduits et qui s'y régénèrent (cf. *Quercus rubra* L.), quelques *Pinus strobus* L. également introduits, la strate arborée et arbustive comprend encore : *Castanea sativa* Mill. (CC), *Populus tremula* L., *Ilex aquifolium* L. etc.... *Sorbus aucuparia* L., très disséminé, trahit de même que deux plantes herbacées : *Luzula sylvatica* (Huds.) Gaud. et *Lysimachia nemorum* L. une légère influence montagnarde. La Luzule forme un beau peuplement, assez haut sur la pente et d'autres moins importants aux environs. *Lysimachia nemorum*, que nous fera connaître M. J.J. Fredon, croît dans un sentier montueux humide, accompagné de *Carex laevigata* Sm. (subatl.). Par ailleurs, la strate herbacée de la forêt de Cromières (sur embréchites) est celle de la plupart des bois siliceux du Limousin occidental : *Teucrium scorodonia* L., *Calluna vulgaris* (L.) Hull, *Epilobium montanum* L., *Galeopsis t. trahit* L., *Monotropa hypopitys* L. s. lato (2), *Galium saxatile* L., *Hypericum pulchrum* L. et *Digitalis purpurea* L. (3 subatlantiques), *Solidago virgaurea* L., *Hieracium sabaudum* L., *Hieracium umbellatum* L., *Tamus communis* L., *Polygonatum multiflorum* (L.) All., *Luzula pilosa* (L.) Willd. *Deschampsia flexuosa* (L.) Trin. etc.....

Ayant repris la D.699 en direction de St-Mathieu, nous nous arrêterons quelques instants dans la traversée de la forêt de Cromières, afin d'y retrouver une petite colonie de *Vaccinium myrtillus* L. que j'y avais découverte par hasard le 30 mai 1968. Nous constatons avec satisfaction qu'elle est toujours présente : cinq ou six mètres carrés environ sur le talus élevé sud de la route, à 3 km. exactement de Cussac (avec *Luzula sylvatica* et quelques touffes de *Blechnum*). Cette station de Myrtille est à ma connaissance la plus occidentale du Plateau Central, si l'on excepte toutefois la localité de Nontron (cf. Bull. S.B.C.O., 1975, p.62 et .63). M. J.J. Fredon nous signale que M. Vilks et lui en ont trouvé un seul pied en forêt du Bou , c^{ne} de Cussac, soit à 5 km environ au sud de la station de la forêt de Cromières.

3 - ÉTANG DE SÉCHÈRES, c^{ne} DE SAINT-MATHIEU

Après avoir traversé le hameau de la Forge, nous arrivons à l'étang de Séchères situé en face du château de ce nom. Altitude : 320m environ. La belle nappe d'eau s'étend du nord au sud sur plus de 300m, puis c'est la queue tourbeuse de l'étang, interminable, et botaniquement très riche. La rive ouest, la plus intéressante, protégée par des taillis et broussailles couvrant une pente légère nous offre des faciès variés. Nulle part il n'y a de grèves, mais uniquement des milieux vaseux ou tourbeux.

Près de la chaussée, en face du château, et par places ailleurs, nous remarquons sur la rive même des touffes de *Blechnum spicant* (L.) Roth et d'*Athyrium filix-femina* (L.) Roth. *Deschampsia cespitosa* (L.) Beauv. croît le long d'un sentier. Puis ce sont : *Lysimachia vulgaris* L., *Iris pseudacorus* L., *Leersia oryzoides* (L.) Sw. etc..... Bientôt les Sphaignes apparaissent, nous en trouverons à peu près partout (V. Bryologie).

(2) Les échantillons, trouvés au bas de la pente près de l'étang, sont complètement desséchés et indéterminables.

Ici *Ludwigia palustris* (L.) Elliott (= *Isnardia palustris* L.) se présente sous la forme de larges plaques flottantes. Là c'est *Potentilla palustris* (L.) Scop. (= *Comarum palustre* L.) qui domine, ailleurs *Menyanthes trifoliata* L. ou encore *Hypericum elodes* L. (subatl.). Si la scirpaie à *Scirpus lacustris* L. tient une place presque négligeable, en revanche *Equisetum fluviatile* L., très abondant, s'avance très loin dans les eaux vaseuses peu profondes.

Viola palustris L. est très répandu parmi les *Sphagnum*; *Wahlenbergia hederacea* (L.) Reichb. et *Scutellaria minor* Huds (2 subatl.) l'accompagnent par endroits. La cariçaie à *Carex rostrata* Stokes (= *C. ampullacea* Good.) et *Carex curta* Good. (= *C. canescens* auct.), abondants l'un et l'autre passe plus ou moins insensiblement à la jonçaie-cariçaie à *Juncus acutiflorus* Ehrh. ex Hoffm., à la prairie hygrophile à *Agrostis canina* L. et *Carum verticillatum* (L.) Koch (subatl.) ou même à la moliniaie. De nombreuses plantes hygrophiles contribuent au peuplement de ces diverses formations:

<i>Ranunculus flammula</i> L.	<i>Veronica scutellata</i> L.
<i>Hydrocotyle vulgaris</i> L.	<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop.
<i>Lotus uliginosus</i> Schkuhr	<i>Cirsium dissectum</i> (L.) Hill (subatl.)
<i>Epilobium palustre</i> L.	<i>Juncus effusus</i> L.
<i>Epilobium obscurum</i> Schreb.	<i>Juncus bulbosus</i> L. (= <i>J. supinus</i> Moench)
<i>Drosera rotundifolia</i> L. (R)	<i>Rhynchospora alba</i> (L.) Vahl, abondant local ^t .
<i>Drosera intermedia</i> Hayne (R)	<i>Carex echinata</i> Murr. (= <i>C. stellulata</i> Good.)
<i>Lycopus europaeus</i> L.	<i>Eriophorum angustifolium</i> Honck.
<i>Lysimachia vulgaris</i> L.	<i>Eleocharis multicaulis</i> (Sm.) Sm. (subatl-médit.)

ainsi que des Saules de petite taille, épars: *Salix atrocinnerea* Brot., *Salix aurita* L.

Près de la queue de l'étang, où l'on retrouve la plupart de ces plantes (et toujours des *Sphagnum*), il faut ajouter: *Potamogeton polygonifolius* Pourr. et *Parnassia palustris*, une cinquantaine de pieds fleuris.

Nous notons enfin dans une petite aulnaie toute proche:

<i>Dryopteris carthusiana</i> (Vill.) Fuchs	<i>Carex paniculata</i> L.
<i>Viola palustris</i> L.	<i>Galium uliginosum</i> L., en bordure.

Dans les taillis et broussailles bordant l'étang à l'ouest, on relève comme à Cromières la présence du hêtre, de *Sorbus aucuparia* L. (R), *Ilex aquifolium* L. etc.... avec quelques plantes de la lande: *Calluna vulgaris* (L.) Hull, *Erica cinerea* L. et *Ulex minor* Roth, deux subatlantiques.

4 - ETANG DE CARREAU, c^{ne} DE MILHAGUET

Le petit étang de Carreau (alt. 350m), situé à 700 m environ au sud du village de Milhaguet, est à moitié enclavé dans des bois très humides. Contrairement aux précédents, il repose sur une arène granitique et présente des grèves sablonneuses. Celles-ci étant largement découvertes durant l'été exceptionnellement sec de 1976, nous y avons vu en abondance deux plantes que nous aurons du mal à retrouver cette année: *Littorella uniflora* (L.) Asch. et *Eleocharis acicularis* (L.) Roem. et Sch.

Citons sur la rive sud:

<i>Leersia oryzoides</i> (L.) Sw.	<i>Carex rostrata</i> Stokes
<i>Hydrocotyle vulgaris</i> L.	<i>Potentilla palustris</i> (L.) Scop.
<i>Juncus acutiflorus</i> Ehrh. ex Hoffm.	<i>Lythrum portula</i> (L.) Webb
<i>Lysimachia vulgaris</i> L.	<i>Stellaria alsine</i> Grimm (= <i>S. uliginosa</i> Murr.)
	<i>Ludwigia palustris</i> (L.) Elliott

Sur cette même rive, tout à l'est, un filet d'eau vive qui alimente l'étang nous fournit en abondance au sortir du bois:

<i>Myosotis secunda</i> A. Murr.	<i>Veronica scutellata</i> L.
<i>Wahlenbergia hederacea</i> (L.) Reichb. (subatl.)	<i>Apium nodiflorum</i> (L.) Lag. <i>Scirpus fluitans</i> L. (subatl. en Europe)

ainsi que de nombreuses touffes de *Blechnum spicant* (L.) Roth et des Sphaignes (v. Br ologie). Tour près, une petite aulnaie abrite *Carex paniculata* L. et *Viola palustris* L.

La queue très bourbeuse de l'étang nous donne:

<i>Iris pseudacorus</i> L.	<i>Potamogeton polygonifolius</i> Pourr.
<i>Lycopus europaeus</i> L.	<i>Hypericum elodes</i> L. (Subatl.)
<i>Equisetum fluviatile</i> L.	<i>Juncus bulbosus</i> L.
<i>Potentilla palustris</i> (L.) Scop. (abondant)	<i>Eleocharis multicaulis</i> (Sm.) Sm. (subatl.-médit.)

Dans le bois humide, au voisinage de la queue de l'étang, nous notons enfin:

<i>Fragula alnus</i> Mill.	<i>Angelica sylvestris</i> L.
<i>Salix aurita</i> L.	<i>Athyrium felix-femina</i> (L.) Roth

5 - ETANG A L'OUEST DE MONTFREBOEUF ,Cne DE MARVAL

Le temps presse..... Il serait pourtant dommage de ne pas visiter le bel étang situé à 400m environ à l'ouest du hameau de Montfreboeuf, soit à près de 3 km au nord du village de Marval. L'étang de Montfreboeuf (alt. 360m environ) est situé dans une zone granitique comme celui de Carreau et à un km environ au sud-est de ce dernier. Nous délaïsserons la rive est, boisée, pour ne prospecter que la rive occidentale.

Entre la route et la corne sud-ouest de l'étang, nous traversons d'abord une ptéridiaie, en contre-bas, puis une vaste prairie hygrophile en pente légère vers l'étang. Nous notons là: *Molinia caerulea* (L.) Moench CC, *Carex laevigata* Sm. épars, *Carum verticillatum* (L.) Koch AC, *Cirsium dissectum* (L.) Hill (3 subatlantiques), *Agrostis canina* L., *Juncus effusus* L., *Juncus acutiflorus* Ehrh. ex Hoffm. etc.....

La prairie devient de plus en plus humide dans sa partie basse. Les premières Sphaignes apparaissent, nous en verrons désormais partout, en tapis très denses (V. Br ologie). Citons dans ce milieu spongieux:

<i>Hydrocotyle vulgaris</i> L. CC	<i>Epilobium palustre</i> L.
<i>Epilobium obscurum</i> Schreb.	<i>Wahlenbergia hederacea</i> (L.) Reichb. (subatl.)
<i>Luzula multiflora</i> (Retz.) Lej. (sous la forme "congesta") parmi des touffes de <i>Sphagnum</i> etc...	

Encore un peu plus près de l'étang, c'est *Equisetum fluviatile* L., émergeant lui aussi des Sphaignes, de même que *Menyanthes trifoliata* L. qui s'avance jusque sur la rive tourbeuse, *Lysimachia vulgaris* L., *Juncus acutiflorus*, quelques rares *Carex paniculata* L. etc.... Puis c'est la cariçaie à *Carex rostrata* Stokes, avec *Carex curta* Good. (= *C. canescens* auct.) localement abondant, *Potentilla palustris* (L.) Scop. (= *Comarum palustre* L.) en très grande quantité, *Hypericum elodes* L. (subatl.), *Potamogeton polygonifolius* Pourr. etc....., tout ceci distribué de façon plus ou moins désordonnée, sans zonation véritable.

La bordure nord de la corne sud-ouest de l'étang n'est pas moins intéressante. Ici, la zonation est plus nette. Une grève sablonneuse hébergeait l'an passé *Eleocharis acicularis* (L.) Roem. et Sch., *Littorella uniflora* (L.) Asch. et *Elatine hexandra* (Lapierre) DC. Ces deux dernières plantes étaient abondantes

l'une et l'autre. Nous les retrouvons certes, mais complètement immergées, ce qui rend l'*Elatine* méconnaissable. La marge inférieure, constituée par des sables vaseux, est colonisée par:

Potamogeton polygonifolius Pourr.
Hypericum elodes L.

Potentilla palustris (L.) Scop.
Juncus bulbosus L. (= *J. supinus* Moench)

Puis c'est la cariçaie à *Carex rostrata* Stokes, avec:

Rhynchospora alba (L.) Vahl
Carex echinata Murr.

Eleocharis multicaulis (Sm.) Sm.
(subatl.-médit.)

Veronica scutellata L., et toujours de nombreux *Sphagnum*.

Au degré supérieur, s'étend sur une légère pente une petite lande humide à *Erica tetralix* L. (subatl.). Elle vient d'être en partie fauchée, et nous y chercherons vainement les quelques brins d'*Erica ciliaris* L. (3) que nous y avons vus fleuris le 28 juillet 1976. Citons encore: *Ulex minor* Roth, *Potentilla erecta* (L.) Rausch., quelques *Nardus stricta* L. Sur le haut de la pente, *Erica cinerea* L. (subatl.) parasité par *Cuscuta epithymum* (L.) L. est l'indice d'une zone plus sèche où les Sphaignes n'ont plus accès.

Nous ne pousserons guère plus avant en raison de l'heure avancée. Disons simplement qu'à la naissance de la corne nord de l'étang, la cariçaie se prolonge, avec *Eriophorum angustifolium* L., disséminé, et quelques *Drosera rotundifolia* L. parmi les *Sphagnum*. Plus loin, s'étend une prairie fauchable, tandis que plus au nord *Carex paniculata* devient AC au bord de l'étang. Mentionnons en terminant les deux hydrophytes: *Nymphaea alba* L., *Polygonum amphibium* L., et signalons que dans les bois au sud de la route, *Sorbus aucuparia* L. est bien fructifié.

6 - ETANGS DES FORGES, Cne DE LA CHAPELLE-MONTBRANDEIX

Les deux étangs des Forges sont situés à 1500m environ à l'ouest de la Chapelle-Montbrandeix, dans la même zone granulitique que les deux précédents. Alt. 350m environ.

L'étang nord, le plus vaste, est au bord même de la route de la Chapelle-Montbrandeix à Marval (D.64). C'est avant tout, semble-t-il un étang de plaisance. Nous ne nous y attarderons pas. Citons cependant dans l'angle sud au bord de la route:

Nymphaea alba L.

Potentilla palustris (L.) Scop.

Mentha arvensis L.

Hydrocotyle vulgaris L.

Mentha X verticillata L

Leersia oryzoides (L.) Sw.

Myosotis secunda Murr. (= *M. repens* Don)

Eupatorium cannabinum L.

et deux espèces répandues en Limousin, mais que nous n'avions pas encore rencontrées ce jour: *Carex vesicaria* L., *Eleocharis palustris* (L.) Roem. et Sch.

Un sentier nous conduit à l'étang sud, à quelque cent mètres de la route. celui-ci nous retiendra un peu plus longtemps. Quelques touffes de *Blechnum spicant* (L.) Roth ont élu domicile sur la chaussée. Sur la rive nord s'enchevêtrent des saules (*Salix atrocinera* Brot.) dans un véritable borbier, abritant des touffes de *Carex paniculata* L., *Juncus effusus* L. et quelques beaux pieds fleuris de notre belle balsamine sauvage, *Impatiens noli-tangere* L., espèce fréquente en Limousin où elle se complaît surtout au bord des ruisseaux.

(3) Autre subatlantique, plus R en Limousin. Accompagne *E. tetralix* au bord d'un minuscule étang situé à 1 km environ à l'est de celui-ci, commune de Marval également, côté sud de la route de la Chapelle-Montbrandeix. *Erica ciliaris* est plus répandu dans le Nontronnais (cf. Bull. S.B.C.O. 1975, Session tenue à Nontron).

En avant de la saussaie, sur des sables plus ou moins vaseux, prospèrent:

<i>Potentilla palustris</i> (L.) Scop.	<i>Juncus bulbosus</i> L.(= <i>J. supinus</i> Moench)
<i>Leersia oryzoides</i> (L.) Sw.	<i>Juncus articulatus</i> L.(= <i>J. lampocarpus</i> Ehr.)
<i>Epilobium obscurum</i> Schreb.	<i>Glyceria declinata</i> Bréb.
<i>Lycopus europaeus</i> L.	<i>Mentha X verticillata</i> L., parfaitement

caractérisé ici et formant une belle station. Des thérophytes participent aussi au peuplement de ces vases: *Polygonum hydropiper* L., *Filaginella uliginosa* (L.) Opiz (= *Gnaphalium uliginosum* L.) et *Bidens tripartita* L., qui sont trois plantes banales, et deux autres espèces qui sont bien plus rares en Limousin. Ce sont:

- *Bidens cernua* L. var. *ligulata* Ed. Bonnet (=var. *radiata* DC.) (4), représenté par une dizaine de pieds. Ses ligules d'un beau jaune doré en font sans contredit la plus belle fleur que nous ayons rencontrée dans la journée.

- *Eleocharis soloniensis* (Dubois) Hara (= *E. ovata* (Roth) R. Br.), rare et en pitieux état cette année, alors que l'an passé il était très beau et relativement abondant sur un espace restreint. Mais chacun ne sait-il pas que les plantes annuelles sont sujettes à de tels caprices?

E. CONTRE

-\$-\$-

(4) A ne pas confondre avec *Bidens radiata* Thuill., espèce nord-européenne, étrangère au Limousin et du reste RR en France.

- = le groupement à *Puccinellia maritima* avec *Parapholis strigosa* (= *Lepturus filiformis* auct.), *Spergularia media* (= *Sp. marginata*), *Halimione portulacoides*, (= *Obione portul.*), *Aster tripolium*, *Salicornia fruticosa* (= *Arthrocnemum f.*), *Inula crithmoides*, *Limonium vulgare*.
- = le groupement à *Halimione portulacoides* avec *Salicornia perennis* (= *Arthrocnemum perenne*; *Sal. radicans*).
- = le groupement à *Spartina townsendii*, le plus halophile, avec *Suaeda maritima* var. *macrocarpa* et *Salicornia europaea* (= *S. herbacea*).

On a également observé, en bordure de la prairie à Jonc maritime: *Carex extensa*, *Juncus gerardii* avec *Glaux maritima* et *Polypogon monspeliensis*. Le chemin menant aux petites dépressions situées derrière la dune de Bonne Anse présente: *Blackstonia perfoliata* (= *Chlora perf.*), *Blackstonia imperfoliata*, *Blackstonia serotina*, *Centaureum pulchellum*, *Centaureum tenuiflorum*. Une Composée ligneuse d'origine américaine, *Baccharis halimifolia* tend à coloniser toute l'arrière dune.

Auparavant, dans les canaux du marais de Bréjat situé à proximité, on avait observé une *Hydrocharitacée* très rare en France, *Stratiotes aloides*.

Les dunes de Bonne Anse. La flèche qui ferme la baie de Bonne Anse présente deux ensembles:

- = le groupement de la dune avancée avec *Agropiron junceiforme* (= *A. junceum* ssp. *boreo-atlanticum*).
- = le groupement de la dune mobile avec *Ammophila arenaria*, *Euphorbia paralias*, *Calystegia soldanella*, (= *Convolvulus sold.*), *Eryngium maritimum*, *Artemisia campestris* ssp. *maritima* (= *A. Lloydii*), *Silene vulgaris* ssp. *thorei*, *Linaria thymifolia*.

Près du sémaphore et du phare, on observe les deux groupements qui normalement suivent les précédents, lorsque la succession est complète:

- = le groupement de la dune fixée avec *Helichrysum stoechas*
- = le groupement de la dune boisée avec *Quercus ilex*, *Pinus pinaster* & *Daphne gnidium*, qui constitue le climat sur le littoral sableux de Sain-tonge.

Le fond de la baie est envahi par la végétation des vases salées (*Puccinellia maritima*, *Spartina townsendii*, ...): celles-ci s'enrichissant en particules sableuses, il sera intéressant de suivre l'évolution des groupements végétaux en ce point du littoral.

Les dunes de la Pointe Espagnole: on y retrouve les groupements observés à Bonne-Anse. L'attention est attirée sur diverses modifications du transect classique:

- = le piétinement se traduit par une remobilisation du sable de la dune fixée, l'introduction de l'oyat (*Ammophila arenaria*) est alors une obligation si l'on veut fixer à nouveau le sable;
- = l'apport de grandes quantités de sable par la mer entraîne le déplacement des ensembles végétaux vers cette dernière: c'est ainsi que la formation à *Daphne gnidium*, très large en 1965, a presque disparu depuis, envahie par les pins maritimes de la dune boisée;
- = l'érosion de la côte par la mer entraîne au contraire la destruction des groupements les plus proches de la mer et leur déplacement vers l'intérieur;
- = la proximité de la nappe phréatique explique la présence à l'abri de la dune mobile de peupliers et d'aulnes;
- = l'abri de la dune mobile assure le développement à son contact, du côté continental, d'arbres de la dune boisée qui ne dépassent pas le sommet de la dune et qui sont séparés du bois par les fourrés à *Daphne gnidium*.

Les vases salées au Galon d'Or: Au Galon d'Or on observe le passage de la végétation des vases salées à celle de la dune boisée qui se traduit par la succession suivante:

- = groupement à *Salicornia europaea*,
- = groupement à *Salicornia perennis* avec *Aster tripolium*,
- = groupement à *Halimione portulacoides*,
- = groupement à *Suaeda vera* (= *S. fruticosa*), groupement nitrophile se développant sur sables vaseux enrichis en azote par la décomposition des laisses de mer,
- = groupement à *Agropyron acutum*, également nitrophile, avec *Beta vulgaris* ssp. *maritima*, *Atriplex littoralis*, *Honckenya peploides*, *Limonium dodartii*, *Limonium lychnidifolium* (au contact du groupement précédent),
- = groupement de la dune fixée,
- = groupement de la dune boisée.

Le passage de la végétation des vases salées à celle d'une aulnaie alimentée par l'eau de la nappe phréatique se manifeste de la façon suivante:

- = groupement à *Salicornia europaea*,
- = groupement à *Salicornia perennis*,
- = groupement à *Phragmites australis* (= *P. communis*) (=roselière),
- = aulnaie

La surface du sol est ici très irrégulière, les dépressions où l'on trouve toujours de l'eau sont occupées par le groupement à *Spartina maritima* (= *Sp. stricta*), les parties les plus élevées par le groupement à *Halimione portulacoides*.

Une prairie à *Juncus maritimus* sépare la roselière des groupements nitrophiles, l'apport d'eau douce ayant pour conséquence le développement de *Limonium vulgare*.

Cette première journée, très chargée, surtout pour des étudiants non familiarisés avec la flore du littoral, a permis d'observer:

- = la colonisation des différents milieux littoraux par une végétation très spécialisée;
- = la richesse de la flore littorale en espèces d'origine méditerranéenne, ce qui s'explique par les conditions climatiques locales;
- = les conséquences de l'influence néfaste de l'homme, que ce soit à Bonne-Anse où l'enrochement de la plage a accéléré, de façon catastrophique, un processus d'érosion que l'on aurait pu contrôler par des méthodes plus "douces" et moins...coûteuses, ou à la Pointe Espagnole où la fréquentation touristique est la cause de la remobilisation de sables fixés ou en voie de fixation;
- = l'instabilité du littoral sableux, ce qui devrait inciter chacun à la plus extrême prudence.

Mercredi 7 septembre. Cette journée a été consacrée à l'étude des différents types de landes et à la tourbière de Montendre. Au cours de la matinée ont été observés la tourbière de Montendre, les divers types de landes, la flore des bords de la voie ferrée près de la gare de Montendre, la flore adventice au voisinage de cette gare. Après le déjeuner au Jard, près de Corignac, au voisinage de très beaux Chênes tauzin (*Quercus pyrenaica* = *Q. toza*), on a étudié successivement de

nouveaux exemples de landes, la végétation des affleurements calcaires de Corignac, le Cicendietum d'un pare-feu vers Bussac-Forêt.

Les différents types de landes.

La lande sèche. Elle peut être observée au niveau de la forêt de Pins maritimes autour du "lac" de Montendre. On y a noté: *Erica cinerea*, *Calluna vulgaris*, *Ulex europaeus*, *Tuberaria guttata* (= *Helianthemum guttatum*), *Pseudarrhenatherum longifolium* (= *Arrhenatherum thorei*), *Agrostis setacea*, *Deschampsia flexuosa*, *Simethis planifolia*, etc.....

Près du Jard cette lande s'enrichit d'*Halimium alyssoides* (= *Helianthemum al.*) & *Jasione montana*.

La lande mésophile. Elle colonise les bords de la tourbière au contact de la lande sèche; on l'a encore observée ça et là au cours de la journée. On y rencontre: *Erica ciliaris*, *Ulex minor* (= *U. nanus*), *Erica scoparia*, *Calluna vulgaris*, *Serratula seoanei* (ou formes affines), *Molinia caerulea*, etc.....

La lande humide. Elle est fréquente dans toutes les dépressions humides; elle se distingue de la précédente par la présence d'*Erica tetralix*; on y rencontre: *Calluna vulgaris*, *Erica scoparia*, *Ulex minor*, *Gentiana pneumonanthe*, *Carex binervis*, etc..... Cette lande est envahie par la molinie (*Molinia caerulea*) lorsque le niveau de la nappe phréatique s'abaisse par suite du drainage.

La tourbière. Cette tourbière dite du "Lac" de Montendre ou du "Petit Moulin" est établie entre la ligne de chemin de fer Saintes-Bordeaux et le "Lac" ou étang de Montendre: ce dernier est dû au barrage du ruisseau, la "Vieille Rivière".

La queue de l'étang est colonisée par *Potamogeton polygonifolius*, plus haut on peut voir *Utricularia australis* (= *U. neglecta*); la profondeur diminuant *Scirpus fluitans* fait son apparition.

Avec les Sphaignes on rencontre: *Drosera rotundifolia*, *Drosera intermedia*, *Hypericum elodes*, *Rhynchospora alba*, *Schoenus nigricans*, *Narthecium ossifragum*, *Erica tetralix*, *Hydrocotyle vulgaris*, *Juncus squarrosus* qui couche la végétation autour de lui, *Myrica gale*, *Galium palustre*, etc.....

Un peu plus haut, le long de la Vieille Rivière, on peut observer: *Ludwigia palustris* (= *Isnardia pal.*) & *Scirpus setaceus*.

Le long de la voie de chemin de fer on rencontre notamment *Quercus pyrenaica*, *Tolpis barbata*. Vers la gare de Montendre, on a noté la présence des adventices: *Phytolacca americana* (= *P. decandra*) & *Nicandra physalodes*, au milieu du subcosmopolite *Datura stramonium*.

Calcaires de Corignac. Le petit plateau calcaire de Corignac présente de nombreux trous, restes d'une exploitation ancienne de pierres. On y rencontre à côté de *Juniperus communis*, de *Salix atrocinerea* et d'*Ulex europaeus*: *Erica scoparia*, espèce calcifuge qui montre que la roche est tantôt calcaire, tantôt une argile de décalcification. La pelouse qui s'étend entre ces arbustes est d'une grande richesse floristique, on y a récolté entre autres: *Genista tinctoria*, *Prunella hyssopifolia*, *Seseli montanum*, *Peucedanum officinale*, *Peucedanum cervaria*, *Aster linosyris* (= *Linosyris vulgaris*), *Teucrium montanum*, *Anthericum ramosum*, *Mentha pulegium*.....

Le Cicendietum de Bussac-Forêt. Ce groupement colonise les sables argileux humides et acides, la végétation y est très clairsemée, les plantes de petite taille. Ce groupement s'étend sur un chemin entre la voie ferrée et la forêt de pins. On y a récolté: *Cicendia filiformis*, *Exaculum pusillum* (= *Cicendia pus.*), *Radiola linoides*, *Illecebrum verticillatum*, *Lythrum hyssopifolia*, *Sesamoides canescens*, *Sagina subulata*, *Corrigiola littoralis*, *Filago gallica*, *Hypericum*

humifusum, *Juncus tenageia*, *Juncus capitatus*, *Juncus mutabilis* (= *J. pygmaeus*), *Juncus bufonius*, *Juncus bulbosus* (= *J. supinus*).....

Non loin de là, on a pu noter la présence de: *Kickxia cirrhosa* (= *Linnaria cirr.*) en bordure d'un chemin humide. Cette espèce rarissime n'avait pas été vue en ce lieu depuis de nombreuses années.

C'est également près de Bussac, dans les sables, qu'a été revue une forme de *Jasione crispa* appartenant peut-être à une sous-espèce non encore décrite (découverte à Bédénac, en 1965, par l'ancien président de la S.B.C.O., Louis Rallet).

Le retour vers Corme-Ecluse s'est effectué par le bord de la Gironde afin de permettre la visite de Talmont.

jeudi 8 septembre:

Au cours de la matinée, on a étudié la flore des chaumes de Sèchebec, après avoir traversé le bois du château de la Roche-Courbon où ont été observés entre autres: *Quercus ilex*, *Phillyrea media* & *Acer monspessulanum*.

Les chaumes de Sèchebec: Sèchebec est situé entre St. Savinien et Bords: c'est une localité célèbre par la présence d'*Evax carpetana* (= *E. cavanillesii*) dont c'est la seule localité française. Malheureusement cette espèce annuelle et capricieuse n'a pas été observée en 1977.

Les groupements végétaux des chaumes de Sèchebec appartiennent au Xerobromion, aussi y trouve-t-on de nombreuses espèces thermophiles, soit:

= des méditerranéennes (s.l.) comme *convolvulus cantabrica*, *Crucianella angustifolia*, *Linum gallicum*, *Bombycilaena erecta* (= *Micropus erectus*), *Fumana procumbens*, *Linum tenuifolium*, *Ononis pusilla* (= *O. columnæ*).

= des gallo-ibériques comme: *Carduncellus mitissimus*;

= des méditerranéo-atlantiques (s.l.) comme: *Anthericum liliago* (= *Phalangium lil.*) & *Scilla autumnalis*, particulièrement abondant à cette période de l'année à Sèchebec;

= des sud-européennes comme: *Spirea hypericifolia* ssp. *obovata*, *Koeleria vallesiana*, *Sedum ochroleucum* ssp. *ochroleucum* (= *S. anopetalum*), *Seseli montanum*, *Trinia vulgaris*.

Ont encore été observés: *Spiranthes spiralis* (= *S. autumnalis*), très abondant, *Carex humilis*, *Anthyllis vulneraria*. Notons au milieu des espèces méridionales une espèce d'affinités plus septentrionales: *Juniperus communis*.

On déjeune sur les bords de l'étang de Cadeuil que l'on a rejoint à la fin de la matinée.

Cadeuil. Si Sèchebec est célèbre par la présence de l'*Evax carpetana*, Cadeuil l'est pour la présence d'*Iris sibirica* dont c'est l'une des trois stations françaises. Ce bel iris n'a pas été vu le 7 septembre, mais il l'a été par plusieurs observateurs en mai et juin de cette année; son maintien à Cadeuil est donc confirmé, malgré la dégradation, par les exploitations de sable, d'un site naturel d'une très grande richesse floristique.

Les divers types de lande observés la veille à Montendre sont revus à Cadeuil. On parcourt en particulier une très belle lande mésophile à *Erica ciliaris* où l'on note la présence d'assez nombreux individus de la bruyère ciliée à fleurs blanches, *Gentiana pneumonanthe* n'y est pas rare, de même *Allium ericetorum* dont c'est le début de la floraison. En bordure de cette lande on a vu: *Pinguicula lusitanica*.

Dans les cultures voisines on a pu récolter deux espèces adventices qui se répandent actuellement: *Amaranthus bouchonii* Thell & *Solanum nitidibaccatum*

Bitter, espèce sud-américaine.

Vendredi 9 septembre.

Cette journée a été consacrée à l'étude de quelques aspects de la flore oléronaise. Au cours de la matinée, on a étudié les algues marines à La Cotinière et la végétation de la baie de Gatseau; l'après-midi, ont été observés les divers groupements des dunes à la Grande Plage de St. Trojan et à la plage de Vert-Bois ainsi que les Cistes de la dune boisée à La Gautrelle.

Les algues marines à La Cotinière. Le 9 septembre correspondant à une marée de morte-eau, la récolte a été très pauvre. On a pu cependant observer les trois *Fucus*: *Fucus spiralis*, *Fucus vesiculosus*, *Fucus serratus*. *Saccorhiza polyschides*, *Laminaria saccharina*, *Halidrys siliquosa* & *Cystoseira fibrosa* ont été récoltés, parfois en très bon état parmi les épaves. Les algues vertes *Ulva lactuca* & *Enteromorpha* pl. sp. étaient abondantes. Parmi les algues rouges on a noté: *Laurencia pinnatifida* de petite taille (alors qu'il était de grande taille en avril de cette année). *Laurencia obtusa* var. *pyramidata*, rare (alors qu'il était commun au printemps), *Gracilaria verrucosa*, *Ceramium rubrum*, *Ceramium* sp., *Pterocladia capillacea*, *Gigartina acicularis*, *Catenella repens*, *Lithophyllum incrustans*, *Hildenbrandia* sp.; parmi les épaves ont été récoltés: *Halopitys pinastroides*, *Gigartina pistillata*, *Plocamium coccineum*, *Calliblepharis ciliata*, *Chondrus crispus*, *Cryptopleura laciniata*.

La baie de Gatseau. Cette baie subit un ensablement de plus en plus important. On peut y étudier les groupements déjà observés au Galon d'Or:

= le groupement à *Salicornia europaea* (= *S. herbacea*) est bien développé sur les vases pures; *Suaeda maritima* var. *macrocarpa* est très abondant à ce niveau;

= le groupement à *Spartina townsendii* remplace le précédent lorsque la vase s'enrichit en sable: *Spartina townsendii* est elle-même en extension à Gatseau bien que sa taille demeure naine;

= le groupement à *Salicornia perennis* (= *S. radicans*) est réduit;

= le groupement à *Halimione portulacoides* que l'on peut ici diviser en trois niveaux:

- le niveau inférieur, le plus près de la mer, où *Aster tripolium* est abondant,
- le niveau moyen presque monospécifique, l'*Halimione* recouvrant seul la presque totalité de la surface,
- le niveau supérieur où abonde *Limonium vulgare* et où l'on rencontre en particulier *Inula crithmoides*;

Ces trois niveaux sont faciles à distinguer l'un de l'autre, leur existence saute même aux yeux, car *Aster tripolium* commence à fleurir et est plus haut que l'*Halimione*, alors que *Limonium vulgare* est en pleine floraison.

On constate qu'*Halimione portulacoides* supporte très bien l'ensablement, ce qui ne peut étonner lorsque l'on sait que cette espèce vasicole recherche les sols filtrants, d'où sa présence sur les bords des dépressions. Lorsque le sol est riche en sable, *Salicornia fruticosa* (*Arthrocnemum* f.) & *Suaeda vera* (= *S. fruticosa*) se joignent à l'*Halimione*;

= le groupement à *Limonium lychnidifolium* & *Frankenia laevis*.

Cet ensemble non observé au Galon d'Or occupe tout le fond de la baie de Gatseau; *Limonium lychnidifolium* très commun ici fleurit en juin - juillet: sa floraison est terminée en septembre, il est donc aisé de le distinguer de loin de *Limonium vulgare*; les deux espèces existent au fond de la baie mais *Limonium*

lychnidifolium transgresse dans l'Obionetum et ceci, apparemment, depuis peu de temps; dans ce groupement on rencontre également *Suaeda vera* mais aussi *Suaeda maritima var. flexilis*.

La végétation de la baie de Gatseau subit actuellement des transformations dues à l'ensablement progressif. Il semble que l'on assiste à:

- = une regression de certaines espèces, essentiellement *Salicornia perennis*;
- = un développement d'autres espèces, comme *Spartine townsendii*, *Halimione portulacoides* & *Limonium lychnidifolium*.

D'autres observations seront nécessaires pour préciser celles qui précèdent, celles-ci ne pouvant d'ailleurs être que provisoires.

La grande Plage de St Trojan. On déjeune sur la plage de Gatseau. Après le déjeuner on se rend sur la Grande Plage de St Trojan. A ce niveau on observe *Hippophae rhamnoides*: les individus vieillissant et ne fleurissant pas sont vraisemblablement issus d'anciennes cultures; cette espèce caractérise sur les dunes de la Manche et de la Mer du Nord un groupement intermédiaire entre la dune fixée et la dune boisée. *Hippophae rhamnoides* n'est d'ailleurs pas une espèce inféodée aux sables maritimes puisqu'on la rencontre également sur les alluvions du Rhin et du Rhône.

Au niveau de la Grande Plage le sable a été remobilisé par l'intervention humaine et envahit l'arrière dune et les dépressions humides de cette dernière, dépressions présentant une flore intéressante qui est donc très menacée.

La dune de Vert-Bois. Elle nous permet de distinguer les différents ensembles déjà observés à Bonne Anse et à la Pointe Espagnole. La dune mobile a un développement réduit alors que la dune fixée est très étendue. On note au niveau de cette dernière la présence de *Clematis flammula*, espèce méditerranéenne, et d'*Ephedra distachya* en fruits.

La Gautrelle. Le passage à La Gautrelle avait pour but de montrer *Cistus laurifolius*, espèce méditerranéenne dont la plus proche localité se trouve dans l'Avéyron et *Cistus psilosepalus* (= *C. hirsutus*), espèce ibéro-atlantique, dont on ne connaît en France que trois stations (environs de Landerneau, bois d'Olonne et La Gautrelle) et qui paraît en regression d'après les dernières observations.

Ces cistes appartenant à la dune boisée posent des problèmes de biogéographie: *Cistus laurifolius* pourrait être une espèce relictée d'un climat ancien plus chaud, il se serait maintenu ici grâce à des conditions locales favorables; *Cistus psilosepalus* est une espèce dont l'aire disjointe aujourd'hui était autrefois beaucoup plus vaste.

L'après-midi se termine par la visite d'un établissement ostréicole à Dolus.

Nous espérons que nos amis bisontins ont gardé un bon souvenir de leur séjour en Saintonge et que leurs observations botaniques pleines d'intérêt leur donneront envie de revenir. Quant à nous c'est toujours avec la plus grande joie que nous les accueillerons.

Christian LAHONDÈRE

-\$-

COMPTE RENDU

DE LA QUATRIEME SESSION EXTRAORDINAIRE

DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DU CENTRE-OUEST

TENUE A BONNEVAUX (Doubs)

DU 4 au 8 JUILLET 1977.

par R. CHASTAGNOL, R. DAUNAS, R. MAISONNEUVE & A. TERRISSE

Pour la deuxième année consécutive, la Société Botanique du Centre-Ouest avait choisi la montagne pour tenir sa session extraordinaire: les Pyrénées en 1976, le Jura en 1977.

Certains participants étaient hébergés à la Station Biologique de Bonnevaux (Doubs), les autres campaient ou étaient logés à l'hôtel dans les environs: Malbuisson, Saint-Point-le-Lac, ...

Cette session avait été préparée par nos amis jurassiens (M. Chevassus, M. Millet et ses collaborateurs) et il faut dire que le programme retenu était remarquable: des milieux très variés et très riches avaient été judicieusement choisis. Les cinq journées d'herborisation furent très enrichissantes et elles furent agrémentées de visites fort intéressantes: Cave vinicole d'Arbois, Salines de Salins-les-Bains, ... La météo, bien maussade au cours de l'été 1977, ne contraria jamais vraiment nos sorties (sauf la fin de l'ascension du Crêt de la Neige, mais nous avons vu l'essentiel).

Une dégustation de pineau à l'arrivée à Bonnevaux et un repas digne de tous les éloges, le dernier jour, à Sainte-Colombe, encadrèrent très agréablement cette session placée sous le signe de l'amitié et celui de la bonne humeur.

Il nous est agréable de remercier très chaleureusement tous les Jurassiens (qui nous ont si bien reçus) pour leur efficace collaboration sans laquelle cette session n'aurait pu être réalisée:

- M. CHEVASSUS Pierre, (Gevingey, Jura) qui nous a fait l'honneur de participer à toutes les sorties. Sa parfaite connaissance de la flore du Jura nous a été souvent d'un grand secours.
- M. MILLET Bernard, Maître de Conférences à la Faculté des Sciences de Besançon. Il organisa cette session de façon remarquable.
- M. MANGE Marcel, Maître-Assistant à la Faculté des Sciences de Besançon. Excellent botaniste de terrain. Il fut beaucoup mis à contribution.
- M. MELIN Daniel, Maître-Assistant à la Faculté des Sciences de Besançon.
- M. BONNET Bernard, Assistant à la Faculté des Sciences de Besançon.
- M. ROBERT Jean-Claude, responsable de la Station Biologique de Bonnevaux.

Pour l'excursion du Crêt de la Neige, M. Millet Pierre, Conservateur du Jardin Botanique de Besançon et son adjoint M. Cremille s'étaient joints à notre groupe.

Enfin, MM. Chevassus et Mange ont aimablement accepté de revoir les comptes rendus des cinq journées d'herborisations. Nous leur en sommes très reconnaissants.

_____oOo_____

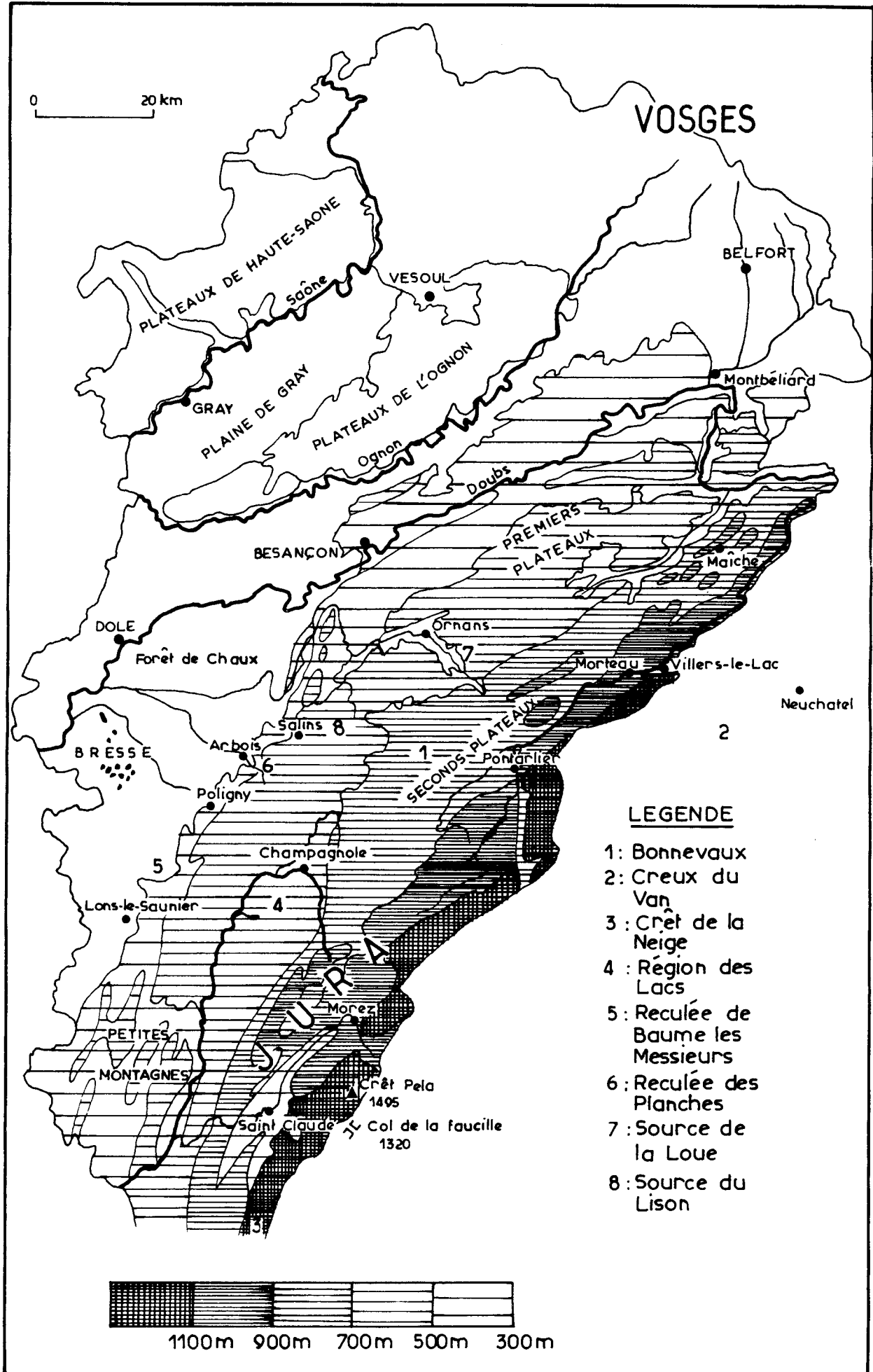
LISTE DES PARTICIPANTS

M.	Botineau Michel	Limoges (87)
M. et Mme.	Bouzillé	La Roche-sur-Yon (85)
M.	Chastagnol René	Saint-Junien (87)
M.	Corbineau Raymond	Riaillé (44)
M., Mme & Mlles	Daunas	Saint-Sulpice-de-Royan (17)
Mlle	Durivault Hélène	Niort (79)
M. et Mme	Jélenc	Châtellerauld (86)
M. et Mme	Maisonneuve	Tulle (19)
M. et Mme	Péchereau	Bourgneuf (17)
M. et Mme	Pierrot	Dolus (17)
M.	Pillet Claude	La Tremblade (17)
Mlle	Ramon Geneviève	La Tremblade (17)
M.	Rogeon Marcel	Civrav (86)
Mme	Sicard Denise	St-Maur-des-Fossés (94)
M.	Terrisse André	Angoulême (16)

_____oOo_____

Nota: Le compte rendu bryologique de cette session pourra être consulté dans ce Bulletin à la rubrique "Bryologie".

====oOoOoOo====



LEGENDE

- 1: Bonnevaux
- 2: Creux du Van
- 3: Crêt de la Neige
- 4: Région des Lacs
- 5: Reculée de Baume les Messieurs
- 6: Reculée des Planches
- 7: Source de la Loue
- 8: Source du Lison

PRÉLIMINAIRE

Nous n'avons pas été gâtés par un temps disons maussade, mais "ça aurait pu être bien pire!" Qu'importe le temps lorsque le coeur y est? Et de toute façon, lorsqu'il pleut, les escargots sont de sortie.....

Mais commençons par le commencement, c'est-à-dire la prise de contact, à Bonnevaux, entre nous certes, mais spécialement avec le Pineau, qui coula à flots (comme on dit!), qu'il soit blanc ou qu'il soit rouge. Une restriction cependant: notre Président sait offrir fort bien, boire raisonnablement, mais n'arrive pas à ouvrir les bouteilles!

Un emploi du temps est établi pour ces cinq jours, mais il est aussi aléatoire que les conditions météorologiques. Enfin, on verra bien.....

Nous avons dans la bonne humeur, pataugé dans les tourbières de Frasne et d'ailleurs, escaladé les éboulis du "Creux du Van" et d'ailleurs; seule une cheville (et c'était une cheville ouvrière) a beaucoup souffert. Mais souffrir n'est pas renoncer.

Seul l'ambitieux projet de traversée du Crêt-de-la-Neige n'a pas été mené à son terme; mais ne demandait-il pas une ardeur trop juvénile incompatible avec notre assemblée? Un orage (bienvenu?) nous a contraint à faire marche arrière, un 7-7-77! Nous nous sommes partagés. Les courageux (ou téméraires) ont suivi M. Chevassus à la cote 1702; les prudents (ou poltrons, je n'en faisais pas partie) se sont bien mouillés, car l'orage était au-dessous de nous.

M. Chevassus, qui voulait continuer, ne s'est pas consolé de cette reculée (pardon: reculade!). Et comme il perdit sa canne en sautant dans la benne de la "remontée mécanique" de Lélex, le moral ne fut pas bon... pour quelques minutes. Car, quelle joie de voir la canne qui nous suivait à distance constante, toute seule dans la benne d'après nous!

Je passe sous silence le tourisme à Arbois et à Salins, où nous bûmes des produits locaux, et à la source de la Loue (où nous ne bûmes pas), mais où nous prîmes mesure de ce que peut faire la conjugaison d'un court orage, et violent, et de la sottise des hommes, permanente elle, et combien plus dangereuse.

Enfin, le vendredi soir, ce fut l'apothéose (comme on dit (bis)), je veux dire l'excellent dîner qui nous réunît à Ste-Colombe. Il était parfait. Si bien que dans la joie générale, le professeur Millet embrassa les femmes, les petites, les grandes, les jeunes, et les moins jeunes... Il paraît que sa barbe pique; mais n'est-elle pas là pour cela (du moins en été)? Et je m'excuse de fredonner une bourrée limousine, dont je garantis l'air, mais pas du tout les paroles:

" Le limousin
A bien la barbe dure,
Le franc-comtois
L'a encor plus que toi".

R. MAISONNEUVE

====ooo0ooo=====

Un gaillet à tige lisse, enfin, est difficile à nommer, en raison des incertitudes de la nomenclature. M. Chevassus se prononce pour la variété *laeve* du groupe *Galium sylvestre* Pollich. Le "nomen validum", selon Flora Europaea (t.IV, p.31) est: *Galium pumilum* Murray (qu'il ne faut pas confondre avec le *Galium pumilum* (Lmk) Ry de Fournier), et il ne comporte pas moins de quatre synonymes:

Galium asperum Schreber (c'est le binôme indiqué par Fournier)

Galium laeve Thuill.

Galium sylvestre Pollich, non Scop., et

Galium commune Rouy, ssp. *umbellatum* (Lam.) Rouy.

Après un passage que les pluies récentes ont rendu un peu difficile (quelques bottes "gaugées"), nous arrivons aux abords de la tourbière vivante, flottante. C'est la plus belle de la région, nous dit M. Mange, la plus spécialisée, et par conséquent -c'est la contrepartie- elle est pauvre en espèces. Elle appartient à l'association du *Scheuchzerietum palustris*, dont les caractéristiques sont, en plus de *Scheuchzeria palustris* L., et d'une sphaigne (*Sphagnum cuspidatum* Ehr.):

Drosera anglica Huds. (=D. *longifolia* L.)

Carex limosa L.

Carex lasiocarpa Ehr. (nous ne verrons pas cette dernière espèce).

En plus de *Drosera anglica* Huds., qui est inconnu de la Flore du Centre-Ouest, et qu'on trouve ici dans les zones les plus humides, nous remarquons aussi *Drosera rotundifolia* L., et quelques pieds d'un troisième droséra, qu'on pourrait confondre facilement avec "notre" *Drosera intermedia* Hayne, espèce atlantique, qui n'atteint pas, à l'est, le Jura. Il s'agit ici de *Drosera X obovata* Mert. et Koch, hybride entre *Drosera rotundifolia* L. et *Drosera anglica* Huds. Au moment de la floraison, on distingue beaucoup plus facilement *Drosera intermedia* Hayne (dont la hampe florale s'élève latéralement) et *Drosera X obovata* Mert et Koch (dont la hampe florale s'élève au milieu de la rosette de feuilles).

Notons la présence insolite d'une autre plante carnivore, introduite, mais qui semble bien implantée: c'est *Sarracenia purpurea* L., plante vigoureuse. Les deux pieds que nous voyons ne sont pas fleuris.(2).

Nous quittons l'association à Scheuchzérie des marais et nous rencontrons, dans une zone de la tourbière dont l'aspect est différent, les quatre espèces qui composent en France le genre *Vaccinium*:

Vaccinium vitis-idaea L., ssp. *vitis-idaea*

Vaccinium uliginosum L., ssp. *uliginosum*

Vaccinium myrtillus L.

Vaccinium oxycoccos L. (=Oxycoccos *quadripetala* Gilibert),

et une plante voisine:

Andromeda polifolia L.,

Nous voyons quelques pieds de:

Menyanthes trifoliata L.

et, en abondance,

Carex rostrata Stokes (=Carex *ampullacea* Good.):

La callune (*Calluna vulgaris* (L.) Hull) apparaît; l'andromède, et les différentes espèces de *Vaccinium* deviennent plus abondantes: cette zone appartient à l'association que M. Guinochet désigne sous le nom de *Sphagnetum medii*, ou Association à Sphaigne de Magellan. A côté des plantes déjà citées, nous voyons deux autres espèces caractéristiques:

Eriophorum vaginatum L.

et *Carex pauciflora* Lightf.

(2)Après la session, l'un de nous,(R.D.), a pu photographier une 3^{ème} touffe de cette plante en fin de floraison.

Nous remarquons également:

Viola palustris L., ssp. *palustris* *Pedicularis palustris* L. ssp. *palustris*
Peucedanum palustre (L.) Moench *Equisetum fluviatile* L. (= *E. limosum* (L.) Wild.)
Eriophorum alpinum L. *Rhynchospora alba* (L.) Vahl

Potentilla palustris (L.) Scop. (= *Comarum palustre* L.) (dans des trous remplis d'eau)

Scirpus cespitosus L. (s.l.), qui forme des touffes vigoureuses, et deux orchidées:
 l'une très commune:

Dactylorhiza maculata (L.) Sobò (= *Orchis maculata* L.),
 et l'autre beaucoup rare:

Dactylorhiza traunsteineri (Saut.) Sobò (= *Orchis traunsteineri* Saut.)

Dans ce milieu, où les conditions de vie pour les plantes sont très difficiles, on peut noter l'abondance d'espèces qui ont "su" s'adapter: éricacées, dont les racines portent des mycorhizes; plantes carnivores, comme le droséra.

Il reste à expliquer la formation de ces tourbières. Voici le "schéma explicatif" le plus vraisemblable: sur une cuvette emplie d'alluvions glaciaires (une moraine, par exemple), s'installent des plantes qui colonisent cette zone: carex, equisetum (qui contiennent de la silice, et contribuent à l'acidification du sol), hypnacées, roseaux; l'installation de la tourbière suppose aussi une alimentation en eau de pluie, à l'exclusion de toute eau de ruissellement. Sur un sol imperméable, dans un climat assez froid, les matières organiques se décomposent mal, et le milieu s'acidifie progressivement. Quand le pH tombe à 5 environ, les sphaignes s'installent.

Voici pour le passé. Quant à "l'avenir" de la tourbière, c'est, ici, la forêt de pins à crochets (*Pinus uncinata* Miller ex Mirbel) sur tourbe: le Sphagnomugetum. Selon quel processus? L'observation de quelques buttes, occupées par un arbre assez âgé au centre, entouré d'autres plus petits a permis d'élaborer l'hypothèse suivante(3): si une graine de pin à crochets arrive à germer, l'installation de cet arbre favorise une acidification et un assèchement relatifs du sol. La sphaigne (*Sphagnum recurvum* P.B.) réagit en formant une butte autour de l'arbre (environ 20cm d'épaisseur en deux ans); sur cette butte, d'autres graines vont germer plus facilement; acidification et assèchement s'accroissent; d'autres sphaignes se développent; souvent l'arbre pionnier disparaît; les buttes se rejoignent; on aboutit à la forêt continue.

Dans la série évolutive naturelle, le pin à crochets est remplacé peu à peu par l'épicéa: la pessière constitue le climax édaphique de ces zones. Cette évolution, souvent, est accélérée par l'homme qui plante l'épicéa.

Pourtant, l'épicéa est fragile: il s'enracine ici sur une profondeur de 30cm seulement, comme on peut le voir quand un arbre est déraciné par le vent - ce qui n'est pas rare: l'enracinement "tient compte" de la direction des vents dominants et compense leur poussée; s'il survient une tempête de direction inhabituelle, les arbres tombent comme château de cartes, et les dégâts peuvent être considérables.

La forêt de pins à crochets est très pauvre en espèces: en plus des *Vaccinium*, abondants, nous observons encore:

Andromeda polifolia L. *Eriophorum vaginatum* L.

A la lisière, nous notons:

Polygonum bistorta L. *Geum rivale* L.
Carex nigra (L.) Reichard (= *C. goodenoughi* Gay, et non *C. nigra* All.)

Et au bord du chemin qui nous ramène vers les voitures:

Scabiosa lucida Vill. (= *S. columbaria* L., ssp. *lucida* Villars)

(3)-MATTHEY W.: 'Observations écologiques dans la tourbière du Cachot' Bull. de la Sté. Neuchâteloise des Sciences Naturelles, t.87, p.103 à 135. (1964).

Nous nous dirigeons ensuite vers une prairie fauchée régulièrement, et amendée (par l'épandage du purin): c'est un Arrhenaterion. Il dérive d'un Mesobromion que l'amendement a enrichi en graminées. S'il était pâturé, il évoluerait vers un Cynosurion, s'enrichissant en crételle, et surtout en plantes à rosettes: *Plantago media* L.; *Bellis perennis* L.; *Leontodon hispidus* L.

La prairie a été partiellement fauchée. En longeant la partie intacte, nous notons de nombreuses graminées:

<i>Cynosurus cristatus</i> L.	<i>Avena pratensis</i> L.
<i>Holcus lanatus</i> L.	<i>Phleum pratense</i> L.
<i>Dactylis glomerata</i> L.	<i>Arrhenatherum elatius</i> (L.) Beauv. ex J. & C. Presl
<i>Festuca pratensis</i> Huds.	<i>Poa trivialis</i> L.
<i>Poa pratensis</i> L.	<i>Lolium perenne</i> L.
<i>Trisetum flavescens</i> (L.) Beauv.	<i>Alopecurus pratensis</i> L.

et bien d'autres espèces:

<i>Leucanthemum vulgare</i> Lam.	<i>Taraxacum officinale</i> Weber (s.l.)
<i>Centaurea jacea</i> L.	<i>Crepis biennis</i> L.
<i>Ranunculus acris</i> L. (s.l.)	<i>Knautia arvensis</i> (L.) Coulter
(= <i>R. acer</i> L.)	<i>Lathyrus pratensis</i> L.
<i>Pimpinella major</i> (L.) Hudson	<i>Vicia cracca</i> L.
(à fleurs roses)	<i>Galium mollugo</i> L.
<i>Heracleum sphondylium</i> L. (s.l.)	<i>Trifolium repens</i> L., ssp. <i>repens</i>
<i>Carum carvi</i> L.	<i>Alchemilla xanthochlora</i> Rothm.
<i>Chaerophyllum aureum</i> L.	(= <i>Alchimilla vulgaris</i> L.)

Nous longeons ensuite une haie, qui représente l'association du Convallarieto-Coryletum, appartenant à l'alliance du Berberidion, même si nous ne rencontrons ici ni *Convallaria majalis* L. (pourtant très courant dans la région), ni *Berberis vulgaris* L. (beaucoup plus rare). Mais nous sommes frappés par le nombre extraordinaire d'espèces qui habitent cette haie, par opposition avec la pauvreté relative des haies que nous connaissons dans le Centre-Ouest:

Les arbres et arbustes, d'abord:

<i>Corylus avellana</i> L.	<i>Prunus padus</i> L. (s.l.)
<i>Crataegus monogyna</i> Jacq. (s.l.)	<i>Rhamnus catharticus</i> L.
<i>Viburnum lantana</i> L.	<i>Ligustrum vulgare</i> L.
<i>Viburnum opulus</i> L.	<i>Cornus sanguinea</i> L., ssp. <i>sanguinea</i>
<i>Euonymus europaeus</i> L.	<i>Sambucus racemosa</i> L.
(= <i>Evonymus vulgaris</i> Miller)	<i>Lonicera xylostereum</i> L.
<i>Populus tremula</i> L.	<i>Ribes alpinum</i> L.
<i>Sorbus aria</i> (L.) Crantz, ssp. <i>aria</i>	<i>Rosa pendulina</i> L.;

puis les espèces herbacées:

<i>Ranunculus auricomus</i> L.	<i>Primula elatior</i> (L.) Hill, ssp. <i>elatior</i>
<i>Aconitum napellus</i> L.	<i>Hypericum hirsutum</i> L.
<i>Aconitum vulparia</i> Reichenb.	<i>Lamium album</i> L.
<i>Geranium robertianum</i> L.	<i>Galeopsis tetrahit</i> L.
<i>Silene vulgaris</i> (Moench) Garcke	<i>Veronica chamaedrys</i> L., ssp. <i>chamaedrys</i>
(s.l.) (= <i>S. inflata</i> (Salisb.)	<i>Lysimachia nummularia</i> L.
Sm., ssp. <i>vulgaris</i> Gaudin)	<i>Paris quadrifolia</i> L.
<i>Lathyrus vernus</i> (L.) Bernh.	<i>Polygonatum multiflorum</i> (L.) All.
<i>Vicia sepium</i> L.	<i>Polygonatum verticillatum</i> (L.) All.
<i>Fragaria vesca</i> L.	<i>Listera ovata</i> (L.) R. Br.
<i>Filipendula ulmaria</i> (L.) Maxim.	<i>Poa nemoralis</i> L.
<i>Astrantia major</i> L., ssp. <i>major</i>	<i>Festuca gigantea</i> (L.) Vill.
<i>Laserpitium latifolium</i> L.	<i>Festuca altissima</i> All. (= <i>F. silvatica</i> Vill.)
<i>Galium aparine</i> L.	<i>Hordelymus europaeus</i> (L.) Harz
<i>Phyteuma spicatum</i> L.	(= <i>Elymus europaeus</i> L.)

Carduus defloratus L. (s.l.) *Carduus personata* (L.) Jacq., ssp. *personata*

Ajoutons que le prunellier (*Prunus spinosa* L.), que nous n'avons pas vu aujourd'hui, est courant dans ce type de haie.

Abandonné à lui-même, ce groupement évolue normalement vers un Fagion. La haie contient d'ailleurs déjà un grand nombre d'espèces du Fagion, c'est-à-dire de la hêtraie-sapinière.

L'après-midi est d'abord consacrée à la visite de deux types de forêts qui constituent l'aboutissement évolutif des milieux étudiés le matin.

La première appartient à l'association du Sphagno-picetum (alliance du Vaccinio-Piceion) (4): c'est la forêt qui fait suite au pin à crochets dans la série tourbeuse, dont elle constitue le dernier stade, le climax édaphique.

L'arbre dominant est l'épicéa (*Picea abies* (L.) Karsten ssp. *abies* (= *Picea excelsa* (Lamk.) Lk.) -qu'il ait été ou non planté par l'homme. Le sapin et le hêtre ne s'y rencontrent que secondairement.

Dans ce milieu où les sphaignes sont abondantes nous trouvons plusieurs espèces sylvatiques acidophiles:

<i>Lycopodium annotinum</i> L.	<i>Vaccinium myrtillus</i> L.
<i>Equisetum sylvaticum</i> L.	<i>Polytrichum commune</i> Hedw.
<i>Blechnum spicant</i> (L.) Roth	<i>Bazzania trilobata</i> Gray. (= <i>Mastigobryum trilobatum</i> Nees)

Nous rencontrons aussi de nombreuses plantes de la hêtraie-sapinière, à l'intérieur de laquelle la pessière ne constitue qu'une enclave de faible étendue:

Dryopteris carthusiana (Villar) H.P. Fuchs (= *Polystichum spinulosum* Lmk & DC.)
Dryopteris dilatata (Hoffm.) A. Gray (= *Polystichum dilatatum* (Hoffm.) DC.)
Dryopteris filix-mas (L.) Schott (= *Polystichum filix-mas* (L.) Roth)

<i>Athyrium filix-femina</i> (L.) Roth	<i>Sorbus aucuparia</i> L.
<i>Lonicera nigra</i> L.	<i>Betula pubescens</i> Ehrh. (s.l.)
<i>Epipactis helleborine</i> (L.) Crantz	<i>Rubus idaeus</i> L.
(= <i>E. latifolia</i> (L.) All.)	<i>Ranunculus aconitifolius</i> L.
<i>Oxalis acetosella</i> L.	<i>Paris quadrifolia</i> L.
<i>Crepis paludosa</i> (L.) Moench	<i>Maianthemum bifolium</i> (L.) Schmidt
<i>Luzula pilosa</i> (L.) Willd.	<i>Veratrum album</i> L.
<i>Lysimachia nemorum</i> L.	<i>Polygonum bistorta</i> L.
	<i>Filipendula ulmaria</i> (L.) Maxim.

Par endroits, la présence du préranthe (*Prenanthes purpurea* L.) indique que la couche de tourbe est peu épaisse, et le calcaire proche.

En nous dirigeant vers la hêtraie-sapinière, nous rencontrons encore:

<i>Rubus saxatilis</i> L.	<i>Epilobium montanum</i> L.
<i>Pyrola rotundifolia</i> L.,	<i>Festuca altissima</i> All. (= <i>F. silvatica</i> Vill.)
ssp. <i>rotundifolia</i>	<i>Cardamine heptaphylla</i> (Vill.) O. E. Schultz
<i>Stellaria alsine</i> Grimm	(= <i>Dentaria pinnata</i> Lmk)
(= <i>S. uliginosa</i> Murr.)	<i>Hordelymus europaeus</i> (L.) Harz
<i>Veronica beccabunga</i> L.	(= <i>Elymus europaeus</i> L.)
<i>Cirsium rivulare</i> (Jacq.) All.	<i>Lathyrus vernus</i> (L.) Bernh.
<i>Angelica sylvestris</i> L.	<i>Linum catharticum</i> L.

(4) - Sur ces forêts acidophiles les lecteurs pourront consulter avec profit:
 "RICHARD J-L.: Les forêts acidophiles du Jura - Etude phytosociologique et écologique. Matériaux pour le levé géobotanique de la Suisse. Fasc. 38. Editions HANS HUBER. BERNE. 1961."

La hêtraie-sapinière classique (association de l'Abieto-fagetum; alliance du Fagion) que nous parcourons ensuite se caractérise par la présence de:

Carex sylvatica Huds.
Hordelymus europaeus (L.) Harz (= *Elymus europaeus* L.)
Festuca altissima All. (= *F. sylvatica* Vill.)
Prenanthes purpurea L.

Nous y rencontrons beaucoup plus de sapins (*Abies alba* Miller) que de hêtres (*Fagus sylvatica* L.). L'abondance du sapin est due en grande partie à l'action humaine: dans ces zones, les forestiers, pour des raisons de rentabilité, ont favorisé les résineux (sapin en particulier) au détriment du hêtre.

Nous notons encore:

<i>Mercurialis perennis</i> L.	<i>Lamium galeobdolon</i> (L.) Ehr. & Polatschek (= <i>Lamium galeobdolon</i> (L.) Crantz)
<i>Cardamine heptaphylla</i> (Vill.) O.E. Schultz (= <i>Dentaria pinnata</i> Lmk)	<i>Paris quadrifolia</i> L.
<i>Polygonatum verticillatum</i> (L.) All.	<i>Dryopteris carthusiana</i> (Villar) H.P. Fuchs (= <i>Polystichum spinulosum</i> Lmk & DC.)
<i>Senecio nemorensis</i> L., ssp. <i>fuehsii</i> (C.C. Gmelin) Celak	<i>Dryopteris dilatata</i> (Hoffm.) A. Gray (= <i>Polystichum dilatatum</i> (Hoffm.) DC.)
<i>Aruncus dioicus</i> (Walter) Fernald (= <i>A. silvester</i> Kostel)	<i>Actaea spicata</i> L.
<i>Lonicera nigra</i> L.	<i>Phyteuma spicatum</i> L.
<i>Rosa pendulina</i> L.	<i>Maianthemum bifolium</i> (L.) Schmidt
<i>Asarum europaeum</i> L.	<i>Oxalis acetosella</i> L.
	<i>Geranium sylvaticum</i> L.

Ensuite, pour rejoindre les bords de l'étang de l'Entonnoir, entre Bonnevaux et Bouverans, nous traversons une autre hêtraie-sapinière d'aspect un peu différent: elle contient beaucoup moins de sapins et beaucoup plus de hêtres, aux troncs très droits et très élevés.

Notons simplement ici les plantes que nous n'avions pas remarquées dans le précédent parcours:

<i>Neottia nidus-avis</i> (L.) L.C.M. Rich	<i>Hieracium murorum</i> L. (s.l.)
<i>Euphorbia dulcis</i> L.	<i>Galium odoratum</i> (L.) Scop. (= <i>Asperula odorata</i> L.)
<i>Melica uniflora</i> Retz.	<i>Alchemilla xanthochlora</i> Rothm. (= <i>Alchemilla vulgaris</i> L.)
<i>Geranium robertianum</i> L.	<i>Stachys alpina</i> L.
<i>Sanicula europaea</i> L.	<i>Rubus idaeus</i> L.
<i>Laserpitium latifolium</i> L.	<i>Bromus ramosus</i> Huds. (= <i>Bromus asper</i> Murr.)
<i>Silene dioica</i> (L.) Clairv. (= <i>Melandryum silvestre</i> (Schkuh.) Roehl.)	<i>Veronica officinalis</i> L.
<i>Aconitum vulparia</i> Reichenb.	<i>Platanthera bifolia</i> (L.) L.C.M. Rich.
<i>Barbarea vulgaris</i> R. Br.	<i>Lonicera alpigena</i> L., ssp. <i>alpigena</i>
<i>Ranunculus lanuginosus</i> L.	<i>Corylus avellana</i> L.
<i>Epilobium montanum</i> L.	<i>Euphorbia brittingeri</i> Opiz ex Samp. (= <i>E. verrucosa</i> (L.) Jacq.)
<i>Vicia sepium</i> L.	<i>Helleborus foetidus</i> L. et,
<i>Vinca minor</i> L.	<i>Moehringia muscosa</i> L., sur des rochers humides
<i>Melampyrum sylvaticum</i> L.	
<i>Mycelis muralis</i> (L.) Dumort	

Puis, sortant de la forêt, nous traversons une zone tourbeuse qui a été recouverte de sable, à la suite du creusement récent d'un petit étang. Nous y notons:

<i>Peucedanum palustre</i> (L.) Moench	<i>Carex flava</i> L.
<i>Carex panicea</i> L.	<i>Galium uliginosum</i> L.
	<i>Thalictrum flavum</i> L., ssp. <i>flavum</i>

et, au bord de l'eau:

Potentilla palustris (L.) Scop. (= *Comarum palustre* L.)

Dans le fossé d'écoulement que nous traversons ensuite, nous remarquons:

Elodea canadensis Michaux (= *Helodea canadensis* Rich.)

Potamogeton densus L., avec des fructifications.

Puis nous gagnons la queue de l'étang, en marchant difficilement entre les touradons de *Scirpus cespitosus* L. (s.l.)

Il s'agit ici d'une tourbière morte. Nous y retrouvons en plus du *Scirpus cespitosus* déjà noté, des plantes vues le matin:

<i>Potentilla erecta</i> (L.) Räschel	<i>Vaccinium uliginosum</i> L., ssp. <i>uliginosum</i> (autour d'îlots arbustifs)
(= <i>P. tormentilla</i> (L.) Necker)	
<i>Potentilla palustris</i> (L.) Scop.	<i>Andromeda polifolia</i> L.
(= <i>Comarum palustre</i> L.)	<i>Scirpus cespitosus</i> L. (s.l.)
<i>Sanguisorba officinalis</i> (L.)	<i>Drosera rotundifolia</i> L.
<i>Calluna vulgaris</i> (L.) Hull.	

Le bouleau est ici *Betula pendula* Roth (= *B. verrucosa* Ehrh.); il forme une sorte de ceinture et est accompagné de quelques épicéas.

En bordure de la tourbière nous notons encore les touradons de *Molinia caerulea* (L.) Moench, *Carex paniculata* L., *Carex davalliana* Smith. ainsi que les plantes suivantes:

<i>Scutellaria galericulata</i> L.	<i>Ranunculus flammula</i> L., ssp. <i>flammula</i>
<i>Salix repens</i> L.	<i>Angelica sylvestris</i> L.
<i>Salix cinerea</i> L.	<i>Valeriana dioica</i> L., ssp. <i>dioica</i>
<i>Senecio paludosus</i> L.	<i>Carex vesicaria</i> L.

et, *Carex dioica* L. (qui se distingue facilement de *Carex davalliana* Smith par sa souche rampante-stolonifère),

et, dans un trou d'eau:
Utricularia minor L.

Enfin, nous remarquons ici un embryon de zonation autour de l'étang: cariçaie, phragmitaie, scirpaie. Mais nous devons en voir une plus nette, mercredi, au Lac de Val.

Cette journée bien remplie a constitué, nous semble-t-il, beaucoup plus qu'une introduction - ou qu'une approche: nous avons l'impression de connaître un peu, maintenant, non seulement la végétation de cette région du Jura dans son état actuel, mais aussi l'essentiel de son histoire.

A. TERRISSE

-\$-

<i>Melampyrum gr. sylvaticum</i> L.	<i>Campanula cochlearifolia</i> Lam.
<i>Ajuga reptans</i> L.	<i>Phyteuma spicatum</i> L.
<i>Lamiasastrum galeobdolon</i> (L.) Ehr. & Pol. (= <i>Lamium g.</i>)	<i>Petasites albus</i> (L.) Gaertner
<i>Galium odoratum</i> (L.) Scop. (= <i>Asperula odorata</i>)	<i>Senecio nemorensis</i> L. subsp. <i>Fuchsii</i> (C.C. Gmel.) Celak
<i>Lonicera alpigena</i> L.	<i>Adenostyles alpina</i> (L.) Bluff & Fing. (= <i>A. glabra</i>)
<i>Lonicera xylostium</i> L.	<i>Adenostyles alliariae</i> (Gouan) A. Kerner
<i>Sambucus racemosa</i> L.	<i>Centaurea alpestris</i> Hegets.
<i>Valeriana montana</i> L.	<i>Centaurea montana</i> L.
<i>Valeriana officinalis</i> L.	<i>Prenanthes purpurea</i> L.
<i>Knautia dipsacifolia</i> Kreutzer (= <i>Kn. sylvatica</i>)	

A la Fontaine Froide, l'eau sort à une température d'environ 5 degrés. A cinquante centimètres de profondeur, le sol ne dégèle que pendant sept ou huit mois.

Tout de suite, on atteint la zone des éboulis couverts d'une PESSIERE à ASPLENIUM VIRIDE. Une couche d'humus isole la végétation du calcaire. Le premier dépôt d'humus sur roche, daté au carbone 14, remonterait à 3500 ans (1). Sur un rocher calcaire, on peut observer, d'abord, un mince mull calcaïque puis une couche de mor (humus fibreux mal décomposé) d'une dizaine de centimètres sur laquelle se développe la végétation.

Voici les espèces notées dans cette pessière:

<i>Lycopodium annotinum</i> L.	<i>Asarum europaeum</i> L.
<i>Polypodium vulgare</i> L. (s.l.)	<i>Stellaria nemorum</i> L.
<i>Gymnocarpium dryopteris</i> (L.) Newm. (= <i>Dryopteris linneana</i>)	<i>Silene dioica</i> (L.) Clairv. (= <i>Melandrium silvestre</i>)
<i>Asplenium viride</i> Huds.	<i>Actaea spicata</i> L.
<i>Athyrium filix-femina</i> (L.) Roth	<i>Cardamine pentaphyllos</i> (L.) Crantz (= <i>Dentaria digitata</i>)
<i>Dryopteris filix-mas</i> (L.) Schott (= <i>Polystichum filix-mas</i>)	<i>Chrysosplenium alternifolium</i> L.
<i>Picea abies</i> (L.) Karsten	<i>Sorbus aucuparia</i> L.
<i>Luzula flavescens</i> (Host.) Gaud.	<i>Oxalis acetosella</i> L.
<i>Paris quadrifolia</i> L.	<i>Chaerophyllum hirsutum</i> L.
<i>Maianthemum bifolium</i> (L.) Schmidt	<i>Orthilia secunda</i> (L.) House (= <i>Pirola s.</i>)
<i>Listera cordata</i> (L.) R. Br. (non fleuri)	<i>Vaccinium myrtillus</i> L.
	<i>Vaccinium uliginosum</i> L.
	<i>Vaccinium vitis-idaea</i> L.

(à noter pour les mycologues: *Polyporus brumalis*)

Les mousses sont ici très abondantes, en particulier:

Rhytidiadelphus loreus (Hedw.) Warnst.
Ptilium crista-castrensis (Hedw.) De Not.
Pleurozium schreberii (Brid.) Mitt.

Il faut noter aussi la présence de sphaignes.

Au-dessus de 1100 mètres d'altitude, s'ouvrent, dans la pessière des zones d'EPICEAS NAINS à SALIX RETUSA, curieux paysage en vérité qu'un lambeau de forêt de vieux épicéas atteignant à peine la hauteur d'un homme. Là, à cinquante centimètres de profondeur, le sol ne dégèle que pendant trois mois et demi dans l'année et, à un mètre cinquante, la température reste de moins 0,1 degré même s'il fait 29 degrés à l'ombre (glacier fossile) (2).

(1)- MATTHEY F.- Contribution à l'étude de l'évolution tardi- et postglaciaire de la végétation dans le Jura Central. Matériaux pour le levé géobotanique de la Suisse. Fasc. 53- Editions HANS HUBER. BERNE. 1971.

Voir renvoi (2) page suivante.

Nous n'avons pas observé *Salix retusa* mais nous avons noté:

<i>Gymnocarpium dryopteris</i> (L.) Newm.(= <i>Dr. linneana</i>)	<i>Thlaspi montanum</i> L.
<i>Picea abies</i> (L.) Karsten (sous moins de deux mètres)	<i>Cardamine pratensis</i> L.
<i>Pinus uncinata</i> Miller ex Mirbel	<i>Draba aizoides</i> L.
<i>Betula pubescens</i> Ehrh.	<i>Empetrum nigrum</i> L.
<i>Salix appendiculata</i> Vill. (= <i>S. grandifolia</i>)	<i>Saxifraga paniculata</i> Miller (= <i>Saxifraga aizoon</i>)
<i>Moehringia muscosa</i> L.	<i>Alchemilla hoppeana</i> (Reichb.) Dalla Torre
<i>Sesleria albicans</i> Kit.in Schultes (= <i>S. caerulea</i> subsp. <i>calcaria</i>)	<i>Dryas octopetala</i> L.
<i>Carex digitata</i> L.	<i>Orthilia secunda</i> (L.) House (= <i>Pirola secunda</i>)
<i>Carex sempervirens</i> Vill.	<i>Pyrola rotundifolia</i> L. - subsp. <i>rotundifolia</i>
<i>Tofieldia calyculata</i> (L.) Wahlb.	<i>Androsacea lactea</i> L.
<i>Convallaria majalis</i> L.	<i>Linaria alpina</i> (L.) Miller
<i>Leucorchis albida</i> (L.) E. Mey.	<i>Bartsia alpina</i> L.
<i>Ranunculus alpestris</i> L.	<i>Pinguicula vulgaris</i> L.
<i>Ranunculus montanus</i> Willd. (= <i>R. geraniifolius</i>)	<i>Globularia cordifolia</i> L.
	<i>Gentiana clusii</i> Perr. et Song.

Malgré l'absence presque totale du pin à crochets, lequel n'a pu s'implanter ici par suite de la présence du glacier, ces zones d'épicéas nains sont rattachées à l'association du *Pinus uncinata* et du *Lycopodium selago* dont il existe un bel exemple sur les rochers qui dominent le cirque à l'ouest.

Après le repas pris près de la Ferme Robert, nous reprenons le car qui nous conduit à la Brévine tandis que l'orage éclate. Il s'apaise un peu et la pluie cesse de tomber lorsque nous nous arrêtons sur l'aire de stationnement à l'est du lac des Taillères (LT 10). Au nord de la route existe une TOURBIÈRE à BETULA NANA (3) avec:

<i>Lycopodium annotinum</i> L.	<i>Luzula multiflora</i> (Retz) Lej. (= <i>L. erecta</i>)
<i>Equisetum fluviatile</i> L. (= <i>E. limosum</i>)	<i>Betula nana</i> L.
<i>Pinus uncinata</i> Miller	<i>Betula pendula</i> Roth (= <i>B. verrucosa</i>)
<i>Anthoxanthum odoratum</i> L.	<i>Betula pubescens</i> Ehrh.
<i>Molinia caerulea</i> L.	<i>Polygonum bistorta</i> L.
<i>Nardus stricta</i> L.	<i>Drosera rotundifolia</i> L.
<i>Carex ovalis</i> Good. (= <i>C. leporina</i>)	<i>Potentilla palustris</i> (L.) Scop. (= <i>Comarum</i> p.)
<i>Carex hudsonii</i> A. Benn. (= <i>C. elata</i> All.)	<i>Potentilla erecta</i> (L.) Rauschel (= <i>P. tormentilla</i>)
<i>Carex curta</i> Good. (= <i>C. canescens</i>)	<i>Andromeda polifolia</i> L.
<i>Carex nigra</i> (L.) Reich. (= <i>C. goodenoughii</i>)	<i>Vaccinium oxycoccos</i> L. (= <i>O. quadripetala</i>)
<i>Carex X pannewitzina</i> Figert (= <i>C. rostrata</i> X <i>C. vesicaria</i>)	<i>Vaccinium myrtillus</i> L.
<i>Scirpus cespitosus</i> L.	<i>Vaccinium uliginosum</i> L.
<i>Eriophorum vaginatum</i> L.	<i>Calluna vulgaris</i> (L.) Hull
	<i>Menyanthes trifoliata</i> L.
	<i>Lonicera caerulea</i> L.

Il pleut à nouveau copieusement. Les abords du lac de Saint-Point vont être inondés.

R. CHASTAGNOL

(2) RICHARD J.-L.: Les forêts acidophiles du Jura. Etude phytosociologique et écologique. Matériaux pour le levé géobotanique de la Suisse. Fasc. 38. Editions HANS HUBER. BERNE. 1961.

(3) *Betula nana* est, au point de vue phytosociologique, l'espèce caractéristique de la forêt de pins à crochets de tourbière.

Nous nous dirigeons vers la région des lacs du Jura, lacs, hélas!, bien appauvris au point de vue botanique.

Le car marque une courte halte au nord d'Ilay (altitude 600 mètres; GM 26) pour nous permettre d'observer sur le côté ouest de la route départementale 75 une station à *Berberis vulgaris* L. et *Gentiana cruciata* L. subsp. *cruciata*.

Plus à l'ouest, sur les coteaux exposés au sud qui bordent au nord notre route, on aperçoit quelques pieds de *Laburnum alpinum* (Mill.) Bercht. & J. Presl, puis, un peu plus loin, toute une végétation thermophile à *Geranium sanguineum* L., *Melampyrum cristatum* L., etc.....

Nouvel arrêt à Val-Dessous, commune de Ménétrux-en-Joux (GM 16), pour constater l'assez bonne régularité des zones de végétation ceinturant le lac du Val.

Nous notons, de la périphérie vers le centre:

- la phragmitaie avec: *Phragmites australis* (Cav.) Trin. ex Steud. (=A. *phragmites*; = *Phragmites communis*),
- la scirpaie où domine *Scirpus lacustris* L.,
- la nupharaie où apparaît *Nymphaea alba* L., plus ou moins en mélange avec les scirpes. (1)

Monsieur Corbineau récolte dans les environs un magnifique *Ophrys fuciflora* (Crantz) Moench.

Toujours dans le département du Jura, à 2,5 kilomètres à l'est de Vevy (GM 07; altitude 515 mètres), côté sud de la route départementale 39, nous pénétrons dans une CHÊNAIE-CHARMAIE calcicole où nous découvrons:

<i>Dryopteris filix-mas</i> (L.) Schott. (= <i>Polystichum f.-m.</i>)	<i>Ribes alpinum</i> L.
<i>Milium effusum</i> L.	<i>Rosa arvensis</i> Hudson
<i>Deschampsia cespitosa</i> (L.) Beauv.	<i>Geum urbanum</i> L.
<i>Poa nemoralis</i> L.	<i>Crataegus laevigata</i> (Poiret) DC. (= <i>C. oxyacantha</i>)
<i>Melica uniflora</i> Retz	<i>Prunus avium</i> L.
<i>Carex sylvatica</i> Huds.	<i>Vicia sepium</i> L.
<i>Luzula pilosa</i> (L.) Willd.	<i>Acer campestre</i> L.
<i>Ornithogalum pyrenaicum</i> L.	<i>Euonymus europaeus</i> L.
<i>Paris quadrifolia</i> L.	<i>Hedera helix</i> L.
<i>Convallaria majalis</i> L.	<i>Aegopodium podagraria</i> L.
<i>Polygonatum multiflorum</i> (L.) All.	<i>Pulmonaria montana</i> Lej. (= <i>P. tuberosa</i>)
<i>Polygonatum verticillatum</i> (L.) All.	<i>Ajuga reptans</i> L.
<i>Carpinus betulus</i> L.	<i>Glechoma hederacea</i> L.
<i>Quercus robur</i> L. (= <i>Q. pedunculata</i>)	<i>Melittis melissophyllum</i> L.
<i>Euphorbia dulcis</i> L.	<i>Ligustrum vulgare</i> L.
<i>Stellaria holostea</i> L.	<i>Galium odoratum</i> (L.) Scop. (= <i>Asperula o.</i>)
<i>Anemone nemorosa</i> L.	<i>Lonicera xylosteum</i> L.
<i>Cardamine pratensis</i> L. (s.l.)	<i>Phyteuma spicatum</i> L. subsp. <i>spicatum</i>
<i>Viola reichenbachiana</i> Jord. ex Bor. (= <i>V. sylvestris</i>)	<i>Solidago virgaurea</i> L.

Des champignons sont notés dans ce bois:

<i>Amanita rubescens</i> Fr. ex Pers.	<i>Drosophila candolleana</i> Fr. ex Bul.
<i>Amanita vaginata</i> Fr. ex Bul.	<i>Phallus impudicus</i> Lin. ex Pers. ("oeufs")

De retour à la route, nous voyons dans une haie *Vicia dumetorum* L. et de l'autre côté de la route *Anacamptis pyramidalis* (L.) L.C.M. Rich. et *Trifolium hybridum* L. subsp. *elegans* (Savi) Asch. et Gr.

(1) On pourra consulter à ce sujet: "MAGNIN A.- La végétation des lacs du Jura. 427 p.- Ed. P. KLINCKSIECK, Paris. 1904".

Pendant le repas au Belvédère de Crançot (GM 07), je remarque *Petrorhagia prolifera* (L.) P.W. Ball & Heyw. (= *Tunica* p.), *Dianthus sylvestris* Wulfen in Jacq. subsp. *sylvestris*, *Vicia hirsuta* (L.) S.F. Gray et de nombreux géraniums: *Geranium robertianum* L., *G. lucidum* L., *G. columbinum* L., *G. pusillum* L., *G. molle* L. et *G. pyrenaicum* Burn. f.

Puis le car nous reprend pour nous conduire à La Châtelaine, au-dessus du cirque du Fer à Cheval (GM 19; altitude 540 à 577 mètres).

Nous traversons d'abord une petite forêt correspondant à une chênaie-charmaie calcicole où nous notons au passage:

<i>Carex pilosa</i> Scop.	<i>Crataegus monogyna</i> Jacq.
<i>Carex flacca</i> Schreb. (= <i>C. glauca</i>)	<i>Prunus spinosa</i> L.
<i>Carpinus betulus</i> L.	<i>Tilia platyphyllos</i> Scop.
<i>Corylus avellana</i> L.	<i>Ilex aquifolium</i> L.
<i>Euphorbia serrulata</i> Thuill.	<i>Ligustrum vulgare</i> L.
(= <i>E. stricta</i>)	<i>Galium sylvaticum</i> L.
<i>Helleborus foetidus</i> L.	<i>Galium mollugo</i> L.
<i>Viburnum lantana</i> L.	

A la sortie de la forêt, nous découvrons une pelouse sèche avec:

<i>Briza media</i> L.	<i>Trifolium montanum</i> L.
<i>Bromus erectus</i> Huds.	<i>Trifolium medium</i> L.
<i>Brachypodium pinnatum</i> (L.) Beauv.	<i>Anthyllis vulneraria</i> L. (s.l.)
<i>Thesium humifusum</i> DC.	<i>Linum catharticum</i> L.
<i>Euphorbia cyparissias</i> L.	<i>Polygala vulgaris</i> L.
<i>Hypericum perforatum</i> L.	<i>Seseli montanum</i> L. subsp. <i>montanum</i>
<i>Sedum album</i> L.	<i>Seseli libanotis</i> (L.) Koch
<i>Sedum sexangulare</i> L. (= <i>S. mite</i>)	<i>Stachys officinalis</i> (L.) Trev.
<i>Saxifraga tridactylites</i> L.	(= <i>St. betonica</i>)
<i>Potentilla tabernaemontani</i> Asch.	<i>Salvia pratensis</i> L.
(<i>P. verna</i>)	<i>Thymus serpyllum</i> L.
<i>Genista tinctoria</i> L.	<i>Plantago media</i> L.
<i>Chamaespartium sagittale</i> (L.)	<i>Gentiana cruciata</i> L.
P. Gibbs (= <i>Genistella</i> s.)	<i>Galium verum</i> L. subsp. <i>verum</i>
<i>Ononis spinosa</i> L.	<i>Asperula cynanchica</i> L.
subsp. <i>spinosa</i>	<i>Scabiosa columbaria</i> L. subsp. <i>columbaria</i>
<i>Trifolium scabrum</i> L.	<i>Phyteuma orbiculare</i> L.

Le long du sentier caillouteux qui nous conduit au belvédère nous notons:

<i>Asplenium ruta-muraria</i> L.	<i>Prunus mahaleb</i> L.
<i>Juniperus communis</i> L.	<i>Coronilla emerus</i> L. subsp. <i>emerus</i>
<i>Sesleria albicans</i> Kit. in Schultes	<i>Acer opalus</i> Miller
<i>Anthericum ramosum</i> L.	<i>Rhamnus alpinus</i> L. subsp. <i>alpinus</i>
<i>Quercus pubescens</i> Willd.	<i>Laserpitium siler</i> L. subsp. <i>siler</i>
(ou hybride)	<i>Stachys recta</i> L. subsp. <i>recta</i>
<i>Berberis vulgaris</i> L.	<i>Vincetoxicum hirundinaria</i> Med.
<i>Sorbus aria</i> (L.) Crantz	(= <i>V. officinale</i>)

Nous arrivons enfin au sommet de la corniche calcaire, dans un groupement à *Anthyllis montana* et *Carex humilis* (POTTIER-ALAPETITE, 1943) (2). Nous y relevons, outre un certain nombre d'espèces mentionnées précédemment:

<i>Festuca glauca</i> (sensu lato)	<i>Allium montanum</i> Schmidt
<i>Carex humilis</i> Leyss.	<i>Dianthus sylvestris</i> Wulfen in Jacq.
	subsp. <i>sylvestris</i>

(2) - POTTIER-ALAPETITE (Mme G.). Recherches phytosociologiques et historiques sur la végétation du Jura central et sur les origines de la flore jurassienne. Thèse. Fac. Sci. Grenoble. 340 pages. Imp. La Rapide. Tunis. 1942.

<i>Draba aizoides</i> L.	<i>Hippocrepis comosa</i> L.
<i>Alyssum montanum</i> L.	<i>Athamanta cretensis</i> L.
<i>Fumana procumbens</i> (Dun.) Gr. & God.	<i>Euphrasia salisburgensis</i> Funck
<i>Helianthemum nummularium</i> (L.) Miller (<i>sensu lato</i>)	<i>Melampyrum pratense</i> L.
<i>Saxifraga paniculata</i> Miller (= <i>Sax. aizoon</i>)	<i>Teucrium chamaedrys</i> L.
<i>Genista pilosa</i> L.	<i>Teucrium montanum</i> L.
<i>Anthyllis montana</i> L. subsp. <i>montana</i>	<i>Prunella laciniata</i> (L.) L. (= <i>Brunella</i> L.)
	<i>Globularia punctata</i> Lapeyr. (= <i>G. willkommii</i>)
	<i>Centaurea scabiosa</i> L.

Par une belle route en lacets, nous accédons juste en dessous à la Re-
culée des Planches près Arbois. Une "reculée" est due à des effondrements suc-
cessifs.

En remontant vers la source de la Petite Cuisance, on rencontre, outre
quelques plantes déjà vues sur la corniche, *Euphorbia brittingeri* Opiz ex Samp.
(=*E. verrucosa*), *Trifolium rubens* L., *Coronilla varia* L., *Bupleurum falcatum* L.
subsp. *falcatum* & *Prunella grandiflora* (L.) Scholler subsp. *grandiflora* (= *Bru-
nella g.*)

Nous atteignons les ÉBOULIS EN VOIE DE PEUPEMENT chers à M. Chevassus.
Voici les espèces pionnières dans ces éboulis:

Gymnocarpium robertianum (Hoffm.) Newm. (= *Dryopteris r.*)
Epipactis atropurpurea Rafin
Rumex scutatus L.
Moehringia muscosa L.
Silene vulgaris (Moench) Garcke subsp. *glareosa* (Jord.) M.-J. & Tur.
Saxifraga paniculata Miller (= *S. aizoon*)
Saxifraga rosacea Moench subsp. *sponhemica* (C.C.Gmel.) D.A.Webb (= *S. groenlandica* L.)
Scrofularia canina L. subsp. *hoppii* (Koch) P. Fourn.
Centranthus angustifolius (Miller) DC.
Campanula rotundifolia L.

A la source de la Grande Cuisance, on retrouve la plupart de ces plantes
avec en plus: *Dianthus gratianopolitanus* Vill. et *Linaria repens* (L.) Miller
(=*L. striata*). Nous n'avons pas le loisir de suivre la vire praticable au pied
du grand surplomb, au dessus de la grotte, où nous aurions pu voir *Lunaria redi-
viva* L.

La journée se termine par la visite d'Arbois.

R. CHASTAGNOL

-\$-

partant du bas, quatre étages principaux:

- un étage collinéen: approximativement jusqu'à la limite supérieure de la vigne;
- un étage montagnard: c'est l'étage des forêts de feuillus;
- un étage sub-alpin: c'est l'étage des forêts de conifères;
- un étage alpin: il est caractérisé par l'absence totale de forêts. C'est l'étage des pelouses supérieures.

Cette classification est bien satisfaisante pour l'esprit mais il n'est pas toujours aussi simple de s'y retrouver sur le terrain. Si l'on veut être plus précis et attribuer à chaque étage une altitude inférieure et une altitude supérieure, tout devient bien plus compliqué et chaque massif (le terme étant pris dans son sens le plus restreint) devient presque un cas particulier.

Mais revenons à notre Jura. Dans les Préalpes voisines, la limite supérieure des forêts (c'est-à-dire de l'étage sub-alpin) est voisine de 1800 mètres. Le Jura culmine au Crêt-de-la-Neige à 1723 mètres. Il n'y a donc pas, dans le Jura, d'étage alpin. Cependant la plupart des vastes forêts jurassiennes ne dépassent guère 1400-1500 mètres et beaucoup de hauts sommets sont recouverts de pelouses et non de forêts! Cette anomalie évidente est le résultat de l'intervention humaine. La plupart des botanistes sont d'accord pour reconnaître que les hauts sommets jurassiens étaient, dans le passé, recouverts de forêts (sauf peut-être quelques arêtes et replats culminaux). C'est l'homme qui a déboisé les secteurs accessibles aux troupeaux pour en faire des pâturages. Il ne fait aucun doute que la presque totalité des hautes pelouses de ce massif pourraient, si l'homme le désirait, être reboisées. D'ailleurs, la forêt, dans les endroits inaccessibles ou peu accessibles aux bovins, subsiste et atteint les sommets: c'est le cas au Crêt-de-la-Neige.

Les pelouses du Jura ne sont donc pas des pelouses alpines mais des "prairies pseudo-alpines" (Ch. Flahault) ou des pelouses sub-alpines. Comme nous le verrons plus loin, la présence dans ces pelouses de plusieurs espèces sylvatiques tend à donner beaucoup de poids à l'hypothèse du déboisement, mais il y a surtout de nombreuses espèces subalpines qui témoignent:

- en faveur de la présence d'un étage subalpin dans le Jura,
- contre l'opinion de certains auteurs pour lesquels l'étage montagnard occupe tout le Jura.

Sur le plan des essences, il faut noter que le sapin, assez sensible au gel, s'arrête aux environs de 1400 mètres (limite supérieure approximative de l'étage montagnard dans le Jura). Vers cette altitude, le hêtre perd beaucoup de sa vitalité, mais il monte plus haut. Comme partout ailleurs, il est éliminé par l'homme au profit de l'épicéa qui est le roi des rares forêts subalpines jurassiennes. Le pin à crochets, capable de monter très haut, l'accompagne parfois (par exemple au sommet du Crêt-de-la-Neige où il est d'ailleurs dominant).

Dans la suite de ce compte-rendu, nous nous bornerons à énumérer les plantes récoltées au cours de cette journée:

<i>Selaginella selaginoides</i> (L.) Link	<i>Phleum alpinum</i> L.
(= <i>S. spinulosa</i>)	<i>Anthoxanthum odoratum</i> L.
<i>Botrychium lunaria</i> (L.) Swartz	<i>Sesleria albicans</i> Kit. in Schultes
<i>Polystichum lonchitis</i> (L.) Roth	<i>Avenochloa pubescens</i> (Huds.) Holub
<i>Gymnocarpium robertianum</i> (Hoffm.) Newm. (= <i>Dryopteris</i> r.)	(= <i>Avena</i> p.)
<i>Juniperus communis</i> L.	<i>Poa alpina</i> L.
subsp. <i>communis</i>	<i>Briza media</i> L.
<i>Juniperus communis</i> L.	<i>Festuca gr. rubra</i> L.
subsp. <i>nana</i> Syme	<i>Carex ornithopoda</i> Willd.
	<i>Carex sempervirens</i> Vill.

- Luzula campestris* (L.) D.C.
Luzula spicata (L.) D.C.
Lilium martagon L.
Polygonatum verticillatum (L.) All.
Crocus vernus (L.) Wulf.(feuilles)
Orchis mascula (L.) L.
Dactylorhiza sambucina (L.) Sob
 (=Orchis s.)
Salix retusa L.
Thesium alpinum L.
Polygonum viviparum L.
Mercurialis perennis L.
Euphorbia cyparissias L.
Euphorbia brittingeri Opiz
 (=Euphorbia verrucosa)
Daphne mezereum L.
Moehringia muscosa L.
Cerastium arvense L. (s.l.)
Aconitum napellus L.
Trollius europaeus L.
Pulsatilla alpina (L.) Delarbre
Anemone narcissiflora L.
Ranunculus thora L.
Ranunculus acris L. (s.l.)
Ranunculus carinthiacus Hoppe
 (=R. montanus Willd
 subsp. *gracilis* Schleicher)
Thalictrum aquilegifolium L.
Thlaspi sylvestre Jord
 subsp. *gaudinianum* Jord.
Draba aizoides L.
Arabis alpina L.
Arabis corymbiflora Vest.
 (=A. arcuata Shuttlew.)
Helianthemum nummularium (L.)
 Miller subsp. *grandiflorum*
 (Scop.) Sch. et Th.
Viola calcarata L. subsp. *calcarata*
Viola biflora L.
Hypericum maculatum Crantz
 subsp. *maculatum*
Sedum atratum L. subsp. *atratum*
Sempervivum tectorum L.
Saxifraga paniculata Miller
 (=S. aizoon)
Saxifraga rotundifolia L.
Saxifraga moschata Wulfen
Alchemilla xanthochlora Rothm.
 (=A. vulgaris auct.)
- Alchemilla hoppeana* (Reich.) Dalla Torre
Alchemilla alpina L.
Potentilla crantzii (Crantz) G. Beck
Potentilla aurea L. subsp. *aurea*
Dryas octopetala L.
Cotoneaster integerrimus Medicus
Sorbus chamaemespilus (L.) Crantz
Anthyllis vulneraria L.
 subsp. *alpestris* Asch. et Graeb.
Hippocrepis comosa L.
Epilobium angustifolium L.
Linum catharticum L.
Polygala alpestris Reichenb.
 subsp. *alpestris*
Carum carvi L.
Laserpitium latifolium L.
Vaccinium myrtillus L.
Primula elatior (L.) Hill subsp. *elatior*
Soldanella alpina L.
Myosotis alpestris F. W. Schmidt
Veronica chamaedrys L.
Veronica aphylla L.
Erinus alpinus L.
Bartsia alpina L.
Pinguicula grandiflora Lam.
 subsp. *grandiflora*
Lamiastrum galeobdolon (L.) Ehr. et Pol.
Acinos alpinus (L.) Moench
 (=Calamintha alp.)
Globularia cordifolia L.
Plantago media L.
Plantago atrata Hoppe (=P. montana Lam.)
Gentiana lutea L. subsp. *lutea*
Gentiana verna L. subsp. *verna*
Galium pumilum Murray
Lonicera alpigena L.
Valeriana montana L.
Campanula thyrsoidea L. subsp. *thyrsoidea*
Phyteuma orbiculare L.
Aster bellidiastrum (L.) Scop.
Antennaria dioica (L.) Gaertn.
Homogyne alpina (L.) Cass.
Senecio doronicum (L.) L.
 subsp. *doronicum*
Carlina acaulis L.
Carduus defloratus L.
Cirsium eriophorum (L.) Scop.
Hieracium gr. villosum L.

Au point de vue phytosociologique, ces espèces entrent dans la constitution de plusieurs associations subalpines appartenant aux alliances du SESLERION COERULEAE et du CARICION FERRUGINEAE (BEGUIN - 1972) (2)

(2) BEGUIN C.: Contribution à l'étude phytosociologique et écologique du Haut-Jura. Matériaux pour le levé géobotanique de la Suisse. Fasc. 54. Editions Hans Huber, Berne. 1972.

L'heure du déjeuner approche, mais le sommet est encore loin. L'orage menace de plus en plus. Le groupe entier s'installe dans un petit vallon pour manger. M. Chastagnol, toujours à l'affût, découvre alors une violette qui charme beaucoup M. Chevassus. Il s'agit de *Viola pyrenaica* Ramond. M. Chevassus sait qu'elle a été signalée (fort rarement) dans le Jura mais il ne l'y a jamais vue. C'est donc une remarquable trouvaille.

Le tonnerre gronde de plus en plus et une partie du groupe décide de redescendre en direction du télécabane. Quelques dizaine de mètres plus loin, en franchissant des clôtures de barbelés (heureusement rares en montagne), quatre sociétaires reçoivent une décharge électrique (due à la foudre) assez violente pour que certains d'entre-eux soient projetés à terre, les mains entaillées par les piquants des barbelés: plus de peur que de mal, mais quelle frousse rétrospective!!! C'est alors que nous remarquons que les vaches enfermées dans la clôture ont, dès le premier coup de tonnerre sérieux, fui les barbelés et se sont rassemblées au milieu du clos: elles ont sans doute, elles aussi, eu maille à partir, par le passé, avec ce nouveau et bien dangereux modèle de "clôture électrique".

L'orage se calme vite. L'équipe, après l'incident, se scinde en deux groupes: l'un descend et subira une violente averse, l'autre décide de poursuivre l'ascension.

De nouvelles plantes sont notées:

Rhododendron ferrugineum L., bien fleuri. (Rare dans le Jura et menacé par les cueillettes des promeneurs).
Nigritella nigra (L.) Rchb. et *Coeloglossum viride* (L.) Hartm. (en bien petit nombre).

Notons encore:

<i>Deschampsia cespitosa</i> (L.) Bauv.	<i>Hypericum richeri</i> Vill. subsp. <i>richeri</i>
<i>Nardus stricta</i> L.	<i>Arctostaphylos uva-ursi</i> (L.) Sprengel
<i>Pulsatilla alpina</i> (L.) (bien fleuri)	<i>Vaccinium vitis-idaea</i> L.

L'orage redevient violent et nous décidons de redescendre à notre tour sans avoir pu atteindre le sommet où nous aurions pu observer une forêt de pins à crochets avec: *Huperzia selago* (L.) Bernh. subsp. *selago*, *Empetrum nigrum* L. subsp. *hermaphroditum* (Hag.) Böcher,....

Pendant la descente, moins arrosée que nous ne l'avions crainit, nous notons en plus: *Astrantia major* L.

La buvette est atteinte juste avant la pluie violente. Après l'orage, le télécabane nous descend à Lélex où le car nous attend.

Un bref arrêt du car, quelques kilomètres après Lélex, nous permet de récolter *Campanula rhomboidalis* L., abondant, le long de la route, sur plusieurs centaines de mètres.

R. DAUNAS

-\$-
 -\$-

Le sentier traverse maintenant un taillis mixte occupant la pente, une véritable mosaïque constituée de:

<i>Corylus avellana</i> L.	<i>Tilia platyphyllos</i> Scop. subsp. <i>platyphyllos</i>
<i>Fagus sylvatica</i> L.	<i>Acer campestre</i> L.
<i>Sorbus aria</i> (L.) Crantz	<i>Acer pseudoplatanus</i> L.
subsp. <i>aria</i>	<i>Rhamnus catharticus</i> L.
	<i>Fraxinus excelsior</i> L.

En sous-bois nous notons:

Phyllitis scolopendrium (L.) Newm.
Cardamine heptaphylla (Vill.) O.E. Schulz (= *Dentaria pinnata*)
Aruncus dioicus (Walter) Fernald (= *Spiraea aruncus*)
Oxalis acetosella L.
Galium odoratum (L.) Scop. (= *Asperula odorata*)

Nous arrivons à la tufière, formation géologique rare en Centre-Ouest mais assez fréquente dans le Jura. Le tuf calcaire est une roche de porosité élevée et par conséquent de faible densité. Il est formé, au niveau de suintements, de sources, par des eaux alcalines qui en arrivant au jour perdent une partie de leur acide carbonique et déposent du calcaire sur les plantes vivant dans l'eau. Les végétaux en absorbant l'acide carbonique activent la précipitation du carbonate de calcium. Ce sont des mousses surtout qui jouent ce rôle. Elles sont ici abondantes mais peu variées. Les deux plus communes sont:

Cratoneurum commutatum (Hedw.) Roth
Philonotis calcarea (B.E.) Schp.

La partie supérieure de la tufière est envahie par une colonie de : *Eupatorium cannabinum* L. Plus près de nous, une tache importante de Sesslerie remplace l'Eupatoire. Le problème posé par cette Sesslerie a beaucoup préoccupé, sur place, les botanistes présents. Quelques minutes plus tôt nous l'avons notée, à proximité de la source de la Loue, dans des fentes de rochers exposés au midi donc en un lieu très sec et la voilà baignant au beau milieu du ruissellement des eaux de la tufière. Il n'est pas possible qu'il s'agisse de la même plante!

Il est bon ici de donner quelques précisions: P. Fournier, dans sa flore connue de tous les botanistes français ("Les quatre flores de France", éd. P. Lechevalier, Paris) divisait *Sesleria caerulea* (L.) Ard. en deux sous-espèces:

- "subsp. *calcaria* (Opiz) Celak", plante des "pentes rocheuses calcaires";
- "subsp. *uliginosa* (Opiz) Celak", plante des "marécages; même sur siliice; plus septentrionale".

M. Kerguelen, dans son récent ouvrage (2), dans le cadre de la révision nomenclaturale en cours, propose pour ces deux taxons les binômes suivants:

- "*Sesleria albicans* Kit. in Schultes" pour *Sesleria caerulea* subsp. *calcaria*;
- "*Sesleria caerulea* (L.) Ard." pour *S. caerulea* subsp. *uliginosa*.

Au sujet de ce dernier taxon il précise (page 255): "Il n'est pas certain que cette espèce existe en France, bien qu'elle soit signalée dans certaines flores: Fournier...". Le binôme *Sesleria caerulea* ne doit donc plus être employé pour des Sessleries françaises dans l'état actuel de nos connaissances. Les Sessleries du Centre-Ouest, en particulier, doivent être appelées: *Sesleria albicans*. Il en est de même, probablement, pour celles qui, dans le Jura, poussent sur les pentes calcaires sèches. Mais alors, comment faut-il appeler les magnifiques

(2) - "Les Gramineae (Poaceae) de la flore française. Essai de mise au point taxonomique et nomenclaturale". Les Editions de Lejeunia. Nouvelle série n° 75. Août 1975. Liège (Belgique).

Sesléries de la tufière de la source de la Loue? S'agit-il d'une espèce différente?, d'un écotype? Le problème reste sans réponse semble-t-il: "Il est fort possible que plusieurs taxons mal connus se cachent sous les "*Sesleria caerulea*" des flores françaises, car une révision biosystématique n'en a pas été faite" (M. Kerguélen, ouvrage cité plus haut, page 254).

A la tufière nous notons encore:

Angelica sylvestris L.
Gallium mollugo L.
Knautia dipsacifolia Kreutzer (s.l.) (= *K. sylvatica* (L.) Duby)
Aster bellidiastrum (L.) Scop.
Adenostyles alpina (L.) Bl. et F. subsp. *alpina*

Au retour, nous observons quelques taches de *Brachypodium pinnatum* (L.) Beauv. sur une pente bien exposée au midi.

Nous quittons maintenant la source de la Loue et le car nous conduit entre Saint-Gergon-la-Main et Mouthier-Haute-Pierre. Un bref arrêt nous permet d'admirer la haute vallée de la Loue. Cette petite rivière a entaillé profondément le plateau et coule au fond d'un véritable cañon. Cette partie de son parcours est connu sous le nom de "Gorges de Nouailles".

M. Chevassus qui connaît si bien la région nous dit qu'il a vu en 1909, dans ces gorges, le cours de la Loue barré par une multitude de barrages en tuf, au tracé sinueux mais à arête supérieure parfaitement horizontale. Pour une raison inconnue de lui (crue, ...?), un certain nombre de ces barrages ont cédé en amont provoquant l'accélération du courant; successivement, tous ces fragiles barrages ont été emportés. Aujourd'hui, il n'en reste plus un seul et il faudra sans doute des siècles pour qu'ils se reconstituent.

Sur les falaises rocheuses bordant la route, nous admirons tout d'abord deux oeillets magnifiques:

Dianthus sylvestris Wulfen in Jacq. subsp. *sylvestris*
Dianthus gratianopolitanus Vill.

Sesleria albicans Kit. est à nouveau abondant dans les fentes de la falaise, sur les replats.

Nous notons encore:

Allium sphaerocephalon Vill. *Acinos arvensis* (Lam.) Dandy (= *Calamintha ac.*)
Laserpitium latifolium L. *Vincetoxicum hirundinaria* Med.
Lactuca perennis L.

Nous arrivons maintenant à Mouthier-Haute-Pierre, village rendu célèbre par ses cerisiers et par son kirsch. Une colonie de faucons pélerins vit et niche dans les rochers dominant Mouthier. Cette colonie est très menacée par les vandales, notamment allemands, qui essaient de capturer les jeunes dans les nids dans le but de les revendre ou de les dresser pour la chasse. Les écologistes locaux, depuis quelques années, montent une garde vigilante et efficace. Souhaitons leur de parvenir à sauver ces magnifiques rapaces.

Après avoir traversé Lods, Vuillafans et Montgesoye, nous arrivons à Ornans, patrie de Gustave Courbet. Nous déjeunons sur la place de cette petite ville. Un moment est ensuite consacré à une visite, malheureusement trop rapide, du centre d'Ornans. Nous repartons en direction de Salins-les-Bains. Nous nous arrêtons à proximité de la source du Lison, près de Nans-sous-Sainte-Anne. Nous allons successivement visiter la source du Lison, le Gouffre du Creux-Billard et la Grotte Sarrazine.

II- Source du Lison et abords:

Un bois borde le sentier qui conduit à la source:

Carpinus betulus L.
Corylus avellana L.
Ulmus glabra Huds (= *U. montana*)

Acer campestre L.
Fraxinus excelsior L.
Ligustrum vulgare L.

Le long du sentier:

Melica uniflora Retz
Brevipodium sylvaticum (Huds)
 A. & D. Löve (= *Brachypodium* s.)
Mercurialis perennis L.
Euphorbia amygdaloides L.
 Subsp. *amygdaloides*
Moehringia trinervia (L.) Clairv.
Cardaminopsis arenosa (L.) Hayek
 (= *Arabis* a.)
Hypericum hirsutum L.
Sedum dasyphyllum L.
Fragaria vesca L.
Geum urbanum L.
Coronilla emerus L.
 subsp. *emerus*
Vicia sepium L.

Lathyrus vernus (L.) Bernh.
Oxalis acetosella L.
Geranium robertianum L.
Euonymus europaeus L.
Hedera helix L. subsp. *helix*
Sanicula europaea L.
Aegopodium podagraria L.
Laserpitium latifolium L.
Veronica montana L.
Galeopsis tetrahit L.
Lamium maculatum L.
Knautia dipsacifolia Kreutzer (s.l.)
Campanula rotundifolia L.
Phyteuma spicatum L.
Senecio nemorensis L. subsp. *fuchsii* (C.C.
 Gmel.) Celak

Mycelis muralis (L.) Dumort

Nous notons aussi quelques fougères:

Cystopteris fragilis (L.) Bernh. *Asplenium trichomanes* L.
Asplenium ruta-muraria L. *Asplenium viride* Huds.

A la source du Lison, dans l'eau calme de l'entrée de la grotte, flottent des Callitriches, mais sans fruits développés, ce qui rend leur identification à peu près impossible (tout au moins pour un non-spécialiste de ce groupe difficile).

Le gouffre du Creux-Billard:

Polystichum aculeatum (L.) Roth *Carex pendula* Huds. (= *C. maxima*)
 (= *Aspidium lobatum*) *Lunaria rediviva* L. (avec fruits et fleurs)

La grotte Sarrazine

Un sentier en sous-bois nous conduit maintenant à cette grotte dont le porche d'accès est immense. Nous admirons au passage quelques hêtres énormes. Au bord du sentier, dans un passage humide, nous notons quelques pieds de *Chrysosplenium oppositifolium* L. Au cours de cette session, nous avons assez souvent vu *Ch. alternifolium* qui semble fréquent dans le Jura. *Ch. oppositifolium*, lui, y est rare.

A quelques dizaines de mètres à l'écart du sentier, s'étend un vaste éboulis en voie de colonisation. Il faut dire que ces éboulis existent partout au pied des "falaises" délimitant les reculées, les cluses.... Ils s'enrichissent depuis des millénaires, et encore de nos jours, des blocs plus ou moins gros qui se détachent des murailles rocheuses sous l'action des intempéries, du gel en particulier. Très souvent ils sont colonisés de longue date par de véritables taillis qui les fixent et les cachent aux yeux des promeneurs. Quelques-uns, de formation plus récente ou trop mobiles encore en raison de leur forte pente, offrent de magnifiques exemples du processus qui conduit à leur fixation. C'est le cas de celui qu'il nous est permis d'observer aujourd'hui. Les premières plantes qui s'y installent, les véritables pionnières, sont des bryophytes qui accumulent un peu d'humus et permettent aux végétaux supérieurs de s'implanter. Au fil des décades, l'humus peu à peu tend à occuper les vides existant entre les pierres et les premières espèces ligneuses peuvent commencer à s'installer. Leur système

radiculaire plus important contribue beaucoup à stabiliser ces éboulis. En raison de la forte pente, l'équilibre restera longtemps encore instable et à tout moment cet énorme entassement de cailloux peut glisser à nouveau, détruisant l'oeuvre de fixation entreprise par la Nature, mais cette dernière finira par avoir le dernier mot.

Dans l'exemple qui nous est offert aujourd'hui, les bryophytes sont abondants partout. La partie supérieure, ombragée, est colonisée par un tapis de *Hedera helix* L. subsp. *helix*. Un peu plus bas, en situation ensoleillée, nous notons de belles taches de *Rumex scutatus* L., remplacé en descendant par *Geranium robertianum* L. et *Moehringia muscosa* L. Dans la partie la plus inférieure, la flore est un peu plus variée avec: *Phyllitis scolopendrium* (L.) Newm. (CC), *Polypodium vulgare* L. (s.l.), *Moehringia muscosa* L. (déjà cité plus haut), *Arabis alpina* L. (formant de belles touffes), *Sedum album* L. et *Epilobium montanum* L.

Le bois que nous traversons pour atteindre la Grotte Sarrazine est constitué essentiellement de: *Carpinus betulus* L. (dominant), *Corylus avellana* L., *Fagus sylvatica* L. et *Acer opalus* Miller. La strate arbustive comprend: *Daphne mezereum* L. (en fruits, assez rare), *Viburnum opulus* L., *Lonicera xylosteum* L. et *Sambucus nigra* L.

En sous-bois nous notons:

<i>Dryopteris filix-mas</i> L. Schott	<i>Geum urbanum</i> L.
subsp. <i>filix-mas</i>	<i>Sanicula europaea</i> L.
<i>Phyllitis scolopendrium</i> (L.) Newm.	<i>Hedera helix</i> L. subsp. <i>helix</i>
<i>Melica uniflora</i> Retz.	<i>Lamiastrum galeobdolon</i> (L.) Ehr. & Pol.
<i>Carex sylvatica</i> Huds.	(= <i>Lanium galeobdolon</i>)
<i>Polygonatum verticillatum</i> (L.) All.	<i>Galium odoratum</i> (L.) Scop.
<i>Helleborus foetidus</i> L.	(= <i>Asperula odorata</i>)
<i>Ranunculus lanuginosus</i> L.	<i>Senecio nemorensis</i> L. subsp. <i>fuchsi</i>
<i>Cardamine heptaphylla</i> (Vill.)	C.C. Gmel.) Celak
O.E.Sch. (= <i>Dentaria pinnata</i>)	<i>Adenostyles alpina</i> (L.) Bl. & F. subsp. <i>alpina</i>
<i>Aruncus dioicus</i> (Walter) Fernald	<i>Mycelis muralis</i> (L.) Dumort.
(= <i>Spiraea aruncus</i>)	(= <i>Lactuca muralis</i>)

Près de la grotte elle-même nous notons en plus:

<i>Euphorbia amygdaloides</i> L.	<i>Lathyrus vernus</i> (L.) Bernh.
subsp. <i>amygdaloides</i>	<i>Phyteuma spicatum</i> L.
<i>Euphorbia dulcis</i> L.	

Nous quittons maintenant la source du Lison et effectuons un bref arrêt pour admirer le site impressionnant du Pont du Diable situé à quelques kilomètres, entre Crouzet-Migette et Sainte-Anne.

Nous arrivons bientôt à Salins-les-Bains et cette journée, bien remplie déjà, se termine par la très intéressante visite des Salines sous la conduite d'un guide très documenté qui nous fait l'historique de ces installations fort anciennes. L'industrie du sel est morte à Salins depuis 1962 mais une pompe est toujours en service pour les besoins d'un établissement thermal et chacun a pu déguster (!) l'eau provenant de 250m sous terre et contenant 330 grammes de sel par litre!! Une dégustation qu'il n'est pas facile d'oublier !

R. DAUNAS

-\$-

ESPECES INTERESSANTES
(et souvent inédites)
DU DEPARTEMENT DE LA CORREZE

par R. MAISONNEUVE .

L'auteur de cette liste ne cite délibérément que certaines espèces qu'il a rencontrées sur le terrain, durant ces cinq dernières années, au cours de sorties dues à sa seule initiative. Bien sûr, il était la plupart du temps seul, ou en compagnie de son épouse et d'amis de la nature. Mais aussi des botanistes distingués ont bien voulu répondre à ses invitations. Ils lui ont évité nombre d'erreurs et ouvert les yeux sur des plantes qu'il n'aurait pas vues, ou du moins remarquées. Il tient à les remercier tous. Il citera en particulier MM. L. Brunerye (L.B.) et E. Contré (E.C.).

Cette liste reprend certaines espèces indiquées dans des publications récentes telles que:

- 1). "Troisième Complément au Catalogue des Plantes de la Corrèze" par L. Brunerye & R. Maisonneuve. Bull. Soc. Scient. Hist. & Archéolog. de la Corrèze, Brive, t.97, 1975,
- 2). "Introduction à l'étude de la flore et de la végétation des serpentines de la Corrèze" ; notre bulletin de 1975.
- 3). "Compte rendu de la sortie de la S.B.C.O., à Chasteaux le 12 juin 1977".

Nous laissons de côté les espèces qui s'introduisent ou qui sortent des jardins, car leur localisation n'est pas suffisamment étudiée. C'est à regret, car ne sont-elles pas les images les plus dynamiques de notre flore, et les plus riches d'avenir? On ne peut fermer les yeux! *Buddleja davidii*, *Conyza albida*, (= *Erigeron naudinii*), *Solidago gigantea* (= *S. serotina*), *Pastinaca urens*, etc.... bravent la poussière de nos carrières et l'oxyde de carbone de nos routes !

Nous indiquons le carré U.T.M. (de 5km de côté) pour chaque espèce d'une station non citée précédemment. Pour le moins, cela aidera à trouver les lieux sur la carte, en évitant les fâcheuses homonymies si fréquentes.

Enfin : -le signe (+) indique qu'à notre connaissance la plante n'a jamais été signalée en Corrèze.

-le ! (après RUP.) signifie que nous avons vu la plante à l'endroit même indiqué dans le Catalogue de RUPIN (qui date de 1884).

- 01.- *Lepidotis inundata* (L.) C. Börner (= *Lycopodium inundatum* L.)
 - Grandsaigne. DL 13(3): la Fageolle, alt. 820m. Abondant (R.M. 1974).
 Puy de la Vialle, alt. 800m (R.M. sept.1977).
 - Bonnefond, étang d'Anglards. DL 24(2), alt. 840m (L.B. & R.M. 1974).
 Il pousse sur une couche humique très mince (1mm.) qui couvre des graviers fins temporairement inondés de la lande tourbeuse.
- 02.- *Lycopodium clavatum* L.
 - Grandsaigne, à la Fageolle (R.M. 1974).
 - Saint-Augustin, étang de Ganezande. DL 03(4), alt. 560m (L.B.).
 Sous les pins et souvent dans la Callunaie.
- + 03.- *Ophioglossum azoricum* C. Presl
 - Mercoeur, à Cauzenille-Est. DK 18(4), alt. 410m (L.B. & R.M. juin 1977).
 Petite cuvette sur serpentine; 20 pieds stériles sur 0,25 m².
- + 04.- *Cheilanthes marantae* (L.) Domin (= *Notholaena marantae* (L.) Desv.)
 Très abondant et vigoureux dans les fissures des serpentines.
 - Chenailers-Mascheix. DK 08(3).
 à Bettu, alt. 420m (R.M. juin 1973).
 au Mazeaud, alt. 380m (L.B. & R.M. août 1977).
 - Brivezac, à Toutou. DK 08(3), alt. 400m (R.M. 1973).
 - Reygade. DK 18(1), alt. 480m (R.M. 1975).
 - Mercoeur, à Cauzenille. DL 18(4), alt. 400m (R.M. 1975 part.0, 1976 part.E.).
- 05 - *Adiantum capillus-veneris* L.
 - Astailac. DK 07(3), alt. 140m (R.M. juin 1976).
 - Brive, vallée de Planchetorte. CK 89(1), alt. 140m (RUP.) !
 Sur des parois verticales très humides.
- + 06.- *Cryptogramma crispa* (L.) R.Br. (= *Allosorus crispus* (L.) Röhl).
 - Pradines au Puy du Roc-Bas. DL 14(4), alt. 850m (R.M. août 1974).
 Trois touffes stériles dans des fissures peu profondes, exposées à l'ouest.
- 07.- *Anogramma leptophylla* (L.) Link (= *Gymnogramma lept.* (L.) Desv.).
 - Brive: parois de certaines grottes des grès bigarrés de la vallée de Planchetorte. CL 89(3), alt. 190m. Il y est donné AC dans le Cat. de Rupin. J'ai vu en 1976 quelques pieds sur des indications précises de M. Boudrie.
- + 08.- *Asplenium cuneifolium* Viv. (= *A. serpentini* Tausch)
 - Fissures des serpentines, avec *Cheilanthes*. Abondant. (voir 04).
 - Serpentes du Lonzac, au Plantadis. CL 93(3), alt. 400m (L.B.) Rare.
- 09.- *Asplenium forisiense* Le Grand -
 Rochers et certains murs. Quelques touffes çà et là.
 - St-Hilaire-Peyroux, au Puy de Peyroux. CL 91(2), alt. 450m (R.M. 1^{er} janv.1975).
 - Aubazine, au puy de Pauliac. CL 90(4), alt. 500m (RUP ! vu le 1/1/75).
 - St-Martin-la-Méanne (murs). DL 10(4), alt. 500m (E.C.).
 - Gimel à St-Etienne-de-Braguse. DL 01(3), alt. 410m (R.M. juin 1975).
- 10.- *Asplenium X alternifolium* Wulfen (= *A. germanicum* auct.; *A. X breynii* auct.)
 - St-Yrieix-le-Déjalat, sur la route de Treignac. DL 13(4), alt. 740m.
 7 touffes (R.M. 1974).
 - Neuvic, à Antiges. DL 42(1), alt. 600m (E.C. & R.M. sept. 1977).
 - Margerides DL 53(2), alt. 660m. 7 touffes (E.C. juillet 1973).
 Sur des murs exposés au sud, avec les parents.
- 11.- *Cystopteris fragilis* (L.) Bernh.
 - St-Yrieix-le-Déjalat. Abondant. (R.M. 1973).
 - St-Merdès-Oussines DL 25(2), alt. 820m (R.M. juillet 1977).
 Sur les murs des villages.

- + 12.- *Dryopteris gr. borrieri* (incluant à la fois *D. borrieri* Newman (= *D. pseudo-mas* (Wollast.) Holub & Pouzar) et *D. X tavelii* Rothm., son hybride avec *D. filix-mas*).

Ravins humides de nombreux ruisseaux. (Ces formes sont, dans certaines stations, au moins aussi abondantes que *D. filix-mas* qui les accompagne ordinairement).

- Le long de la N.89, entre Tulle et la gare d'Aubazine. CL 90, alt. 200m.
- Cornil, Beynat, Gimel,.....

Si ce groupe de formes se sépare manifestement du *D. filix-mas*, la distinction entre *D. borrieri* & *D. X tavelii* est, pour le non spécialiste du moins, beaucoup plus aléatoire.

Signalons au "Pont de Cornil" dans le profond "ravin de la Vialle", la présence d'un curieux *Dryopteris* manifestement hybride qui est vraisemblablement issu du croisement de *D. carthusiana* soit avec *D. filix-mas*, soit avec *D. borrieri*. Dans la première hypothèse, il ne différerait pas du *D. X remota* découvert par E. Walter en 1926 dans les gorges du Doustre, près La Roche-Canillac.

Ce *Dryopteris* mérite une étude particulière.

- 13.- *Quercus pyrenaica* Willd. (= *Q. toza* Bast.)

- Le Chastang, au Verdier. DL 00(1), alt. 460m. Se maintient dans un taillis de Châtaigniers.
- Beynat, au Perrier. DK 09(1), alt. 480m. Est presque exclusif dans un bois important.

La première station est signalée dans l' "Inventaire de la Flore d'Auvergne" de M. Chassagne (I p.229), attribuée à Jordan de Puyfol (1874) qui indique aussi l'hybride "*pedunculata X toza*" (*Q. X andegavensis* Hy.).

La deuxième est due au Dr Puyaubert (Catal. des Plantes du Limousin, par Ch. Le Gendre).

14. - *Montia fontana* L. ssp. *chondrosperma* (Fenzl) Walters (= *M. verma* auct.; *M. minor* auct.).
- Sables et limons de la retenue de Neuvic, à Antiges. DL 42(1), alt. 600m (R.M. juin 1976).

15. - *Sagina subulata* (Swartz) C. Presl
- Brivezac, à Toutou. (L.B. & R.M. juin 1977).
Chemin humide sur serpentine.

16. - *Lychnis viscaria* L.
- Bort-les-Orgues: talus du CD 127 sur phonolithe. DL 52(3), alt. 750m (RUP.)!

17. - *Silene armeria* L.
- Assez abondant sur les rochers et pelouses des serpentines de 04.

18. - *Silene gallica* L.
- Chenailers-Mascheix, à Bettu. (L.B. & R.M. juin 1977).
 - Brivezac, à Toutou. (R.M. 1973).
Quelques pieds en bordure de chemins, sur serpentine.

19. - *Cucubalus baccifer* L.
- St-Aulaire, à Pampelonne. CL 70(1), alt. 270m (R.M. sept. 1977).
Un pied dans le talus de la route.

20. - *Berberis vulgaris* L.
- Moustier-Ventadour, à la Chanselve. DL 32(1), alt. 530m (CL. M. juin 1976). Trois pieds très vigoureux dans la haie.

- + 21. - *Meconopsis cambrica* (L.) Vig.
- Palisse au bord de la Luzège, sur un terrain très ombragé et humide comportant de grosses pierres. 6 pieds. DL 33(2), alt. 500m (R.M. juin 1975).
22. - *Corydalis claviculata* (L.) DC.
- Le Rat de Peyrelevade. DL 26(1), alt. 840m. Assez abondant. (R.M. juil. 1976).
- Palisse: pont sur la Luzège (voir 21).
- Mestes, au Pont Rouge. DL 43(3), alt. 580m (Cl.M. oct. 1977).
- Combressol, au pont de Lerme. DL 33(2), alt. 540m (couvre le sol entre le chemin et la Luzège sous des *Prunus spinosa* (R.M. juil. 1976).
23. - *Myagrurn perfoliatum* L.
- Chasteaux, entre Rozières et Farges. CK 89(1), alt. 220m (R.M. Mai 1977).
Vigne, champ.
- + 24. - *Lepidium heterophyllum* Benth
Sur le ballast de l'ancienne voie ferrée.
- Tulle, au Pezat. DL 01(2), alt. 260m (R.M. mai 1974).
- Le Lonzac. DL 03(1), alt. 500m (L.B. août 1977).
- + 25. - *Coronopus didymus* (L.) Sm. (= *Senebiera didyma* (L.) Pers.)
- Tulle. DL 01(2), alt. 200m (R.M. juin 1976 et oct. 1977).
Terrain récemment aplani au nouveau foirail.
- + 26. - *Sesamoides canescens* (L.) O. Kuntze (= *Astrocarpus purpurascens* (L.) Rafin).
- Reygade: rochers de serpentine sous la ferme du Bousquet. Abondant.
DK 18(1), alt. 470m (R.M. mai 1975).
- + 27. - *Aphanes microcarpa* (Boiss. & Reuter) Rothm.
- Neuvic, à Antiges (R.M. mai 1976). Il couvre par places le sable d'une crique temporairement inondée, mêlé intimement à *Montia fontana* ssp. *chondrosperma*.
- St-Yrieix-le-Déjalat, à Franchesse. DL 13(3), alt. 600m (R.M. juin 1977).
- St-Merd-les-Oussines. DL 25(2), alt. 770m (R.M. juillet 1977).
Cette espèce méconnue est probablement assez répandue sur les espaces peu herbeux au bord des routes, lieux sablonneux.
28. - *Astragalus glycyphyllos* L.
- Merlines: fours à chaux ruinés de Gioux. DL 55(4), alt. 600m (R.M. juin 77).
- Atiliac. DK 07(3), alt. 140m (E.C. 17 juin 1972).
29. - *Vicia orobus* DC. in Lam. & DC.
- St-Etienne-aux-Clos, talus de l'ancienne voie ferrée le long du Chavanon. DL 54(3), alt. 600m (R.M. juin 1977).
- St-Merd-les-Oussines: petite prairie en bordure sud du ruisseau des Fargettes. DL 25(2), alt. 780m (L.B.).
30. - *Lathyrus sphaericus* Retz
- Chasteaux: pelouse calcaire sèche au-dessus du Soulier (Côte Pelée). CK 79(4), alt. 220m Rare (12 juin 1977, sortie S.B.C.O.).
- + 31. - *Trifolium montanum* L.
- Chenailers-Mascheix, à Bettu, dans la pelouse sur serpentine, en la compagnie (insolite) de *Serapias lingua*, de *Plantago serpentina*,... il est assez abondant. (R.M. 1974).
En vérité il est signalé dans RUPIN sans localisation: "Indiqué en Corrèze par Chrysostome de la Place (PUEL n°1056)".
32. - *Psoralea bituminosa* L.
- Meyssac et St-Julien -Maumont, route de Branceilles CK 98(3), alt. 240m(RUP) !
Station dense et étendue sur les calcaires marneux et car-
gneules de l'Hettangien.
33. - *Geranium sylvaticum* L.
Fossés, bords des ruisseaux sur silice.
- Moustier-Ventadour. DL 32(1), alt. 450m (R.M. juin 1976).

- St-Merd-les-Oussines (voir n° 29) (L.B.).
- Lestards, sous Coissac. DL 14(1), alt. 600m (L.B.).
- Aix, au carrefour de la route de St-Etienne-aux-Clos, DL 55(2), alt. 750m.
(R.M. juin 1977).

34. - *Euphorbia hyberna* L.

Prairies humides, fossés et talus.

- St-Merd-les-Oussines (voir 29) (L.B.).
- Bonnefond, à l'entrée sud du bourg. Abondant. DL 24(2), alt. 810m
(R.M. juin 1973).
- Bar, à Fontaimazaud. DL 02(4), alt. 240m (R.M. 1974).

+ 35. - *Euphorbia flavicoma* DC.

- Chenailers-Mascheix, au Mazeaud et à Bettu (R. M. 1973).
- Reygade, près du ruisseau. (R.M. 1975).

Cette Euphorbe ressemble à la race dite "*E. costeana* Rouy", dont la seule station signalée est le puy de Voll, près de Firmi (Aveyron).

Mais:

- 1)-Les auteurs de FLORA EUROPAEA (II, p.219) mettent sérieusement en doute la spécificité de *E. flavicoma* DC., qu'ils inclinent à assimiler à *E. brittin-geri* Opiz ex Samp. De plus, *E. costeana* Rouy n'est cité qu'à l'Index et comme simple synonyme d'une autre espèce, "*E. ruscinoensis* Boiss".
- 2)-De la même façon, cette synonymie (ou du moins un proche voisinage) est repris dans le 4^{ème} supplément de la Flore de Coste. Soit, mais peut-on encore garder *E. ruscinoensis* comme endémique des Corbières sans y annexer Aveyron et Corrèze ?
- 3)-En sens contraire, MM. J. Vindt et M. Guinochet dans la "Flore de France" en cours de parution, conservent *E. flavicoma* DC. et *E. costeana* y est "promu" au rang de sous-espèce. Il prend même une place indépendante dans les clés si précises de détermination !

Signalons que , en 1976, les exemplaires qui bordent la route (et non ceux des fentes des rochers) étaient parasités par *Uromyces excavatus* (DC.) Lév. (dét. R. Lugagne).

+ 36. - *Daphne laureola* L.

- Moustier-Ventadour. DL 32(1), alt. 530m (R.M. août 1977).
Une centaine d'arbrisseaux dans une chênaie claire.
- St-Etienne-aux-Clos (voir 29). 5 pieds dans le ravin d'un petit affluent du Chavanon.

37. - *Hypericum linarifolium* Vahl

Pelouses sèches sur rochers (granite et grès).

- Brive: Planchetorte (voir 07) (RUP.) ! (vu en juin 1976).
- Gimel: St-Etienne-de-Braguse (voir 09). Assez abondant. (R.M. juin 1975).
- Moustiers-Ventadour. DL 32(1), alt. 450m (R.M. juillet 1976).

38. - *Elatine hexandra* (Lapierre) DC.

- Neuvic, à Antiges. (E.C. & R.M. 7 sept. 1977).
- Clergoux: étang Ferrier. DL 11(4), DL 21(2), alt. 510m (R.M. oct. 1977).
Grèves sablonneuses des étangs.

+ 39. - *Circaea X intermedia* Ehrh.

Lieux frais et couverts.

- Lamazière-Basse, au pont des Bouyges. DL 32(1), alt. 440m (E.C.).
- Lamazière-Basse, gorges du Vianon. DL 31(3), alt. 380m. (L.B. & R.M. août 75).
- St-Etienne-aux Clos (dans la coulée à *Adenostyles*). (voir 61).

+ 40. - *Trinia glauca* (L.) Dumort.

- Reygade: rochers de serpentine. Abondant (R.M. juin 1975).

41. - *Peucedanum gallicum* Latourr.
Lieux humides sur micaschites et gneiss.
- Tulle, à Cerice. DL 01, alt. 260m. Deux colonies. (R.M. juil. 1975).
- Aubazine, au canal des Moines. CL 90(4), alt. 380m. Rare (R.M. oct. 1977).
42. - *Peucedanum cervaria* (L.) Lapeyr.
Sous-bois de coteaux calcaires.
- Perpezac-le-Blanc, au puy de Pampelonne. CL 70(1), alt. 300m.
Assez abondant (L.B. & R.M. août 1977)
43. - *Caucalis platycarpus* L. (= *C. daucoides* L. 1767 non L. 1753).
- Chasteaux: vigne et champ à Farges. CK 89(2), alt. 240m (R.M. 1977).
- + 44. - *Cyclamen hederifolium* Aiton (= *C. neapolitanum* Ten.)
- Sainte-Fortunade: parc du château (naturalisation ancienne)
DL 00(1), alt. 440m.
- + 45. - *Armeria alliacea* (Cav.) Hoffm. & Link
- Serpentine (voir 04). Abondant (R.M. 1973 à 76).
P. Donadille, qui traite le genre *Armeria* dans la Flore de Guinochet et de Vilmorin conserve la dénomination: "*Armeria plantaginea*" (All.) Willd.
46. - *Centaureum pulchellum* (Swartz) Druce (= *Erythraea pulchella* (Swartz) Fries).
Pelouses humides, bord des fossés, des champs.
- Branceilles sous Long. CK 98(3), alt. 140m (L.B. & R.M. août 1977).
- St-Julien-Maumont. Station importante à fleurs blanches. (voir 32)
(L.B. & R.M. août 1977).
47. - *Gentiana pneumonanthe* L.
Tourbières, parmi les touradons de *Molinia*.
- Beynat: tourbière des 4-Routes. Abondant DK 09(1), alt. 530m (R.M. 1977).
- Aix, à Chalons, pré marécageux. DL 55(2), alt. 720m (E.C. & R.M. sept. 1977).
48. - *Galium odoratum* (L.) Scop. (= *Asperula odorata* L.)
En colonies fort denses dans les bois frais et rocailleux.
- Chasteaux, au val d'Entrecor. CK 89(1), alt. 140m. (RUP.) !
- Bar, à Fontaimazaud. DL 02(4), alt. 250m. (R.M. avril 1974).
- St-Pantaléon-de-Lapleau, pont sur le Vianon. DL 31(3), alt. 380m
(L.B. & R.M. août 1975).
- St-Etienne-aux-Clos: coulée à *Adenostyles*. Voir 61. (R.M. juin 1977).
- Sarroux, aux Aubazines. DL 52(3), alt. 650m (R.M. oct. 1977).
49. - *Veronica montana* L.
Chemins, lieux humides très ombragés.
- Brive, dans une grotte de Planchetorte (voir 07) (R.M. juin 1976).
- Atiliac, sentier près de la Dordogne. DK 07(3), alt. 140m (E.C. juin 1972).
- St-Etienne-aux-Clos, petit affluent du Chavanon. (Voir 36) (L.B. août 1977).
- + 50. - *Veronica peregrina* L.
Crique temporairement inondée.
- Neuvic, à Antiges (voir 14). Abondant en 1975 et 1976. (R.M.).
- + 51. - *Veronica spicata* L.
- Chenailers-Mascheix: pelouse sur serpentine. (L.B. & R.M. 1975).
52. - *Orobanche hederarum* Duby
- Astailac. DK 07(3), alt. 140m (R.M. juin 1976). Sur le Lierre qui couvre
un mur de soutien au-dessus de la Dordogne.
53. - *Plantago maritima* L. ssp. *serpentina* (All.) Arcangeli "Grèzes" sur serpentes et cargneules. Abondant localement.
- Chenailers-Mascheix, à Bettu. (R.M. sept. 1974).
- Branceilles sous Long (voir 46) (Cl. M. juin 1975).
- Mercoeur, à Cauzenille-Est (L.B. & R.M. juin 1977).

Disons que cette plante est signalée dans le Cat. de RUPIN:
 "n° 1060. *Plantago graminea* Lam. Brive (1). Branceilles, sur les poudingues
 quartzeux. (André in Cat. Lamotte. Fl. du Plateau Central, p.619)".

54. - *Valeriana tripteris* L.
 Bois frais, ravins humides.
 - Lamazière-Basse, gorges du Vianon (voir 39).
 - St-Etienne-aux-Clos, bord du Chavanon (voir 36) (R.M., L.B. 1977).
55. - *Campanula erinus* L.
 Pelouse sèche sur calcaire.
 - Chasteaux, "Côte Pelée" (12 juin 1977, sortie de la S.B.C.O.).
 - Yssandon, prairie avec rochers sous le cimetière.
 CL 70(1); alt. 320m (R.M. sept. 1977).
56. - *Legousia speculum-veneris* (L.) Chaix (= *Specularia s.v.* (L.) A. DC.)
 - Chasteaux à Farges. Champ. Rare (voir 43) (R.M. 4 juin 1977).
 - Chasteaux, au puy de Crochet. AC. CK 89(2), alt. 310m (R.M. juin 1977).
57. - *Lobelia urens* L.
 - Benayes, "aux Landes". CL 74(4), talus du Château d'eau, et CL 84(2),
 alt. 470m, marécage. (ind. par L.B.).
 - Aubazine, au Canal des Moines, CL 90(4), alt. 380m. Indiqué par RUPIN
 ("n° 824: Obasine (sic) AC.). Vu 4 pieds (R.M. oct. 1977).
58. - *Erigeron acer* L. ssp. *acer*
 Murs en ruine d'anciennes constructions.
 - Moustier-Ventadour (ruines). DL 32(1), alt. 460m (R.M. juillet 1973).
 - St-Pantaléon-de-Lapleau, la Vieille-Eglise. DL 31(3), alt. 400m
 (R.M. sept. 1977).
59. - *Helichrysum stoechas* (L.) Moench
 Coteaux calcaires secs et pierreux.
 - Chasteaux, au puy de Crochet, AC (voir 56).
- + 60. - *Bidens frondosa* L.
 - Aubazine: fossé de la N.89 au sud du tunnel routier. Assez abondant.
 CL 90(3), alt. 160m (R.M. oct. 1977).
- + 61. - *Adenostyles alliariae* (Gouan) A. Kerner ssp. *alliariae* (= *A. albifrons*).
 - St-Etienne-aux-Clos. DL 54(3), alt. 600m (R.M. juin 1977).
 Cette importante colonie exposée vers l'est est installée
 sur la coulée de pierres d'un ruisseau dont le cours est arrêté par
 l'ancienne voie ferrée.
 La plante est répandue en Auvergne, mais fort loin à l'est
 (Monts Dorés), et aux altitudes supérieures à 1100 mètres.
62. - *Doronicum pardalianches* L.
 Plante des hêtraies.
 - Chasteaux, au val d'Entrecor (voir 48) (RUP.) !
 - Bar, à Fontaimazaud (voir 34).
 - St-Etienne-aux-Clos (voir 61).
63. - *Carduus nigrescens* Vill.
 - Chasteaux: val d'Entrecor; puy de Crochet et le Soulier où il a été signa-
 lé pour la première fois par M. L. Brunerye dans son article: "La vallée
 sèche de la Couze". 1966. RUPIN l'ignore; cependant cette espèce (varia-
 ble et souvent dénommée "*C. spiniger* Jordan" est répandue sur les Causses
 du Quercy.

(1) mis pour: Arrondissement de Brive.

64. - *Serratula tinctoria* L.
 - Tulle, à Cerice. DL 01(2), alt. 240m (D^r Puyaubert. Vu R.M. nov. 1977).
 - Aubazine, canal des Moines (voir 41) (R.M. oct. 1977).
 - St-Merd-les-Oussines, route de Bugeat. DL 25(2), alt. 770m.
 - Reygade, sur serpentine (R.M. sept. 1975).
 - Neuvic, près le Vent-Bas. DL 41(1), alt. 460m (L.B. & R.M. août 1975).
 Cette espèce est très variable, surtout par la forme de ses feuilles.
- + 65. - *Leuzea conifera* (L.) DC.
 - Chasteaux, au puy de Crochet (voir 56). Cette plante avait intrigué Melle Pourchet en mai 1976.
 Nous avons localisé 2 petites stations en juin 1977.
66. - *Prenanthes purpurea* L.
 - Neuvic, au Vent-Bas (voir 64).
 - Saint-Augustin, talus du CD 128. DL 03(3); alt. 510m (L.B.)
67. - *Chondrilla juncea* L.
 - Aubazine, bord de la N.89. CL 90(3), alt. 160m (R.M. oct. 1977).
68. - *Crepis foetida* L.
 - Chasteaux, "Côte Pelée" (R.M. mai 1974).
- + 69. - *Sagittaria latifolia* Willd. (dén. incertaine)
 - St-Priest-de-Gimel, étang de Ruffaud. DL 11(1), alt. 500m (R.M. 1975).
 Cette Sagittaire américaine, stérile en France, est très semblable à celle qui fut trouvée près de Bordeaux en 1862 (dénommée alors "*S. obtusa* Willd.") et qui a d'ailleurs remonté d'une façon sensible la Dordogne jusqu'à Branne (E.C., in litt.)
70. - *Baldellia repens* (Lam.) Van Ooststroom ex Lawwalrée (= *Alisma ranunculoides* L. var. *repens* (Lam.) Duby).
 - Clergoux, à l'étang Ferrier. DL 10(4) et DL 20(2), alt. 510m (R.M. sept. 76).
 Il était en 1976, à la suite d'une sécheresse exceptionnelle, très abondant sur des hectares de sable. Cette année, au contraire, les plages ont été longuement inondées. En oct. 1977, nous avons trouvé l'eau retirée; mais une prairie de *Littorella uniflora* couvre uniformément sur des hectares les parties mises à sec. Sa densité est telle que rien n'a pu s'insérer dans le peuplement, sinon quelques malheureuses Menthes.
71. - *Luronium natans* (L.) Raf. (= *Alisma natans* L.)
 - St-Merd-les-Oussines: étang des Oussines avec *Littorella uniflora* (fleuri) et *Isoetes lacustris*. DL 25(4), alt. 840m (L.B. & R.M. août 1975).
 St-Priest-de-Gimel, bonde de l'étang de Ruffaud (signalé par le D^r Puyaubert en juin 1937 (Vu L.B., E.C. & R.M. août 1977)).
72. - *Luzula nivea* (L.) DC.
 - Moustier-Ventadour, DL 32(1), alt. 450m (R.M. juin 1976).
 Quelques pieds sur talus humides, près d'un ruisseau.
73. - *Scirpus fluitans* L.
 Bonnefond, à l'étang d'Anglards (voir 01).
74. - *Rhynchospora fusca* (L.) Ait. f.
 - Beynat, à la Chargeanie. DK 09(1), alt. 500m (R.M. juillet 1975).
 Dans une petite aire marécageuse assez riche.
- + 75. - *Carex pairae* F.W. Schultz
 St-Etienne-aux-Clos. DL 54(3), alt. 600m (R.M. juin 1977).
 "Très typique" (selon E.C. qui a rencontré cette espèce "en de nombreuses localités limousines").
76. - *Leersia oryzoides* (L.) Sw.

- Aubazine, au canal des Moines (voir 41).
- Altiliac, bord de la Dordogne (voir 49).
- 77. - *Botriochloa ischaemum* L. Keng (= *Andropogon isch.* L.)
 - Branceilles sous Long (voir 46)
 - Perpezac-le-Blanc, au puy de Pampelonne. CL 70(1), alt. 320m (L.B. 1977).
- 78. - *Gastridium ventricosum* (Gouan) Schinz & Thell.
 - St-Julien-en-Maumont: chemin bordant champs et friches (voir 32) (L.B. & R.M. août 1977).
- 79. - *Gaudinia fragilis* (L.) Beauv.
 - Paraît s'introduire un peu partout.
 - Chenailers-Mascheix, au Mazeaud (R.M. juin 1974).
 - Chasteaux, au val d'Entrecor. (sortie du 12 juin 1977).
- + 80. - *Aegilops ovata* L.
 - Chasteaux, à Farges. CK 89(2), alt. 250m (R.M. 4 juin 1977).
Colonie dense et relativement étendue sur sol très aride.
- + 81. - *Alopecurus geniculatus* L.
 - Neuvic, à Antiges (voir 10) (R.M. juin 1975). Colonie importante sur sable et limon temporairement inondés.
- 82. - *Trachynia distachya* (L.) Link (= *Brachypodium dist.* (L.) Beauv.)
 - Chasteaux, au-dessus de Roziers. Une touffe dans le chemin, remarquée par M. Chastagnol le 12 juin 1977 (sortie S.B.C.O.).
 - St-Julien-Maumont, route de Branceilles. (voir 32). Bord de vigne.
- + 83. - *Festuca lemanii* Bast.
 - Cette Fétuque, très glauque, est très répandue sur toutes les serpentines du SE de la Corrèze (et sur celles de la Haute-Vienne).

M. Duvigneaud dans sa "Note sur la biogéochimie des serpentines du Sud-Ouest de la France" (mais celles de la Corrèze n'étaient pas alors connues), nomme, avec précautions, ce "taxon pris au sens large": *Festuca longifolia* Thuill", au sens de Hubbard.

M. Kerguelen (Les Graminées de la Flore Française, p. 37), indique que le véritable *Festuca longifolia* reste à définir, et trouve "fort probable que "F. longifolia Thuill." des auteurs britanniques soit en réalité "F. lemanii Bast.".

Localement, il est possible que les n° 1439 et 1440 du Cat. de RUPIN désignent ce taxon sous les dénominations "F. duriuscula L." et "F. duriuscula L. var. glauca Koch (F. glauca Schrad.)"
- + 84. - *Allium ericetorum* Thore (= *Allium ochroleucum* Waldst. et K.)
 - Reygade: abondant sur les serpentines, de part et d'autre du ruisseau qui les traverse.
 - M. L. Brunerye, dans un travail récent (1977) montre par une étude critique qu'il n'existe aucune différence spécifique entre ces deux "taxons".
- 85. - *Allium victorialis* L.
 - Lestards, vers la Vézère sous Coissac. DL 14(1), alt. 620m.
Abondant en sous-bois (RUPIN n° 1214).
 - Chaumeil, au puy de la Jarrige. DL 13(1), alt. 900m (L.B.).
 - St-Yrieix-le-Déjalat, route forestière de Commerly à Péret-Bel-Air. DL 23(1), alt. 830m (R.M. juillet 1977). Trois petites plaques sous chânes et pins.
- 86. - *Lilium martagon* L.
 - Chasteaux, au val d'Entrecor. Indiqué par RUPIN (n° 1198). Revu par L.B., R.M., et lors de la sortie S.B.C.O. du 12 juin 1977).

87. - *Maianthemum bifolium* (L.) Schmidt
Plante des puys de la "Montagne corrèzienne", souvent avec
Vaccinium myrtillus et *Calluna vulgaris*.
- St-Yrieix-le-Déjalat. DL 23(1), alt. 830m (voir 85) (R.M. juillet 1975).
- Chaumeil, au puy de la Jarrige (voir 85) (R.M. juillet 1976).
- Pradines, au puy de Masgoutier. DL 14(2), alt. 830m. (R.M. juillet 1976).
- Soudeilles, au puy de la Tourte. DL 23(4), alt. 820m (R.M. août 1976).
88. - *Scilla autumnalis* L.
- Très répandue sur les serpentines du SE de la Corrèze (voir 04)
- + 89. - *Endymion non-scriptus* (L.) Garcke
- Tulle, près de la Bachellerie. DL 01(2), alt. 340m (R.M. mai 1974).
Un seul groupement au bord d'un pré; le jardinier, M. Maugein,
l'a toujours vu en ce lieu.
90. - *Galanthus nivalis* L. Bords de la Corrèze en colonies très peuplées.
- Naves, où le D.23 accuse un remblai qui touche la rivière.
DL 01(3), alt. 240m (R.M. janv. 1975, ind. par M. Beyne).
- Brive, à l'île des Bordes. CL 80(4), alt. 120m (RUP.)! (vu R.M. fév. 1977).
91. - *Gladiolus segetum* Ker.-G.
Champs et friches.
- St-Julien-Maumont, route de Meyssac à Branceilles (voir 32)
- Chasteaux: au-dessus de Roziers; puy de Crochet (RUP.)!
- + 92. - *Goodyera repens* (L.) R. Br.
- St-Yrieix-le-Déjalat, au Pré-Malhomme. DL 13(4), alt. 740m (Cl.M. juil. 1977).
93. - *Limodorum abortivum* (L.) Swartz
Bord des routes, pelouses sèches.
- St-Julien-Maumont (R.M. avril 1974).
- Chasteaux, près le chemin du Soulier à Roziers (R.M. avril 1977).
94. - *Neottia nidus-avis* (L.) Rich.
- Chasteaux, au val d'Entrecor (R.M. avril 1976).
95. - *Ophrys sphegodes* Mill. (= *O. aranifera* Huds.) ssp. *litigiosa* (Camus) Bech.
Probablement celui signalé dans RUPIN sous le nom de
"*O. pseudospeculum* DC." (en vérité, "non DC").
- St-Julien-Maumont (voir 32) (R.M. avril 1974).
- Chasteaux, chemin de Roziers au Soulier (R.M. avril 1977).
96. - *Ophrys scolopax* Cav.
- Chasteaux, coteaux calcaires (sortie S.B.C.O. du 12 juin 1977).

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

BRUNERYE (L.)

- 1966- Quelques plantes rares ou intéressantes des Monédières, premier complément au Catalogue d'Ernest Rupin. *Bull. Soc. hist. et archéol. de la Corrèze, Brive, t. 88, pp. 10-20.*
- 1969- Un site botanique bien conservé: la vallée sèche de la Couze (Corrèze) *Science et Nature, n° 96, nov. - déc. 1969, pp. 9-16.*
- 1971- Deuxième complément au Catalogue des plantes de Corrèze: stations d'espèces nouvelles, rares ou intéressantes. *Bull. Soc. hist. et archéol. de la Corrèze, Brive, t. 93, pp. 11-17.*

- 1977- Au sujet de l'*Allium* des serpentines du Limousin: *Allium ochroleucum* Waldst. et Kit.=*Allium ericetorum* Thore. *Actes du 102^e Congrès national des Sociétés savantes. Limoges 1977*, Sciences, fasc. I, pp. 359-366.
- BRUNERYE (L.) et MAISONNEUVE (R.)
1975- Troisième complément au Catalogue des Plantes de Corrèze. *Bull. Soc. hist. et archéol. de la Corrèze, Brive, t.97, 1975. pp. 29-36.*
- CHASSAGNE (M.)
1956-1957- Inventaire analytique de la Flore d'Auvergne et contrées limitrophes des départements voisins. 2 vol. t.1, 1956, XL + 458 p. *Paris (Lechevalier édit.)*.
- COSTE (H.)
1901-1906- Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes. 3 vol. *Paris (Paul Klincksieck édit.)*. 2^e tirage 1937, *Paris, Librairie des Sciences et des Arts.*
- DUVIGNEAUD (P.)
1966- Note sur la biochimie des serpentines du Sud-Ouest de la France. *Bull. Soc. Royale de Bot. de Belgique, t.99, fasc. 2, pp.271-329.*
- GUINOCHE (M.) et VILMORIN (R. de)
1973-1975- Flore de France. 2 vol. parus. *Paris (Edit. du Centre National de la Recherche scientifique)*.
- JOVET (P.) et VILMORIN (R. de)
1972-1977- Flore descriptive et illustrée de la France par l'abbé H. Coste. 1^e, 2^e, 3^e, 4^e Suppléments. 4 vol. Quatrième Supplément, 1977 (renferme les genres *Armeria* et *Euphorbia*), pp. 339-478. *Paris (Librairie scientifique et technique Albert Blanchard)*.
- KERGUELEN (M.)
1975- Les Gramineae (Poaceae) de la flore française. Essai de mise au point taxonomique et nomenclaturale 1 vol., 343 p. *Lejeunia. Revue de Botanique. Nouvelle série n° 75, août 1975.*
- LE GENDRE (Ch.)
1914-1922- Catalogue des plantes du Limousin. 2 vol. 312 et 410 p. *Edité par la Soc. bot. et d'Etudes scient. du Limousin. Limoges.*
1926- Supplément au Catalogue des plantes du Limousin. *Ibid.*, 94 p.
- MAISONNEUVE (R.)
1975- Introduction à l'étude des serpentines de la Corrèze. *Bull. Soc. Bot. du Centre-Ouest, n.s., t.6, pp. 38-42.*
1977- Compte rendu de la sortie de la S.B.C.O. à Chasteaux le 12 juin 1977. *Ibid. t. 8.* (voir aussi: BRUNERYE (L.) et MAISONNEUVE (R.)).
- ROUY (G.)
1893-1913- Flore de France. 14 vol. t.12, 1910, 505 p.(renferme le genre *Euphorbia*). *Edité par la Sté. des Sc. nat. de la Charente-Inf.*
- RUPIN (E.)
1884- Catalogue des plantes qui croissent dans le département de la Corrèze. *Extrait du Bull. soc. scient. hist. et archéol. de la Corrèze, Brive. Marcel Roche, imprimeur.*
- TUTIN (T.G.), HEYWOOD (V.H.) et COLL.
1964-1976- *Flora Europaea*. 4 vol. parus. *University Press, Cambridge.*

-\$-

CONTRIBUTIONS A L'INVENTAIRE

DE LA FLORE

DU CENTRE-OUEST

INTRODUCTION

Chaque année, de nombreuses découvertes (ou redécouvertes) floristiques, faute d'être publiées, sont ignorées de la plupart des botanistes et risquent d'être passées sous silence lors de la parution du Catalogue des plantes du Centre-Ouest. Cette nouvelle rubrique devrait permettre de combler cette lacune.

Tout Sociétaire (botaniste confirmé ou amateur) pourra donc à l'avenir publier dans cette rubrique, sous son nom, les trouvailles intéressantes qu'il aura faites dans le courant de l'année écoulée. Pour cela il lui suffira d'adresser au Siège Social, par écrit, avant le 15 octobre, pour chaque trouvaille, les renseignements suivants:

- le nom de la plante;
- le lieu exact et la date de la découverte;
- quelques très brèves indications sur l'abondance de la plante et sur l'étendue de la station.

Compte-tenu de la simplicité des renseignements demandés, nous espérons que cette rubrique connaîtra un grand succès et que beaucoup de nos Sociétaires se feront un devoir d'y collaborer.

Bien entendu, les trouvailles les plus remarquables pourront, comme par le passé, faire l'objet d'articles détaillés publiés dans notre Bulletin hors de cette rubrique.

Afin de donner à cette rubrique tout le sérieux qu'elle mérite et d'éviter la publication de renseignements erronés, les mesures suivantes seront appliquées:

- Toutes les plantes mentionnées devront avoir été vues par l'un des membres du "Service de Reconnaissance des Plantes" de notre Société (voir page 3 de ce Bulletin) qui en aura confirmé la détermination. Mention en sera faite à la suite de chaque plante: "détermination confirmée par M. ...".

- La Rédaction du Bulletin se réserve le droit de supprimer, des notes qui lui seront envoyées, toutes les plantes jugées trop banales (ceci afin de ne pas trop alourdir le Bulletin).

- La Rédaction se réserve également le droit de "banaliser" les indications concernant la localisation des stations de plantes rarissimes pour en éviter le pillage par des botanistes peu scrupuleux.

====oo0ooo====

CONTRIBUTIONS A L'INVENTAIRE

DE LA FLORE DE LA VIENNE.

- *Thelypteris palustris* Schott (= *Polystichum thelypteris* (L.) Roth)
Lussac-les-Châteaux à l'étang de l'Hermitage: belle station sur îles flottantes, avec *Cladium mariscus* (L.) Pohl, *Carex paniculata* L., *C. pseudocyperus* L., *Hydrocotyle vulgaris* L., etc... (A. Barbier & Y. Baron, 31 mai 1976).
Est aussi au "Pinail" (J. Terrisse, 1975. voir à "*Eriophorum angustifolium*").
- *Quercus pyrenaica* Willd. (= *Q. toza* Bast.)
Bonneuil-Matours: Bois du Four-à-Chaux; un pied et quelques hybrides; 3^{ème} station du département (voir Bulletin S.B.C.O., 1970, pp. 29-38).
(Y. Baron, 18 mars 1976).
- *Aconitum vulparia* Reichenb. (= *A. lycoctonum* auct.)
La Motte de Croutelle, près Mezeaux; une quinzaine de pieds. (Station signalée en 1854 par Lloyd, ayant valeur de relique glaciaire, et retrouvée le 4 avril 1976, Y. Baron).
- *Arenaria montana* L.:
Bellevue, au "Pinail", sur 50 mètres; première station connue du département.
(Y. Baron, 27 mai 1976).
- *Spiraea hypericifolia* L. ssp. *obovata* Waldst. et Kit. ex Willd., avec *Rhamnus alaternus* L. et *Orchis purpurea* Huds.:
Lussac-les-Châteaux, près la Barbotrie (A. Barbier, 1972, revu le 30 mai 1976).
Obs.- *Spiraea obovata*: retrouvé le 31 mai 1972 par E. Contré qui montra la station à la S.B.C.O. le 10 juin 1972.
- *Rhamnus alaternus* - *id* -
Indiqué "près de la gare de Lussac-les-Châteaux" par le Dr Lemesle (Bull. S.B.C.O., 1938 p. 40). Station de A. Barbier revue le 10 juin 1972 par la S.B.C.O.
- *Hypericum androsaemum* L. (= *Androsaemum officinale* All.)
Lusignan: Moulin de la Touche, un pied, près de la station de *Cardamine bulbifera* (L.) Crantz (= *Dentaria bulbifera* L. et de *Luzula sylvatica* (Huds) Gaud.
(30 avril 1977, Y. Baron).
- *Epilobium angustifolium* L. (= *E. spicatum* Lam.)
Moussel, en forêt de Moulière (Y. Baron, 20 juillet 1977).
Avait déjà été observé en forêt de Moulière il y a plus de 20 ans à 100 m au nord du Rond-Point de St-Georges dans une zone alors récemment incendiée (A. Barbier; vu en sa compagnie le 1^{er} septembre 1956, E. Contré).
Forêt de Moulière, au Rond-Point du Gâchet de Villiers, en face de la mare, 4 ou 5 ares au moins dans une coupe (E. Contré, 28 août 1969).
Bel-Air, au "Pinail" (Y. Baron, 25 août 1977).
Forêt de Vouillé (A. Barbier, 1976).
Forêt de St-Sauvant, secteur sud, en bordure de l'allée forestière de la Méridienne, une colonie de 10 m² environ (E. Contré, 19 juillet 1962); coupe, li-sière ouest de la forêt, en face de Longe, peu abondant (P. Biget, H. Bouby et E. Contré, 6 août 1962).

- *Epilobium Dodonaei* Vill. (= *E. rosmarinifolium* Haenke)
Chauvigny, à Artiges, abondant dans deux carrières en exploitation, route de Chauvigny à Bonnes par la r. g. de la Vienne, à 400 m environ de celle-ci. Très abondant dans la grande carrière où il colonise rapidement les places vides; une quarantaine de pieds dans une autre carrière, plus petite, un peu à l'ouest de la précédente (E. Contré, 15 juillet 1961; revu, très abondant, le 8 octobre 1970, E. Contré et A. Barbier).

Aux dernières nouvelles, la plante s'y maintient toujours. Les localités les plus proches de cet orophyte sont, à notre connaissance, situées dans l'Allier et le Puy-de-Dôme (où, selon M. Chassagne: Inventaire analytique de la Flore d'Auvergne, 2 pp. 161-162, sa migration serait "assez récente"), et dans le Lot (M. Bournérias 1972, R. Virot 1973-1974: R. Virot et H. Besançon, Contributions à la connaissance floristique de la Guyenne centrale. Cahiers des Naturalistes, n. s. 31 (1975) publ. 1977, pp. 75-76).

- *Epilobium adenocaulon* Haussknecht
Bois de la Marche, c^{ne} de Ligugé, côté S de la R.N. n° 11, un peu à l'ouest du raccordement avec la R.N. n° 10, assez abondant dans une clairière herbeuse humide à *Juncus inflexus*, *J. subuliflorus*, *J. bulbosus*, *Calamagrostis epigeios*, et d'autres Epilobes: *E. hirsutum*, *E. parviflorum*, *E. tetragonum* ssp. *tetragonum*, *E. tetragonum* et ssp. *Lamyi*, *E. obscurum*, ces deux dernières R. (E. Contré 29 juin 1969). Vu aussi un peu à l'ouest de la station ci-dessus, dans la même zone boisée, mais du côté N de la R.N. n° 11, c^{ne} de Fontaine-le-Comte (E. Contré, 8 octobre 1970).

Les deux stations ont été revues le 3 juillet 1971 (E. Contré et Y. Baron); la première, qui déjà dégradée partiellement par suite de travaux, survivra-t-elle à la construction de l'hôtel?

Vouneuil-sur-Vienne, au "Pinail", secteur N dit "les Moulières Neuves", 2 pieds, à côté d'une mare à *Equisetum X litorale* découvert le même jour (E. Contré, avec la S.B.C.O.: Y. Baron, R. Daunas, A. et J. Terrisse etc.... 19 juin 1977; revu en parfait état -fleurs et fruits- le 12 juillet 1977, E. Contré).

Bois des Brousses à l'ouest de la Villedieu-du-Clain, mais c^{ne} de Roches-Prémarie, dans une étroite coupe pratiquée sous la ligne téléphonique le long de la R.D. n° 95, à 200m environ à l'ouest de la route d'Aslonnes, une trentaine de pieds, avec *E. tetragonum* ssp. *tetragonum* & *E. parviflorum* (E. Contré, 4 oct. 1977).

Cet Epilobe adventice, d'origine nord-américaine, se répand (Deux-Sèvres, M.-et-Loire, Indre-et-Loire, Haute-Vienne).

- *Epilobium tetragonum* L. ssp. *Lamyi* (F.W. Schultz) Nyman
Forêt de Moulière, R. (A. Barbier, P. Biget, H. Bouby, A. Bourasseau et E. Contré, 21 août 1961).

Savigné, à l'Erable, haie, R. (E. Contré, 27 juillet 1967).

Charroux, fossé S de la R.N. 148 à l'E du bourg, dans la côte, peu abondant avec la ssp. *tetragonum* (E. Contré, 27 juillet 1970).

Bois de la Marche, c^{ne} de Ligugé, R. (E. Contré, 1^o juillet 1972).

L'Isle-Jourdain, friche r. dr. de la Vienne en face de l'Usine hydro-électrique avec *Oxalis stricta* L. (= *O. Navieri* Jord.) (E. Contré, 12 juin 1955).

- *Bupleurum tenuissimum* L.:
"Les Moulières Neuves", au "Pinail", assez abondant (J. Terrisse, 18 mai 1977).
- *Anagallis minima* (L.) E.L.H. Krause (= *Centunculus minimus* L.)
"La Hutte", au Pinail, quelques rares pieds (Y. Baron et J. Terrisse, 23 septembre 1977).

- *Pinguicula lusitanica* L.:
Vallée du Rivau, au "Pinail"; plus d'une centaine de pieds, avec *Drosera rotundifolia* L., *Anagallis tenella* (L.) L., *Carex echinata* Murr. (= *C. stellulata* Good., *C. pulicaris* L., *Gentiana pneumonanthe* L., *Lobelia urens* L., *Listera ovata* (L.) R. Br., etc... (M. Gérard, 2 juin 1976).
- *Tolpis barbata* (L.) Gaertn. :
"Le Granit" à Ligugé; deux pieds (Y. Baron, 30 juin 1976).
- *Eriophorum angustifolium* Honck., *Menyanthes trifoliata* L., *Thelypteris palustris* Schott et *Sagina subulata* (Sw.) C. Presl.:
Vouneuil-sur-Vienne: dans diverses mares du Pinail, vers Bellevue (J. Terrisse, printemps 1975).
- *Rhynchospora alba* (L.) Vahl, *Drosera rotundifolia* L. et *Exaculum pusillum* (Lam.) Caruel (= *Microcala pusilla*):
Les "Moulières Neuves", au Pinail. (Y. Baron, 7 juillet 1975).
- *Sparganium minimum* Wallr.:
En plusieurs points du "Pinail". (Y. Baron et M. Gérard, 30 avril 1976).
Déjà signalé autrefois dans cette région: "Fosses à meulière de Monthoiron et de la Petite Forêt (E. Simon, Additions à la flore de la Vienne, Bull. S.B. des Deux-Sèvres, 1903 p. 209).
- *Lilium martagon* L.
L'Isle-Jourdain: rive est du lac de Chardes. Une quarantaine de pieds, non signalés ni par Souché, ni par l'abbé Giraud (Bull. S.B.C.O. 1934), dans la station de *Doronicum pardalianches* L.; la station est malheureusement traversée par le sentier reliant le terrain de camping à la base nautique! (Y. Baron, avril 1974).
Obs.- Cette station était connue de M. Rogeon dès 1953. Vu dans l'herbier de M. Rogeon, legit ipse, mai 1953! (E. Contré).
Smarves: Deux importantes colonies (plusieurs centaines de pieds au total) sur le versant exposé au nord du Miosson, à la "Reculée", dans les bois de St-Pierre. Les rares pieds qui fleurissent sont cueillis prématurément! (Y. Baron, 14 mai 1975).
Lussac-les-Châteaux: ruisseau des Ages, en aval de Chantegros; plusieurs petites colonies avec, aux alentours, *Primula elatior* (L.) Hill, *Lathraea clandestina* L., *Isopyrum thalictroides* L., etc..... (J.-Cl. Thiaudière, avril 1977; vu le 30 avril 1977, Y. Baron).
Lussac-les-Châteaux: bois des Coudrières, deux stations (J.-Cl. Thiaudière, avril 1977; vu le 20 juin 1977, Y. Baron). Cette dernière station était connue dès 1893 (Catal. Souché p. 218).
- *Scilla bifolia* L.:
Bonneuil-Matours: le "Mille-Bois", belle station avec *Isopyrum thalictroides* L. (très abondant), *Symphytum tuberosum* L. et, plus loin, *Carex pendula* Huds., *Lathraea clandestina* L. et plusieurs magnifiques "*schoeneta*" à *Gymnadenia conopsea* (L.) R. Br., *Orchis purpurea* Huds., *Dactylorhiza incarnata* (L.) Soó (= *Orchis inc.* L.), des hépatiques (*Aneura pinguis*, *Riccardia* sp....) (Y. Baron, 18 mars 1976).
Mauvillant, au sud de Lussac-les-Châteaux, avec *Acer monspessulanum* L. (J.-Cl. Thiaudière, avril 1977; vu le 30 avril 1977, Y. Baron).
Forêt de Lussac (A. Barbier. Vu en deux points, fleuri, le 14 mars 1968, E. Contré et M. Rogeon: 1 - c^{ne} de Civaux, à l'ouest du Rond-Point St-Hubert, abondant localement. 2 - C^{ne} de Lussac-les-Châteaux, côté est de l'allée centrale, au fond du vallon situé au sud du calvaire, très disséminé).
Moussac-sur-Vienne, coteau boisé, à la Crochetière, r. dr. du ruisseau (E. Contré, mars 1961).

Le Vigeant, petit bois à l'est de la Grande Fa, entre la Grande Fa et la Garenne, assez abondant (M. Rogeon, 1958. Vu en sa compagnie le 14 mars 1968, fl., E. Contré, Environs de l'Isle-Jourdain, rare (M. Rogeon, communication verbale à E. Contré, 1968). On remarquera que les stations de *Scilla bifolia* s'écartent peu de la vallée de la Vienne.

- *Spiranthes aestivalis* (Poir.) L.C.M. Rich.:
Vallée du Rivau, au "Pinail" (Y. Baron et M. Gérard, 28 juin 1976), 22 pieds en trois stations (plus de 200 en 1977 !).

AUTRES CONTRIBUTIONS 1977

I - CHARENTE-MARITIME:

- *Omphalodes littoralis* Lehm.
Bois Henri IV et le Lizay dans l'île de Ré (Y. Baron, 14 mai 1976)
(Déjà signalé au Lizay (L. Rallet et R.B. Pierrot, avril 1950).

II - MAINE-ET-LOIRE:

- *Ceterach officinarum* DC.
La Plaine: fréquent dans toute la commune sur rochers et vieux murs de rhyolite.
(H. Frouin, 1977).

III - DEUX-SEVRES:

- *Hainardia cylindrica* (Willd) W. Greuter (= *Lepturus cylindricus*)
Marigny: Allée perpendiculaire et à l'est de la route forestière n° 13, entre la route départementale D.1 et le Grand-Mauduit; sur 150 mètres.
(J. M. Houmeau, 10 août 1977).

====ooo0ooo=====

OPHRYS SPECULUM Link

DANS LES PYRÉNÉES ORIENTALES

OU : « L'AUTOROUTE ET L'ORCHIDÉE »

par A. TERRISSE.

Le 31 mars 1976, je parcourais une garrigue de la commune de Salses (Pyrénées-Orientales), me familiarisant avec une végétation en grande partie nouvelle pour moi: *Rosmarinus officinalis* L., *Pistacia lentiscus* L., *Cistus albidus* L., *Quercus coccifera* L., *Cneorum tricoccon* L., *Thymus vulgaris* L., *Anthyllis cytisoides* L.

Sur cette pente rocailleuse exposée au sud-est, la végétation est précocée: *Iris chamaeiris* Bertol. et *Ophrys fusca* Link étaient en fleur.

Mais tout à coup, je tombai en arrêt devant une orchidée dans laquelle je n'eus aucun mal à reconnaître *Ophrys speculum* Link: son magnifique "miroir" bleu est tout à fait caractéristique, et j'avais eu la chance de voir, le 4 mai 1974, l'exemplaire découvert en Charente par M. J. Delamain.

Celui que je venais de trouver était vigoureux: deux tiges jumelles s'élevaient ensemble, portant chacune six boutons; deux fleurs étaient épanouies sur l'une des tiges, une seule fleur sur l'autre.

Je décrivis quelques cercles tout autour, sans découvrir d'autre exemplaire. Mais je n'avais parcouru qu'une toute petite partie de cette garrigue, qui couvre des surfaces importantes. Comment supposer que le hasard m'avait fait rencontrer le seul pied existant dans cette région? Je me promis de revenir l'année suivante, pour procéder à de plus amples investigations.

J'y retournai effectivement, un an plus tard, exactement le 30 mars 1977, en compagnie d'un botaniste de l'Est de la France: il était venu en Charente en avril 1976, pour photographier l'*Ophrys speculum* charentais qui, malheureusement, pour la deuxième année consécutive, avait été victime du gel.

Nous avions mal choisi notre date: quand nous nous rencontrâmes, à Salses, il soufflait un vent froid venu du nord; il tombait même quelques flocons de neige, phénomène tout à fait exceptionnel dans cette région. Nous partîmes cependant à la recherche de la plante qui nous avait amenés jusque là.

En approchant du lieu que j'avais repéré l'année précédente, je fus saisi d'étonnement, et de crainte: le paysage avait été bouleversé; ce lieu, que j'avais cru protégé pour longtemps, avait été parcouru par toutes sortes d'engins mécaniques; des collines avaient été aplanies: on construisait l'autoroute A9.

Mes repères avaient en partie disparu, et je dus m'y reprendre à plusieurs

fois, et refaire mes calculs, pour retrouver enfin la fameuse plante. Les éboulis de l'autoroute, en remblai à cet endroit, venaient "mourir" à cinq mètres environ. De l'autre côté de la plante, les chenilles d'un engin mécanique avaient écrasé la végétation à une distance de 80 centimètres exactement.

Pourtant, les deux tiges étaient toujours là, portant, l'une sept fleurs, l'autre six, toutes épanouies: malgré le froid des jours précédents, la végétation était nettement en avance sur celle de l'année précédente.

Après avoir pris de multiples photographies, nous avons installé quelques gros blocs de pierre tout autour de la plante pour essayer de la protéger. Les travaux de terrassement semblant terminés, nous pouvions espérer que notre protection serait efficace. Mais, découragés par le froid et l'environnement bouleversé, nous n'eûmes pas le courage d'explorer davantage le terrain.

-\$-
.

PARONYCHIA ARGENTEA Lamk.

ET CAMPING.

par A. HERAULT

En 1962, ma femme et moi avions acheté à Jard-sur-Mer (Vendée), à 100m du port, une petite vigne abandonnée de 7 a 88 ca. En 1963, ma belle-mère entreprit d'y fonder "La Coquille", petit camp de caravaning de 9 places. Un bloc sanitaire fut érigé, des fosses creusées, des *Cupressus* plantés.

En 1964, je construisis les clôtures et une route centrale de 55m sur 2m avec des déchets de rhyolite recouvrant des calcaires de démolition mêlés d'argile. Bref, les ceps arrachés, le sable "tritureré" en tous sens, la vigne avait perdu son nom, mais les campeurs affluèrent.

A la fin du printemps 1976, je remarquai quelques pieds agonisants d'une plante toute scariée, rougeâtre, appliquée au sol, qui souffrait de la terrible sécheresse. Je perdis rapidement tout intérêt pour elle, certain que le piétinement continu des campeurs allait bientôt l'achever.

Mais au printemps 77, elle reparut, bien verte cette fois-ci, aux mêmes places, les petites souches ayant repoussé. J'alertai notre ami Contré qui confirma (14 mai) la détermination:

Paronychia argentea Lamk.

et m'apprit..."qu'en 1964, cette même plante était présente au camp G.C.U. de St-Georges-de-Didonne où la nièce de M. P. Biget, sans être botaniste, l'avait remarquée....."

Qui peut nous dire si elle s'y maintient?

Je protégeai aussitôt nos 10 pieds de Jard avec une pancarte, des barrières de piquets, parpaings et ficelles, jusqu'à la production de graines.

Tout appareil aérien a disparu bien sûr, au cours de l'été 77, mais nous avons bon espoir d'une repousse en 78.

Relevé des compagnes au 15-6-77

A - à moins d'un mètre ou en étroite intrication avec *Paronychia argentea*:

<i>Trifolium suffocatum</i> L.(médit.-atl.)	<i>Capsella bursa-pastoris</i> (L.) Med.
<i>Trifolium campestre</i> Schreb.	<i>Erodium cicutarium</i> l'Hérit.
<i>Trifolium striatum</i> L.	<i>Geranium molle</i> L.
<i>Medicago minima</i> (L.) Bartal.	<i>Arenaria serpyllifolia</i> L.
<i>Medicago arabica</i> (L.) Huds.	<i>Polycarpon tetraphyllum</i> L.
<i>Medicago polymorpha</i> L.	<i>Crassula tillaea</i> Lester-Garl.(médit.-subatl.)

<i>Aphanes arvensis</i> L.	<i>Poa annua</i> L.
<i>Veronica arvensis</i> L.	<i>Vulpia myuros</i> (L.) Gmel.
<i>Sonchus oleraceus</i> L.	<i>Bromus madritensis</i> L. (médit.-atl.)
<i>Lolium perenne</i> L.	<i>Lagurus ovatus</i> L. (médit.-atl.)
<i>Catapodium rigidum</i> (L.) Hubbard	<i>Hypochaeris glabra</i> L.
(Médit.-subatl.)	

B - dans un rayon de 10m autour de *Paronychia argentea*:

<i>Pinus pinaster</i> Ait. (et plantules)	<i>Aristolochia clematitis</i> L.
<i>Cupressus macrocarpa</i> Hartw.	<i>Geranium purpureum</i> Vill.
(arbres de 8 à 9 m.)	<i>Artemisia campestris</i> L. ssp. <i>maritima</i>
<i>Papaver rhoeas</i> L.	Arcangeli
<i>Lycopsis arvensis</i> L.	<i>Ephedra distachya</i> L.
<i>Vitis vinifera</i> L. (ancienne culture, un cep isolé)	

CONCLUSIONS: On peut supposer que *Paronychia argentea* a été introduite accidentellement par graine (s) venue (s) dans le matériel de campeurs ayant séjourné dans le Midi. Il est vraisemblable, compte tenu de la présence de dix pieds, que la plante a dû se reproduire à Jard même, où le climat ne semble pas lui déplaire.

D'une façon générale, les activités humaines semblent avoir des conséquences très contradictoires: elles sont le plus souvent destructrices du tapis végétal initial, mais en contre-partie, elles nous amènent parfois des nouveautés qui n'ont pas fini de nous surprendre.

LA PROTECTION DES ESPACES VEGETALES EN FRANCE :

PLANTES RARES OU EN VOIE DE DISPARITION

EN POITOU-CHARENTES

ET RÉGIONS LIMITOPHES

par R. DAUNAS.

INTRODUCTION

Les 3 février et 14 mars 1977, il nous a été donné de participer au Ministère de la Qualité de la Vie (devenu depuis Ministère de la Culture et de l'Environnement) aux travaux d'un Groupe d'Etudes (composé de près d'une trentaine de botanistes venus de toute la France) chargé d'élaborer la liste des espèces végétales justifiant des mesures de protection en France. Précisons que pour les botanistes présents, appelés à titre consultatif, il ne pouvait être question de décider des mesures de protection. Leur rôle était de dresser un bilan sur la situation actuelle des espèces les plus menacées. Si, ultérieurement, des mesures sont prises, elles le seront à l'échelon gouvernemental.

Pour le Centre-Ouest, un travail préparatoire avait été réalisé en très grande partie par M. E. Contré que nous remercions chaleureusement pour sa collaboration efficace.

Plus de 1500 taxons ont été passés en revue au cours de ces deux jours. De très nombreux problèmes ont été abordés et pour chaque espèce le Groupe d'Etudes a proposé divers classements concernant :

- le degré géographique de protection:
 - = mesure de protection nationale jugée nécessaire;
 - = mesure de protection nationale jugée souhaitable;
 - = mesure de protection régionale jugée nécessaire;
 - = mesure de protection régionale jugée souhaitable.
- la situation actuelle de l'espèce en France:
 - = cas des endémiques (aire strictement nationale ou débordant sur d'autres pays);
 - = degré de régression depuis une vingtaine d'années.
- les mesures souhaitables relatives aux individus ou aux populations de l'espèce: protection absolue; réglementation ou interdiction de l'arrachage, de la récolte...
- etc.....

Cette brève chronique, bien entendu, ne pourra rendre compte de tous ces

problèmes et son but est seulement de porter à la connaissance de nos sociétaires la liste des plantes de notre région classées par le Groupe d'Etudes dans les catégories:

N : mesure de protection nationale jugée nécessaire;

n : mesure de protection nationale jugée souhaitable.

Pour situer géographiquement les problèmes posés par chaque taxon, le Groupe d'Etudes a utilisé le cadre des régions administratives (cadre artificiel, bien entendu, mais fort commode à divers titres). Notre "Centre-Ouest" déborde assez largement la Région Poitou-Charentes. C'est pourquoi dans les pages qui suivent nous avons été amené à inclure les plantes des régions voisines: Pays de Loire, Centre, Limousin, Aquitaine. Dans la détermination ainsi définie, plusieurs taxons ne concernent plus le Centre-Ouest mais en revanche la liste contient toutes les plantes de ce dernier.

En dehors de quelques exceptions, deux catégories de plantes ne figurent pas dans la liste ci-dessous:

- plantes sauvages récoltées en grande quantité pour l'alimentation ou pour des usages industriels;
- plantes jugées "gênantes" en agriculture ("mauvaises herbes" des cultures).

Les problèmes qu'elles posent devront être étudiés ultérieurement par des commissions spécialisées.

====ooo0ooo====

LISTE DES PLANTES

JUSTIFIANT DES MESURES DE PROTECTION NATIONALE.

Dans la liste qui suit, chaque taxon:

- est précédé de la lettre N ou n (voir ci-dessus la signification de cette lettre);
- est suivi de l'indication des régions administratives intéressées par les mesures proposées:

PCH : Poitou-Charentes;

PLO : Pays de la Loire;

CTR : Centre;

LIM : Limousin;

AQI : Aquitaine.

Les plantes sont classées par ordre alphabétique des familles et des genres à l'intérieur des familles (exception faite pour les Ptéridophytes classés selon "Flora Europaea").

ALISMATACÉES :

- | | | |
|---|--|-------------|
| N | <i>Caldesia parnassifolia</i> Parlat.
(= <i>Alisma parnassifolium</i>) | CTR |
| n | <i>Damasonium alisma</i> Miller
(= <i>Damasonium stellatum</i>) | PCH/CTR/AQI |

AMARYLLIDACÉES:

n *Leucoium aestivum* L. AQI

BORAGINACÉES:

N *Buglossoides gastonii* (Benth.) I. M. Johnston AQI
 (= *Lithospermum gastonis*)
 N *Lithodora diffusa* (Lag.) I. M. Johnston PLO/PCH/AQI
 (= *Lithospermum diffusum* Lag.)
 N *Omphalodes littoralis* Lehm. PLO/PCH/AQI

CARYOPHYLLACÉES:

(n) *Arenaria controversa* Boiss. (1) CTR/PCH/AQI
 n *Dianthus superbus* L. PCH/CTR/AQI

CISTACÉES:

N *Cistus psilosepalus* Sweet PLO/PCH
 (= *Cistus hirsutus*)

COMPOSÉES:

(N) *Aster amellus* L. CTR/AQI
 N *Aster pyrenaeus* DC Pyrénées
 N *Evax carpetana* Lange PCH
 (= *Evax cavanillesi*)
 N *Hieracium eriophorum* St-Amans AQI
 N *Senecio nemorensis* L. ssp. *nemorensis* AQI
 (= *Senecio bayonnensis* Boiss.)
 N *Senecio doronicum* L. ssp. *ruthenensis* (Mazuc PCH et MPY (Aveyron)
 et Timb.-Lagr.) Nyman
 N *Senecio helenitis* ssp. *macrochaetus* (Willk. AQI
 et Lange) Brunerye

CRASSULACÉES:

N *Sedum andegavense* (DC) Desv. PLO (Anjou)

CRUCIFÈRES:

N *Alyssum arenarium* Loisel. AQI
 N *Matthiola sinuata* (L.) R. Br. var. *oyensis* PLO (éteint ?)
 Mén. et V.-Gr.-M.

CYPERACÉES:

n *Carex buschaumi* Wahl. CTR
 N *Carex limosa* L. LIM
 N *Eriophorum gracile* Roth PCH(éteint?) PLO/CTR/LIM/AQI

DROSERACÉES:

N *Aldrovanda vesiculosa* L. (= *Aldrovandia* v.) AQI
 n *Drosera intermedia* Hayne PCH/PLO/LIM/CTR/AQI
 n *Drosera rotundifolia* L. PCH/PLO/LIM/CTR/AQI

(1) Le signe () encadrant les lettres N ou n indique qu'il subsiste des imprécisions importantes relatives soit au statut systématique du taxon en cause, soit au statut chorologique (présence en France), soit à la situation vis à vis des régressions.

ELATINACÉES:

N *Elatine brochonii* Clavaud AQI

ERICACÉES:

N *Erica lusitanica* Rudolphi AQI
 N *Erica erigena* R. Ross (= *E. mediterranea*) AQI
 N *Andromeda polifolia* L. LIM
 (N) *Daboecia cantabrica* (Huds.) C. Koch PLO/PCH/AQI

EUPHORBIACÉES:

n *Euphorbia peplis* L. PLO/PCH/AQI

GENTIANACÉES:

N *Centaureum chloodes* (Brot.) Samp. AQI/PCH

GERANIACÉES:

N *Geranium endressii* Gay AQI

GRAMINÉES:

N *Coleanthus subtilis* (Tratt.) Seid. PLO

IRIDACÉES:

N *iris sibirica* L. PCH

JUNCAGINACÉES:

N *Scheuchzeria palustris* L. LIM

PAPILIONACÉES:

N *Trifolium cernuum* Brot. AQI

LILIACÉES:

n *Asphodelus arrondeaui* Ll. PLO
 N *Nectaroscordum siculum* Lindl. (= *Allium siculum*) PCH
 n *Tulipa oculus solis* St.-Amans AQI
 n *Tulipa praecoq* Ten. AQI
 n *Tulipa sylvestris* L. PCH/PLO/AQI

LOBELIACÉES:

N *Lobelia dortmanna* L. AQI/PLO (éteint?)

LYTHRACÉES:

n *Lythrum tribracteatum* Salzm. ex Sprengel PLO/PCH
 (= *L. bibracteatum* Salzm.)

MALVACÉES:

N *Hibiscus palustris* L. AQI
 (= *H. moscheutos* L. ssp. *roseus* Thore)

OMBELLIFÈRES:

N *Angelica heterocarpa* Lloyd PLO/PCH/AQI
 n *Cicuta virosa* L. PLO/AQI

N	<i>Oenanthe foucaudii</i> Tesson	PCH/AQI
(N)	<i>Pimpinella siifolia</i> Leresche	AQI
N	<i>Thorella verticillatimundata</i> (Thore) Briq. (= <i>Ptychotis thorei</i>)	PLO/CTR/AQI

ORCHIDACÉES: (mesure générale d'interdiction ou réglementation de l'arrachage:
toutes espèces, toutes régions).

N	<i>Liparis loeselii</i> (L.) L. C. Rich	sur toute l'aire PLO/PCH/AQI
N	<i>Hammarbya paludosa</i> (L.) O. Ktze. (= <i>Malaxis paludosa</i>)	PLO/AQI/LIM
N	<i>Ophrys speculum</i> Link	PCH
n	<i>Orchis coriophora</i> L. ssp. <i>coriophora</i>	CTR/PCH/AQI/LIM
n	<i>Orchis coriophora</i> L. ssp. <i>fragrans</i> (Poll.) Cam.	CTR/PCH/AQI
N	<i>Serapias parviflora</i> Parl.	PCH
N	<i>Spiranthes aestivalis</i> L. C. Rich.	PLO/PCH/AQI/LIM

PLOMBAGINACÉES:

? N	<i>Armeria maritima</i> (Miller) Willd. ssp. <i>miscella</i> (Merino) Malag.	AQI
N	<i>Armeria maritima</i> (Miller) Willd. ssp. <i>alpina</i> (Willd.) P. Silva (= <i>A. pubinervis</i> Boiss.)	AQI
N	<i>Limonium salmonis</i> (Sennen & Elias) Pignatti	AQI

POLYGONACÉES:

N	<i>Rumex rupestris</i> Le Gall	PLO/AQI
---	--------------------------------	---------

POTAMOGETONACÉES:

N	<i>Potamogeton javanicus</i> Hassk. ssp. <i>variifolius</i> Thore	AQI
---	--	-----

PRIMULACÉES:

N	<i>Anagallis crassifolia</i> Thore	AQI
N	<i>Soldanella villosa</i> Darracq	AQI

RENONCULACÉES:

n	<i>Anemone hortensis</i> L.	AQI
n	<i>Anemone coronaria</i> L.	AQI
N	<i>Anemone trifolia</i> L.	AQI
(n)	<i>Nigella arvensis</i> L. ssp. <i>arvensis</i>	PCH/CTR
(N)	<i>Nigella gallica</i> Jord.	AQI/PCH
N	<i>Paeonia mascula</i> (L.) Miller (= <i>P. corallina</i> Retz)	PCH/AQI
(n)	<i>Ranunculus lingua</i> L.	CTR/PCH/AQI/PLO/LIM
N	<i>Ranunculus ophioglossifolius</i> Vill.	CTR/PCH/AQI/PLO
(n)	<i>Ranunculus nodiflorus</i> L.	CTR/PLO

ROSACÉES:

N	<i>Potentilla fruticosa</i> L.	AQI (?)
N	<i>Prunus lusitanica</i> L. ssp. <i>lusitanica</i>	AQI
N	<i>Rosa gallica</i> L.	CTR/PLO/AQI

RUBIACÉES:

N?	<i>Asperula occidentalis</i> Rouy (à étudier)	AQI
	(Taxon considéré par certains auteurs comme un hybride intergénérique entre: <i>Asperula cynanchica</i> & <i>Galium arenarium</i> et appelé: <i>Asperugaliun X occidentale</i> (Ry.) P.F.)	

N	<i>Galium neglectum</i> Le Gall ex Gren.	PLO/PCH
SCROFULARIACÉES:		
(n)	<i>Gratiola officinalis</i> L.	CTR/PLO/PCH/AQI/LIM
n	<i>Kickxia cirrhosa</i> (L.) Fritsch (= <i>Linaria cirrhosa</i> (L.) Willd)	PCH/AQI
n	<i>Kickxia commutata</i> (Berhn. ex Reichb.)Fritsch ssp. <i>commutata</i> (=L. <i>commutata</i>)	AQI/PCH
n	<i>Linaria arenaria</i> DC.	PLO/PCH/AQI
(N)	<i>Odontites jaubertiana</i> (Boreau) D. Dietr. ex Walpers. et variétés	PLO/CTR/PCH/AQI
THYMELAEACÉES:		
N	<i>Thymelaea ruizii</i> Loscos ex Casav.	AQI
THYPHACÉES:		
N	<i>Typha elata</i> Boreau	CTR/PCH/PLO
VIOLACÉES:		
N?	<i>Viola elatior</i> Fries	CTR
<u>PTERIDOPHYTES:</u>		
LYCOPODIACÉES:		
N	<i>Lepidotis inundata</i> (L.) C. Börner (= <i>Lycopodium inundatum</i>)	PLO/CTR/LIM
ISOETACÉES:		
N	Toutes les espèces.	
OPHIOGLOSSACÉES:		
N	<i>Ophioglossum azoricum</i> C. Presl. (= <i>O. vulgatum</i> var. <i>polyphyllum</i> A. Br.)	PCH/LIM
HYMENOPHYLLACÉES:		
N	<i>Hymenophyllum tunbrigense</i> (L.) Sm.	AQI
N	<i>Trichomanes speciosum</i> Willd.(= <i>T. radicans</i> Sw.)	AQI
DRYOPTERIDACÉES:		
N	<i>Dryopteris cristata</i> (L.) A. Gray (= <i>Polystichum cristatum</i> (L.) Roth.)	CTR
N	<i>Dryopteris aemula</i> (Ait.) O. Kuntze (= <i>Polystichum foeniseicii</i> (Lowe) P.F.)	AQI
MARSILEACÉES:		
N	<i>Marsilea quadrifolia</i> L. (=M. <i>quadrifoliata</i>)	PLO/CTR
(N)	<i>Pilularia globulifera</i> L.	CTR/PLO/PCH/AQI/LIM

Erratum : Dans le titre de cet article, à la première ligne, lire :
"La protection des espèces végétales en France".

NOTES CHARENTAISES

par A. TERRISSE

1.- *Muscari botryoides* (L.) Mill.

La Flore de Coste ne signale pas cette plante dans notre région, et celle de Fournier précise même qu'elle est absente de l'Ouest. Nous savions pourtant, depuis quelques années, qu'elle peut s'y rencontrer, puisqu'une station de ce muscari avait été découverte dans le Sud des Deux-Sèvres, au bois d'Availles, le 2 avril 1971, par M. E. Contré. Il m'avait justement fait visiter cette station le 5 mars 1977. Nous y avons vu la plante bien fleurie.

J'eus pourtant d'abord quelque peine à reconnaître la même plante, quand je la rencontrai, le 24 mars suivant, en deux points d'un bois à l'est de la commune de Feuillade (Charente): sept pieds d'abord, puis une centaine, à une distance de 500 mètres environ du premier point. Les fleurs commençaient à se faner, ce qui était normal, puisque près de trois semaines s'étaient écoulées; mais surtout, ici, les pieds étaient dispersés, et non, comme ils sont au bois d'Availles, rapprochés en sortes de touffes. M. E. Contré m'ayant signalé que le muscari du bois d'Availles était stérile, je crus qu'il se multipliait uniquement par formation de bulbilles, tandis que les pieds du bois de Feuillade seraient nés de graines, ce qui expliquerait les répartitions différentes.

En fait, il n'en était rien, comme nous pûmes le constater le 5 mai suivant, M.E. Contré et moi-même: nous eûmes du mal à retrouver quelques tiges nues, dénuées de toute fructification. On peut donc supposer qu'il s'agit, ici comme au bois d'Availles, d'une station très ancienne, qui se maintient (ou peut-être même se développe) par voie végétative, mais dont l'origine est incertaine.

Notons que les pieds de *Muscari botryoides* (L.) Mill. sont dispersés avec une certaine régularité dans une partie horizontale du bois. Dès que la pente s'amorce, le muscari disparaît totalement.

Ce bois est une chênaie-charmaie où l'on note les arbres suivants:

Quercus pubescens Willd. (= *Q. lanuginosa* Lamk.),
Quercus robur L. (= *Q. pedunculata* Ehrh.),
Corylus avellana L.,
Carpinus betulus L.,
Acer campestre L.,

et, dans la strate herbacée:

Melica uniflora Retz,

SUR LA SPONTANÉITÉ

D'UNE STATION D'*ALNUS CORDATA* Loisel.

DANS LE DÉPARTEMENT DE L'AUDE

par A. TERRISSE

Les botanistes ont la réputation de ne s'intéresser que médiocrement aux arbres. C'est peut-être, comme on le dit parfois, qu'ils marchent constamment le regard dirigé vers la terre. Mais il y a sans doute des raisons plus sérieuses: le fait, par exemple, qu'on puisse souvent avoir des doutes sur la spontanéité de telle espèce d'arbre dans telle région.

C'est ainsi qu'*Alnus cordata* Loisel., arbre de la Corse et du sud de l'Italie, est souvent planté dans les parcs: notre Président l'a introduit dans son "Clos de la Lande", où il pousse vigoureusement. H. Gaussen l'indique dans les Hautes-Pyrénées, mais avec doute sur sa spontanéité ("Monde des Plantes", 1966). Parfois planté en reboisement, il se régénère spontanément en plusieurs points de la France continentale.

Je le vis pour la première fois le 27 août 1976, dans le département de l'Aude, à droite de la route qui se dirige vers la Forêt des Fanges, à partir du Col Campérié sur la N 117, et à quelques centaines de mètres du Col.

C'était un arbuste de deux ou trois mètres de haut, abondamment garni de chatons femelles volumineux, les uns secs, les autres verts, ce qui lui donnait un aspect tout particulier, et rendait la détermination aisée. Heureusement, car, pour le reste, les indications fournies par les flores en ce qui concerne le milieu où l'on peut trouver cette espèce ne se vérifiaient pas du tout ici: selon Coste: "bois humides, dans la région haute et moyenne de la Corse"; selon Fournier: "forêts humides subalpines de la Corse"; selon Lieutaghi: "essence typique du bord des eaux dans les plaines et les basses montagnes de la Corse".

Or, les trois arbustes que je vis ce jour-là se trouvaient sur une pente sèche exposée au Midi, à une altitude comprise entre 500 et 550 mètres. Et je remarquai dans le voisinage immédiat: *Stachelina dubia* L., *Genista scorpius* (L.) D.C., *Catananche caerulea* L., toutes plantes caractéristiques de terrains arides.

Le 16 août 1977, je suis retourné voir cette station. J'ai pu compter, sur une distance d'un kilomètre environ, une bonne cinquantaine d'arbres visibles de la route. Certains, situés en zone humide, au voisinage d'un ruisseau, atteignaient une dizaine de mètres de hauteur. Un tout jeune pied avait poussé dans le fossé même qui borde la route. J'ajoute qu'il n'y a dans les environs aucune habitation (il ne s'agit donc pas à l'origine d'un arbre planté pour l'ornement qui aurait "essaimé").

Comment expliquer le caractère hétérogène de ce groupement? Certes, il est normal que les individus situés dans un milieu qui leur est favorable, au bord de l'eau, soient beaucoup plus vigoureux. Cependant, même si l'on suppose que ces derniers ont été mis là par des forestiers, pour faire des essais de reboisement, il reste à expliquer la présence des arbustes en terrain aride: on n'a sûrement pas essayé d'implanter une espèce dans un milieu dont on pouvait supposer, à priori, qu'il ne lui conviendrait pas (et de fait, les exemplaires situés en terrain sec, s'ils produisent d'abondantes fructifications, ont un développement nettement inférieur à celui des arbres placés dans des conditions qui leurs sont favorables).

S'il s'agit d'un peuplement naturel, le problème est à peu près le même: comment expliquer qu'une espèce se soit installée sur une aire apparemment très limitée, mais dans des milieux pourtant très différents, du moins en ce qui concerne la quantité d'eau disponible dans le sol?

Quant à décider s'il s'agit d'un peuplement d'origine spontanée ou artificielle, seuls, sans doute, les Services des Eaux et Forêts pourraient répondre. La présence de jeunes sujets permet simplement d'affirmer que, dans l'état actuel des choses, ce peuplement semble se régénérer de lui-même.

-\$-\$

★ BRYOLOGIE ★

COMPTES RENDUS D'HERBORISATIONS

- 1977 -

COMPT E R E N D U

D E

L'EXCURSION BRYOLOGIQUE

AU PINAIL (VIENNE)

(1° MAI 1977)

-;=;=;=;=;=;=;=;=;-

Très délaissé jusque là par les botanistes en général, le Pinail fournit naguère à A. BARBIER quelques découvertes intéressantes en matière de Bryologie (Contribution à l'étude de la Bryoflore du département de la Vienne, Revue Fédér. franç. Soc. Sc. nat. 1973, 3° sér. t. 12 n° 50):

- Sphagnum tenellum* Lindb. (= *Sph. molluscum* Bruch.)
- *obesum* Warnstf.
- *turgidulum* Warnstf.
- *auriculatum* Schimp. var. *ovatum* Warnst.
- Polytrichum juniperinum* Wild
- Anisothecium varium* (Hedw.) Mitt. (= *A. rubrum* (Huds.) Lindb.)
- Campylopus brevipilus* B.E.
- *introflexus* (Hedw.) Mitt.
- Hymenostomum microstomum* (Hedw.) B.E. (= *Gymnostomum m.* Hedw.)
- Bryum borholmense* W. et Ruth.
- Drepanocladus exannulatus* (Günmbel) Warnst.
- Campylium helodes* (Spruce) Broth.
- *stellatum* (Hedw.) Lang. et C. Jens.
- Calliergonella cuspidata* (Hedw.) Lske.
- Scorpidium scorpioides* (Hedw.) Limpr.
- Riccia bifurca* Hoffm. (= *R. arvensis* Aust.)

L'incendie de 1974 ayant facilité l'accès sur de vastes surfaces, et la nécessité de nourrir l'inventaire destiné au dossier de la Réserve biologique en projet aidant, de nouvelles découvertes s'y adjoignirent: plusieurs tourbières bombées, en 1975, 1976, 1977 (J. TERRISSE, ou Y. BARON et M. GERARD), dans

l'une desquelles F. JELENC détermina *Sphagnum acutifolium* (11-11-75), des stations de *Marchantia polymorpha* (Y. BARON, 3-6-76, vallée de la Hutte), *Aneura pinguis* et *Calypogeia fissa* (M. GERARD et Y. BARON, juin-juillet 76, vallée du Rivau), plus, en plusieurs points, une fine hépatique qui se révélera être *Riccardia sinuata* (dét. R.B. PIERROT), une nouvelle station de *Campylopus introflexus*, avec *Bryum argenteum* (F. JELENC, 6-4-77, dans les Moulières Neuves)...

Tout ceci paraissait justifier une excursion bryologique, qui fut donc fixée ce 1^{er} mai 1977. Etaient présents notamment MM. R.B. PIERROT, M.A. ROGEON, auxquels revient le mérite d'avoir identifié les espèces ci-dessous, et, au titre de la Phanérogamie, objet annexe de cette journée, MM. E. CONTRE et R. DAUNAS.

Comme il était impossible de visiter en un tel laps de temps les nombreux sites intéressants de ces 800 hectares de lande, j'avais récolté, les jours précédents, d'assez nombreux échantillons dans les zones les moins accessibles, pour les soumettre aux deux bryologues présents.

MM. R.B. PIERROT et M.A. ROGEON déterminèrent comme suit ces échantillons provenant:

1 - de la cladiaie de "la Grosse Boussée" (découverte par M. GERARD en 1975):

Riccardia sinuata (Diks.) Trév.
Calypogeia fissa (L.) Raddi
Cephalozia connivens (Diks.) Lindb.
Bryum ventricosum Diks. (= *B. pseudotriquetrum* (Hedw.) Schwaegr.)
Dicranum scoparium Hedw.
Campylium stellatum (Hedw.) Lang. et C. Jens.
 - *helodes* (Spruce) Broth.

2 - de prélèvements de la tourbière "sud 1", découverte le 10-6-76 avec M. GERARD:

Odontoschisma sphagni (Diks.) Dum.
Cephalozia bicuspidata (L.) Dum.
Cephalozia connivens (Diks.) Lindb.
Calypogeia fissa (L.) Raddi
Sphagnum acutifolium Warnstrf. (forme aberrante)
 - *turgidum* Wstf.

3 - de la tourbière "sud 2" (découverte le 28-4-77 par Y. BARON), et de plusieurs autres points du même secteur, dont la grande mare plate à saules du "Marchais aux Canes":

Sphagnum turgidum Wstf.

4 - de deux dépressions, au sud du "Pont du Rivau":

Sphagnum auriculatum Schimp.

5 - de divers points de la lande, dans ce secteur:

Fissidens adianthoides Hedw.
Bryum erythrocarpum Schwaegr.
Hypnum cupressiforme L. var. *ericetorum*
Polytrichum juniperinum Willd.

6 - des environs du "Marchais aux Canes":

Campylopus fragilis B.C.
Drepanocladus aduncus (Hedw.) Mönkem

La visite proprement dite commençait par une longue incursion au sein des "Moulières Neuves", site choisi pour la réserve. A l'entrée même, (parking

des Quatre Vents), un bloc calcaire d'apport offrait *Tortula muralis* (L.) Hedw. et *Gyroweisia tenuis* (Schr.) Schp.

Dans la lande incendiée, la bryoflore se réduit à un petit nombre d'espèces anthracophiles:

Funaria hygrometrica (L.) Sibth. } très abondants
Ceratodon purpureus (Hedw.) Brid. } partout.
Marchantia polymorpha L. (1 seule colonie: vallée de "La Hutte")

ou de simples pionnières, plus localisées:

Campylopus introflexus (Hedw.) Mitt. (2 stations)
 - *fragilis* (Diks.) B.E.
Bryum microerythrocarpum C.M.
Fissidens cristatus Wils.
Weisia viridula (L.) Hedw.
Bryum capillare L.
 - *ventricosum* Diks. } dépressions humides
Riccia beyrichiana Hampe }

Sur le haut des monticules de déblais résultant de l'extraction des meules se localisent d'autres pionnières, plus xérophiles probablement:

Bryum alpinum Huds.
Campylopus brevipilus B.E.
Polytrichum piliferum Schreb.
Racomitrium canescens (Weiss.) Brid.

Sur le milieu particulièrement déshérité que constituent les meules abandonnées parvient à s'implanter *Grimmia decipiens* Lindb.

Dans les mares permanentes (trous profonds d'extraction) ou temporaires (dépressions encadrées de déblais) se localisent parfois des tourbières, milieux les plus riches en bryophytes de tout le "Pinail", et dont l'étude détaillée reste à faire:

Sphagnum acutifolium Warnstf.
 - *turgidum* Röhl. (= *Sph. crassycladum* Warnstf.)
 - *plumulosum* Röhl.
Calypogeia fissa (L.) Raddi
Cephalozia connivens (Diks.) Lindb.
Cephalozia elachista (Jack.) Schiff.
Campylium stellatum (Sch.) Lg. et C. J.
Aulacomnium palustre (L.) Schw.

Il est à remarquer que *Scorpidium scorpioides* (L.) Limp., trouvé la première fois (pour la Vienne!) en novembre 1967 par A. BARBIER dans la marnière de "La Gassotte", vu en quantités importantes le 27-3-70 par A. BARBIER et M.A. ROGEON dans la zone est des "Quatre Vents" (dépressions à *Cladium mariscus* ou à *Schoenus nigricans*), vu également à plusieurs reprises en différents lieux par Y. BARON, notamment le 10-6-76, dans le bassin amont du chenal sud des "Moulières Neuves", n'a pu être retrouvé le jour de l'excursion que sur le pare-feu de "La Hutte", (par hasard, et en une petite colonie), sans doute en raison de la hauteur inaccoutumée des eaux en cette année pluvieuse.

Il convient de souligner la rareté ou l'absence d'espèces normalement aussi répandues dans les landes que:

Hypnum cupressiforme L.
Dicranum scoparium Hedw.

Pleuroscleropodium purum (Hedw.) Fleisch
Pleurozium schreberi (Willd.) Mitt.

Il est probable que le temps de régénération de ces espèces ne leur a pas permis de se manifester depuis l'incendie de 1974 dans le secteur des "Moulières Neuves". Les deux premières de cette liste ont été ramenées par contre, de ma rapide prospection en zone sud (voir ci-dessus, la liste de la cladiaie de "La Grosse Boussée"), zone pour l'essentiel épargnée du feu depuis un assez grand nombre d'années: il est possible qu'elles y soient relativement répandues.

Au total, cette journée se traduit par une vingtaine d'espèces nouvelles pour cette station, dont quelques unes rares dans le département (*Aulacomnium palustre*, *Riccardia sinuata*, *Odontoschisma sphagni*, signalées respectivement dans trois, deux, et une seule autre localité par A. Barbier.

Une place à part doit être réservée au *Cephaloziella elachista*, inconnu jusque là dans toute la région, et dont c'est la 4^{ème} station pour la France. HUSNOT la signale en effet en Eure-et-Loire, Savoie et Jura, et R. GAUME en Morbihan.

Hors de France, cette espèce est connue en Grande-Bretagne (4 stations), Irlande (2 stations), Suisse (2 stations), Hollande (1 station), Allemagne, Autriche, Scandinavie (rare partout), et Amérique du Nord.

Grâce à sa nouvelle station du "Pinail", cette circumboréale étend ainsi sensiblement son aire connue vers le sud-ouest.

----- A D D I T I F -----

Trois bonnes heures de marche en terrain difficile, et sans grand intérêt par ailleurs, étant nécessaires pour visiter les tourbières de la zone sud, il ne m'avait pas paru indiqué d'y conduire l'ensemble des participants. Devant l'intérêt des échantillons que j'en avais ramenés cependant (voir ci-dessus), une prospection bryologique complémentaire s'imposait, ce qui fut fait avec M. A. ROGEON le 11 novembre 1977, date où les eaux, enfin à l'étiage, permettaient une bonne accessibilité.

Furent trouvées (+), ou retrouvées ce jour:

Entre la route et la tourbière "sud 1" :

+ *Funaria obtusa* (Dicks.) Lindb.

Dans la tourbière "sud 1" :

Odontoschisma sphagni (Dicks.) Turn.
 + *Lepidozia setacea* (Web.) Mitt.
Calipogeia fissa (L.) Raddi
Drepanocladus exannulatus (Gümb.) Warnst.
Cephalozia connivens (Dicks.) Lindb.
 + *Sphagnum auriculatum* Schimper
 - *acutifolium* Warnst.
 + - *platyphyllum* Warnst.

Au sud de cette tourbière, près de la tourbière "sud 2", elle même sans grand intérêt (*Juncus effusus* & *Sphagnum turgidum*):

+ *Fossombronia pusilla* (L.) Dum.
Funaria obtusa (à nouveau)

Dans la tourbière "sud 3" :

- Riccardia sinuata* (Dicks.) Trev. (= *Aneura sinuata* (Dicks.) Dum.)
Cephalozia connivens (Dicks.) Spr.
 - *bicuspidata* (L.) Dum.
 + *Cephaloziella starkii* (Funck.) Schiff (= *C. byssacea* (Rothw) Warnst.)
Aneura pinguis (L.) Dum. (= *Riccardia pinguis* (L.) Gray)
Calypogeia fissa (L.) Rad.
Campylium stellatum (Hedw.) Lang et C. Jens.

Dans la zone proche :

- + *Pseudoscleropodium purum* (L.) Fl.
 + *Dicranoweisia cirrata* (Hedw.) Lindb. (sur un tronc mort et couché de pin)

Dans la cladiaie de "La Grosse Boussée" (mare à épaisse couche de tourbe atteignant la surface), ou ses environs immédiats:

- Dicranum scoparium* Hedw.
Riccardia sinuata (Dicks.) Trev.
Campylopus fragilis (Dicks.) R.E.
 + *Fissidens cristatus* Wils.
Bryum ventricosum Dicks.
 + *Eurhynchium striatum* (Schreb.) Schimp.
Aneura pinguis (L.) Dum.
Drepanocladus exannulatus (Gümbel) Warnst.
Calypogeia fissa (L.) Rad.
Hypnum cupressiforme L.
Lophocolea bidentata (L.) Dum.

On note la présence d'espèces banales, plus nombreuses que dans la zone des "Moulières neuves" (*Pseudoscleropodium purum*, *Hypnum cupressiforme*, *Eurhynchium striatum*, *Lophocolea bidentata*), en rapport avec la plus grande ancienneté de l'incendie, et qui annoncent la forêt toute proche.

Les découvertes majeures de cette journée sont:

- Lepidozia setacea*, espèce rare connue autrefois dans le Montmorillonnais, mais non revue depuis lors dans le département.
Sphagnum platyphyllum, espèce rare, connue en Vendée (2 stations), Haute-Vienne (1 station), Creuse (2 stations), etc.... mais nouvelle pour le Poitou-Charentes.

Ces deux espèces côtoient dans la tourbière "sud 1" *l'Odontoschisma spha-gni*, vu cette fois en grande abondance; c'est là le seul point du département où l'on puisse voir cette remarquable trilogie, et donc la plus belle station bryologique du "Pinail".

Yves BARON

(déterminations et renseignements:
 M.A. ROGEON et R.B. PIERROT)

-\$-

Taxon	Berges, fossé	Aulnaie	Jonçaie	Lande
A. <i>S. nemoreum</i> Scop.		1	4	4
B. <i>S. recurvum</i> var. <i>amblyphyllum</i> (Russ.) Warnst.		2	4	
C. <i>S. fallax</i> Klinggr.		1 - 2		
D. <i>S. teres</i> (Schp.) Aongstr.		1		
E. <i>S. subsecundum</i> Nees:				
a) var. <i>inundatum</i> (Russ) C. Jens.	1-3-4	1 - 2		
b) <i>auriculatum</i> (Schimp.) Schlieph.	4	1 - 2		
c) <i>rufescens</i> (Nees & Horn.) Hueb.	1-3-4	2		
d) <i>obesum</i> (Wils.) Schimp.	1-2	1 - 2		
F. <i>S. palustre</i> L.	3	1	4	

Remarques -

A. Dans l'Aulnaie de Cromières (1), *S. nemoreum* semble rare; elle est localisée sur une petite butte. De coloration verte, elle se rattache à var. *viride* Warnst. A Montfreboeuf (4), elle vit surtout dans les parties hautes de la Jonçaie et de la Lande. Elle est très variable: taille, coloration, forme et structure des feuilles caulinaires.

B. Dans la Jonçaie de Montfreboeuf (4) cette plante, dont les touffes dépassent 20cm, se localise dans la zone moyenne à la limite des peuplements de *S. nemoreum* et de *S. palustre*.

C. Sur le terrain, il est pratiquement impossible de distinguer cette plante de la précédente; l'examen microscopique des feuilles caulinaires est indispensable.

D. *S. teres* est rare dans la Haute-Vienne (3^e localité à ma connaissance). Je ne l'ai observé qu'une seule fois dans l'Aulnaie de Cromières. Il vit dans une zone inondée, au voisinage d'un ruisseau; l'étude de la topographie montre qu'il y a des périodes d'émersion.

La plante est robuste. Par ses feuilles raméales à pointe divergente, elle se rattache à var. *squarrosulum* (Schimp.) Warnst.

Ea. Cette variété ne semble pas abondante. Elle vit en dehors des zones inondées en permanence; mais (à Cromières, par exemple), elle peut se trouver submergée en période de hautes eaux.

Eb. Semble plus fréquent; vit au contact de l'eau libre.

Ec, Ed. Ensemble de plantes mal caractérisées en général. Se rattachent plus ou moins bien aux espèces warnstorfiennes *S. rufescens*, *S. turgidulum*, *S. crassicladum*, *S. obesum*. Elles vivent dans l'eau.

F. S. palustre est toujours très robuste. Ses tiges peuvent atteindre 40 cm de long. A Montfreboeuf, il vit dans les parties basses de la Jonçaille. A Cromières, il se présente sous la var. *squarrosulum* (Nees & Hornsch.) Vent. & Bott., caractéristique des Aulnaies marécageuses.

Le tableau suivant indique pour chaque localité les Bryophytes associés aux Sphaignes précédentes.

	A	B	C	D	Ea	Eb	Ecd	F
<i>Riccardia pinguis</i> (L.) Gray					3	4		
<i>Pellia epiphylla</i> (L.) Cda.					3			
<i>Lophocolea bidentata</i> (L.) Dum.					3			
<i>Odontoschisma sphagni</i> (Dicks.) Dum.	4b							
<i>Telaranea setacea</i> (Web.) K. Muell.	4b							
<i>Fissidens adianthoides</i> Hedw.		2	1					
<i>Bryum pseudotriquetrum</i> (Hedw.) Gaer.			1		3			
<i>Mnium hornum</i> Hedw.		1	2					1
<i>Mnium undulatum</i> Hedw.		1-2	2					
<i>Mnium punctatum</i> Hedw.		2						
<i>Aulacomnium palustre</i> (Hedw.) Schwaeg.		2-4			1-4			4
<i>Climacium dendroides</i> (Hedw.) W. & M.								3
<i>Drepanocladus fluitans</i> (Hedw.) War.							1	
<i>Calliergon stramineum</i> (Brid.) Kindb.					3			4
<i>Calliergonella cuspidata</i> (Hedw.) Loe.			1-2					
<i>Pseudoscleropodium purum</i> (Hedw.) Fl.					3			
<i>Pleurozium schreberi</i> (Brid.) Mitt.					3			3
<i>Rhytidiadelphus squarrosus</i> (Hedw.) W.					3			
<i>Polytrichum commune</i> Hedw.						4		4

La plupart de ces espèces sont relativement fréquentes dans le Limousin. Cependant trois d'entre elles méritent d'être signalées particulièrement: *Odontoschisma sphagni*, *Telaranea setacea* et surtout *Sphagnum teres*, assez rares dans la Haute-Vienne.

Avant la tenue de la 2^e session extraordinaire de notre société dans le Nontronnais (juillet 1975), la flore bryologique de la région et tout particulièrement celle des zones marécageuses, était pratiquement inconnue; aucune espèce des biotypes humides ne figurait dans les publications ou dans les herbiers que j'ai pu étudier. Cette nouvelle herborisation nous donne donc une première indication sur la végétation bryologique de la région limousine située à l'ouest d'une ligne Rochechouart, Saint-Laurent-sur-Gorre, Châlus et permet de compléter les résultats obtenus au cours de la session de 1975.

F. Jelenc

-\$-\$

**MUSCINEES OBSERVEES
PENDANT LA QUATRIEME SESSION EXTRAORDINAIRE
DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DU CENTRE-OUEST
DANS LES MONTS DU JURA**

par F. JELENC, R.-B. PIERROT et M. ROGEON.

Participant à la 4^{ème} session extraordinaire de la S.B.C.O., les signataires de ce compte rendu ont herborisé dans onze localités. Choies par et pour des phanérogamistes, elles se sont révélées très intéressantes pour les bryologues; le liste suivante en est la preuve.

La flore du Jura est bien connue; nous ne pouvions guère espérer de découverte importante. Pourtant nous avons pu observer une espèce vraisemblablement nouvelle pour la région: *Fissidens rufulus* (R.-B. P.) et retrouver des plantes rares: *Paludella squarrosa*, *Habrodon perpusillus*.

Nous tenons à remercier nos confrères jurassiens, Monsieur Chevassus et Messieurs Millet, Mange, Melin, Bonnet de l'Université de Besançon qui ont dirigé avec compétence, dévouement et bonne humeur nos recherches dans cette chaîne qu'ils connaissent si bien.

LOCALITÉS VISITÉES :

4 JUILLET 1977, Département du Doubs.

01 - Frasne, tourbière du Lotaud. Sous-bois marécageux et belle tourbière découverte.

02 - Les Pontets, tourbière entourant un petit lac situé au sud de la route de Reculfoz, à mi-chemin entre les deux localités.

L'après-midi, les bryologues se sont séparés de leurs confrères phanérogamistes pour visiter ce biotope, non seulement pour son grand intérêt, mais aussi pour rendre hommage à la mémoire de Paul CUYNET, leur ami, qui en révéla la richesse floristique.

La comparaison de l'état actuel de la tourbière avec la description laissée par P. Cuynet montre que ce biotope évolue normalement; les interventions humaines récentes ne semblent pas avoir perturbé la végétation.

5 JUILLET, Canton de Neuchâtel (Suisse)

03 - Réserve du Creux du Van, De la Ferme Robert à la zone des Epicéas nains. Les éboulis, en sous-bois, constituent une station particulièrement favorable aux Bryophytes.

04 - La Brévine, lac des Taillères. Belle tourbière plus ou moins boisée.

6 JUILLET. Département du Jura; traversée des Plateaux d'est en ouest.

05 - Forêt de la Joux à la Glacière. Sous-bois.

06 - Sommet de la Reculée de Baume-les-Messieurs. Rapide herborisation dans des biotopes variés: rochers, bois, pelouses.

07 - Sommet de la Reculée des Planches-près-Arbois, à l'ouest de la Châtelaine: bois, pelouses et corniches ensoleillées.

08 - Même Reculée, mais au pied des falaises. Herborisations dans les éboulis voisins de la source de la Petite et de la Grande Cuisance.

7 JUILLET. Département de l'Ain.

09 - Massif du Crêt de la Neige. A partir de la station supérieure du télébenne: pentes occidentales du Montoiseau, du Montoisey; Combe à Fournier; Grand Crêt (1702m). Les orages de l'après-midi empêchent d'atteindre le point culminant.

8 JUILLET. Département du Doubs.

10 - Source de la Loue. Herborisation autour de la résurgence et le long du sentier conduisant à un important massif de tuf.

11 - Source du Lison. Résurgence, Creux Billard, Grotte Sarrazine.

TAXONS OBSERVÉS:

=====

HEPATIQUES.

- Barbilophozia barbata* (Schmid.) Loesk. - 03.
 - *gracilis* (Schl.) K. Muell. - 03.
Calypogeia fissa (L.) Raddi - 02, 04.
 - *neesiana* (Mass. & Car.) K. Muell. - 03.
 - *sphagnicola* (Arn. & Perss.) Warnst. et Loesk. - 02.
 - *trichomanis* (L.) Corda - 03 Bien caractérisé par ses oléo-corps bleu-indigo.
Cephalozia connivens (Dicks.) Spr. - 02.
 - *pleniceps* (Aust.) Lindb. - 01, 04 (*var. concinnata* K. Muell.).
Gymnocolea inflata (Huds.) Dum. - 01.
Leiocolea heterocolpos (Thed.) Buch - 03.
 - *muelleri* (Nees) Joerg. - 08.
Mylia anomala (Hook.) Gray - 02.
Nowellia curvifolia (Dicks.) Mitt. - 01.
Odontoschisma sphagni (Dicks.) Dum. - 02. 04.
Pedinophyllum interruptum (Nees) Lindb. *var. pyrenaica* (Spr.) Lindb. - 12.
Ptilidium pulcherrimum (Web.) Hamp. - 03.
Riccardia latifrons Lindb. - 01.
Riccia sorocarpa Bisch. - 09
Scapania aequiloba (Schwaegr.) Dum. - 09.
 - *cuspiduligera* (Nees) K. Muell. - 03.
Telaranea setacea (Web.) K. Muell. - 02.
Tritomaria exsecta - (Schmid.) Schiffn. - 03.

SPHAIGNES.

- Sphagnum contortum* Schultz -01.
 - *cuspidatum* Ehrh. - 01.
 - *fuscum* (Schimp.) Klinggr. - 02, 04.
 - *magellanicum* Brid. - 01, 02, 04.
 - *nemoreum* Scop. - 01, 04.
 - *palustre* L. - 04.
 - *quinquefarium* (Lindb.) Warnst. - 03. Une seule plaque d'environ 50cm² dans une zone suintante, très ombragée, de l'éboulis du Creux-du-Van.
 - *recurvum* P. Beauv. - 01.
 var. amblyphyllum (Russ.) Warnst. - 01, 02, 04.
 - *rubellum* Wils. - 02.
 - *tenellum* Hoffm. - 04. Semble rare, quelques tiges dans:
 - *Sphagnum palustre* et
 - *Sphagnum magellanicum*
 - *warnstorffii* Rietz - 01, 02, 04.

MOUSSES.

- Aulacomnium palustre* (Hedw.) Schwaegr. - 01, 02, 04.
Brachythecium rivulare B.S.G. - 12.
Bryoerythrophyllum recurvirostre (Hedw.) Chen. - 09.
Bryum caespiticium L. *var. imbricatum* B.S.G. - 09.
 - *capillare* Hedw. *ssp. elegans* (Nees) Lindb. - 03.
 - *pseudotriquetrum* (Hedw.) Gaertn., Meyer & Scherb. *var. duvalioides* Itzigs - 02.
Buxbaumia indusiata Brid. - 03, 05.
Callierygon stramineum (Brid.) Kindb. - 02, 04.
Cirriphyllum crassinervium (Tayl.) Loesk. & Fleisch. - 12.
 - *piliferum* (Hedw.) Grout. - 03.
Dialytrichia mucronata (Brid.) Broth. - 08.
Dicranella cerviculata (Hedw.) Schimp. - 04.
Dicranum bonjeanii De Not. - 01.
 - *majus* Turn. - 03.
 - *polysetum* Ehrh. - 01.
 - *undulatum* Brid. - 02, 04.
Drepanocladus revolvens (Sw.) *var. intermedius* (Lindb.) Grout - 02.
 - *vermicosus* (Mitt.) Warnst. - 01, 02.
Encalypta ciliata Hedw. - 03.
Entodon concinnus (De Not.) Par. - 10.
Eurhynchium angustirete (Broth.) Kop. - 03, 05.
Fissidens cristatus Wils. - 09.
 - *minutulus* Sull. - 08.
 - *rufulus* B.S.G. - 12. Non signalé par Hillier (pour le Jura français) & par Amann (Jura suisse). Doit être nouveau pour le Massif.
Grimmia tergestina B.S.G. - 07.
Gymnostomum calcareum Nees & Hornsch. - 08.
Habrodon perpusillus (De Not.) Lindb. - 06.
Hygrohypnum luridum (Hedw.) Jenn. - 10.
Hylocomium pyrenaicum (Spruc.) Lindb. - 09.
 - *umbratum* (Hedw.) B.S.G. - 03.
Lescuraea mutabilis (Brid.) Hag. - 09.
Leskeella nervosa (Brid.) Loesk. - 11.
Leucobryum glaucum (Hedw.) Aongstr. - 01.

- Meesia triquetra* (L.) Aongstr. - 02.
 - *uliginosa* Hedw. var. *alpina* (Bruch) Hamp. - 03.
Mnium affine Bland. var. *elatum* B.S.G. - 02. Dans la tourbière. Pour la plupart des auteurs cette plante est calcicole. Cependant Amann pour la Suisse et Boros pour la Hongrie la considèrent comme indifférente (Boros indique cependant : "schwach baziphil").
Mnium marginatum (With.) P. Beauv. - 08.
Myurella julacea (Schwaegr.) B.S.G. var. *scabrifolia* Lindb. - 09.
Orthothecium intricatum (Hartm.) B.S.G. - 03.
Orthotrichum obtusifolium Brid. - 06
 - *pallens* Brid. - 03.
 - *tenellum* Brid. - 06.
Paludella squarrosa (Hedw.) Brid. - 02.
Philonotis fontana (Hedw.) Brid. - 02.
Plagiothecium curvifolium Schlieph. - 03, 05.
 - *denticulatum* (Hedw.) B.S.G. - 03.
Plasteurhynchium striatulum (Spruc.) Fleisch. - 12.
Pleurozium schreberi (Brid.) Mitt. - 04.
Polytrichum juniperinum Hedw. ssp. *strictum* (Brid.) Nyl. & Sael. -01, 04.
 - *longisetum* Brid. - 04.
Ptilium crista-castrensis (Hedw.) De Not. - 01.
Rhynchostegiella tenella (Dicks.) Limpr. - 12. Surplomb à la Grotte Sarrazine.
Rhynchostegium murale (Hedw.) B.S.G. - 03, 08.
Rhytidium rugosum (Hedw.) Kindb. - 07.
Scorpidium scorpioides (Hedw.) Limpr. - 02.
Seligeria pusilla (Hedw.) B.S.G. - 08.
Streblotrichum croceum (Brid.) Loesk. - 10.
Taxiphyllum wissgrillii (Garov.) Wjik & Marg. - 06.
Tomentohypnum nitens (Hedw.) Loesk. - 01, 02.
Tortella densa (Lor. & Mol.) Crundw. & Nyh. - 07.
Tortula virescens (De Not.) De Not. - 11.
Trematodon ambiguus (Hedw.) Hornsch. - 04.

-§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§-

**ORTHODONTIUM LINEARE SCHWAEGRICHEN
EN POITOU
BRYACEE NOUVELLE POUR LA FRANCE
Par M.A. ROGEON**

ABSTRACT :

ORTHODONTIUM LINEARE has now expanded to France, being discovered there for the first time on March 1977, in a small wood near CIVRAY in the province of POITOU (département de la Vienne). It is growing on the decaying stumps of two chestnut trees. The habitat is described, and the history of its expansion through western Europe briefly related.

-:~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~~::~-

Depuis un demi-siècle, le genre *Orthodontium* Schwaegr. a été l'objet en Europe d'une abondante littérature; si l'on se réfère à la monographie de W. Meijer, parue en 1952, il est admis actuellement qu'il existe en Europe trois espèces appartenant à ce genre plutôt exotique.

- *O. gracile* Schwaegr. ex B.S.G.
- *O. pellucens* (Hook.) B.S.G. in C. Müll. (= *O. gaumei* Allorge et Thériot).
- *O. lineare* Schwaegr. subsp. *lineare*
 (= *O. gracile* var. *heterocarpum* (*heterocarpa* Wats.)
 (= *O. gracile* var. *heterocarpum* Wats. ex Allorge et Ther.)
 (= *O. germanicum* Koppe).

Une clé de toutes les espèces du genre figure dans le mémoire de Meijer, par ailleurs abondamment illustré. Une clé des trois espèces européennes a été publiée par R.B. Pierrot en 1961. La voici:

- 1- Nervure sans stéréïdes .Paroïque. Capsule lisse à sec.
 Péristome lisse..... *O. gracile*
 - Nervure avec stéréïdes. Autoïque..... 2
- 2- Plante à éclat métallique. Feuilles linéaires assez brusquement acuminées. Cellules du milieu de la feuille de 12-18 µ. de large, à parois épaisses. Dents du péristome externe de 200-290 µ plus ou moins papilleuses. Opercule ± rostré *O. pellucens* (= *O. gaumei*)
 - Plante généralement sans éclat métallique. Feuilles plus étroites, plus longuement acuminées. Cellules

(1) M. A. ROGEON, 14 rue H. Dunant, 86400 CIVRAY.

du milieu de la feuille jusqu'à 12 mu de large, à parois généralement peu épaissies. Dents de péristome externe de 70-150 mu, papilleuses. Opercule court, \pm conique..... *O. lineare*

Les deux premières espèces, du reste extrêmement rares en Europe, et dans notre pays, sont décrites dans la Flore des Bryophytes d'Augier pour la France. Par contre la description de celle qui nous intéresse: *O. lineare* en est absente; seule une citation lui est consacrée, signalant qu'elle s'est répandue en Angleterre et en Allemagne du Nord. Dans les autres flores européennes son existence fut évoquée pour la première fois dans: "The student's handbook of british mosses" (1924) comme variété d'*O. gracile*. Depuis elle a été décrite seulement dans:

- LA FLORE GENERALE DE BELGIQUE (1968) (vol. III non entièrement publié, avec illustrations).
- ILLUSTRATED MOSS FLORA OF FENNSCANDIA (1974).

Depuis 25 ans d'abondantes notes floristiques faisant état de sa récolte en divers pays d'Europe occidentale laissaient présager sa découverte prochaine en France. Il est en effet actuellement admis par la quasi-totalité des bryologues européens qu'*O. lineare* est une mousse originaire d'Afrique du Sud et qui a récemment émigré en Europe. Si l'on se réfère par exemple à la Flore de Belgique, son aire originelle est australe; dans le sud du continent africain, au Malawi elle est représentée par sa sous-espèce *piriforme* Meijer; en Australie, Tasmanie et Nouvelle Zélande par sa sous-espèce *sulcatum* (Hook. F. et Wils.) Meijer.

L'histoire de son apparition et de son extension en Europe mérite d'être évoquée; nous en avons extrait l'essentiel de la monographie de Meijer.

C'est en mai 1922 que le bryologue britannique W. Watson publie dans "The journal of Botany" la découverte, en septembre 1920 en la compagnie de son compatriote H.C. Broome d'un *Orthodontium* qu'il identifie à *O. gracile*, mais qui lui paraît suffisamment distinct de ce dernier pour mériter l'attribution d'un rang de sous-espèce; il le nomme cependant: *O. gracile* Schwaegr. ex. Br. et Schimper var. *heterocarpa* Watson. La plante croissait sur un "gré à meule" dans le Cheshire. En septembre 1921 il en découvre une nouvelle station proche de la première. H.N. Dixon, le grand maître de la bryologie britannique de l'époque, cite la plante dans la dernière rédaction amendée de sa Flore en 1924 en lui conservant le rang de variété mais ajoute: "recent investigations indicate that it may prove to be a distinct species".

Les comptes rendus de récolte en Angleterre centrale se multiplient. En 1940 Burrell établit que:

- 1- Toutes les récoltes d'*Orthodontium* effectuées en Angleterre avant 1900 concernent le type: *O. gracile* Schwaegr. ex. Br. et Schimp. et que cette plante a une aire limitée et constante.
- 2- La première récolte connue de la variété *heterocarpa* Watson (on dit maintenant plus correctement *heterocarpum*) remonte en fait à mai 1911: elle est due à E.A. Richards; elle a eu lieu à Overton Hills, toujours dans le Cheshire. Ce qui est important est la conclusion de Burnell: cette variété -ou prétendue telle- est en expansion. Burnell propose pour expliquer l'apparition puis l'expansion de cette "nouvelle" plante, trois hypothèses basées sur des "macromutations".

Mais c'est le point de vue d'un autre britannique, W.G. Travis qui prévaudra: Travis compare la bryacée du Cheshire à un autre *Orthodontium*, exotique celui-là: *O. lineare*, récolté par le botaniste Pillans dans la Colonie du Cap en Afrique australe: elle est quasi identique! Comment est-elle passée d'un hémisphère à l'autre? Par la voie maritime tout simplement, à bord d'un navire

transporteur de grumes, embarquées à Knysma ou à East London... et débarquées en Angleterre, à Liverpool! A l'appui de sa thèse, Travis signale en 1944-1945 qu'il a récolté la plante à 6 km. des rives de la Mersey face à Liverpool.

En 1940, Koppe (F et K) découvrent dans le nord de l'Allemagne une "nouvelle espèce" qu'ils baptisent *O. germanicum* Koppe.

Le 22 mars 1943 W. Meijer récolte *O. germanicum* en Hollande.

En 1948 *O. germanicum* est signalé au Danemark.

En 1950 W.D. Margadant et W. Meijer reprenant l'étude des *Orthodontium* européens et les comparant à leurs homologues Sud-Africains mettent en synonymie: *O. gracile* var. *heterocarpum*, *O. lineare* & *O. germanicum*.

Dans l'intervalle notre bryacée a gagné l'Ecosse et atteint l'Irlande après avoir franchi la mer du même nom.

En 1954 Demaret puis Planck la signalent en Belgique en secteur campinien. Planck établit qu'en fait la première récolte belge remonte à 1945 et qu'elle est due à L. de Ruyver: la plante était restée indéterminée ! En 1968 elle est signalée en secteur flamand. En 1973, de Zuttere la trouve en secteur ardennais. Le 16 mai 1976 J.L. de Sloover la découvre en secteur mosan non loin de la frontière française.

Dans l'intervalle Mrs. J.A. Paton la récolte dans l'Ile de Man en 1968.

Le 10 septembre 1969 elle est signalée en Suède méridionale (en Scanie) par K. Damsholt et K. Holmen.

En 1970 Miss E.H. du Feu la récolte dans les Channel Islands (disons les Iles anglo-normandes!) à Jersey.

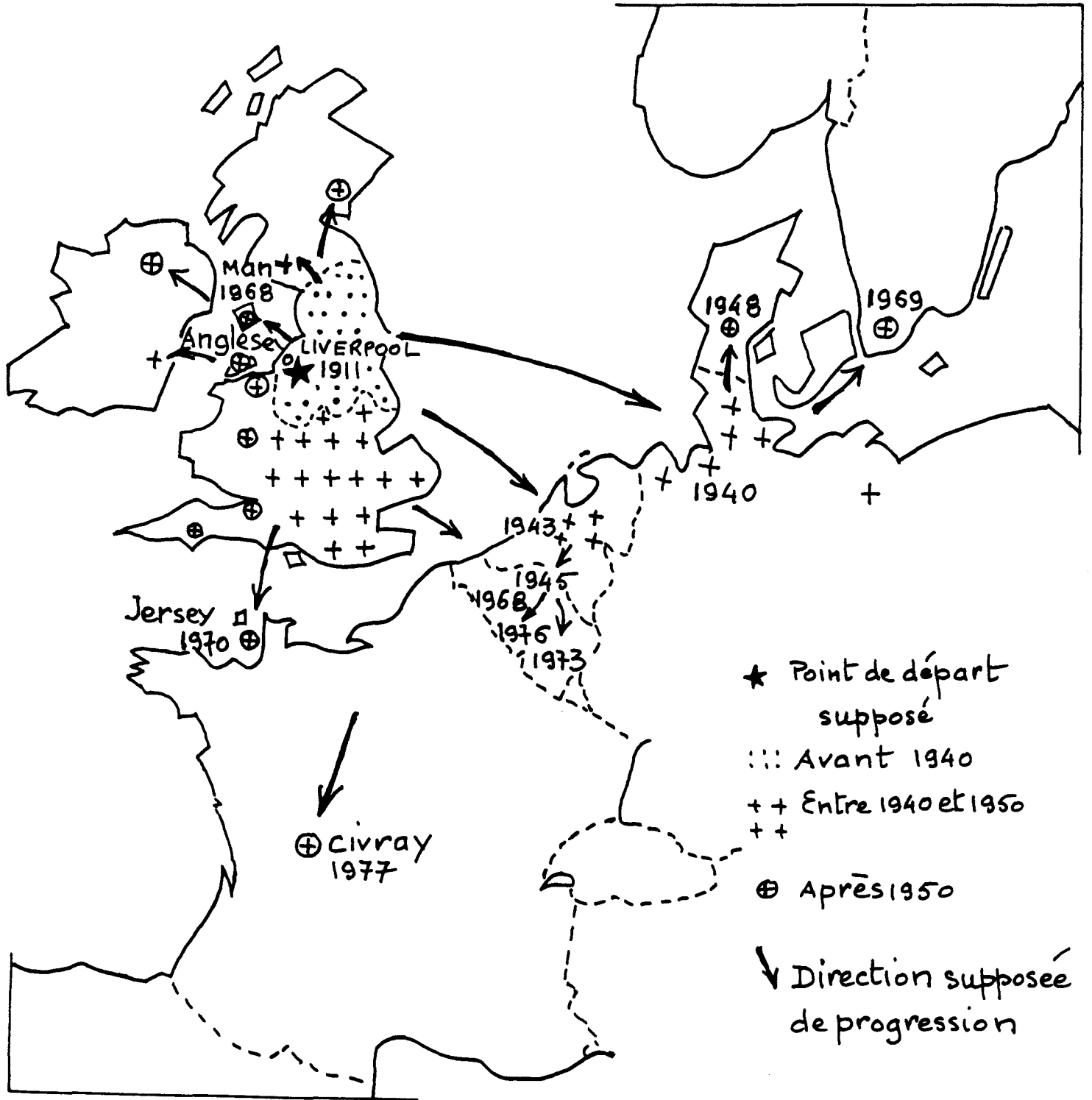
Le 14 mars 1977 l'auteur de cette note a la surprise de la récolter sur le territoire de la commune de Civray (Vienne) dans le Bois des Coudrais. Localisation U.T.M. pour la France: B.M. 91. La détermination est confirmée par R.B. Pierrot qui visite la station en mai 1977; un échantillon expédié à Madame Allorge a été intercalé par ses soins dans les collections du Muséum d'H. N. fin mars 1977.

Une étude critique de la plante récoltée à Civray n'apparaît pas nécessaire. Sa détermination à l'aide de la clé proposée par R.B. Pierrot et des flores citées ci-dessus n'a posé aucun problème.

Dans le Bois des Coudrais, *O. lineare* croît sur la base corrompue des souches de deux châtaigniers contigus et vivants. Le bois est exploité en tailis. Les bases des souches apparaissent en adspersion nord au flanc d'un talus haut de plus d'un mètre, à l'intérieur du bois mais à vingt mètres à peine de sa lisière. Le substrat est une argile à silex dite "argile de décalcification" ou "terre rouge à châtaigniers du Poitou"; mais la plante croît exclusivement sur le bois pourri ayant pratiquement atteint le stade d'humus. Huit à dix colonies furent comptées, chacune de faible étendue, les unes stériles, d'autres présentant des capsules de l'année précédente ou immatures. L'implantation semble remonter à plusieurs années et les colonies en régression: au moment de la rédaction de cette note deux colonies fructifiées seulement furent aperçues et le travail de sape des rongeurs dans le talus paraît accélérer le processus de leur dégradation.

L'environnement est banal et classique; le couvert est un perchis plutôt dense de châtaigniers. Ça et là quelques chênes et des touffes de noisetiers -(ou coudriers; le lieu-dit " les Coudrais" est donc bien nommé !).

La strate arbustive se compose d'aubépines et de touffes de houx. Des ronces courent sur le sol d'où émergent des touffes de *Ruscus aculeatus* L.. *Endymion non-scriptus* (L.) Garck. y fleurit abondamment au printemps.



Expansion d'*Orthodontium lineare* Schwaegr. en Europe de l'Ouest. D'après W. Meijer 1951.

Echelle $\frac{1}{10\ 000\ 000}$

M.A.R.

La bryoflore est également banale. Elle est mésophile et silicicole. Nous nous bornerons à citer:

Isopterygium elegans (Hook.) Lindb.
Bartramia pomiformis (L.) Hedw.
Dicranella heteromalla (L.) Schimp.
Pogonatum aloides (Hedw.) Pal.
Scapania nemorosa (L.) Dum.

qui croissent au sol.

Plus intimement avec *O. lineare*, sur les souches corrompues des châtaigniers:

Lophocolea heterophylla (Schr.) Dum.
Orthodicranum montanum (Hedw.) Lsk.

très commun en Civrais.

Depuis 1970 la station de Trinity dans l'Ile de Jersey découverte par Miss E.H. du Feu représentait, pour l'hémisphère Nord, la limite méridionale provisoire de l'aire de cette muscinée en expansion. Sur le continent cette limite passait par la station belge de Clerfontaine découverte le 16 mai 1976 par Mr. J.L. de Sloover.

Depuis le 14 mars 1977 cette limite s'infléchit considérablement vers le sud. Ce "bond" de 500 km. peut surprendre au premier abord. Mais si l'on veut bien se rappeler d'autres "bonds" au-dessus de la Mer du Nord, de la Mer d'Irlande ou de la Manche, celui-ci paraît normal. Là où la plante s'est bien établie, comme en Angleterre par exemple, elle fructifie abondamment, escaladant les troncs des vieux arbres morts, colonisant la surface entière de vieilles souches -c'est son biotope de prédilection- et le sol lui-même s'il est riche en humus; bref donnant l'impression de "refouler" ses concurrentes, et d'une préadaptation parfaite.

Les stations de Jersey, de Clerfontaine et de Civray sont trop distantes les unes des autres pour qu'il n'existe pas de stations intermédiaires qui attendent les bryologues français...

De prochaines récoltes d'*O. lineare* ne sauraient tarder dans ce pays car à priori il n'y a aucune raison pour que notre territoire ne lui offre pas les conditions qui lui ont permis une expansion si réussie dans les pays riverains ou proches de la Mer du Nord.

--:--:--:--:--:--:--:--:--:--

Je remercie R.B. Pierrot qui a bien voulu me confier une abondante documentation sur le genre *Orthodontium* et Mr. J.L. de Sloover pour le don de la brochure "Dumortiera 5" relatant son travail récent sur la répartition en Belgique d'*O. lineare*.

--:--:--:--:--:--:--:--:--:--

REFERENCES

- AUGIER J. Flore des Bryophytes - Paris 1966.
 DIXON H.N. The Student's Handbook of British Mosses.
 DAMSHOLT K. et HOLMEN K. *Orthodontium lineare* fundet i Sverige *Lindbergia* Vol.1
 n° 1.2.
 FEU (Miss E.J. du) and Paton (Mrs. J.A.) A Supplement to the Bryophyte Flora of
 Jersey (C.I.) 1972.

- MARGADANT W.D. et MEIJER W. Preliminary remarks on Orthodontium in Europe.
Transactions of the B.B.S. Vol. 1 part 4. 1950.
- MEIJER W. The genus Orthodontium. Amsterdam 1951.
- NYHOLM (Elsa). Illustrated Flora of Fennoscandia, 1954.
- PATON (Mrs. J.A.) A bryophyte flora of the Isle of Man. 1971.
- PIERROT R.B. Contribution à l'Etude d'Orthodontium pellucens (Hook.) Br. et Schimp. Revue bryologique et lichénologique. T. XXX fasc. 1.2. 1962.
- SLOOVER (J.L. de) et Fernand DEMARET. Flore générale de Belgique. Vol. 3 fasc. 1
Bruxelles 1968.
- SLOOVER (J.L. de) Orthodontium lineare subsp. lineare, mousse nouvelle dans le district mosan et sa répartition en Belgique.
Dumortiera 5. 15.11.1976.
- WATSON W. A new variety of Orthodontium gracile Schwaegr.
The Journal of Botany Vol. 60. May 1922.
- WARBURG (E.F.) Census Catalogue of British Mosses. 1963.
- REVUE bryologique et lichénologique : nombreux articles.
T. 21 p.293 ; T. 24 p.162 ; T. 33 p.644 ; T. 21 p.194
T. 17 p.105 ; T. 30 p.113 ; T. 20 p.108 ; T. 32 p.312

-§§§§§§§§§§§§§§§§§§-



Orthodontium lineare dans l'hémisphère Sud
W Meijer 1951 : The genus Orthodontium.

**OBSERVATIONS SUR LES *FISSIDENS*
DE LA SECTION *PACHYLOMIDIUM*.**

par R.-B. PIERROT

La Section *Pachylomidium* du genre *FISSIDENS* est représentée en France par 5 espèces et 2 principales variétés, telles que je les ai distinguées dans une note précédente (5):

Fissidens curnowii Mitt., *F. rivularis* (Spr.) B.S.G., *F. monguilloni* Th., *F. rufulus* B.S.G., *F. crassipes* Wils. (+ var. *rufipes* Schp. et var. *philiberti* Besch.)

Si l'on met à part *F. curnowii* reconnu facilement à ses rhizoïdes pourpres, il reste 4 espèces formant deux groupes distincts par le sommet de la feuille et la gamétangescence:

- Limbidium des lames apicale (L.A) et dorsale (L.D.) s'arrêtant avant le sommet de la feuille; pas de "fleurs" mâles axillaires:

F. rufulus & *F. crassipes*.

- Limbidium des L.A. et L.D. atteignant le sommet et formant un gros mucron avec la nervure; des "fleurs" mâles axillaires:

F. rivularis & *F. monguilloni*.

Si l'on dispose de plantes bien développées et fructifiées, la détermination est aisée. Mais à l'état stérile, la séparation dans chaque paire d'espèces est plus subtile. La plupart des clés des travaux et des flores sont basées sur la dimension des cellules foliaires. Ce caractère facile à voir est cause d'erreurs, car il existe des formes *laxiretis*, *medioretis* & *densiretis*. (1)

A: F. RUFULUS & F. CRASSIPES. - C'est de la var. *rufipes* de *F. crassipes* (= *F. mildeanus* Schp.) que *F. rufulus* est le plus proche (Dans la suite de cette note, j'utiliserai par commodité le binôme *F. mildeanus* au lieu de *F. crassipes* var. *rufipes*.)

Il faut toujours faire la somme de tous les caractères car il est imprudent de se référer à un seul. Ainsi la couleur du limbidium, rougeâtre chez *F. rufulus*, peut manquer dans cette espèce (on trouvera cependant toujours des parties tachées de rouge), et, par contre, *F. mildeanus* peut être vivement coloré. La dimension des cellules peut amener des confusions; ainsi la var. *curtus*

Ruthe de *F. crassipes* (dont j'ai pu examiner un échantillon) a de petites cellules: 7-9 μ (4), tandis que celles de *F. rufulus* peuvent atteindre 12 μ . Les 2 caractères ci-dessus ne constituent donc qu'une indication première qu'il faut compléter par l'étude de différences plus constantes.

Dans *F. rufulus*, la feuille est généralement plus courte et plus large, moins acuminée et plus denticulée au sommet; la nervure s'évanouit légèrement plus bas et n'est pas percurrente ou presque comme chez *F. mildeanus*.

La base de la L.D. est différente: chez *F. rufulus* elle atteint l'insertion où elle reste large de quelques cellules; le limbidium va jusqu'à la base. Chez *F. mildeanus*, la L.D. est décurrente sur la nervure et le limbidium s'arrête nettement au-dessus de la base. Ces différences sont parfaitement illustrées dans la Flore de Belgique (3).

Le limbidium de la lame vraie (L.V.) présente aussi une différence subtile, d'après SMITH et WARBURG (7): dans *F. mildeanus*, il y a vers la base au moins un rang de cellules chlorophylleuses rectangulaires en dehors du limbidium au bord de la feuille; alors que ce caractère manque chez *F. rufulus* où le limbidium va jusqu'au bord même de la L.V. (si le caractère, indiqué pour *F. mildeanus* me semble constant, je ne suis pas sûr que celui de *F. rufulus* le soit).

Enfin un caractère important est donné par l'angle d'insertion de la feuille sur la tige; cela a été bien figuré par DEMARET (3) et M.A. BRUGGEMANNANNENGA (2), mais ni l'un ni l'autre auteur ne l'ont cité dans leurs textes. Dans *F. rufulus* cet angle atteint 60°, tandis que dans *F. mildeanus* il ne dépasse pas 45°: il y a donc une différence de port, les feuilles de *F. rufulus* étant moins serrées, et plus écartées de la tige. Mais cette disposition des feuilles amène une différence de forme de la L.V. dont parle M.A. BRUGGEMANNANNENGA (2). La L.V. de la feuille de *F. rufulus* étant plus écartée de la tige s'y raccorde par un arc à court rayon: cette L.V. reste donc large assez bas et se rétrécit plus ou moins brusquement. La L.V. de *F. mildeanus* se raccorde à la tige par un arc à plus grand rayon et est ainsi moins brusquement rétrécie. Ce caractère, bien qu'assez subtil, peut s'observer à faible grossissement par la courbure du limbidium de la L.V. de feuilles non détachées de la tige. Ainsi la feuille de *F. rufulus* est relativement plus large au 1/4 inférieur à la fois par sa L.D. et sa L.V.

B: F. RIVULARIS ET F. MONGUILLONI - Lorsque ces espèces sont fructifiées, la distinction est aisée par les feuilles périchétiales. Mais à l'état stérile elle devient plus délicate.

Le substrat peut donner une bonne indication, *F. monguilloni* étant une plante des berges argileuses tandis que *F. rivularis* est plutôt saxicole.

Dans *F. rivularis* le tissu est plus serré, mais les cellules peuvent atteindre 12 μ , tandis que certains *F. monguilloni* ont de petites cellules; cependant ces mesures sont à retenir pour la somme des caractères, surtout si l'on trouve de grandes cellules de plus de 15 μ (chez *F. monguilloni* où elles peuvent atteindre 20 μ).

Généralement *F. rivularis* est plus raide, plus densément feuillé que *F. monguilloni*, et les feuilles sont plus dressées. Le mucron de la feuille est souvent plus fort et plus obtus dans la première espèce, mais ce caractère manque de constance.

Ce sont la forme des feuilles moyennes des tiges stériles et la largeur des limbidia qui sont ici déterminantes. Comme l'a indiqué POTIER DE LA VARDE(6), dans *F. rivularis*, ces feuilles sont plus étroites (rapport largeur/longueur: entre 1/6 et 1/4) que dans *F. monguilloni* (entre 1/4 et 1/3). Les limbidia sont nettement plus forts chez *F. rivularis*:

3

- largeur des limbidia au milieu de la L.V.:

F. monguillonii: 20-(23) mu au plus.

F. rivularis: au moins 25 mu, souvent nettement plus (40 mu).

- largeur des limbidia aux 2/3 supérieurs de la L.D.:

F. monguillonii: 15 mu au plus.

F. rivularis: au moins 18 mu, souvent 25 et même 30 mu.

D'une façon générale, la largeur des limbidia des L.V., L.A. et L.D. est peu différente chez *F. rivularis*, alors que chez *F. monguillonii* les limbidia de L.A. et L.D. sont plus étroits que celui de la L.V. Ce limbidium très fort de *F. rivularis* donne une impression de solidité et de rigidité qui manque chez *F. monguillonii*. Les observations que j'ai faites sur de nombreux échantillons européens des 2 taxons me font penser qu'il s'agit bien de 2 bonnes espèces.

X X X X

Au cours de la Session extraordinaire de la S.B.C.O. dans le Jura, en juillet 1977, a été récolté *F. rufulus*, non encore signalé, à notre connaissance, dans le Jura (sources du Lison).

D'autre part, *F. rivularis* existe dans les Deux-Sèvres; je l'ai reconnu, mêlé à quelques tiges de *F. mildeanus*, dans une récolte faite au Vallon de la Chaise, à Germond, le 9 juillet 1975 par MM. Contré, Rogeon et moi-même. Cette subatlantique est nouvelle pour le Centre-Ouest.

(A la liste des localités françaises de *F. rufulus*, on peut encore ajouter: Isère.- Villars-de-Lans, gorges de la Bourne, 13.08.1955, n° 156 (R.B.P.) (avec de belles fructifications). Ariège.- Niaux, lit du Vicdessos, 16.7.1956, n° 131 (R.B. P.)

X X X X

1. AMANN J.- 1921. L'indice cellulaire des Fissidens européens du groupe "crassipes" (Rev. Bryol., 48^e année, p. 65)
2. BRUGGEMAN-NANNENGA M.A.- 1974. Some Fissidens species new for Belgium and the Netherlands (Acta Bot. Neerl. 23 (3), p. 231).
3. DEMARET F. et CASTAGNE E.- 1959. Flore générale de Belgique.
4. HILLIER L.- 1936. Les Fissidens dans la chaîne du Jura et zones limitrophes (Rev. Bryol. Lich., N.S., 9, p. 210).
5. PIERROT R.B.- 1975. Remarques sur quelques espèces de Lathus (Bull. Soc. Bot. Centre-Ouest, N.S., 6, p. 98).
6. POTIER DE LA VARDE R.- 1938. Le genre Fissidens dans la Manche. Saint-Lô.
7. SMITH A.J.E. et WARBURG E.F.- 1962. Fissidens crassipes Wils. ex B.S. & G., *F. mildeanus* Schp. and *F. rufulus* B.S.G. (Trans. B.B.S., Vol. 4, part 2, p. 204).

-\$-

<i>Dochmiopus variabilis</i> (Fr. ex Pers.) Pat.	<i>Polypilus frondosus</i> (Fr. ex Dicks.) Karst.
<i>Lactarius vellereus</i> Fr.	<i>Coriolus versicolor</i> (Fr. ex L.) Q.
<i>Lactarius lacunarum</i> (Romagn.) Lange	<i>Leptoporus caesius</i> (Fr. ex Schrad.) Q.
<i>Russula cyanoxantha</i> Fr. ex Schaeffer	<i>Polystictus perennis</i> (Fr. ex L.) Fr.
<i>Russula amoena</i> Q.	<i>Lenzites flaccida</i> Fr.
<i>Russula aquosa</i> Leclair	<i>Stereum hirsutum</i> Fr. ex Wild.
<i>Russula mairei</i> Singer	<i>Hydnum repandum</i> Fr. ex L. et var.
<i>Russula sardonía</i> Fr.	<i>rufescens</i> (Pers. ex Schaeff.) Barla
<i>Russula ochroleuca</i> Fr. ex Pers.	<i>Cantharellus cibarius</i> Fr.
<i>Russula fellea</i> Fr.	<i>Scleroderma aurantium</i> Pers. ex L.
<i>Russula virescens</i> Fr. ex Schaef.	(= <i>S. vulgare</i> Hornemann)
<i>Russula caerulea</i> Fr.	<i>Bulgaria inquinans</i> Fr.
	<i>Xylaria hypoxylon</i> Grév. ex L.

A cette liste s'ajoutent deux trouvailles intéressantes, parce que nouvelles sans doute pour Mervent, et aussi parce qu'elles appartiennent à la multitude des espèces de format mineur trop souvent et injustement négligées.

La première est le *Xeromphalina fulvobulbilloso* (R. Fries) Kühner et R. Maire, découvert par M. Paul Caillon au fond d'une petite mare desséchée sous les pins, et identifié par lui.

La seconde est le *Naucoria (Alnicola) phaea* K.-Maire (syn.: *Naucoria scolecina* Fr.) que j'ai récolté en troupes dans une dépression très humide, près d'un ruisseau. Ces spécimens semblaient se rapprocher de la variété *fellea* Favre par leur saveur d'abord un peu raphanoïde mais ensuite nettement amère et l'absence d'aulnes dans leur voisinage.

Il y a encore beaucoup de mini-espèces méconnues, même dans les localités les plus prospectées chaque année.

Avis aux amateurs!

H. FROUIN

====ooo0ooo=====

C O M P T E R E N D U
DE LA SORTIE MYCOLOGIQUE
DU 2 OCTOBRE 1977
EN FORÊT DE LA BRACONNE
-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Bien avant l'heure du rendez-vous, MM. Sandras et Terrisse étaient là, au carrefour du Gros-Fayant. Ils s'attendaient à ne voir venir qu'un tout petit nombre de chercheurs, la sécheresse du mois de septembre ayant été peu favorable à l'apparition des champignons. Il en vint beaucoup. J'ai pu compter vingt-neuf voitures. Il y avait des membres de la S.B.C.O. et des membres de la Société Mycologique du Limousin, des mycologues chevronnés comme le Docteur Bouchet et de jeunes amateurs. La récolte s'annonçait maigre. Cependant l'ardeur des chercheurs fit surgir de la forêt une cinquantaine d'espèces.

Lactarius vellereus
Russula nigricans, fellea, lepida, pseudointegra & mairei.
Amanita phalloides & citrina.
Pluteus semibulbosus & depauperatus.
Coprinus lagopus.
Clitocybe infundibuliformis.
Armillariella mellea & tabescens.
Laccaria tortilis.
Mucidula radicata.
Marasmius rotula, ramealis, erythropus & confluens.
Mycena galericulata & inclinata.
Panellus stipticus.
Hygrophorus eburneus.
Plicatura faginea.
Boletus aurantiacus (à cuticule tesselée), felleus & calopus.
Melanopus forquignoni & varius.
Leptoporus adustus.
Lenzites tricolor, Trametes rubescens et même la forme intermédiaire T. confragosa
Trametes gibbosa (le plus souvent à chapeau plat); Coriolus versicolor.
Phellinus ignarius & torulosus.
Phaeolus rutilans; Ganoderma lucidum.
Hydnum repandum; Clavaria aurea.
Phallus impudicus.
Xylaria polymorpha; Hypoxylon fragiforme; Bulgaria inquinans & Chlorociboria
aeruginosa.

Après le repas, dans le réfectoire du C.E.T. de la Braconne, M. Terrisse nous conduisit en bordure de la forêt de Bois-Long, au sud de Montgoumard. On devait y retrouver quelques espèces du matin:

Pluteus depauperatus, Coprina lagopus,

Mycena galericulata, Leptoporus adustus (sur lierre) et Hypoxylon fragiforme.

S'y ajoutèrent:

Lactarius palidus
Pluteus cervinus
Coprinus disseminatus
Flammula gummosa
Mucidula mucida
Trametes betulina (sur charme)
Merulius tremelloides
Stereum hirsutum et le flamboyant St. insignitum
Scleroderma verrucosum
Calocera cornea
Pustularia cupularis et,
Nectria cinnabarina

Il faisait très bon le matin se promener dans les sous-bois du Gros Gayant. Mais le soir une petite pluie fine précipita un peu les départs; vers quatre heures les voitures prirent des directions variées pour rejoindre les départements de la Vienne, de la Haute-Vienne ou de la Charente-Maritime.

René CHASTAGNOL

====0000000====

C O M P T E R E N D U
DE L'EXCURSION MYCOLOGIQUE
DU DIMANCHE 16 OCTOBRE 1977:

LE MATIN: BOIS DU FOUILLOUX, PRÈS DE LA MOTHE-SAINT-HÉRAY
L'APRÈS MIDI: FORÊT DE L'HERMITAIN (SECTEUR DE FONTQUÉRET
(DEUX-SÈVRES)
-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Si les mycologues furent nombreux, la récolte fut plutôt maigre ainsi qu'il fallait s'y attendre.

A signaler au bois du Fouilloux:

<i>Tremella mesenterica</i>	<i>Cortinarius elatior</i>
<i>Stereum purpureum</i>	<i>Cortinarius calochrous</i>
<i>Mycoleptodon ochraceus</i>	<i>Lepiota cristata</i>
<i>Melanopus picipes</i>	<i>Pluteus cervinus</i>
<i>Ganoderma lucidum</i>	<i>Geophila fascicularis</i>
<i>Boletus aurantiacus</i>	<i>Geophila aeruginosa (=Stropharia aer.)</i>
<i>Boletus duriusculus</i>	<i>Drosophila appendiculata (=Hypholoma hydrophilum)</i>
<i>Lactarius piperatus</i>	
<i>Lentinus tigrinus</i>	<i>Coprinus comatus</i>
<i>Crepitodus variabilis</i>	<i>Lycoperdon gemmatum</i>
<i>Marasmius peronatus ssp.fusco-ruber</i>	

Bulgaria inquinans (très abondant sur les troncs des chênes abattus)
Sclerotinia batschiana, sur gland (déterm. M. Sandras)
Daldinia concentrica

A signaler l'après-midi en forêt de l'Hermitain, secteur de Fontquéret:

<i>Mycena pura</i>	<i>Clitocybe infundibuliformis</i>
<i>Mycena inclinata</i>	<i>Clitocybe inversa</i>
<i>Marasmius peronatus</i>	<i>Lepiota procera</i>
<i>Clitocybe nebularis</i>	<i>Xylaria hypoxylon</i>

Nota:- Pour les champignons supérieurs, nomenclature de KÜHNER et ROMA-GNËSI: "Flore analytique des champignons supérieurs".

P. BIGET

====ooo0ooo=====

En effet, même en courant d'un groupe à l'autre, pour y entendre fuser des diagnoses "de terrain", souvent contradictoires et parfois quelque peu hasardeuses, comment eût-il été possible de collecter la liste exacte des nombreuses espèces récoltées?

On voudra donc bien m'excuser de ne trouver ci-après qu'un aperçu des résultats de cette journée. Ceux dont les trouvailles intéressantes ont pu être omises sont invités à publier les additions et corrections indispensables dans le prochain Bulletin pour pallier l'imperfection du présent relevé:

<i>Amanita phalloïdes</i> Fr.	<i>Russula amoena</i> Q.
<i>Amanita citrina</i> Fr. ex Schaeff.	<i>Russula livescens</i> Batschss Bresadola (= <i>pectinatoides</i> Peck.)
<i>Amanita gemmata</i> Fr.	<i>Russula erythropoda</i> Fr. ss Peltereau
<i>Amanitopsis vaginata</i> Fr. ex Bull.	<i>Russula torulosa</i> Bres.
<i>Lepiota rhacodes</i> Fr. ex Vitt.	<i>Russula sardonìa</i> Fr.
<i>Volvaria speciosa</i> Fr.	<i>Russula fragilis</i> Fr. ex Pers.
<i>Volvaria loveiana</i> BK., rare espèce et magnifique spécimen sur un gros <i>clitocybe nebularis</i> à marge bizarrement ondulée et festonnée.	<i>Russula odorata</i> Romagn.
<i>Psalliota variegata</i> Moller	<i>Russula cessans</i> Pearson
<i>Psalliota purpurascens</i> Cooke	<i>Russula sororia</i> Fr.
<i>Stropharia aeruginosa</i> (Fr. ex Curtis) Q.	<i>Russula adusta</i> Fr. ex Pers.
<i>Cortinarius cinnamomeus</i> Fr. ex L.	<i>Hygrophorus olivaceo-albus</i> Fr.
<i>Cortinarius semisanguineus</i> Fr. ex Brig.	<i>Paxillus atrotomentosus</i> Fr. ex Batsch
<i>Cortinarius subbalaustinus</i> Hy.	<i>Boletus bovinus</i> Fr. ex L.
<i>Cortinarius bolaris</i> Fr.	<i>Boletus lupinus</i> Bres. ss Mme Le Gal
<i>Marasmius perforans</i> Fr. ex Hoff., sur aiguilles de pin.	<i>Ganoderma lucidum</i> (Fr. ex Leys.) Karst.
<i>Tricholoma equestre</i> Fr. ex L.	<i>Hexagona nitida</i> Mont.
<i>Tricholoma saponaceum</i> Fr.	<i>Irpex fusco-violaceus</i> Fr.
<i>Tricholoma atosquamosum</i> Chev.	<i>Cantharellus lutescens</i> Fr. ex Pers.
<i>Tricholoma pessundatum</i> Fr.	<i>Telephora terrestris</i> Ehr.
<i>Clitocybe bicolor</i> Lange	<i>Astraeus hygrometricus</i> (Pers.) Morg.
<i>Lactarius chrysorrhoeus</i> Fr.	<i>Rhizopogon luteolus</i> Tul.
<i>Russula chloroïdes</i> Kromb.	<i>Calocera viscosa</i> Fr. ex Pers.
	<i>Helvella lacunosa</i> Fr. ex Afzelius
	<i>Peziza aurantia</i> Pers.
	<i>Otidea onotica</i> (Fr. ex Pers.) Fuck.

En très brève conclusion, souhaitons de nouveau que cette trop pauvre anthologie soit ultérieurement améliorée et enrichie grâce à tous ceux qui voudront y apporter leur concours. Ils seront les bienvenus.

H. FROUIN

====ooo0ooo=====

L'ANNÉE MYCOLOGIQUE

- 1977 -

par P. BOUCHET

PRÉAMBULE :

L'année a été singulière: humide pendant les huit premiers mois, mais le mois de septembre a été très sec et très ensoleillé. Il en est résulté que la poussée des champignons a été arrêtée et qu'il a fallu attendre la fin d'octobre et le début de novembre pour faire des récoltes à peu près normales, surtout sur le littoral. Par contre, il a été possible de recueillir des champignons au printemps et pendant les mois de juillet et août.

Cependant, toutes les excursions mycologiques d'automne prévues ont été maintenues. Seules les expositions de champignons envisagées, celles de Niort, de Saintes et de Royan, ont été annulées.

RECOLTES DE L'ANNEE 1977 :JANVIER :

En fin de mois, j'ai recueilli plusieurs exemplaires de *Sarcoscypha coccinea*, bien stipités (pieds atteignant 2cm de longueur), près d'une haie, sur brindilles mortes, en bordure de mon verger, aux Ouillères (commune des Nouillers). Les années précédentes, j'avais récolté la même espèce, aux mêmes lieux, mais des spécimens curieux, poussant sur des brindilles enfouies dans la terre, et qui étaient pratiquement sessiles, avec des réceptacles beaucoup plus développés.

FÉVRIER :

Galera mycenopsis sensu Ricken: plusieurs spécimens sur la pelouse de mon jardin. Cette petite espèce est facile à reconnaître par sa teinte jaune d'ocre assez vif, son stipe voilé de fibrilles blanches et ses spores lisses, elliptiques.

Tubaria pellucida sensu Quélet: en troupes, dans un chemin humide en bordure de bois, aux environs de Soubise (Charente-Maritime). Espèce facile à identifier: chapeau dépassant parfois 25mm, hygrophane et strié; stipe fibrilleux-soyeux, glabre.

MARS :

Mois le plus favorable aux "discales". Notons un discomycète finicole du Genre *Coprobria*, d'espèce dite "granuleuse" en raison des nombreuses granulations présentées par le protoplasme des spores; récolté sur excréments de volailles épandues sur la terre d'une plate-bande dans mon jardin.

De Saint-Trojan-d'Oléron, Monsieur Dromer de Martrou m'avait apporté:

Cheilymenia coprinaria, récolté sur bouse de vache. Ce petit discomycète se distingue du *Coprobria* par le bord des réceptacles muni de poils brunâtres très distincts et assez longs, quoique espacés.

Sarcosphaera eximia (= *S. coronaria*) : quelques exemplaires.

Acetabula leucomelas : de beaux réceptacles dépassant 5cm de diamètre, noirs en dessus, blanchâtres en dessous; marge infléchie à la fin, assez grossièrement dentelée-lobée; espèce facile à reconnaître, des bois sablonneux.

Lachnea hemispherica : réceptacle atteignant 25mm de diamètre.

Personnellement j'ai récolté:

Peziza vesicolosa : sur paille mêlée de fumier, dans un jardin.

De St-Savinien-sur Charente, j'ai reçu tout un lot de *Mitrophora hybrida* et deux *Morchella vulgaris*.

Enfin, il m'a été signalé des récoltes de morilles sur la terre brûlée des bois incendiés en 1976 en forêt de la Palmyre.

Les Basidiomycètes suivants ont été récoltés:

Rhodophyllus mammosus var. *tenuis* à odeur de concombre (Ile d'Oléron);

Lentinus tigrinus, de beaux sujets sur la base d'un vieux pommier dans mon verger;

Tricholoma georgii, plusieurs, récoltés dans les vallons du Crignolet, près des Ouillères;

Galera tenera: quelques échantillons sur la pelouse de mon jardin.

AVRIL :

Davantage de basidiomycètes. M. Dromer de Martrou apporte quelques espèces récoltées:

- En forêt de la Coubre:

Galera hypnorum sensu Ricken: petit champignon des mousses à chapeau de teinte ocre clair comme celui de *Galera mycenopsis*, mais conique, de teinte plus foncée vers le sommet et plus grand;

Inocybe obsoleta Romagnesi : voisin de *I. fastigiata*, mais à lamelles grises et non pas jaune-olivâtre;

Agrocybe praecox Pers.: dans un biotope inhabituel, sous les pins.

- Dans les parages du terrain d'aviation de Soubise:

Rhodophyllus sepium, sous prunellier;

Morchella rotunda ;

Morchella vulgaris, quelques spécimens.

MAI :

Lors de l'excursion botanique de Cadeuil, le 7 mai, quelques champignons ont été récoltés: *Melanopus squamosus*, *Lentinus tigrinus*, *Inocybe caesariata* (les mêmes que ceux de la côte, mais plus grêles).

Après le 15 mai, paraissaient :

Coprinus disseminatus: en touffe, près d'un jeune figuier, dans mon jardin;
Coprinus atramentarius, sur paille pourrie;
Drosophila candolleana, en troupes, sur une pelouse, à La Rochelle.

JUIN :

A partir du début de juin, et durant tout l'été, j'ai pu examiner des lots de champignons apportés par M. Perthuis, domicilié près de Tonnay-Boutonne, qui avait régulièrement l'occasion de parcourir les bois de notre région ce qui m'a permis d'avoir une idée d'ensemble de la poussée estivale.

Le premier juin, c'était déjà la récolte de chanterelles, dans les bois de Mazeray, à une époque bien précoce pour la croissance de ces champignons, puis, le 13 juin, toujours dans la même région: *Amanita rubescens*, *Russula vitellina*, *Lactarius piperatus*, *Polyporus forquignonii*.

Au voisinage de ma maison, je trouve: *Coprinus plicatilis*, *Galera tenera*.

JUILLET :

La poussée s'emplifie considérablement. Les Bolets sont variés: *B. edulis* (forme estivale), *B. albidus*, *B. luridus*, *B. subtomentosus*. Les Russules aussi : *R. peltereaui*, *aurata*, *vesca*, *silvestris* var. *phyllophila*. Les Amanites sont représentées par: *A. asteropus* Sabo et *A. rubescens*. A signaler une jolie petite espèce: *Hygrophorus cantharellus*, très facile à identifier par ses lamelles très décurrentes (d'où son nom). Les premiers Cortinaires apparaissent: *C. bolaris*, *C. callisteus*, avec les premiers lactaires: *Lactarius rugatus*, *L. volemus*. Un seul *Entoloma lividum*, bien précoce, est récolté. Autres espèces observées: *Hydnum repandum*, bien en avance "sur l'horaire" lui aussi, *Inocybe scabella* (sous noisetiers), *Collybia fusipes*, *Tricholoma album*, *Clavaria formosa*. Je cite à part, comme espèce rare: *Boletus leoninus* Kromb, et *Russula lilacea* Quélet.

Toutes ces espèces proviennent des bois de Mazeray, région de St-Jean-d'Angély (Charente-Maritime).

AOÛT :

Les Cortinaires apparaissent plus nombreux: *Cortinarius largus* (typique), *C. orellanus*, *C. cephalixus*, *C. alboviolaceus*. Un Bolet rare m'est apporté des environs de Mareuil (Dordogne) par M. Perthuis: *Boletus dupainii* Boudier. Encore une station nouvelle éloignée des Deux-Sèvres; toutefois j'ai pu revoir ce bolet rapporté par M. Baron de Champdeniers (Deux-Sèvres). Le champignon étant âgé, il avait du jaune et du rouge sur le chapeau, au lieu d'une teinte écarlate uniforme. Ces variations de teintes sont parfaitement signalées par Kühner et Romagnesi dans leur "Flore analytique des Champignons supérieurs".

SEPTEMBRE :

Bois de Mazeray, le 3 septembre: encore des Cortinaires: *Cortinarius subferrugineus*, *C. subbalautinus*, *C. semisanguineus*; des clavaires: *Clavaria fusiformis*, *C. crispula*. Cette dernière espèce est assez intéressante: rameaux grêles, 2 à 3mm d'épaisseur, ocre sale, extrémités fendues en deux ou trois diverticules blanchâtres, odeur forte, particulière (humus, bois pourri), hauteur totale : 6 à 7 cm.

Des environs d'Angoulême, quelques récoltes: *Russula amoena*, *R. fragilis*, *R. adusta*, *R. nigricans*, *R. caerulea*; *Lacrymaria velutina*: espèce très fréquente cette année, vue aussi en abondance, lors de l'excursion de l'Ile d'Oléron, dans l'herbe des pelouses près des bois, aux environs de Dolus.

Et voici ouverte l'ère des excursions officielles de la Société
Botanique du Centre-Ouest pour l'année 1977.

DIMANCHE 18 SEPTEMBRE: excursion de Mazeray-Fenioux:

Les effets nocifs de la sécheresse qui commençait à se manifester ont réduit fortement les récoltes. Ces bois, d'habitude si riches, n'abritaient aucun champignon sauf en un endroit resté humide, un peu marécageux, qui fournit les espèces suivantes:

Cortinarius concinnus Karsten, plusieurs sujets au même endroit que les années précédentes;

Cortinarius incisus Fries (un spécimen), du groupe des *parvuli*, à chapeau conique, fibrilleux à la marge et souvent fendu, incisé radialement (d'où son nom), chair inodore, stipe blanchâtre au début, puis brunâtre, avec anneau médian, cotonneux et fugace.

Lactarius lacunarum (Romagnési) Lange: espèce spéciale aux endroits boueux et marécageux, comme son nom l'indique, lait tachant de jaune un mouchoir, mais pas d'odeur (comme *L. decipiens*); chapeau et pied de teinte claire:roux-orange; quelques individus.

Leptoporus caesius: remarquable par son chapeau et ses pores d'abord blanchâtres, puis devenant bleu-cendré.

Melanopus elegans: gracieuse petite espèce à chapeau plan, lisse, de 20mm de diamètre environ; pores très petits, non décurrents, cendrés; stipe allongé, fluet, à zone noire basale bien délimitée.

L'après-midi, il fut décidé d'aller à St-Sauvant, distant d'une quinzaine de km., pour y rechercher l'*Anthurus* déjà vu dans ce secteur. En effet, il en fut trouvé un spécimen mais déjà bien desséché: cette espèce se répand de plus en plus; elle a été signalée récemment dans des bois entre St-Savinien et Archingeay (Ch.Mme).

Autres récoltes: *Amanita spissa*, *Lactarius zonarius*, *L. vellereus*, *Drosophila hydrophilum* (une touffe). En somme, maigre récolte pour cette première excursion!

DIMANCHE 25 SEPTEMBRE: excursion de Mervent (Vendée):

Cette belle forêt, d'habitude si riche en champignons à l'automne, n'a fourni que quelques espèces, parmi lesquelles les plus remarquables furent: *Russula fellea*, *Lactarius lacunarum*, *Amanita spissa*, *Boletus aurantiacus*, *Polyporus frondosus*, *Leotia lubrica*, *Bulgaria inquinans*, *Peziza aurantia*.

DIMANCHE 2 OCTOBRE: excursion de la Braconne (Charente):

Là, encore, la sécheresse avait sévi, et, dans cette grande forêt, il n'y avait qu'une majorité de petites espèces peu exigeantes en eau: d'abord, sur le bord des sentiers les plus frais, de nombreux petits coprins: *Coprinus lagopus* Fries, *C. disseminatus*, des petits marasmes: *Marasmius ramealis*, *M. rotula*, *M. candidus*, quelques mycènes: *M. inclinata*.

Peu de grosses espèces: *Amanita phalloides*, *A. citrina*, *Boletus calopus*, *B. felleus*; *Russula pseudointegra*, *R. fellea*, *R. lepida*, *R. nigricans*, *R. mairei*.

Un *Pluteus* à stipe allongé et grêle était assez abondant sur brindilles ou petites branches mortes de chêne tombées sur le sol. Il s'agissait de *Pluteus depauperatus* Romagnesi. Voici une description des échantillons récoltés: Chapeau de 2-5cm de diamètre, un peu convexe, vite étalé, fibrilleux-soyeux, de teinte pâle.

5 gris-brunâtre sec. Chair mince, blanche, d'odeur herbacée, de gazon tondu, saveur peu agréable, 3 à 4mm d'épaisseur au centre du chapeau. Lamelles assez espacées, ventrues, blanchâtres, puis rosâtres, inégales, larges de 4 à 5mm. Stipe long de 5 à 7cm, épais de 4 à 5mm, souvent courbé vers la base, finement pruineux, nettement fibrilleux, blanc, puis légèrement ocracé, cylindrique, parfois un peu aplati au sommet, basé à surface cotonneuse, blanchâtre, sans bulbe, marginé.

Il y avait aussi des champignons appartenant à *Pluteus semibulbosus*, beaucoup plus petits, plus blancs, et à bulbe marginé bien caractérisé.

Polyporales: *Trametes gibbosa*, *Leptoporus amorphus*, et une rareté : *Lenzites variegata*, bien typique, à chapeau zoné, de couleur très foncée, brunâtre-noirâtre, avec une marge très nette, contrastant par sa couleur blanchâtre; les lamelles sont larges, crème, et anastomosées à la base. Cette espèce correspond tout à fait à la description de Bourdot et Galzin qui disent *variegata* rare. C'était la première fois, en effet, que je voyais ce champignon.

Discales: Une rare "pezize" appartenant en fait au genre *Pustularia*: extérieur du réceptacle à fines pustules; couleur beige-grisâtre; coupe s'ouvrant un peu comme celle de *Peziza vesicolosa*. Il fut trouvé également *Peziza aurantia*.

Région de Mazeray:

Le 3 octobre, apport de M. Perthuis, deux Amanites d'une blancheur immaculée: *Amanita verna*, espèce très dangereuse malgré son aspect "virginal". Cette amanite devait être retrouvée aux mêmes lieux le 28 octobre: pour une espèce dite "vernale"!

DIMANCHE 16 OCTOBRE: Excursion du bois du Fouilloux et de la forêt de l'Hermitain (Deux-Sèvres):

Peu de champignons par rapport aux années productives, car ces parages sont excellents, néanmoins quelques espèces intéressantes dont:

Cortinarius arcuatorum R. Henry: cette rare espèce a donné quelque peine à déterminer. En effet, un gros exemplaire avait un bulbe presque sans marge, ce qui faisait penser à un cortinaire du groupe des *Cliduchi*; heureusement de petits sujets avaient un bulbe marginé typique. Finalement, avec l'aide des réactifs basiques donnant une belle coloration rouge sur la chair, et en remarquant que la marge des bulbes était lilacine, les recherches furent orientées vers les *Sodagnitti*, où la description de l'*arcuatorum* de Henry convint très bien. L'habitat signalé par Henry "sous les buis, sur sol calcaire" ne paraît pas faire obstacle à l'identification de ce cortinaire.

Inocybe phaeoleuca Kühner: cet inocybe, à stipe entièrement pruineux, non rougeâtre, fait partie du 5^{ème} groupe de la Flore analytique de Kühner et Romagnési. Il est caractérisé par son chapeau brun fauve ou châtain, peu fibrilleux, mais à centre obscur noirâtre; stipe blanchâtre. Bien que signalée "commune" cette espèce n'est pas fréquente partout.

Rhodophyllus hebes Romagnési: ce *Rhodophyllus* du groupe du *Rh. mammosus* se distingue des autres espèces voisines par son odeur nettement farineuse (et non de rance, de concombre ou de poisson); il a été assez fréquent cette année dans l'herbe des sentiers en bordure des bois.

Crepidotus appplanatus Fries: chapeau blanchâtre (sans couche gélatineuse comme *C. mollis*), un peu pruineux, puis glabre. Spores sphériques de 4 à 6 µ, ponctuées; lignicole; retrouvé en plusieurs endroits cette année, d'habitude assez rare.

Tubaria conspersa Fries: un des plus gros champignons du genre. Il se distingue de *T. pellucida* par son chapeau moins hygrophane et peu strié.

DIMANCHE 19 OCTOBRE: Excursion du bois des Héros, près de Port d'Envaux
(Charente-Maritime).

Quelques espèces intéressantes:

Cortinarius diabolicus sensu Ricken: espèce rare du groupe difficile des *Azurei* mais cependant bien caractérisée par son chapeau fortement ridé jaune cuir pâle et par son stipe pâle à sommet violacé; spores souvent de moins de 10 µm de long.

Inocybe gausapata Kühner: espèce du 6^{ème} groupe; stipe poudré seulement en haut; présence de cystides; surface du chapeau à mamelon bien net, feutrée, pelucheuse, ocracé-brunâtre; stipe blanchâtre.

Naucoria centunculus Fries sensu Ricken: à chapeau brun foncé, mais olivacé, stipe central, assez court.

Mycena iodoclens Lund.: Mycène du groupe des *Filipedes* Fries, bien facile à identifier par son chapeau gris brunâtre au centre et blanchâtre au bord, et par son odeur iodée bien nette qui ne se manifeste cependant pleinement que quelques heures après la récolte et surtout si le champignon a été enfermé dans une boîte hermétique. N'est peut-être pas rare, mais souvent méconnu.

DIMANCHE 23 OCTOBRE: Excursion en forêt de Secondigny:

Peu de participants à cette excursion. Toujours à cause du manque d'eau, cette belle forêt n'a pu donner tout ce qu'elle peut recéler en champignons. Cependant, les lieux les plus humides, en bordure des bois, ont fourni quelques espèces intéressantes ou rares:

Rhodophyllus corvinus Kühner: chapeau très foncé, bleu-noir, fibrilleux; stipe plus clair; lamelles ni bleuâtres, ni violacées dans la jeunesse.

Eccilia leptonipes Kühner et Romagnési: joli et rare petit champignon que je n'avais jamais rencontré: chapeau en entonnoir, brunâtre ou peu flocculeux; lamelles bleuâtres vers la marge du chapeau (arête bleu-noir), très décurrentes; stipe bleu d'acier, foncé, long (d'où son nom: à pied de leptonie). espèce très caractéristique!

Lepiota sublittoralis Kühner (Bois).

Lepiota subincarnata Lange: du groupe des *Ovisporae* Lange; petite espèce à chapeau de 2-4cm de diamètre, teinté de rosé; anneau nul ou réduit à une faible zone cortinée; stipe coloré de rose pâle.

Cortinarius privignus Fries sensu Quélet: du groupe des *Privignoïdes*; chapeau nettement hygrophane, fauve avec les bords couverts d'une grisaille argentée facilement visible à la loupe; pied un peu claviforme, à reflet violacé au sommet, muni d'une gaine soyeuse fragmentée en zones blanchâtres. Spores petites: 7-8/5-6 µm.

Cortinarius turmalis Fries: très belle espèce du groupe des *Clavicolores*, mais très distincte des autres par ses spores petites et lisses: 7-9/4-5 µm.

Boletus parasiticus Fries ex Bul.: quelques exemplaires sur leur support habituel (*Scleroderma*).

Mycena alcalina sensu Schroet.: chapeau strié gris brun; stipe de même teinte; odeur nitreuse très nette.

Naucoria carpophiloides Kühner: appartient au 1^{er} groupe des *Floccularia* de Kühner et Romagnési. Espèce de petite taille; chapeau jusqu'à 2cm de diamètre, d'abord de teinte claire carné-ocracé; chair mince, d'odeur acide, de saveur désagréable; stipe 25-30mm X 2-3mm, ocré, floconneux, brunissant fortement à partir de la base. Vu en plusieurs endroits cette année, sur brindilles ou feuilles mortes.

24 OCTOBRE: M. Dromer rapporte de bois de conifères des environs de Pons (Charente-Maritime) un lot de champignons intéressants:

Russula sanguinea Fries ex Bul.;

R. xerampelina Fr. ex Schaef. var. *pseudomelliolens* Singer, à chapeau mêlé de teintes cuivrées, un très beau spécimen;

Inocybe fastigiata à lamelles jaune-olive;

Inocybe obsoleta Rom. à lamelles grises;

Inocybe maculata Boudier;

Cortinarius gentilis Fries, du groupe des *Saniosi*, bien caractérisé par ses couleurs jaune d'or, souci et surtout les zones fibrilleuses d'un beau jaune jonquille qui ornent le stipe. C'est la première fois que je voyais cette espèce en Charente-Maritime;

Rhodophyllus hebes Romagnesi, fréquent cette année;

Naucoria carpophiloides, répandu aussi cette année.

29 OCTOBRE: apport de M. Perthuis:

Pluteopsis melanthina (Fr.) Kühner et Rom.: rareté récoltée dans les prés, sur souche de frêne.

Dans ma pelouse, abondance de *Omphalia mairei*, du groupe *Delicatula* Fayod, à teinte grisâtre envahissant tout le chapeau qui est d'abord blanchâtre. Lamelles blanchâtres, espacées, décurrentes. Espèce spéciale aux pelouses.

DIMANCHE 30 OCTOBRE: excursion du Clapet-La Coubre-l'Embellie (Charente-Maritime):

A partir de cette date, les récoltes deviennent plus abondantes à la suite de pluies récentes.

Inocybe mixtilis Britz. (= *I. trechispora* BK.; = *I. praetervisa* Q.; = *I. scabella* sensu Heim, p. p.) : n'est pas sans rappeler *I. cookei* par la couleur du chapeau et du pied qui est nettement marginé. Le chapeau est jaune clair; le stipe très blanc, grêle; pas d'odeur spéciale; spores nettement anguleuses.

Inocybe dulcamara Pers. ex A.-S.

Inocybe gausapata Kühner

Les cortinaires étaient bien représentés:

Cortinarius hemitrichus Fr. ex Pers., du groupe des *Paleacei*; chapeau méchuleux, mais pas d'odeur comme *C. paleaceus*.

Cortinarius triformis Fries, du groupe des *Privignoides*; chapeau hygrophane, brunâtre au centre, vergeté de fibrilles grisâtres très nettes.

Cortinarius persoonii Henri: un seul spécimen; de la section des *Azurei*. En voici une description: dermatocyste à chapeau petit de 25mm de diamètre, bistré, lisse mais un peu fibrilleux; chair violacée; lamelles subdécurrentes violacées au bord du chapeau; stipe un peu fibrilleux, lisse, de 4 à 5mm d'épaisseur, un peu violacé au sommet, aminci à la base; spores petites, subglobuleuses: 8-10/7-8 μ .

Notons encore au cours de cette excursion:

Clitocybe hydrogramma Fries: chair mince, lamelles très décurrentes, odeur désagréable, dite de "poulailler".

Psalliota ammophila, espèce spéciale aux dunes boisées du littoral; rappelle *P. xanthoderma* par le jaunissement de la chair du stipe et l'odeur iodée, mais

l'anneau du stipe est différent, épais et persistant. Cette espèce avait été recueillie à Jard-sur-Mer, en Vendée, et soumise à l'examen de M. Essette, l'auteur de la monographie des psalliotes, qui l'avait déterminée.

Sarcodon amarescens: (un exemplaire) avec sa chair amère et son stipe bleu-noirâtre à la base.

Calodon zonatum Quélet dont la description correspond très bien aux échantillons que l'on récolte souvent dans ces bois et attribués au *C. ferrugineum* le plus souvent.

Rhizopogon: de nombreux champignons de ce genre sont rencontrés chaque année, en ces mêmes lieux, de teinte jaunâtre mais avec parfois des tons rosés, locaux, et sont nommés le plus souvent *R. luteolus*. De toute façon, il n'y a que peu d'espèces de ce genre dans ces forêts du littoral charentais.

DIMANCHE 6 NOVEMBRE: excursion de l'Ile d'Oléron:

Comme à l'habitude, cette excursion a connu un vif succès et le nombre des espèces rencontrées a été satisfaisant.

Le matin: forêt de la Gautrelle:

Voyons d'abord quelques petites espèces:

Marasmius littoralis Quélet: sur brindilles ou herbes fanées; se reconnaît en particulier par ses lamelles fort écartées et toutes égales (pas de lamellules); rare.

Mycena vulgaris Fries: petite espèce grise, visqueuse, parmi les aiguilles de pins, en troupe.

Mycena capillaripes Peck: même habitat; du groupe des *Calodontes*; chapeau grisâtre, strié; lamelles bordées légèrement de rose-brun, caractère parfois difficile à observer; odeur nitreuse très accentuée.

Mycena lactea sensu Lange: sur aiguilles de pins.

Omphalia fibula Fries: à côté de l'espèce typique, à stipe et chapeau orangé vif, il a été trouvé des formes très pâles, dont le stipe seul présentait une nuance orangée, mais qui ne pouvaient pas être très éloignées du type.

Collybia racemosa Fries: rare.

Collybia conigena Fries: sur cône de pins; typique avec ses lamelles grisâtres, très serrées, minces; base du stipe hérissée de poils blanchâtres.

Leptonia chalybaea Fr. ex Pers.: jolie petite espèce d'un noir bleuté (chapeau et stipe); les lamelles sont aussi bleuâtre violacé; très proche de *Leptonia lazulina*, mais s'en distingue par le chapeau non strié.

Espèces plus grosses:

Cortinarius diosmus Kühner: bien typique, du groupe de *C. argentatus*.

Cortinarius causticus

Cortinarius diabolicus sensu Ricken: chapeau jaune foncé, très ridé au disque; stipe lisse pâle à sommet violacé.

Cortinarius phoeniceus Fries: pas rare cette année.

Inocybe dulcamara Pers.: curieuse forme jamais vue: les écailles du chapeau étaient toutes retroussées après craquelure du revêtement; stipe un peu identique. Cette forme nettement anormale ne peut cependant pas être séparée spécifiquement du type. Tout un groupe d'individus semblables, dans le sable, en dehors de la forêt.

Inocybe vaccina Kühner: (5^{ème} groupe: stipe entièrement prumineux, non rougeâtre).

Chapeau d'un beau roux clair, parsemé de très nombreuses écailles très fines.
Pied robuste de 8 à 10mm d'épaisseur.

Hebeloma edurum Métrod

Hebeloma strophosum Fries, du groupe de *H. mesophaeum*: stipe pourvu d'un voile abondant qui forme un bourrelet annuliforme très marqué dans sa région supérieure. Déjà récolté dans les dunes des Saumonards, au cours d'excursions précédentes.

Clitocybe dealbata Fr.

Clitocybe rivulosa Fr.

Clitocybe costata Kühn. & Rom. (= *Cl. incilis* Fr.)

Clitocybe langei Singer

Tricholoma rutilans Fries: bois près de Dolus.

Tricholoma flavobrunneum Fr. id.

Russula sanguinea Fries: id. (sous pins).

Lactarius sanguifluus Paulet

Pleurotus eryngii Fr.

Acanthocystis Rickenii Kühner

Boletus lepidus Bouchet: quelques exemplaires.

Boletus bovinus Fries: de curieux spécimens à grand chapeau et stipe assez fluet (10mm de diamètre environ) rouge sombre.

M. Sandras nous montre une jolie station de *Geaster triplex*.

Geoglossum ophioglossoides: ces curieuses petites "langues noires" sont trouvées, presque chaque année, vers les dunes des Saumonards; manquent ailleurs.

VENDREDI 11 NOVEMBRE: excursion en forêt de Longeville (Vendée):

Cette dernière excursion a connu un vif succès. L'après-midi, l'ensemble des champignons récoltés les plus intéressants a été exposé dans une salle de la Mairie, et cette exposition a attiré la foule des habitants de Jard-sur-Mer. Voici les espèces les plus intéressantes observées:

Amanita phalloides, forme grise et à chapeau strié, déjà décrite par le professeur Heim sous le nom de "*longispora*" en raison, en effet, de ses spores plus longues que celles du type.

Russula amoena: sous des formes très variées.

Russula adusta: forme blanchâtre des sables.

Lactarius hepaticus Plow.

Cortinarius multiformis Fr.

Cortinarius obtusus Fr.

Cortinarius striatulus Henry

et enfin une espèce rare du groupe des *Uracei* qui possède bien des caractères communs avec *C. depressus* Fr. au sens de Dentin, mais qui m'a été nommée différemment par quelqu'un qui passait au moment où j'observais ma récolte. Ce serait une espèce nouvellement créée. Quoiqu'il en soit voici la description de ce rare cortinaire que je voyais pour la première fois: "Petit champignon. Chapeau de 10-15mm de diamètre, nettement conique au début, puis campanulé-convexe, d'un brun sombre, plus foncé encore au mamelon, lisse. Chair épaisse au centre du chapeau seulement, brunâtre, à forte odeur difficile à définir: un peu le salicylate de méthyle (dit Dentin), rappelant un peu celle de l'eau de fleur d'oranger (d'après moi). Saveur un peu alcaline. Lamelles adnées, larges d'environ 4mm, peu serrées, cannelle bistré. Stipe un peu renflé à la base, couvert de fibrilles argentées, brunissant fortement à partir de la base. Chair du stipe brun pâle, puis brun noirâtre. Dimensions du stipe: 30mm environ X 4-5mm. Spores étroitement elliptiques à cylindracées, d'environ 10 X 4-4,5 mu mais pouvant dépasser 12 mu de long parfois. Habitat: bois mêlé de chêne vert et pin, à Ragounite".

Autres espèces intéressantes:

Pleurotus acerosus Fr.: petite espèce du groupe des *Pleurotellus*, grisâtre, sur brindilles pourries à terre. Longueur du stipe variable suivant les supports. Ici le stipe était bien formé, quoique court. Chapeau dimidié ou réniforme suivant les sujets.

Leptoglossum muscigenum Fries: sur mousses.

Hexagona nitida: plusieurs exemplaires; espèce retrouvée chaque année aux mêmes lieux.

A l'exposition, figuraient aussi deux raretés: un joli groupe de *Volvaria loveiana* Bk. sur leur magnifique support: *Clitocybe nebularis*, et *Boletus cyaneus* Fries.

Enfin, un mycologue m'a montré un bel échantillon de *Battarea* récolté par lui en forêt de Longeville au mois d'octobre et pieusement conservé dans un emballage soigné. J'avais vu cette espèce, il y a une dizaine d'années, à Jard, en les mains du professeur Heim qui avait eu l'amabilité de m'en donner quelques exemplaires; ce champignon avait été récolté par les mycologues parisiens qui exploraient le littoral vendéen à ce moment-là.

Donc, belle réussite pour cette dernière excursion mycologique officielle de l'année 1977!

FIN NOVEMBRE: Sur la pelouse de mon jardin, toute une troupe de jolies petites: *Lepiota ignipes* Locquin: chapeau petit à fines écailles roussâtres; stipe fluet presque blanc, se colorant de rose à partir de la base; anneau assez persistant, curieusement bordé de brun noirâtre.

M. Dromer me rapporte quelques champignons intéressants qui avaient poussé malgré les premiers froids dans les bois de St-Jean-d'Angle (Charente-Maritime):

Hygrophorus puniceus Fries: de beaux sujets.

Rhodophyllus sarcotulus Kühner & Romagnési

Rhodophyllus asprellus sensu Lange.

Cortinarius purpureobadius Lange.

Cortinarius orellanus, typique.

Inocybe umbrina Bresadola: avec ses spores anguleuses, à bosses peu nombreuses et peu proéminentes et ses caractères macroscopiques: pied bulbeux, grêle, fibrilleux; chapeau à fortes fibrilles bistrées très remarquables.

Lactarius subdulcis Fries, sensu Lange: chapeau de couleur terne brun roussâtre; lait à saveur amère; spores 8-10 X 6-7 μ , pas fréquent ici, sous cette forme typique.

DÉCEMBRE:

Début du mois: après quelques jours de froid et de gelées blanches où le thermomètre atteignait 7 degrés centigrades au-dessous de zéro, tous les champignons avaient disparu, sauf, en groupes, sur la pelouse de mon jardin, des *Galera mycenopsis* sensu Ricken: petits champignons très grêles d'un jaune d'ocre vif qui paraissaient avoir gardé toute leur vitalité lorsque, après dissipation de la gelée blanche, ils subsistaient à mon grand étonnement.

CONCLUSION

Malgré les "caprices" du début de l'automne, les récoltes de champignons, pendant cette année 1977, ont été moyennes dans leur ensemble, et des espèces rarement vues ont pu être recueillies par les mycologues qui ont ainsi élargi leurs connaissances, faisant figurer quelques "belles pièces à leur tableau de chasse". Tous nos espoirs se tournent donc maintenant vers l'année 1978; pourvu qu'elle nous réserve une meilleure saison automnale !

QU'EST-CE QU'UN MYCOLOGUE ?

par Potirinus.

L'amateur moyen, qui essaie de reconnaître quelques dizaines de Russules ou Cortinaires ou d'assimiler la nouvelle nomenclature des Polypores, peut-il se dire "Mycologue" ? La lecture du sommaire du Bulletin de la Société Mycologique de France doit souvent le laisser perplexe à cet égard: a-t-il le droit de s'attribuer le même qualificatif que ces savants auteurs de mémoires sur "les *Cercospora* de Formose", "la vitesse de croissance sur milieu gélosé de *Beauveria tenella*", ou encore "l'influence du pH sur la croissance rythmée du mycelium de *Psilocybe chionophila*" ?....(1)

Pourtant, à première vue, la signification du terme "mycologue" est claire: c'est la personne qui étudie les champignons.

Mais où commence "l'étude" des champignons? Si l'on s'en tenait au sens strict des mots, le bœtien qui ne sait pas séparer un bolet d'une amanite mais qui commence à en étudier les caractères distinctifs serait déjà un mycologue: il est évident que ce serait ridicule. Il faut donc fixer un "plancher", mais lequel?

====ooo0ooo====

Dans son éditorial du bulletin d'avril 1977 de la Fédération Mycologique Dauphiné-Savoie, Roger Girel définissait le mycologue comme étant "un homme de science, hautement cultivé, disposant des moyens nécessaires pour se livrer à des travaux de recherche, et dont le lieu d'exercice est autant le laboratoire que le plein champ".

Et le Président de la Fédération Dauphiné-Savoie proposait d'appeler "mycophiles" ceux qui se penchent sur les champignons sans être pour autant des "hommes de science".

Cette proposition repose sur une modestie qui est tout à l'honneur de son auteur. Cependant elle ne nous paraît pas tout à fait satisfaisante. En effet, "mycophile" doit vouloir dire "ami des champignons". Or on peut être leur ami, prendre plaisir à les admirer dans la Nature, sans pour autant chercher à les étudier, même sommairement. Par ailleurs il faudrait alors débaptiser les Sociétés "mycologiques" (et la Fédération que préside Roger Girel) pour les appeler "mycophiliques"....

Il serait également nécessaire de distinguer, parmi les "hommes de science"

les professionnels, qui sont payés pour étudier les champignons, et ceux qui, ayant un autre métier, se livrent à cette activité pour leur plaisir.

====0000000====

Henri Romagnési, ancien Président et actuel Secr. Gal. de la Société Mycologique de France, m'avait déclaré un jour: "Le mycologue est celui qui étudie les champignons à l'aide d'un microscope". Et sur le plan scientifique, cela ne prête pas à discussion: on ne peut pas étudier complètement les champignons sans microscope.

Cet appareil serait-il donc la clef de la Certitude? Bien qu'il en joue en virtuose, Romagnési ne semble pas le juger suffisant, puisqu'il m'avait aussi confié: "Le vrai mycologue est celui qui ne détermine plus rien du tout".... Boutade d'autant plus inquiétante qu'elle rejoint la réflexion de Josserand: "La mycologie est l'école du doute".....

====0000000====

En fait, la mycologie ne serait-elle point, comme la jeunesse, un état d'esprit? C'est ce qui semble ressortir d'une excellente chronique de Georges Becker, parue dans le bulletin de juillet de la Fédération Dauphiné-Savoie.

Le Président de la Société Mycologique de France s'attache, dans cette étude, à définir en termes de mycologie le genre "mycologue", qu'il subdivise en trois sous-genres:

- "Eumycologus": ceux qui ont une connaissance réelle des champignons;
- "Mycophilus": ceux qui préfèrent leur recherche à leur étude;
- "Pseudomycologus": ceux qui font semblant de les connaître.

Au sein de ces divers sous-genres, le descripteur distingue de nombreuses espèces, dont la plus belle, "Eumycologus verus" -le vrai mycologue- "doit présenter à l'état pur une intégrité intellectuelle complète, d'immenses connaissances, un vif esprit d'intuition et d'observation, un abord agréable et modeste". Et Georges Becker ajoute: "La statistique est difficile à établir, mais il ne semble pas que cette espèce ait plus de deux douzaines de représentants de par le monde"!

====0000000====

Si l'on prenait à la lettre ces diverses réflexions, les sociétés dites "mycologiques" devraient changer de nom ou radier les trois quarts de leurs adhérents.....

Aussi proposons-nous, pour leur permettre de garder leur raison sociale et leurs effectifs, une classification des amateurs de champignons, moins ambitieuse et moins scientifique, comprenant les catégories suivantes:

- Mycophage: Amateur ne cherchant les champignons que pour les manger et ne s'intéressant aucunement aux espèces non comestibles;
- Mycophile: Ami des champignons, appréciant et respectant leur place dans la Nature, mais ne cherchant ni à les étudier ni à en faire des conserves;
- Mycologue: Celui qui étudie les champignons sans se soucier de leur utilité. Celui qui est capable de se pencher pendant des heures sur une espèce - avec ou sans microscope - tout en sachant dès le départ qu'elle n'est pas comestible et qu'elle n'a aucun intérêt pratique.

3

L'important, pour ces "mycologues" au sens large, sera de ne jamais oublier la distance considérable qui les sépare des savants. On pourrait comparer la mycologie à un escalier de phare: les grands noms de la science seraient tout en haut, et les amateurs moyens en bas, sur les premiers degrés. Ils se verraient tous, pourraient parfois se parler, mais seraient séparés par un grand nombre de marches. En gravir quelques unes quel que soit le niveau de départ.....et d'arrivée, telle doit être l'ambition de tout amateur de champignons.

====ooo0ooo=====

Le mycologue peut donc être débutant, confirmé, savant ou (et) professionnel. D'ailleurs tout étant relatif, on est toujours un "savant" par rapport aux profanes et un débutant à côté des grands maîtres.

Mais en règle générale, le mycologue débutant, même au sens très large où nous l'entendons, connaît au moins quelques dizaines d'espèces: les principaux comestibles et les dangereux. Car la plupart du temps, il a commencé par être mycophage!

Au fait, est-ce un péché, pour un mycologue, de prendre plaisir de temps à autre à déguster un plat de cèpes ou une omelette aux mousserons?

====ooo0ooo=====

N.B.: Cet article reprend en partie, en les complétant, les éléments d'une des chroniques hebdomadaires que notre collègue Guy Fourré publie dans le quotidien régional "Le Courrier de l'Ouest" sous le pseudonyme de "Potirinus".

====ooo0ooo=====

(1) Il faut signaler que le Bulletin de la Société Mycologique de France, s'il est dans l'obligation de publier les travaux des chercheurs de très haut niveau (qui sont la plupart du temps des professionnels) comporte aussi des articles plus à la portée des amateurs, notamment dans sa rubrique de "mycologie pratique".

NOTULES MYCOLOGIQUES

Par M. SANDRAS

AVANT PROPOS :

Les pages qui suivent sont extraites de notes prises au cours de l'année 1977. Elles n'étaient pas, à priori, destinées à être publiées d'où un manque d'unité. Les descriptions concernent une récolte précise, ce ne sont pas des descriptions générales, elles sont donc incomplètes. Les espèces citées sont choisies en fonction des buts suivants: attirer l'attention sur des champignons jusqu'à présent peu observés dans le Centre-Ouest, prouver l'existence, dans notre région, d'espèces nouvellement décrites, faciliter certaines déterminations, mettre en évidence des différences entre les récoltes locales et les descriptions classiques.....

Si je m'intéresse aux champignons depuis très longtemps, il n'y a guère que cinq ans que les étudie, au cours de mes loisirs, et, comme pour tous les amateurs avec des moyens matériels limités. De plus, du fait de leur situation géographique, les mycologues des Charentes sont éloignés de toute bibliothèque scientifique importante. Je suis donc loin d'être un mycologue chevronné et qualifié. La Société Botanique du Centre-Ouest compte plus d'une dizaine de personnes plus compétentes que moi. Pour la richesse de notre Bulletin, je souhaite que, bousculant leur modestie, elles nous envoient des articles à publier.

===oooOooo===

PHOLIOTINA APPENDICULATA Lange-Kühn. (Planche 1).

Récolte: Bois du Fouilloux, le 16 octobre 77, en bordure d'une allée sous chênes et hêtres. Apparemment sur le sol mais peut-être sur des débris enterrés.

DESCRIPTION:

Chapeau: étalé, d'un diamètre atteignant le centimètre, ocre foncé au centre, plus pâle vers la marge. Cuticule présentant à la marge des fibrilles, vestiges du voile général.

Lamelles: adnées, ni remarquablement serrées, ni très espacées, ocre rouille, très nettement bordées de blanc à la loupe binoculaire (cystides). Présence de lamellules.

Stipe : bien blanc, poudreux sur toute sa longueur à la loupe binoculaire, 2cm x 1mm, base brunissante.

Chair : sans odeur ni saveur appréciables.

MICROSCOPIE:

Cuticule: partie superficielle constituée par des éléments sphéropédonculés.

Lames : hyphes courtes.

Basides : bien visibles sur l'arête des lames, absentes sur les faces, avec un prolongement souvent sphérique à leur extrémité.

Spores : ocres sous l'objectif, allongées.

OBSERVATION : la coupure *Pholiotina* constitue un sous-genre de *Conocybe*. La cuticule des *Conocybe* présente une couche de cellules sphéropédonculées. Ces cellules se voient mal sur un scalp, il est préférable pour les examiner de pratiquer une coupe, même grossière, et de la dissocier.

====ooo0ooo=====

Cette espèce ayant été récoltée au cours de la sortie organisée au bois du Fouilloux par M. Biget, je cite rapidement trois autres espèces que j'ai pu identifier au cours de cette excursion.

- PHOLIOTINA BLATTARIA (ss. Rick.) Kühn. (Planche 1).

Un coup d'oeil à la flore analytique page 344 montre que mon dessin s'écarte de celui de Romagnési. Le champignon récolté au Fouilloux est nettement plus élancé, l'anneau n'est pas médian mais les spores n'atteignant pas 10 microns on ne peut pas le rapprocher de *Pholiotina togularis* (ss. Ricken). Notons que Romagnési écrit: "*C. blattaria* est le type d'un groupe encore très mal connu..."

====ooo0ooo=====

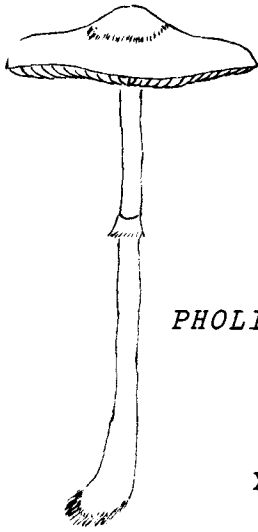
- LEPIOTA SEMINUDA Lasch (Planche 1)

Très petite espèce blanche, récoltée au sein des feuilles mortes, dans un fossé peu profond, vers la partie basse de la grande allée. Avant de récolter les carpophores j'avais cru qu'il s'agissait de petits *Inocybe geophylla*. Je fus immédiatement détrompé à la cueillette, les échantillons, parfaitement frais, abandonnant une farine blanche sur les doigts.

Par ailleurs, sur un scalp, examiné au microscope, la cuticule apparaît constituée de cellules sphériques aux contours remarquablement réguliers.

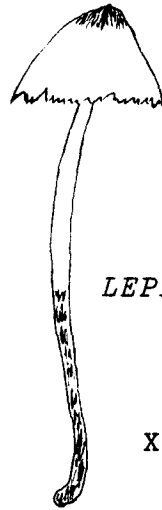
Au cours de l'excursion, M. Daunas m'a remis quelque chose qui ressemblait vaguement au fruit de l'arbousier et avait été prélevé dans une fente, sur une souche en décomposition. Sur le terrain, les mycologues qui ont examiné la chose sont restés dans l'expectative la plus grande et sans voix. Il m'a fallu un examen à tête reposée et à la loupe binoculaire (x16) pour reconnaître le *Cordyceps militaris* (Lin.) Link. Le mycélium de ce pyrénomycète se développe souvent sur la chrysalide, enterrée, de la chenille processionnaire et les carpophores apparaissent sur le sol sous la forme de petites clavules rouge orangé. Dans le cas présent le mycélium avait dû parasiter une chrysalide à l'intérieur d'une galerie (chrysalide de Cossus? de longicorne?). L'aspect anormal de la clavule peut s'expliquer par les pressions auxquelles elle était soumise dans la fente. (Planche 2).

====ooo0ooo=====



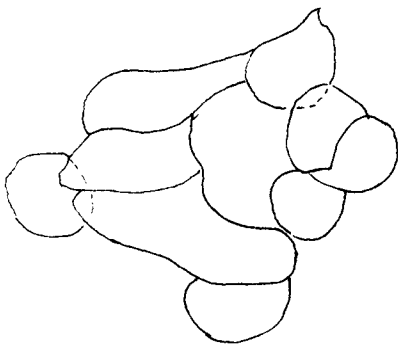
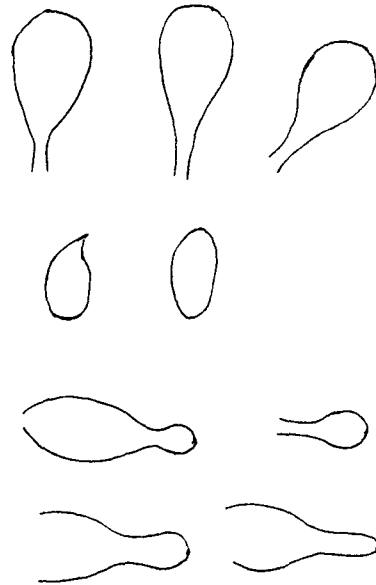
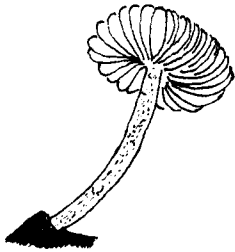
PHOLIOTINA BLATTARIA
(ss. Rick.) Kühn.

X 2



LEPIOTA SEMINUDA Lasch.

X 2



PHOLIOTINA APPENDICULATA Lange-Kühn.

Un carpophore sous deux angles.

Trame des lames.

A droite : éléments de la cuticule.

spores.

cystides.

GEOGLOSSUM OPHIOGLOSSOIDES. (Planche 2).

Récolte : au cours de la sortie organisée à la Gautrelle, en Oléron, par la S.B.C.O.

De très nombreux carpophores, sous les pins maritimes et chênes verts mêlés, sur l'humus très moussu.

DESCRIPTION: macroscopiquement le carpophore se présente comme une clavule noire, irrégulière, d'une dizaine de centimètres de hauteur, pour un largeur de 12mm au plus. Le tiers inférieur de cette clavule, plus étroit, est enfoncé dans l'humus.

Pour procéder à une observation au microscope, il suffit de prélever sur la clavule un scalp d'un ou deux millimètres carrés. Ce scalp, placé dans l'ammoniaque entre lame et lamelle, se dissocie facilement, si on frappe la lamelle avec une gomme, par exemple.

Les asques, bien visibles, contiennent huit spores, brunes, très allongées, divisées en huit par sept cloisons.

Les paraphyses sont constituées d'articles, le terminal sphéro-pédonculé, les autres souvent renflés à leur partie supérieure. Les articles de ces paraphyses se séparent d'ailleurs assez facilement.

OBSERVATION: c'est la première fois que j'ai pu observer cette espèce en Charente-Maritime.

Aux Sables Vigniers et à La Gautrelle (toujours en Oléron), mais au niveau de l'Helichrysetum, j'avais récolté une espèce plus petite, *Geoglossum Cookianum* Nannf.

Le genre *Geoglossum* appartient aux discomycètes inoperculés.

====ooo0ooo====

PLUTEUS SEMIBULBOSUS Lasch. (Planche 3)

Récolte : Bois des Fées, Arthenac (Charente-Maritime) le 1/10/77.

Une dizaine de carpophores de cette petite espèce, sur branches de noisetiers, alors que la poussée fongique est pratiquement nulle.

DESCRIPTION:

Chapeau : d'abord hémisphérique, il s'étale en restant subglobuleux. Cuticule d'abord blanche, avec un soupçon d'ocracé grisâtre, puis gris brunâtre pâle, de façon plus marquée au centre, rayée de fibrilles qui ne sont bien visibles qu'à la loupe. Marge légèrement excédente au début, légèrement striolée chez l'adulte.

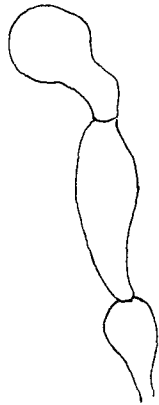
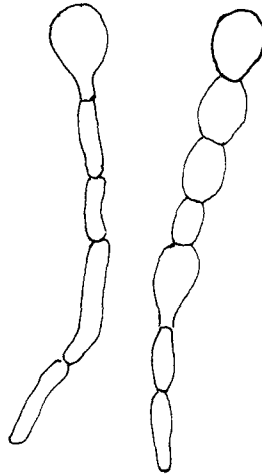
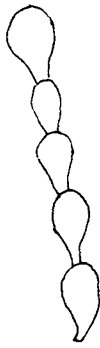
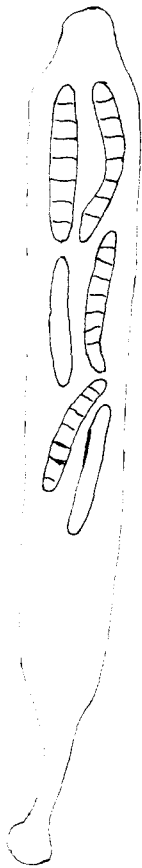
Stipe : cylindrique, grêle, d'abord blanc, puis lavé d'ocracé sauf au sommet, ferme, sablé de blanc sur toute sa longueur sur les jeunes carpophores (loupe). Au niveau de l'attache sur le support, il forme un bulbe net.

Lamelles : libres, très nettement ventrues, blanches puis rose tendre. Lamellules nombreuses.

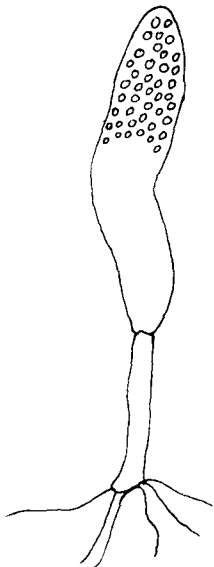
Chair : peu épaisse, blanche. Pas d'odeur perçue; après longue mastication, il m'a semblé percevoir une légère saveur de rave.

MICROSCOPIE:

Spores : globuleuses ou subglobuleuses.



GEOGLOSSUM OPHIOGLOSSOIDES
Asque, spore et paraphyses.
Un carpophore d'Oléron.



Cordyceps

CORDYCEPS MILITARIS Link.

A gauche : aspect typique des clavules (X 2).
A droite : le carpophore du Fouilloux (X 2).

Cystides : pas très abondantes mais présentes sur les faces.

Cuticule : les éléments qui la constituent sont très variables, généralement de grande taille.

====oo0ooo====

PLUTEUS DEPAUPERATUS Romagn. (Planche 3)

Récolte : un seul carpophore, sur un tronc en décomposition relativement avancée, Saint-Maigrin, environs de l'Etang, 16/11/77.

DESCRIPTION :

Chapeau : aplati bombé, atteignant un diamètre de 37mm. Marge très légèrement ondulée, sous laquelle on voit dépasser l'arête des lames. Cuticule hygrophane, grise, un peu plus claire que S 210, par contre le centre est nettement plus sombre lorsque le carpophore est imbu.

Lames : rose pâle au moment de la description, relativement espacées, mais avec de nombreuses lamellules, très nettement ventrues, elles ne semblaient pas adhérer au pied sur l'échantillon décrit. (Assez souvent, au cours de la maturation d'un carpophore de *Pluteus*, les lamelles se détachent du pied). La loupe binoculaire (x16) permet de présager de l'existence de cystides faciales.

Stipe : cylindrique, élancé, 45mm x 2mm, nettement élargi au sommet et à la base où il est subbulbeux. Blanc grisâtre, il s'est nettement maculé d'ocracé au contact des doigts.

Chair : grise au centre du chapeau où son épaisseur atteint 3mm, elle est blanc ocracé dans le stipe. Je n'ai perçu ni odeur ni saveur. Odeur "fruitée spéciale" selon Madame mon épouse...

MICROSCOPIE :

Cuticule : constituée par des éléments cylindracés de grande taille, du moins l'article terminal, présentant souvent un étranglement au sommet.

Cystides : peu nombreuses sur les faces mais très visibles, en forme de bouteille.

Poils de l'arête: courts, trapus, nombreux, à mon avis très différents des cystides faciales.

Spores : subglobuleuses.

OBSERVATION : *Pluteus depauperatus* a généralement une taille plus importante que *Pluteus semibulbosus*. Il faudra cependant être attentif sur le terrain afin d'éviter les confusions.

====oo0ooo====

MYCENA CAPILLARIPES Peck, ss Smith. (Planche 4)

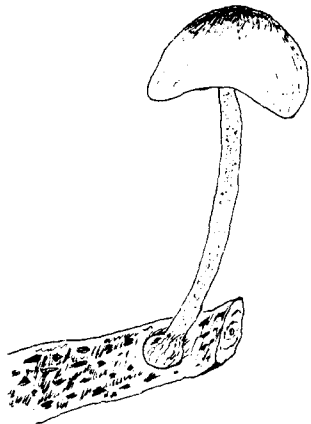
Récolte : par pieds isolés ou groupés par deux, sous les pins maritimes et chênes verts mêlés, forêt des Saumonards, le 31/10/77.

DESCRIPTION :

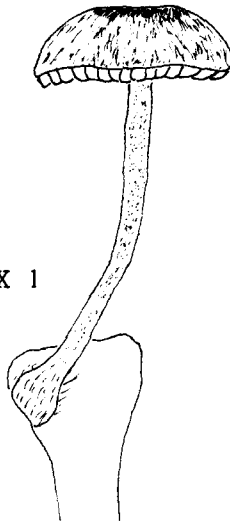
Chapeau : conique, puis conique étalé, gris noirâtre, gris souris, pâissant en cours de dessiccation. Diamètre à la base: 15mm. La cuticule n'est pas séparable, tout au plus arrache-t-on des franges. Strié radialement mais pas toujours.

PLUTEUS SEMIBULBOSUS
Lasch

Poils de l'arête



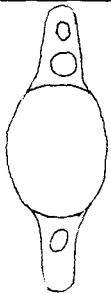
X 1



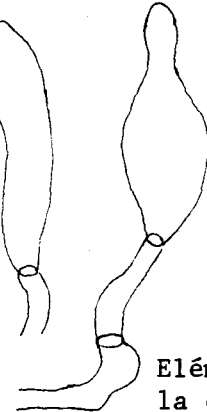
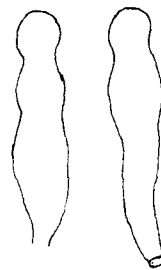
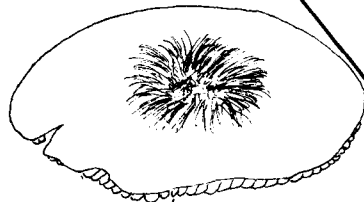
Cystides.



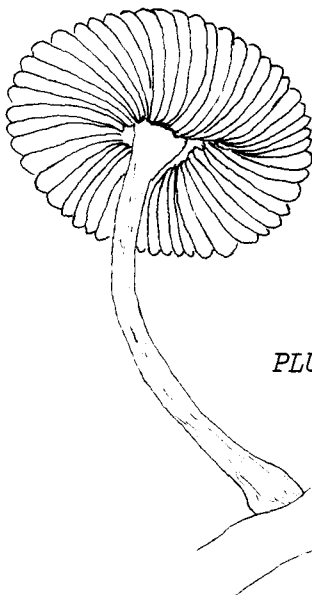
Eléments de
la cuticule.



Cystides.



Eléments de
la cuticule.



X 1



PLUTEUS DEPAUPERATUS
Romagn.



Cystide



Poils de l'arête.

8

Lamelles : espacées, grises avec, peut-être à la fin, un subtil reflet pourpré. Ascendantes, elles adhèrent au stipe par une dent chez les sujets jeunes. Présence de lamellules de longueur variable. (des 3/4 au 1/4 du rayon).

Stipe : long, élancé, fragile, 60mm x 1 à 1,5mm, canaliculé, luisant, brun-rougeâtre à brun-gris, plus sombre à la base. Poudré sous la loupe en haut et en bas (probablement sur toute sa longueur) avec quelques courts trichoïdes à l'extrême base.

Chair : inexistante.

Lait : incolore, peu abondant.
Tout le carpophore dégage une odeur intense d'eau de Javel.

MICROSCOPIE :

Cystides : présence de pleurocystides et de cheilocystides, prolongées par un bec rétréci.

Basides : tétrasporiques

OBSERVATIONS: Si on consulte une flore, on verra que je n'indique pas le liseré qui borde l'arête des lames, tout au plus ai-je perçu un reflet subtil... ceci montre que ce caractère peut échapper. (Je crois préférable de rédiger les fiches avant de consulter les flores et même avant détermination si on ne connaît pas l'espèce).

Cette espèce est signalée par Kühner, dans sa longue étude du genre *Mycena*, à Saint-Palais-sur-Mer (Charente-Maritime). Elle a été récoltée au cours de la sortie de la S.B.C.O. en Oléron.

====oo0ooo====

MYCENA ERUBESCENS von Hoehn. (Planche 4)

Récolte : chez Sorignet, Meux (Charente-Maritime), le 9/11/77.
Une dizaine de carpophores sur un tronc abattu de chêne, en compagnie de *Stereum hirsutum* & *Nematoloma fasciculare*. (Récolte inhabituelle, cette espèce apparaît plutôt à la base ou sur les troncs en place).

DESCRIPTION :

Chapeau : campanulé avec un diamètre maximum de 14mm à la base, brun à brun fuligineux au sommet. La cuticule semble maculée de blanc, la loupe binoculaire révèle des fibrilles apprimées. Il est légèrement sillonné radialement. A maturité, les lames dépassent sous la marge.

Lamelles : ascendantes, adnées, gris très pâle puis plus foncé. Sur les jeunes carpophores, elles rosissent au froissement.

Stipe : blanchâtre à brunâtre ou noirâtre, plus clair au sommet sur les carpophores parvenus à maturité. Grêle par rapport à la taille du chapeau.

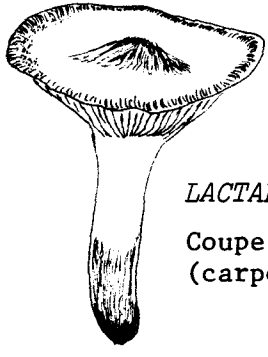
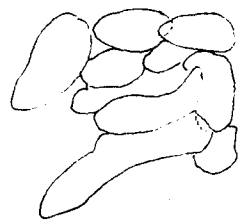
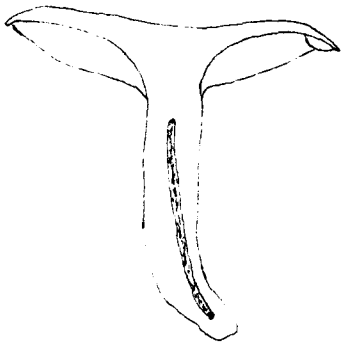
Lait : rare, incolore ou translucide.

Chair : inexistante, mais le champignon est amer dans toutes ses parties, le seul contact de la langue permet de déceler cette amertume.

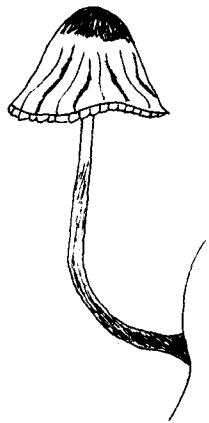
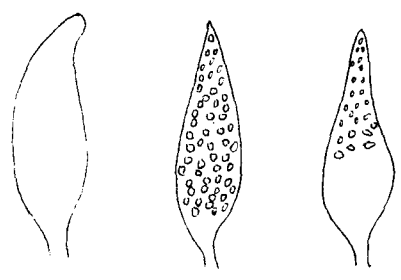
MICROSCOPIE :

Cystides : présence de pleurocystides et cheilocystides, longues, en fer de

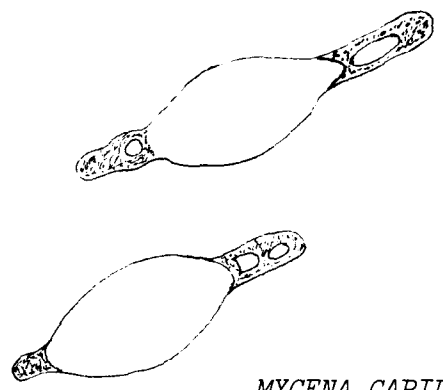
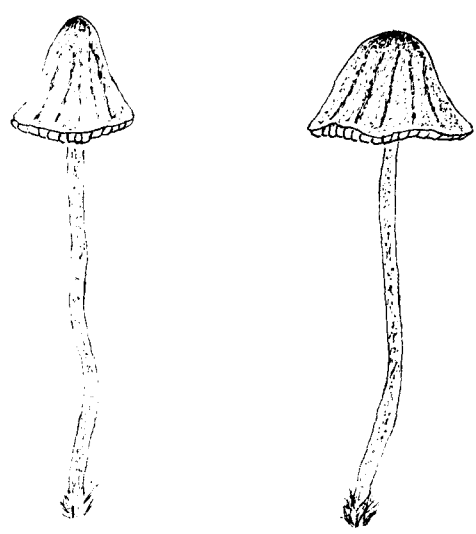
PLANCHE 4



LACTARIUS ATLANTICUS Bon
Coupe, cuticule vue sur scalp.
(carpophore récolté en Oléron)



MYCENA ERUBESCENS von Hoehn.
Cystides guttulées.
Un carpophore.



MYCENA CAPILLARIPES
Peck.

Deux carpophores.
Deux cystides.



lance, renfermant de minuscules inclusions réfringentes.

OBSERVATIONS: Espèce commune que j'ai observée dans tout le département à l'exclusion des forêts littorales
Très bien caractérisée par son amertume, le rosissement des lamelles et ses cystides guttulées.

Toute étude de mycène devrait comporter un examen de la cuticule. Si la pratique du scalp dissocié donne de bons résultats dans certains genres (*Pluteus* par exemple) je n'ai jamais obtenu rien de satisfaisant dans le genre considéré...

====ooo0ooo=====

LACTARIUS TABIDUS Fr. (= *Lactarius theiogalus* sensu Romagnési (Planche 5))

Récolte : Saint-Maigrin (Charente-Maritime), environs du stade, 26/10/77.
Nombreux petits carpophores sur le sol herbeux d'un chemin creux, sur terrain sidérolithique, sablo-argileux, sous Pins maritimes et Chênes mêlés.

DESCRIPTION :

- Chapeau : rapidement étalé, légèrement déprimé avec un petit mamelon obtus sur certains carpophores. Le diamètre maximum ne dépasse pas 35mm. Lorsque le carpophore est imbu, il est nettement strié par transparence sur environ 5mm, la marge est très régulièrement festonnée. Cuticule tan (Seguy 201 un peu plus clair) avec le mamelon légèrement plus foncé; elle s'éclaircit en séchant et devient alors très finement et concentriquement crevassée.
- Lames : blanchâtres à crème-blanchâtre, minces, espacées, étroites, nettement décurrentes par une dent, parfois bifurquées au niveau du pied, se maculent de rouille. Lamellules nombreuses.
- Stipe : sinueux et rapidement creux, concolore à la cuticule.
- Chair : blanche, plus ou moins teintée de fauve sous la cuticule et dans le stipe. Odeur agréable. Saveur douce, puis amère et astringente, enfin légèrement âcre chez les jeunes.
- Lait : blanc mais clair, jaunit rapidement sur mouchoir, pas sur lame de verre, donne une réaction jaune à la potasse, forme parfois des gouttelettes jaunes sur les jeunes carpophores blessés. Peu abondant, il est difficile à goûter: doux puis amer.
- Spores : blanches en masse, très ornementées, sous le microscope, par de grosses verrues reliées par quelques connectifs.
- Cuticule : très nettement cellulaire; (important).

OBSERVATIONS: j'ai également examiné cette année un carpophore en provenance de Mervent, récolté par M. Daunas, en bordure de sphaignes, le 25/9/77.

En ce qui concerne la récolte de Mervent, le biotope m'a fait envisager l'éventualité d'être en présence du *Lactarius lacunarum* (Romagn.) Lange... Rappelons que la cuticule de ce dernier n'apparaît aucunement celluleuse, sur un scalp, et que sa marge n'est jamais striée-pellucide.

====ooo0ooo=====

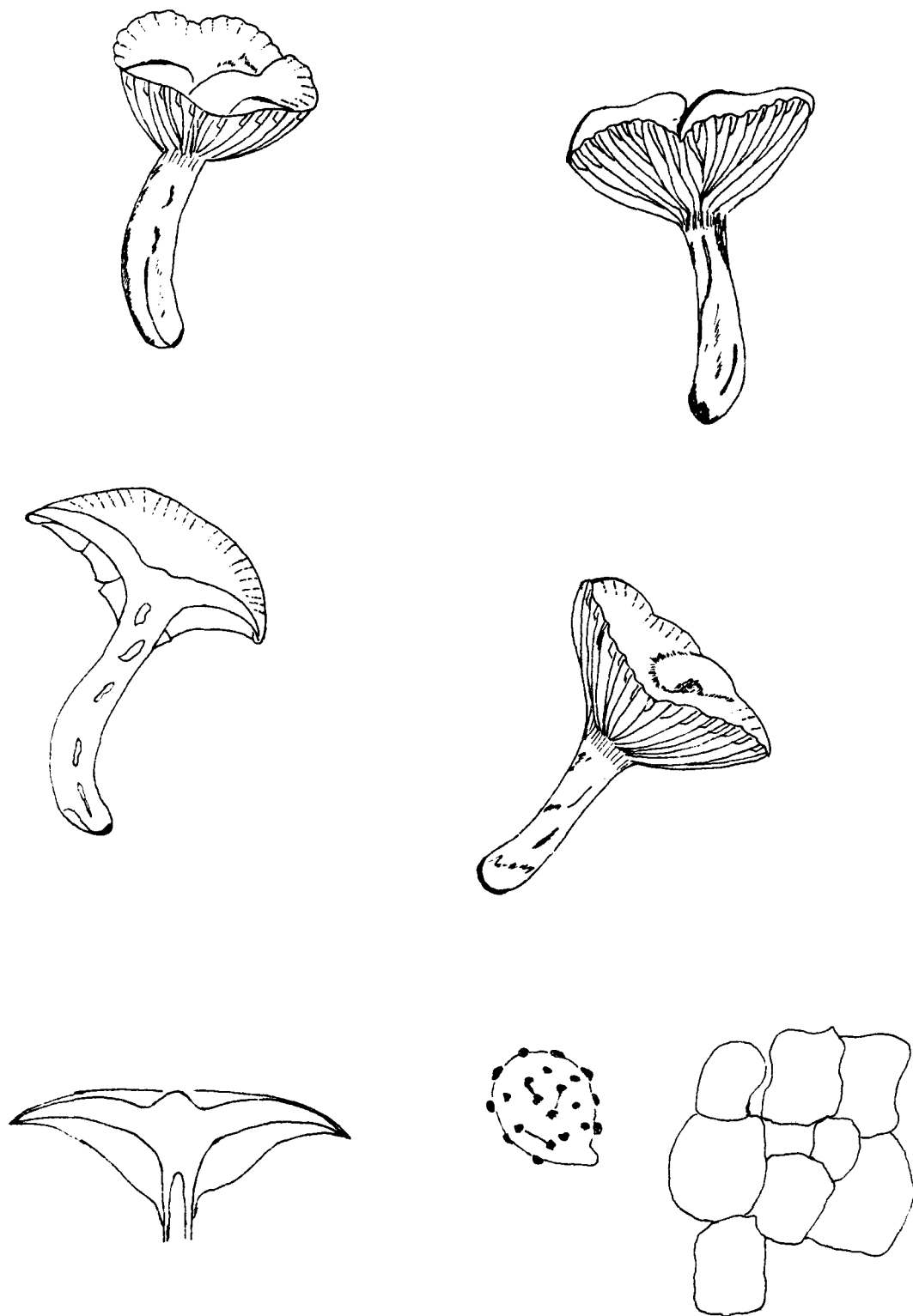


PLANCHE 5 :

LACTARIUS TABIDUS Fr.

Trois carpophores de Saint-Maigrin et une coupe.

Le carpophore de Mervent : coupe, une spore, cuticule vue sur scalp.

LACTARIUS ATLANTICUS Bon. (Planche 4)

Récolte : Forêt des Saumonards en Oléron, 31/10/77.
Deux carpophores, dans un chemin sous *Quercus ilex* & *Pinus pinaster*.

DESCRIPTION :

- Chapeau : étalé, aplati au moment de la récolte, l'un des carpophores avec un large mamelon peu saillant. Diamètre: 40mm. Marge légèrement onduleuse. Cuticule vers S 202 avec le mamelon vers S 201 (couleur tan). Coloration relativement uniforme, simplement dégradée du centre vers les bords.
- Lamelles : ocracé rosâtre sur coupe (vers S 250). Si on examine les lamelles sur un champignon retourné, la composante jaune perd de son intensité. Se maculent de roussâtre. Relativement serrées, de largeur presque constante donc à arête pratiquement droite, très légèrement décurrentes par une dent.
- Stipe : cylindrique, creux, coudé à la base par laquelle il agglomère l'humus. Base roussâtre foncé, plus colorée que le chapeau. Peu à peu la coloration se dégrade pour être au sommet concolore à la marge du chapeau.
- Chair : blanchâtre, sauf sur les surfaces. A la coupe elle se colore progressivement en roux clair.
- Lait : peu abondant, blanc, ne jaunit pas sur le mouchoir.
- Saveur : légèrement amarescente mais pas de façon désagréable, à notre point de vue, un peu à la façon des aiguilles de pin maritime. A dessiccation complète, le 10 novembre, soit dix jours après la récolte, nos lactaires présentaient une odeur nette de chicorée torréfiée qui nous avait totalement échappé sur le frais.

MICROSCOPIE :

- Spores : subglobuleuses, à verrues basses.
- Cuticule : couche supérieure à structure cellulaire.

OBSERVATIONS: espèce nouvelle, décrite par Marcel Bon dans le fascicule 17 des Documents Mycologiques.

L'auteur donne l'habitat suivant: "Sous les chênes verts, dans les dunes fixées du littoral vendéen; présence de *Pinus pinaster* et divers arbustes de fourrés...".

Notre récolte semble être actuellement la plus méridionale de celles connues.

Depuis plusieurs années, j'étais intrigué par un lactaire régulièrement récolté à Saint-Porchaire (17) sous les chênes verts et qui se singularise par de très nombreux trichoïdes à la base du stipe.

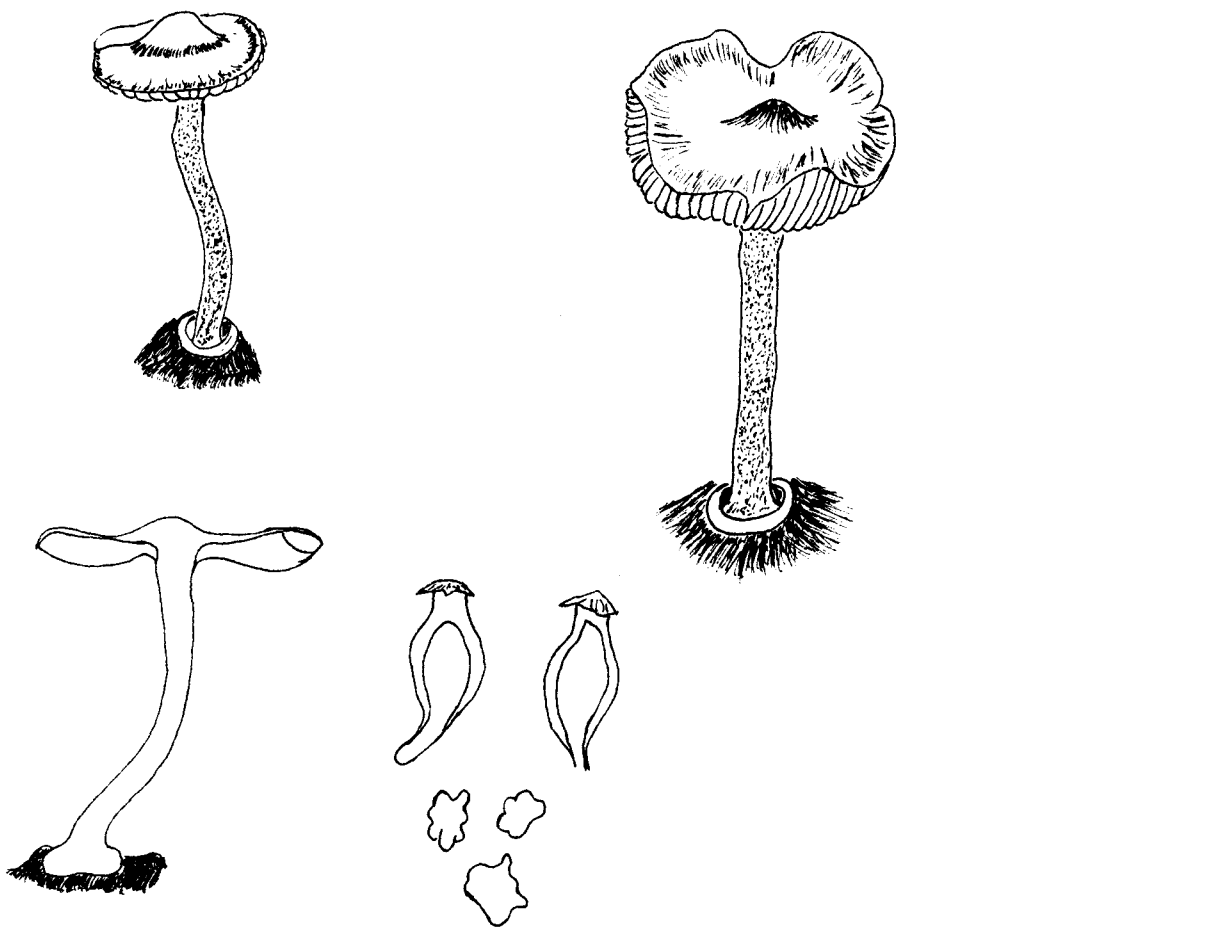
Je pense maintenant qu'il est possible de nommer cette espèce : *Lactarius atlanticus* Bon forma *strigipes* Bon f. nov.

Cette forme essentiellement méridionale a été décrite dans le fascicule 25 des Documents Mycologiques, sur des récoltes de Montpellier, Béziers, St-Rémy-de-Provence, etc...." en terrain calcaire, uniquement sous chênes verts" (M. Bon).

====0000000====

RHODOCYBE MUNDULUS Fr. ex Lasch. (Planche 6)

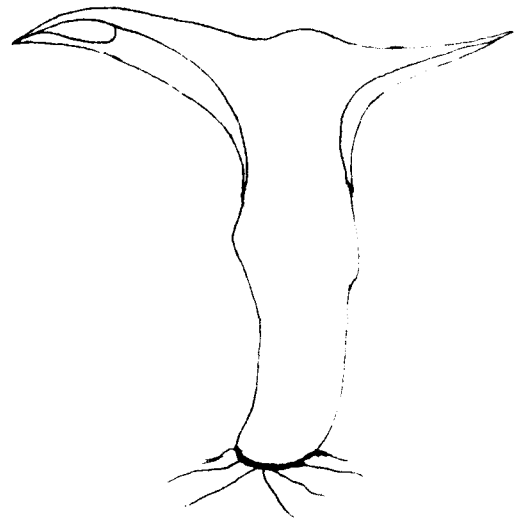
Récolte : La Coubre, Sentier de l'Hectare, 2/11/77.
Un seul carpophore, frais, mais en mauvais état, ne semblant pas



INOCYBE MIXTILIS Britz.

Jeune carpophore et carpophore
à maturité.
Coupe, cystides et spores.

PLANCHE 6



RHODOCYBE MUNDULUS Fr. ex Lasch.
Coupe du carpophore (X 1).

s'être développé normalement, ce qui explique sa dissymétrie et l'étranglement du stipe. Sous robiniers dans l'herbe.

DESCRIPTION :

- Chapeau : étalé, déprimé, d'un diamètre de 43mm, assymétrique, avec une vague trace de mamelon. Marge réfléchie, légèrement enroulée, lisse, se macule de noir fuligineux au toucher. Cuticule séparable, brun cuivré mêlé de gris.
- Lamelles : relativement larges et serrées, longuement décurrentes, ocre cuivré, plus grises vers l'arête, sans présenter de véritable liseré. Lamellules très nombreuses, s'arrêtant à tous les niveaux. Bifurcations rares.
- Pied : plutôt massif, élargi en haut, rétréci à la base qui agglomère l'humus et sur laquelle nous avons pu observer de fins cordons mycéliens. A l'extrême base, nous avons pu apercevoir un tomentum d'origine mycélienne, mais, à l'oeil nu, l'ensemble du stipe, concolore, en plus pâle, à la cuticule, nous a semblé nu. A la loupe binoculaire (x 16) ce stipe est apparu fibrilleux longitudinalement. Nous avons également eu l'impression qu'il était poudré au sommet.
- Chair : blanchâtre, grisonne sensiblement à la coupe, puis s'éclaircit. Odeur puissante de farine à la coupe. Le carpophore est très amer dans toutes ses parties. L'amertume est immédiatement ressentie, elle persiste à la mastication et ne laisse que difficilement percevoir une saveur farineuse. A l'état frais, il suffit de poser la langue sur la cuticule pour ressentir cette amertume.

MICROSCOPIE : spores subglobuleuses, anguleuses, ponctuées, petites. C'est d'ailleurs en partant de la spore que j'ai pu déterminer ce carpophore qui m'embarrassait singulièrement.

Iconographie: photographie 529, I funghi dal vero, B. Cetto.
Bon cliché montrant cinq carpophores sur lesquels se retrouvent certains caractères de ma récolte.
Planche 72, Handbuch für Pilzfreunde, T. 3, Michael et Hennig.)
(sous le nom de *Clitopilopsis mundula*)

====ooo0ooo=====

INOCYBE MIXTILIS Britz. (Planche 6)

Récolte : une dizaine de carpophores au milieu d'une piste forestière, dans de l'humus, sous pins maritimes. Forêt de La Coubre aux environs de la maison forestière des Roseaux le 2/11/77. Deux autres carpophores le même jour au Sentier de l'Hectare mais sous robiniers.

DESCRIPTION :

- Chapeau : vite aplati, avec un mamelon très net, surtout chez les jeunes sujets, puis la marge se relève et le mamelon devient moins proéminent. Diamètre maximum de 28mm. Cuticule ocre (S 215) avec le mamelon terre ocreuse (S 248), plus claire au moment de la récolte qu'à celui de l'observation (dessiccation?). Elle apparaît très finement fibrilleuse radialement, presque rimeuse au niveau de la marge, avec quelques fines crevasses. A la loupe binoculaire, on voit quelques fibrilles blanches, plus nombreuses au niveau de la marge. (vestiges du voile général ?)
Marge irrégulière, finement déchiquetée.

- Lamelles : relativement espacées, adnées par une dent, très légèrement ventrues, d'abord blanches puis gris-ocracé.
Lamellules nombreuses.
- Pied : blanc net, poudré sur toute sa longueur, cylindrique, assez élancé, (35mm x 3mm par exemple), bulbe marginé très net, à la base duquel l'humus est aggloméré.
- Chair : très mince dans le chapeau au-dessus des lames, blanchâtre, à subtile odeur spermatique à la coupe.

MICROSCOPIE :

- Spores : gibbeuses, subrectangulaires, avec cinq à neuf bosses bien visibles.
- Cystides : nombreuses, massives, courtes, à paroi épaisse, à sommet cristallifère.

OBSERVATIONS: goniosporé, groupe des Marginatae.
Proche d'*Inocybe praetervisa* ss. Kühn.
Semble bien installé à La Coubre; je l'ai observé également au niveau du Barachois; a été récolté à proximité du marais Berjat au cours de la sortie 77; signalé par M. Dromer à Ronce-les-Bains, près de Mus de Loup, le 29/9/74. (correspondance)

====ooo0ooo====

DE FORÊT EN FORÊT

Au cours de la sortie, organisée au bois des Héros, M. Perthuis a récolté, sur un gland et sa cupule, un minuscule ascomycète jaune que j'ai d'abord déterminé *Helotium virgultorum* (Vahl) Karst. En fait, il s'agissait du beaucoup plus commun *Helotium fructigenum* (Bull. ex Fr.) Karst. Ce champignon est signalé "très commun" (Romagnési)... Ne l'ayant jamais récolté moi-même, je suppose qu'il doit passer inaperçu.

M. Hairaud Michel, dans la région de la Revétizon, Beauvoir-sur-Niort, a récolté le très rare et magnifique *Pluteus coccineus* (Cke) Mass. Romagnési indique que ce champignon est commun... Ce n'est certainement pas le cas dans le Centre-Ouest. M. Hairaud nous a également apporté du même secteur deux myxomycètes. L'un est *Mucilago crustacea* Wiggers, l'autre est *Physarum cinereum* (Batsch) Pers.

L'après-midi de la sortie en Oléron fut consacrée à l'exploration, sous la conduite de M. R.B. Pierrot, de bois situés à l'intérieur de l'île (bois dits "Les Pièces d'Eau" et bois des Rocheforts). Dès l'arrivée nous avons observé de très nombreux *Lactarius controversus* Fr. ex Pers., sous les pins maritimes et *Salix atrocinerea*, alors que l'espèce est réputée liée aux peupliers. Dans son étude sur la presqu'île de Pen-Bron, A. Béguet indique cette espèce sous "*Salix maritima*".

Les bois de l'intérieur de l'île d'Oléron sont certainement très intéressants mais difficiles à prospecter avec un grand nombre de participants.

Au cours de la sortie, en forêt de La Coubre, plusieurs participants nous présentèrent un magnifique cortinaire, lié au chêne vert. Cette espèce est nommée *Cortinarius cedretorum* dans la Flore d'A. Bertaux. M. le Docteur Bouchet avait rattaché ce champignon à *Cortinarius odorifer* et l'avait nommé *Cortinarius maritimus* var. nova de *C. odorifer*.

Dans le fascicule 17 des Documents mycologiques, Bon consacre une longue étude à cette espèce et propose de la nommer: *Cortinarius glaucescens* Sch. ap. Moser var. *maritimus* Bouchet ex Bon. nov. comb.

C'est ainsi qu'il faudra désormais le nommer, si nous voulons être un peu à la page. Cependant, nous nous réjouissons sincèrement que le nom du Docteur Bouchet reste attaché à celui d'un champignon bien de chez nous.

====000000====

PROPOS SUR LE GENRE *GEASTRUM*.

M. A. Béguet, au cours de notre Assemblée Générale, a eu l'amabilité de me communiquer de très intéressantes précisions à propos du *Geastrum pseudolimbatum* Holl.

Le passage cité est extrait d'une longue étude de M. A. Béguet: Contribution à l'étude de la flore mycologique de la presqu'île de PEN-BRON.

"*G. pseudolimbatum* Holl., dans la même station mais beaucoup rare est trouvée pour la première fois en juin 1974 seulement. Cette intéressante espèce, connue d'abord exclusivement d'Europe Centrale (Tchécoslovaquie) et du Caucase, a été trouvée pour la première fois en France en 1972 (Corse, Congrès d'Ajaccio). C'est ici la première récolte signalée en France continentale (J. Boiffard, in litt.)".

Actuellement, cette rare espèce n'a été récoltée en France que sur trois stations: Corse, Pen-Bron et La Coubre. Elle a été particulièrement abondante à la Pointe Espagnole en août 77.

Au cours de la sortie 77 en forêt de La Coubre, M. Hairaud, Mlle Rabier et moi-même, avons écourté la durée du déjeuner afin de jeter un coup d'oeil au niveau du Barachois (chemin 42) et observer le *Myriostoma coliforme* en place. M. Hairaud, tout en photographiant le *Myriostoma*, découvrit une dizaine de carpophores du peu commun *Geastrum saccatum* Fr. Jusqu'à présent, cette espèce n'avait pas été vue à La Coubre, c'est la troisième station notée en Charente-Maritime.

Je fus très surpris par la découverte de cette espèce sur une station que j'ai longuement et minutieusement prospectée, seul ou en compagnie de botanistes affirmés.

Sur la même station, nous récoltâmes un carpophore de *Geastrum recolligens* Sow. (déjà noté en 75).

Au cours de la sortie 77 en Oléron, aux environs de la plage de la Gaultrelle, nous pûmes observer sous chênes verts et pins maritimes mêlés, de nombreux *Geastrum sessile* (Sow.) Pouzar et *Geastrum triplex* Jungh. Si certains carpophores se déterminaient facilement d'autres nous posèrent des problèmes. La même aventure m'est arrivée au cours de l'été 77... certains carpophores, frais, que j'avais déterminés *G. sessile*, sur le terrain, s'avérèrent être en fait des *G. triplex*, après dessiccation et examen minutieux. Notons que c'est toujours *G. triplex* qui prend l'aspect, sur le frais, de *G. sessile* et jamais l'inverse. (Lorsqu'un mycologue a en main un carpophore typique de chaque espèce, il ne peut pas imaginer que la confusion soit possible et pourtant.....)

====000000====

LES SURPRISES DES FORETS INCENDIÉES

par POTIRINUS

Comme beaucoup d'entre nous, je suis venu à la mycologie par la mycophagie... Or au printemps 1977, par un juste retour des choses, c'est la mycologie qui m'a permis de faire une extraordinaire récolte de mycophage!

Au début de mars, M. Jean Mornand, Président de la section mycologique de la Société d'études scientifiques de l'Anjou, m'avait signalé la présence, dans les forêts du Maine-et-Loire ravagées l'été précédent par des incendies, de trois Pezizes peu communes: *Plicaria leiocarpa*, *Peziza violacea* et *Geopyxis carbonaria*.

Le samedi 19 mars, j'entrepris de rechercher ces espèces dans la forêt de La Palmyre, près de Royan, forêt qui avait été également la proie des flammes au cours du terrible été 1976.

M'arrêtant au hasard dans la première parcelle brûlée que je rencontrai, je découvris immédiatement une incroyable colonie de morilles: en deux heures, avec ma femme et mes deux enfants, nous devions en ramasser onze kilos, et nous étions loin de les avoir toutes récoltées! Cela nous permit de régaler tous les parents et amis: plus de quarante personnes au total!

Il s'agissait de *Morchella costata*, du groupe *conica*, bien reconnaissable à son chapeau oblong, arrondi au sommet, plus long que le pied, portant des côtes presque rectilignes et régulières, bien marquées. Plusieurs auteurs (Marchand, Mme Le Gal) signalent d'ailleurs que les Morilles coniques apparaissent parfois en troupes considérables dans les forêts incendiées.

La localisation de cette colonie n'était pas moins étonnante que sa densité. Les Morilles s'étaient installées dans une bande de forêt brûlée, sur une hauteur, en bordure de la grande route, à 500 mètres environ de la côte, dans un endroit battu par les vents. La station pouvait mesurer environ 200 mètres de longueur sur 50 de largeur. Au-delà, dans les creux de dunes pourtant mieux abrités ou sur des terrains apparemment identiques et pareillement situés, ainsi que de l'autre côté de la route, il n'y en avait pas une seule.

En dehors de cette station bien délimitée donc, je ne trouvai que deux petites morilles d'une espèce différente, très rondes, aux alvéoles profonds et irréguliers, sans côtes rectilignes. Il devait s'agir de *Morchella spongiola* var. *dunensis*.

Quant aux trois Pezizes que j'étais venu chercher, je n'en trouvai qu'une seule, *Geopyxis carbonaria*.

Comme nous avons laissé beaucoup de morilles, je transmis dès mon retour la localisation précise de la station à un ami qui connaît bien le secteur. Il s'y rendit dès le lendemain matin, mais d'autres amateurs avaient entre temps découvert le gisement, et il n'y en avait plus. Notre camarade battit toute la journée les secteurs brûlés sans trouver une seule morille.

Par contre il me rapporta de magnifiques exemplaires de *Sarcosphaera eximia* (= *coronaria*). Ce qui me ramenait de la mycophagie à la mycologie, car bien que comestible après cuisson prolongée (j'en fis l'expérience) elle n'est un régal, à mon avis, que pour l'appareil photo.....

Ces récoltes avaient en outre prouvé que lorsque l'on va aux champignons avec un but bien précis, ce ne sont jamais les espèces prévues que l'on rencontre. Mais cela, tous nos amis le savent depuis longtemps, et je leur souhaite beaucoup de surprises aussi agréables.....

====oo0ooo====

BIBLIOGRAPHIE

BULLETINS ET TRAVAUX DES SOCIÉTÉS

(AVEC LESQUELLES NOUS PRATIQUONS L'ÉCHANGE)

RECUS PENDANT L'ANNÉE 1977.

I - SOCIÉTÉS FRANÇAISES:

03 - ALLIER:

MOULINS: Société Scientifique du Bourbonnais pour l'Etude et la Protection de la Nature.

Revue Scientifique du Bourbonnais et du Centre de la France. Année 1976.

L. Guillot - Les Mérules devant Thémis. Les méfaits des Mérules (*Gyrophana lacrymans* Pat.) chez un négociant en tapis et le procès qui s'ensuivit. Les moyens de s'en préserver. Courte bibliographie. Pages 5 à 13.

R. Deschâtres - Le lichen *Thammodia subuliformis* (Ehrht.) Culbers. dans le Massif Central. Etude de l'espèce et comparaison avec *Thammodia vermicularis*, localités découvertes et bibliographie. Pages 14 à 18.

Communications botaniques à l'occasion des réunions: les Fougères *Dryopteris* par M. Deschâtres; les *Brassica* de Corse (R. Deschâtres); *Carex brevicollis* par M. Dutartre; traitements forestiers par défoliants par L. Guillot; plantes de Corse par R. Deschâtres.

10 - AUBE:

SAINTE-SAVINE: Bulletins trimestriels de la section de l'Aube du Club Alpin français (La Gentiana).

N° 76 (1er trimestre 1977):

G. Trémège - "Les propos du mycophage", recettes pour la préparation culinaire des champignons. Pages 5 à 10.

J. Rovéa - Tableau récapitulatif alphabétique des espèces de champignons récoltées au cours des excursions de l'automne 1976. Pages 11 à 17.

- Cartographie végétale: enquête 1977. Page 17.

- Pour la protection de la flore fongique: mesures à prendre contre les récoltes

2

abusives. Pages 18 et 19.

N° 77 (2^{ème} trimestre 1977):

Consacré surtout aux comptes rendus d'excursions (1^{ère} série 1977).

R. Prin - Un bolet rare dans l'Aube: *Boletus (Gyrodon) lividus* Bull. page 20.

R. Prin - Note sur la toxicité de *Paxillus involutus*. Page 20.

N° 78 (3^{ème} trimestre) :

M. Deschamps - Liste des espèces présentées à l'exposition botanique de la "Maison du Parc" de la Forêt d'Orient. Pages 7 à 13.

Dr L. Vaille - De quoi sont faites les haies de la Champagne humide. p. 15 à 17.

R. Prin - Récoltes intéressantes:

- une bien belle Volvaire: *V. bombycina* (page 32)

- *Tricholoma columbetta* var. *sericeum* (?), (page 33)

- *Artemisia vulgaris* L. var. *major* Rouy (page 34).

N° 79 (4^{ème} trimestre 1977):

R. Prin - Une année à Volvaires : *Volvaria bombycina*, *Volvaria Loveiana*, *Volvaria speciosa*. Pages 18 et 19.

R. Prin - Champignons: quelques récoltes intéressantes: *Coprobria granulata*, *Paxillus panuoides*, *Pleurotellus tremulus*, *Ganoderma applanatum*, *Hebeloma fastibile*. Pages 20 à 22 avec 2 croquis.

11 - AUDE :

CARCASSONNE: Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude.

Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude.

TOME LXXVI (Année 1976):

Mémoires originaux: un seul article y est consacré à la botanique:

M. Delpoux - Etude expérimentale des effets de la radioactivité naturelle tellurique sur les végétaux. Hypothèses sur l'influence de l'environnement fortement énergétique sur les êtres vivants (résumé de thèse). Pages 79 et 80.

13 - BOUCHES-DU-RHÔNE :

MARSEILLE : Muséum d'Histoire Naturelle de Marseille.

Bulletin du Musée d'Histoire Naturelle de Marseille.

TOME XXXVII (Année 1977):

A. Crouzet - Contribution à l'étude linéaire de la végétation littorale du Cap Croisette (Marseille) : répartition, phénologie, morphologie et anatomie de quelques espèces en relation avec certaines conditions du milieu. III. Morphologie et anatomie. Pages 11 à 21, avec 2 planches de graphiques, 5 planches de dessins (plus la couverture du Bulletin), 3 tableaux et bibliographie (page 22).

J. Asta et C. Roux - Etude écologique et phytosociologique de la végétation lichénique des roches plus ou moins décalcifiées en surface aux étages subalpin et alpin des Alpes françaises. Pages 23 à 81 avec 2 schémas, 37 tableaux et bibliographie. Six groupements lichéniques (dont 5 considérés comme associations) y sont étudiés.

C. Roux - Champignons lichénisés ou lichénicoles intéressants pour la flore française méridionale (II). Pages 83 à 92 avec 2 tableaux et bibliographie. 39 lichens et 5 champignons lichénicoles y sont étudiés (9 sont nouveaux pour la flore française).

R. Rieux - Végétation lichénique et pollution atmosphérique dans la zone de Fos-sur-Mer. Premières observations. Pages 93 à 107 avec une importante bibliographie.

J. Marcot et C.-F. Boudouresque - Recherches sur le genre *Peyssonnelia* (Rhodophyta). XI. Sur un *Peyssonnelia* de Corse. Pages 109 à 116 avec 5 tableaux, 1 photo de l'Algue, 5 planches de coupes et bibliographie. Un nouveau nom est proposé.

L. Berner - Le peuplement du terrain vague situé derrière la Bourse de Marseille. Pages 117 à 128 avec 4 photos, 1 liste des espèces végétales observées, 1 liste des espèces animales et bibliographie. Un robuste peuplement urbain en équilibre biologique s'y est établi.

R. Riouall - Evolution de la flore benthique des étangs de Berre et de Vaïne (Bouches-du-Rhône) de 1971 à 1975. Pages 141 à 147 avec 1 carte des étangs, 1 planche et bibliographie.

25 - DOUBS :

MONTBÉLIARD : Société d'Histoire Naturelle de Pays de Montbéliard.

Bulletin annuel (1975-1976):

P. Maillot - L'année mycologique 1975. Pages 3 et 4.

F. Gillet - Botanique. Notes sur la végétation des étangs du Sundgau. Pages 5 et 6. Flore des étangs, principales unités phytosociologique observées, évolution.

J.-C. Vadam - Note complémentaire pour une révision de la flore montbéliardaise. pages 7 à 10. Quelques phanérogames adventices et de nombreuses hépatiques ont été trouvées par l'auteur.

J.-C. Vadam - Une association messicole et hivernale. Page 11. Il s'agit de petites mousses apparaissant dès la fin de l'hiver.

J.-C. Vadam - Une nouvelle station de *Tetraplodon angustatus* (Hedw.) B.E., Mousse de la famille des Splachnacées. Pages 12 et 13. Avec dessin.

J.-C. Vadam - A propos de l'Orchis tacheté. Page 14 avec croquis de face et de profil. Il s'agit de la sous-espèce *Dactylorhiza fuchsii* (Druce) Soo.

C. Antony - Exposition botanique de printemps (8 juin 1975). Espèces nouvelles présentées. Pages 15 et 16.

29 - FINISTÈRE:

BREST : Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne.

Bulletins trimestriels "PENN AR BED" numéros 87, 88 et 89.

N° 87 (décembre 1976):

L. Winter: Le *Liriodendron* ou l'Arbre à Tulipes: introduction en Europe, croissance, exigences, description (avec un dessin représentant un rameau fleuri), variétés, multiplication. Pages 494 à 499.

N° 88 (mars 1977):

J.-Y. Floc'h - Excursion de botanique à Chausey. Après un rappel des études publiées sur la flore de l'archipel de Chausey, l'auteur examine successivement les halophytes des sables, les halophytes des vases salées, la végétation des blocs rocheux de l'Anse à la Truelle, la végétation au pied du Gros-Mont, le *Fucus lutarius*, et, dans la conclusion, la lande et le bocage. Pages 19 à 29, avec 1 carte, 3 transects, 1 photo de *Fucus lutarius*, algue caractéristique de ces îles, 1 photo en couleurs et bibliographie.

N° 89 (juin 1977) :

J.-Y. Le Souef - Le Conservatoire Botanique du Stangalarc'h. Il s'agit d'un projet qui, dans un site exceptionnel, prendra en charge les espèces menacées de disparition dans la partie occidentale et moyenne de l'Europe à l'exclusion de la zone méditerranéenne. Il fonctionnera à la fois comme un petit laboratoire et comme un Parc public et sera placé sous la haute responsabilité scientifique de M. le Pro-

fesseur AYMONTIN du Muséum de Paris. Pages 57 à 69 avec 6 photographies, une bibliographie et un glossaire.

31 - HAUTE-GARONNE :

TOULOUSE: Société d'Histoire Naturelle de Toulouse.

Bulletins semestriels 1976 (Tome 112):

TOME 112, fascicules 1 et 2 (1^{er} et 2^{ème} trimestres):

O. Décamps et L. Bonnet - Etude statistique des caractères morphologiques des plantes de Renonculacées. Pages 53 à 88 avec 13 graphiques, 13 tableaux et bibliographie.

M. Lorillard et J. Mercé - Nouveaux Hyphomycètes aquatiques d'Espagne. Pages 96 à 100 avec 3 figures et bibliographie.

J. Vassal et N. Lescanne - Cytologie et taxonomie dans le genre *Acacia*. Pages 101 à 110 avec 11 figures et bibliographie.

TOULOUSE :

Le Monde des Plantes : numéros 387 et 388 (juillet et décembre 1976).

Ce journal est entièrement consacré à la botanique et poursuit la publication du "Catalogue-Flore des Pyrénées" de H. Gaussen. Nous conseillons vivement à nos lecteurs de prendre un abonnement (15 F par an, C. Leredde, trésorier, C.C.P. 1380-78 à Toulouse).

N° 389 (janvier à mars 1977). Il contient un intéressant article de A. Berton sur l'anatomie des *Scirpus*. Avec 8 figures (coupes transversales de tiges).

TOULOUSE-

Service de la carte de la Végétation (C.N.R.S.)

Carte de la Végétation n° 27 Nancy.

34 - HÉRAULT :

MONTPELLIER: Société d'Horticulture et d'Histoire Naturelle de l'Hérault.

Annales de la Société, volumes 116 (fascicules 2 et 3-4) et 117 (fascicule 1).

Années 1976 et 1977.

Volume 116, fascicule 2:

G. Chevassut et collaborateurs - La poussée fongique de l'automne 1976 (L'année des Cèpes!). Pages 102 et 103.

G. Chevassut et collaborateurs - Quatre Amanites comestibles de notre région. Pages 104 à 106. Il s'agit d'*Amanita caesarea*, *vaginata*, *rubescens* & *ovoidea* avec morphologie, écologie et gastronomie (quelques bonnes recettes).

C. Andary et J.-L. Roussel - Trois Amanites toxiques de notre région: l'*Amanite tue-mouche*, l'*Amanite panthère* et l'*Amanite jonquille*. Morphologie, écologie, toxicologie. Pages 107 à 109.

G. Chevassut - Le monde fabuleux et captivant des Cortinaires (suite). Pages 110 à 116. Fin des *Inolomes* et début des *Dermocybes*, de la section f-*Arguti* des premiers à la section d-*Orellani* des seconds, 18 Cortinaires décrits et 4 représentés (Planches 9 et 10).

Volume 116, fascicule 3-4:

V.-P. Mouillard - Les plantes grimpantes (ornementales). Pages 123 à 126. Petit guide des principales lianes, ornementales par leurs fleurs ou par leur feuillage.

G. Chevassut, C. Lécot et collaborateurs - Les quatre Cèpes du groupe *Eduilis*

en Languedoc-Cévennes. Morphologie, écologie et gastronomie. Utilisation gastronomique du foin des Cèpes (les tubes) par Mme Durand. Pages 149 à 152.

C. Andary et J.-L. Roussel - Les Bolets du groupe *Satanas* (*Boletus satanas*, *satanoides*, *pseudosatanas* et *lupinus*). Morphologie, écologie, toxicologie. P. 153 & 154.

G. Chevassut - Le monde fabuleux et captivant des Cortinaires (suite) P. 155 à 161. Fin des *Dermocybes* et début des *Telamonias* et des *Hydrocybes*, de la section e-*Cinnamomei* des premiers à la section e-*Duracini* des seconds. 24 Cortinaires décrits et 4 représentés (planches 11 et 12).

Bibliographie: Nouvelle contribution à l'étude de l'If (*Taxus baccata* L.) en France et dans quelques pays limitrophes. Nécessité de sa protection, par J. Prioton qui a déjà publié une étude sur les Ifs du Mont Tauch dans le précédent fascicule (page 77). 70 pages. Chez l'Auteur. Critique de l'ouvrage par J. Erroux.

Volume 117, fascicule 1 (1977):

G. Chevassut et C. Lécot - Les neuf bons Bolets de la région Languedoc-Cévennes. Pages 14 à 19. Il s'agit des *Boletus luteus*, *granulatus*, *badius*, *erythropus*, *luridus*, *crocipodius*, gr. *scaber*, *castaneus* & *cyanescens* avec pour chacun morphologie, écologie et gastronomie.

C. Andary et J.-L. Roussel - Les Bolets amers ou poivrés: *calopus*, *albidus*, *felleus* et *piperatus*. Morphologie, écologie et toxicologie. Pages 19 et 20.

G. Chevassut - Le monde fabuleux et captivant des Cortinaires (suite). P. 25 à 29. Etude des sections f-*Sphaerospori* à s-*Acuti*. 14 Cortinaires y sont décrits et 4 représentés (planches 13 et 14).

35 - ILLE-ET-VILAINE:

RENNES : Société Scientifique de Bretagne.

Bulletin de la Société Scientifique de Bretagne.

TOME XLIX - Fascicules 1-2-3-4 (Année 1974) :

B. Clément, J.-C. Gloaguen et J. Touffet - Aperçu sur les principaux groupements végétaux des landes des Monts d'Arrée. P. 53 à 62 avec 1 carte (profil des groupements végétaux). Les auteurs étudient successivement le groupement pionnier à *Sedum anglicum*, la pelouse xérophile à *Festuca capillata*, la lande xérophile, la lande mésophile, la lande hygrophile, la lande tourbeuse, la ptéridaie, le fourré à Prunellier, la saussaie. Bibliographie sur les Monts d'Arrée.

A. H. Dizerbo - La végétation et la Flore des Algues marines de la presqu'île de Crozon et de la baie de Douarnenez (du Goulet de Brest à l'anse du Ris). P. 131 à 163. Après avoir étudié les modes (battu, semi-battu et abrité) et les faciès (rocheux, sableux et vaseux), l'auteur traite longuement des ceintures de végétation avec ses Algues caractéristiques et des associations de Rhodophycées et de Phéophycées. La flore des localités est passée en revue avec précision. 4 tableaux (A suivre).

Bibliographie : Les Algues, morphologie, cytologie, reproduction, écologie, par P. Gayral, Professeur à l'Université de Caen. 166 p., 84 figures dont 19 en couleurs Doïn édit., Paris (1975). Prix: 120 F. Critique de l'ouvrage par A.H. Dizerbo, p. 130.

37 - INDRE-ET-LOIRE :

TOURS : Institut de Botanique Pharmaceutique.

Bulletin de l'Institut de Botanique Pharmaceutique. Numéros 1, 2, 5, 6, 8, 9 et 10 (années 1976 et 1977).

N° 2 (juin 1976) :

M.R. - Le Jardin botanique de Tours. Pages 4, 5 et 6. Historique, structure actuelle, activités, projets d'avenir.

N° 5 (février 1977) :

L. Marolleau - Un peu de systématique (suite): les Ascomycètes. Pages 3 à 6 avec un tableau synoptique. 1 glossaire et 2 figures.

J.C.C. - Le Bouleau. Pages 7 et 8.

N° 6 (mars 1977):

Les herbiers de la Faculté de Pharmacie et du Jardin botanique de Tours. Pages 5, 6 et 7.

N° 8 (juin 1977):

Espèces remarquables: plantes intéressantes trouvées au bord de la Loire par P. Le Goff, champignons d'avril et mai. Page 4.

N° 10 (novembre 1977):

A propos de champignons: la flore fongique de Ramsès II. Page 9. Il s'agit des champignons destructeurs de la momie du Pharaon.

G.P., J.F.B. et M.R. - A propos du *Ginkgo biloba*. Page 10.

Nous souhaitons la bienvenue et le succès qu'il mérite à notre nouveau Confrère.

44 - LOIRE-ATLANTIQUE :

NANTES : Société des Sciences Naturelles de l'Ouest de la France.

TOME LXXIV:Bulletin trimestriel n° 2 (juin 1976):

J.B. Bouzille et M. Godeau - *Salicornia dolichostachya* Moss en Loire-Atlantique et Vendée. Pages 56 et 57. Nouvelles stations en Loire-Atlantique et stations Vendéennes de cette Salicorne annuelle voisine de *Salicornia stricta* Meyer et ayant le même nombre chromosomique (2n=36). Bibliographie.

Marie-France Visset - Les champignons kératinophiles de la Verrière à La Chapelle-sur-Erdre (Loire-Atlantique). Etude des sols de la forêt. Pages 58 à 62 avec 10 histogrammes de fréquence, 9 profils et bibliographie.

Bulletin trimestriel n° 3-4 (décembre 1976):

R. Sellier et M. Chassain - Observations sur le mode de dissémination des spores d'un champignon myxomycète par un insecte diptère mycétophilide. Pages 81 à 85 avec 3 dessins, 12 photos et leur légende.

Yves Gruet - Répartition des herbiers de *Zostera* (Monocotylédones marines) sur l'estran des côtes de Loire-Atlantique et du nord de la Vendée. Pages 86 à 90 avec la carte des stations, leur liste et bibliographie.

Yves Gruet - Présence de l'Algue japonaise *Sargassum muticum* Yendo (Fensholt) sur la côte française de Normandie. Pages 101 à 104 avec 3 dessins représentant l'Algue, 1 carte des stations et bibliographie.

M. Chassain - Hommage à Jean Martin, mycologue de l'Ouest. Page 136.

TOME LXXV :Bulletin trimestriel N° 1 (mars 1977) :

C. Figureau et M. Godeau - Quelques additions à la flore de Loire-Atlantique et Vendée. Pages 11 à 13. Espèces nouvelles et nouvelles stations. Bibliographie.

L.Visset - Les pollens d'Ericacées et la métallisation par pulvérisation cathodique. Pages 35 à 40 avec 3 planches photographiques et courte bibliographie.

M. Chassain - Un myxomycète nouveau pour la flore de Loire-Atlantique: *Echinostelium cribrarioides* Alexopoulos. Pages 41 & 42 avec 4 croquis et courte bibliographie.

Bulletin trimestriel N^{os} 2-3 (septembre 1977) :

J. Poisbeau-Hémery - La protection des marais salants de Loire-Atlantique. Page 45.

M. Godeau - Observation au microscope électronique à balayage de l'épiderme séminal d'*Ulex europaeus* L., *U. minor* Roth, *U. gallii* Planchon. Pages 83 à 89 avec 3 planches de 3 photos et leur légende et bibliographie. Cette observation apporte de nouveaux caractères distinctifs des 3 Ajoncs armoricains mais ne permet pas d'affirmer l'hypothèse de l'hybridité du troisième.

J. Gaillard et H.P. Reveillère - Un Polypore rare ou méconnu dans notre région : *Ganoderma resinaceum* Boudier ex Patouillard. Clef de détermination des Ganodermes de France. Pages 100 à 107 avec 8 photos du Polypore et une courte bibliographie.

45 - LOIRET :

ORLÉANS : Association des Naturalistes Orléanais et de la Loire moyenne.

Les Naturalistes Orléanais : Bulletins trimestriels numéros 17, 18 et 19.

Bulletin n° 17 (juillet 1975):

J. Deshayes - Dans le parc de l'Ecole Forestière des Barres à Nogent-sur-Vernisson. Pages 16 à 20. Principaux feuillus rencontrés.

50 - MANCHE :

CHERBOURG : Société Nationale des Sciences Naturelles et Mathématiques de Cherbourg.

Mémoires: Tome LV (1971-1972).

52 - HAUTE-MARNE :

CHAUMONT : Société des Sciences Naturelles et d'Archéologie de la Haute-Marne.

TOME XX : Fascicules trimestriels numéros 15, 16, 17 et 18.

Fascicule 16 (1^{er} trimestre 1977):

H. Antoine - Champignons supérieurs récoltés lors d'excursions en Vanoise. Liste des espèces intéressantes récoltées suivie de commentaires et descriptions abrégées. 2 planches de dessins. Pages 420 à 430. Voir errata dans le Bulletin suivant, page 439.

Fascicule 17 (2^{ème} trimestre 1977) :

J.-C. Rameau - Ecologie et remembrement (suite). Pages 440 à 442.

Fascicule 18 (3^{ème} trimestre 1977) :

J.-M. Royer - *Chrysanthemum praealtum* Ventenat naturalisée sur les remparts de Langres. Cette adventice encore fort rare (Langres serait la 2^{ème} localité française) et d'abord confondue avec *Chrysanthemum parthenium* (L.) Bernh. y est placée dans son association. Origine supposée et bibliographie. Pages 456 à 458.

J.-M. Royer - Heurs et malheurs dus au *Draba muralis* L. en Haute-Marne. Pages 459 et 460. Comment une polémique entre deux éminents botanistes au sujet de cette Crucifère conduit à une scission dans la Société.

J.-M. Royer, B. Didier et J. Estrade - Sur la persistance de *Sisyrinchium montanum* Greene dans le département de la Haute-Marne. Cette petite Iridacée a été revue en 2 localités nouvelles en 1974 et en 1976. Pages 461 et 462.

B. Didier et J.-M. Royer - Notules botaniques sur la flore du réservoir de Ville-gusien. Phanérogames, Bryophytes et Algues. Pages 463 et 464.

55 - MEUSE :

VERDUN : Société des Naturalistes et Archéologues du Nord de la Meuse.

Bulletins des Sociétés d'Histoire de d'Archéologie de la Meuse, numéros 12 (1975) et 13 (1976).

Aucun article n'y est consacré à la botanique.

63 - PUY-DE-DÔME :

CLERMONT-FERRAND: Société d'Histoire Naturelle d'Auvergne.
Revue des Sciences Naturelles d'Auvergne.
Volume 42 - Fascicules 1-2-3-4 (1976)

F. Billy : "Etude sur la distribution du genre *Hieracium* dans le département du Puy-de-Dôme". Pages 23 à 37.

Résumé de l'auteur: "L'auteur présente le résultat de ses recherches sur les *Hieracium* du Puy-de-Dôme fondées sur l'analyse de plus de 5000 populations étudiées dans les collections ou sur le terrain. La première partie comprend une définition rapide des zones altitudinales et des régions naturelles et un inventaire des sous-espèces, pour les deux sous-genres *Eu Hieracium* et *Pilosella*, avec notation de leur fréquence et de leur aire de distribution"

M. Coulet - "Les Psalliotes ou Agarics". Pages 39 à 49. Bibliographie importante.

64 - PYRÉNÉES-ATLANTIQUES :

BIARRITZ : Centre d'Etudes et de Recherches Scientifiques de Biarritz.
Bulletins semestriels Tome 11, fascicules 2 et 3.
TOME 11 - Fascicule 2 (2ème semestre 1976) :

H.D. Schotsman - *Callitriche mathezii* Schotsm., sp. nov. Pages 199 à 207. Diagnose latine de cette espèce nouvelle trouvée au Maroc. Etude détaillée du matériel d'Aksou et du matériel d'Oulmès. 3 planches de dessins avec légende.

TOME 11 - Fascicule 3 (1er semestre 1977) :

H.D. Schotsman - *Callitriche* de la région méditerranéenne. Nouvelles observations. Pages 241 à 312. Introduction. Matériel et méthodes. Les espèces: observations (18 espèces), nombres chromosomiques et clés. L'aire méditerranéenne des Callitriches: caractéristiques des stations et répartition des Callitriches. Références bibliographiques. Très importante étude avec 3 tableaux, 5 planches de dessins avec légende, 1 carte de distribution de 7 espèces de Callitriches.

P. Jovet - Deux nouvelles indications de *Selaginella Kraussiana* (Kunze) A. Br. à Biarritz. Pages 313 à 315 avec bibliographie. Cette Sélaginelle originaire d'Afrique du Sud a été signalée en Espagne, au Portugal et dans le Sud-Ouest de la France.

G.H. Parent - *Sisyrinchium rosulatum* Bicknell dans les Landes. Pages 317 à 319 avec bibliographie. Cette petite Iridacée américaine a été trouvée à Sanguinet (1 photo).

A.-G. Parrot - Champignons porés du Sud-Ouest de la France. Pages 321 à 354. Un tableau dichotomique donne la clé des genres. Chacun de ceux-ci est étudié ensuite, les espèces par ordre alphabétique. Bibliographie. Avec 13 photos, 3 planches de spores et 1 index alphabétique des espèces décrites.

66 - PYRÉNÉES-ORIENTALES :

BANYULS-SUR-MER : Laboratoire Arago.
Bulletin du Laboratoire Arago "VIE ET MILIEU", Série C: biologie terrestre.
VOLUME XXV - Fascicule 2 - C (Année 1975).
VOLUME XXVI - Fascicule 1 - C (Année 1976).
Entièrement consacrés à la zoologie.

68 - HAUT-RHIN :

COLMAR : Société d'Histoire Naturelle de Colmar.
Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Colmar.
55^{ème} VOLUME (Années 1972, 1973, 1974) :

R. Carbiener, N. Ourisson et A. Bernard - Premières notes sur les relations entre la répartition des champignons supérieurs et celle des groupements végétaux dans les forêts de la plaine d'Alsace entre Strasbourg et Sélestat. Pages 3 à 36. Etude très originale tendant, grâce à l'observation de l'écologie des champignons supérieurs, à jeter les bases d'une mycosociologie déjà tentée Outre-Rhin. Après un aperçu sur les groupements végétaux parcourus, les auteurs étudient les champignons du Querco-Ulmetum de la forêt du Rhin, les champignons du Carpinion dans la forêt du Ried de l'Alsace moyenne, enfin ceux des enclaves rhénanes. Abondante bibliographie.

J.M. Walter - Arbres et forêts alluviales du Rhin. Pages 37 à 88. Relation d'une tournée de la Société dans les forêts riveraines du Rhin (27 avril 1975) et réflexion sur les thèmes abordés. Avec 1 carte, 12 planches photographiques expliquées, 1 relevé de la flore ligneuse et 5 pages de bibliographie.

J.P. Boudot - Etude de quelques associations végétales vosgiennes sur un substrat peu connu et des sols correspondants: contribution à l'écologie des Grauwackes de la série du Markstein. Pages 89 à 100. Compte rendu de la sortie phytosociologique et pédologique de la Société du 3 juin 1974. Abondante bibliographie.

R. Linder et R. Jean - La répartition actuelle en Alsace des *Oenothères* du groupe *Eu-Oenothera*. Pages 101 à 105. Révision des espèces dans la région la plus riche de France: la plaine rhénane est un foyer d'évolution spécifique actif du groupe. Bibliographie.

Kientzheim: Aspects divers et intérêt de la végétation du terroir de Kientzheim et de la colline de Kientzheim-Sigolsheim par G. Ochsenbein. Pages 142 à 146.

R. Mettauer-I.N.R.A.- Colmar - Réflexions sur les potentialités et l'exploitation des prairies de la montagne vosgienne. Pages 151 à 160. L'évolution des versants et de la végétation dans le paysage glaciaire du Lac des Truites (Compte rendu d'une excursion conduite par M. Gounot). Pages 187 à 192 avec 1 carte.

69 - RHÔNE :

LYON : Société Linnéenne de Lyon.
Bulletins mensuels de la 46^{ème} année (1977): numéros 1 à 10.

N° 1 (janvier 1977):

R. Hühner - Etude morphologique, anatomique et cytologique des carpophores de l'agaricale *Leucopaxillus mirabilis* (Bres.) Kühn.- Romagn. Pages 6 à 10. Véritable monographie de l'espèce. Bibliographie.

M.-C. Fabre - Etude floristique et écologique de la tourbière de Montendry (Savoie). Complexe phytosociologique riche en espèces dans lequel l'auteur reconnaît et décrit 8 associations de la classe des *Sphagno-Caricetea fuscae*. Les conditions écologiques essentielles (eau du sol, pH) sont évaluées et discutées. Pages 10 à 26 avec 2 photos expliquées, 4 tableaux, 3 figures et bibliographie.

D^r A.D. Petrescu - La taxonomie du genre *Polygonum* au 220^{ème} anniversaire du "Species Plantarum" de Linné. Les dernières études taxonomiques ont montré des divergences très nettes entre certaines espèces. Pages 26 à 32. Importante bibliographie sur le genre.

N° 2 (février 1977):

H. Saëz - Variations journalières et hebdomadaires des champignons filamenteux et arthrosporés dans les laissées d'un grand Panda mâle. Pages 42 à 45 avec 2 tableaux.

P. Lebreton et B. Boutard - Sur la maturation, morphologique et biochimique, du fruit du Cerisier *Prunus cerasus* L. Pages 46 à 52 avec 2 schémas, 1 tableau, 5 courbes d'évolution et bibliographie.

N° 3 (mars 1977):

A. Capellano - Ornementation de la spore de *Lyophyllum leucophaeatum* Karst. en microscopie électronique par transmission. Pages 70 à 72 avec 6 photos et bibliographie.

N° 4 (avril 1977) :

R. Kühner - Les grandes lignes de la classification des Agaricales, Astérosporales et Bolétales. Survol historique et critique. Pages 81 et 82. Introduction à l'article suivant.

N. Arpin et R. Kühner - Les grandes lignes de la classification des Bolétales. Délimitation et classification des Bolétales à l'aide de caractères morphologiques, structuraux et ontogéniques. La famille des Bolétacées (genres *Boletus*, *Suillus*, *Gomphidius*, *Strobilomyces* et *Gyroporus* seuls admis). La famille des Paxillacées (genres *Paxillus* et *Hygrophoropsis*). Suite et fin de l'étude dans le numéro 6. Pages 83 à 108 avec 2 planches de schémas. Très importante contribution à la systématique des Bolétales avec un tableau synoptique très complet.

N° 5 (mai 1977) :

L. Rioussset, M. Josserand et A. Capellano - Position systématique et description de "*Rhodocybe stangliana*" (Bres. et Pfaff) Rioussset et Joss., Basidiomycète Tricholomacée (= "*Squamanita stangliana*" Bresinsky et Pfaff). Architecture de la paroi sporique. Pages 119 à 130 avec 4 figures et 4 planches photographiques expliquées. Bibliographie.

M. Josserand - Note sur *Tricholoma sudum*. Il existe 2 espèces de Tricholomes portant ce nom. Le *Tricholoma sudum* au sens de l'école lyonnaise doit désormais porter le nom de *Tricholoma groenense* Viola. Pages 154 à 156 avec bibliographie sur la question.

N° 6 (juin 1977) :

N. Arpin et R. Kühner - Les grandes lignes de la classification des Bolétales (suite et fin). III - Les excréctions cellulaires des Bolétales et la localisation de leur pigmentation à l'échelle cellulaire. IV - Constitution chimique des pigments et des substances chromogènes des Bolétales. Intérêt taxinomique de leur connaissance. V - En marge des Bolétales typiques. Pages 181 à 208 avec 9 planches de formules développées, 1 schéma et une abondante bibliographie.

N° 7 (septembre 1977) :

D. Lamoure - Agaricales de la zone alpine: *Psilocybe chionophila* sp. nov. Description d'une espèce nouvelle de *Psilocybe* proche de *P. montana* (Fr. ex Pers.) Kummer (= *P. atrorufa* (Fr. ex Schaeff.) Kummer) dont elle diffère par la forme et les dimensions des spores et par l'habitat. Pages 213 à 217 avec 2 tableaux, croquis des spores et références bibliographiques. Diagnose latine.

D. Lamoure - *Cortinarius (Telamonia) cedriolens* Moser. Espèce nouvelle pour la France? Première récolte de ce Cortinaire dans les Alpes occidentales (Savoie). Comparaison avec *C. parvannulatus* Kühner. Pages 217 à 219 avec bibliographie.

F. Constantinescu et A.D. Petrescu - Recherches pharmacognostiques préliminaires concernant *Polygonum convolvulus* L. L'analyse a décelé ou localisé chez cette plante des constituants responsables de son éventuelle action cytostatique. Pages 250 à 255 avec 2 tableaux et 2 figures. Références bibliographiques.

N° 9 (novembre 1977)

A. David et J.-L. Fiasson - Spécification dans le genre *Gloeophyllum* Karst. (Poly-

poracées): utilisation des pigments, recherche d'enzymes, interfertilités. L'analyse chimique couplée avec les tests d'interfertilité ont permis de définir les affinités et les limites des principales espèces des régions tempérées et tropicales du genre *Glceophyllum*. Pages 304 à 320 avec 4 tableaux, 4 figures, 1 planche de photos et une abondante bibliographie.

N° 10 (décembre 1977) :

H. Saëz - *Trichosporon lutetiae*, nouvelle espèce de levure isolée chez un Cerf d'Eld de Thaïlande. Pages 365 à 367 avec description de la nouvelle levure, discussion et bibliographie.

71 - SAÔNE-ET-LOIRE :

AUTUN : Société d'Histoire Naturelle et des Amis du Muséum d'Autun.

Bulletins trimestriels numéros 80, 81, 82 et 83.

N° 80 (décembre 1976) :

R. Dhien - La végétation de la granulite dans la vallée de l'Arroux. Espèces rencontrées dans les rochers, les bois, les bords de la rivière, les étangs, dans les champs, les haies, les prés, les friches... et leur répartition biogéographique. Pages 9 à 11. Notules scientifiques: Botanique: Herborisation en Haut-Morvan Sud. Mycologie: espèces rares présentées aux expositions d'Autun et de St-Léger-sous-Beuvray. Pages 27 et 28.

N° 81 (mars 1977) :

Notules scientifiques: *Goodyera repens* (L.) R. Br. en Saône-et-Loire. Pages 39 & 40.

N° 82 (juin 1977) :

Notules scientifiques: Botanique et mycologie: espèces rencontrées. Pages 3 et 5.

LE CREUSOT : Société d'Histoire Naturelle du Creusot.

TOME XXXV - Fascicule 1 (janvier 1977) :

J.-F. Bouillet - Le Découvert de la Sorme. Végétaux fossiles rencontrés dans cette exploitation à ciel ouvert. Pages 31 à 35 avec 2 planches de dessins et bibliographie.

MÂCON : Société d'Histoire Naturelle et de Préhistoire de Mâcon.

Revue trimestrielle "TERRE VIVE", numéro 29.

N° 29 (1975) :

Les Rôles de la Forêt en France. Etude réalisée par les élèves de la classe de 1 D 3 du Lycée Lamartine de Mâcon. Pages 3 à 12 avec 3 cartes, statistiques et bibliographie. Intéressant travail sur les rôles de protection, les rôles de production de la forêt. Avantages pour l'homme.

74 - HAUTE-SAVOIE :

ANNECY : Société d'Histoire Naturelle de Haute-Savoie.

Bulletins trimestriels de 1977, numéros 1, 2, 3 et 4.

N° 77 - 1 :

N. Favre - La flore de la forêt du Crêt-du-Maure (suite). Liste des plantes que l'on peut y trouver de la famille XL. OLÉACÉES à la famille 51. PLANTAGINACÉES. Pages 28 et 29.

N° 77 - 2 :

N. Favre - La flore de la forêt du Crêt-du-Maure (fin). Liste des plantes qui y croissent de la famille 52. GLOBULARIACEES aux CRYPTOGAMES VASCULAIRES. Pages 19 à 23.

H. Juge - Ecologie et chaînes alimentaires (1^{ère} partie). Pages 24 à 29 avec carte (aires de répartition des *Aconits* et des *Bourbons* pollinisateurs).

N° 77 - 3 :

Journée de l'Arbre : le *Cèdre de l'Atlas*, page 3 avec dessin.

H. Juge - Ecologie et chaînes alimentaires (2^{ème} partie). Pages 15 à 21.

Père R. Fritsch - En Haute-Maurienne: II - Massif du Mont-Cenis: du Petit Mont-Cenis au Col du Clapier (22 juillet 1973). Intéressantes remarques sur la flore du Mont-Cenis en relation avec l'histoire de la botanique. Pages 22 à 26.

75 - SEINE :

PARIS : MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE :

Bulletins du Muséum (Section botanique) numéros 27 (juillet-août 1976) à 32 (mai-juin 1977). Ces publications bimestrielles sont consacrées à la flore exotique et aux travaux de laboratoires.

Supplément 1976 : Table des travaux faits dans les laboratoires dans toutes les disciplines.

PARIS : LES NATURALISTES PARISIENS :

CAHIERS DES NATURALISTES : Bulletins des Naturalistes Parisiens (nouvelle série), tome 30 (1974) et tome 31 - Fascicules 1 et 2 (1975).

TOME 30 (1974) - Fascicule unique:

R. Virot et H. Besançon - Contributions à la connaissance floristique de la Guyenne centrale. Première série. Pages 5 à 32. Après 30 années d'herborisations suivies dans les départements du Lot et du Lot-et-Garonne et les parties adjacentes de ceux du Tarn-et-Garonne, de l'Aveyron, du Cantal, de la Corrèze, de la Dordogne et de la Gironde, les auteurs entreprennent de publier leurs observations inédites sur les plantes les plus remarquables de cette région. Pour chaque espèce étudiée, ils précisent l'écologie, la sociologie, la distribution et la phénologie locales ; après un rappel des données antérieures, ils détaillent leurs propres observations localité par localité. Cette première série intéresse 20 espèces, pour la plupart rares ou disséminées dans la région, dont certaines y sont nouvelles (*Scorzonera austriaca*, *Tragopogon stenophyllus*), plusieurs introduites (y compris *Gnaphalium purpureum*, nouveau pour la France) et d'autres ou à leur limite ou à éclipses, ou pionnières...

G. Dumé - Nouvelles localités-limites parisiennes de deux plantes vernalles *Isopyrum thalictroides* en forêt de Dourdan (Essonne) et *Scilla bifolia* en forêt de Dreux (Eure-et-Loir). La physiographie et la phytosociologie des stations correspondantes sont décrites en vue d'expliquer le caractère limite de ces localités dans leur aire. Pages 33 à 36 avec travaux cités.

TOME 31 - Fascicule 2 (1975) :

M. Bournérias - Remarques sur la flore de la région de Cahors. Pages 49 à 52. Une trentaine de plantes rares, endémiques ou à aire disjointe, sont signalées des environs de Cahors (Lot), dans des milieux dont la préservation s'impose absolument. Bibliographie.

R. Dhien - Contribution à la flore de la Côte-d'Or. Pages 53 et 54. Enumération des stations botaniques nouvelles découvertes par l'auteur.

C. Dupuis - Les premières éditions des NOUVELLES FLORES de Bonnier & de Layens. Pages 57 à 72. Historique de ces ouvrages très connus nés de l'annonce d'un concours. Comparaison entre les éditions. En appendice le manuscrit inédit de la FLORE DU NORD DE LA FRANCE de E.G. Camus (page 72).

R. Virot et H. Besançon - Contributions à la connaissance floristique de la Guyenne centrale. Deuxième série. Pages 73 à 102. 19 espèces y sont traitées du triple point de vue écologique, sociologique et chorologique. Parmi les adventices, on retiendra plus particulièrement le *Conyza Blakei* (Cabr.) Cabrera, apparemment nouveau pour la dition.

TOME 32 - Fascicule 1 (1976) :

Consacré à la notice nécrologique de R. Ph. Dollfus, naturaliste et savant.

76 - SEINE-MARITIME :

ELBEUF : Société d'étude des Sciences Naturelles et du Musée d'Elbeuf.

Bulletin annuel 1976 :

L. Berrier - A propos de *Vallisneria spiralis* L. Pages 26 et 27.

Observations intéressantes sur la biologie de cette plante submergée, en particulier sur son originale fécondation.

78 - YVELINES :

VERSAILLES : Société Versaillaise de Sciences Naturelles.

Bulletins trimestriels 4 (1976) et 1, 2, 3 (1977).

TOME 4 - Fascicule 1 (mars 1977) :

L. Duplessis - Le bassin du Sausseron. Pages 12 à 20. Relevés floristiques des principales localités de cet affluent de l'Oise (rive droite), pages 16 à 20.

TOME 4 - Fascicule 2 (juin 1977) :

J. Duval - La Forêt. Ses origines. Pages 21 à 29. Histoire de la forêt à travers les âges géologiques résumés en un tableau.

E. Vellard - Ormes en février. Page 30. Petit essai sur les ormes de Boulogne-sur-Mer.

X... - A propos de l'Armillaire couleur de miel. Page 33.

87 - HAUTE-VIENNE :

LIMOGES : Société Mycologique du Limousin.

Bulletin n° 2 (mai 1977) :

Comptes rendus des sorties et des expositions.

La valse des noms dans le groupe du *Boletus purpureus*. Page 14.

Attention! Les procédés "infaillibles" pour rendre comestibles des champignons vénéneux, d'après le "Médecin des pauvres" de L. Peyronnet. (1904). Pages 15 et 16.

Ch. Descubes-Gouilly - Les intoxications par les champignons. Généralités. Les différentes sortes d'intoxications. Pages 16 à 20. 4 espèces dessinées en regard du texte.

Les meilleurs champignons comestibles. Pages 21 et 22. Listes d'espèces classées d'après leur valeur ou par ordre alphabétique.

89 - YONNE :

AVALLON : Société d'Etudes d'Avallon: Histoire - Sciences - Lettres et Arts.

Bulletins d'information bimestriels de 1977 numéros 1, 2, 3, 4, 5 et 6.

Bulletin n° 6 de 1976.

II - PUBLICATIONS ÉTRANGÈRES:

BELGIQUE :

1°) Sociétés de Naturalistes des Provinces wallonnes (5 Sociétés).
Revue trimestrielle "NATURA MOSANA", volume 29 (4) et volume 30 (1, 2).

VOLUME 29, N° 4 (octobre-décembre 1976) :

J. Lambinon et J. Duvigneaud - A propos de la publication de "FLORA EUROPAEA", volume 4. Remarques chorologiques, taxonomiques et nomenclaturales concernant la flore de Belgique et des régions voisines. Pages 152 à 173 avec en addendum: additions et corrections concernant les remarques relatives aux volumes 1 à 3. Critiques et commentaires sur les espèces traitées dans le volume 4. Pour les additions pages 173 à 175.

Comptes rendus de lectures: Setas del Pais Vasco, séries de photos de champignons en couleurs éditées à Saint-Sébastien (par V. Demoulin).

M. Bournérias - La forêt vivante. Vuibert, 1976 (critique par J. Duvigneaud).

VOLUME 30, n° 1 (janvier-mars 1977) :

J. Duvigneaud et H.D. Schotsman - Le genre *Callitriche* en Belgique et dans les régions avoisinantes. Nouvelles contributions et clé de détermination. Pages 1 à 22 avec 3 planches groupant 30 figures et références bibliographiques. Introduction, corrections et compléments, clé des espèces, liste des 7 espèces et localités, conclusion.

G. Clabeck - Notes floristiques sur la région liégeoise (Province de Liège, Belgique). Pages 23 à 25 avec bibliographie. Plantes intéressantes récoltées dans la région.

J. Duvigneaud - La publication du volume 3 de l'Atlas Flora Europaea. Pages 26 à 32 avec une abondante bibliographie. Critique de quelques cartes et espèces.

S. Depasse - Corrections et additions chorologiques en vue d'une 2^{ème} édition de la "Nouvelle Flore de Belgique, du Grand-Duché du Luxembourg, du Nord de la France et des régions voisines". Pages 33 à 39. District concerné et additions proposées pour chaque page de la Flore.

Notes brèves: apparition en Hesbaye de *Fumaria muralis* Sond. ex Koch subsp. *boraei* (Jord.) Pugsley par J. Lebeau. *Salsola kali* L. subsp. *ruthenica* (Iljin) Soó dans le Borinage par C. Ghio et H. Harmegnies. Pages 42 et 43.

VOLUME 30, n° 2 (avril-juin 1977) :

M. Bournérias - Quelques observations floristiques sur la feuille "Châlons-sur-Marne" de la carte de la végétation de la France (Dép. Ardennes, Marne, Meuse). Pages 52 à 59 avec un index des publications citées dans l'article.

J. Duvigneaud - A propos de la publication du "Code de nomenclature phytosociologique". Pages 60 à 65. Commentaire de la version française de ce Code (publié aussi en versions allemande et anglaise). Exemples.

Supplément: Bibliographie de l'Histoire naturelle en Belgique: zoologie, 1975.

VOLUME 30, n° 3 (juillet-septembre 1977) :

J.B.M. Frencken - Contribution à la connaissance de la flore mycologique de la région d'Ave-et-Auffe (Deuxième inventaire). Pages 88 à 98. Liste des champignons récoltés par la Société mycologique néerlandaise dans la région précitée au cours de la semaine d'études du 6 au 13 septembre 1975.

Comptes rendus de lectures:

Les atlas mycologiques de Haas et Schrempp par V. Demoulin.

Un atlas des Champignons d'Espagne par V. Demoulin.

J.-M. Géhu - Colloques phytosociologiques. IV. La végétation des vases salées. Ouvrage recommandé. Critique par J. Duvigneaud.

M. Bournérias - Mon herbier des bois et des champs. Paris, Hachette, 1976. Petit guide à l'usage des débutants. Critique par J. Duvigneaud.

SUPPLEMENT : Bibliographie de l'histoire naturelle en Belgique: botanique. 1976. Liste des travaux parus en Belgique classés par rubriques et, dans chaque rubrique, par ordre alphabétique des auteurs avec répertoire des auteurs.

2°) Société Royale de Botanique de Belgique.

Bulletin de la Société Royale de Botanique de Belgique.

TOME 109 - Fascicule 2 (1976) :

P. Auquier et A. Hansen - Trois Graminées adventices nouvelles pour la flore Française. Présence sur les berges du Tarn à Millau (Aveyron) de: *Aristida adscensionis* L. (mention antérieure en France incorrecte), *Aristida congesta* Roem. et Sch. et *Snowdenia polystachya* (Fres.) Pilg. Pages 165 à 171 avec 3 planches représentant les principaux détails anatomiques de chaque plante et bibliographie.

J. Rammeloo-- Notes concerning the morphology of some myxomycete plasmodia cultured in vitro. (Notes concernant la morphologie de quelques plasmodes de Myxomycètes cultivés in vitro). Pages 195 à 207 avec 49 figures ou photos. Texte en anglais.

A.V. Munaut et E. Gilot - L'extension subatlantique de *Fagus sylvatica* L. dans le nord de la France. Note 1 : Etude palynologique et datations 14C d'une tourbière de la forêt de Desvres (Pas-de-Calais). Pages 231 à 237 avec graphique et bibliographie.

P. Ledel et P. Kestemont - Notes sur la dégradation du bois mort dans la Chênaie mélangée calcicole de Virelles-Blaimont. Pages 259 à 273 avec 3 planches de graphiques et une abondante bibliographie.

M. Asperges - Quelques structures morphologiques dans les podétions de *Cladonia pleurota* (Floerke) Schaer. (Lichen). Pages 287 à 291 avec 14 photos et bibliographie.

M. Asperges - L'ontogenèse des sorédies chez *Cladonia pleurota* (Floer.) Schaer. Pages 293 à 296 avec 6 photos et bibliographie.

Ph. DE Zuttere et R. Schumacker - Une rare espèce de la flore bryophytique belge à Bévercé (Province de Liège): *Discelium nudum* (Dicks.) Brid. Tenue pour disparue, cette Mousse a été découverte en grande abondance sur le versant droit de la vallée de la Warche. La signification chorologique de cette espèce et son écologie sont précisées. Pages 297 à 305 avec 1 carte de distribution en Europe, 1 tableau de relevés et une importante bibliographie.

J.-M. Dumont - Les deux sous-espèces de *Scirpus cespitosus* L. en Haute Ardenne, particulièrement au Plateau des Tailles. Distinction des sous-espèces *germanicus* (Palla) Brod., déjà connue, et *cespitosus*. Leurs caractères phytogéographiques et écologiques. Pages 307 à 318 avec 4 figures, 1 tableau de relevés commentés et bibliographie.

MEMOIRE 7 : Consacré aux :

Méthodes biologiques de détection et d'évaluation de la pollution des milieux continentaux. Nous y avons relevé:

E. Delcarte, C. Remion, K. Stenbock et R. Impens - Recherche des causes de mortalité des arbres en milieux urbains. Travaux menés depuis 1973 dans l'agglomération bruxelloise surtout en ce qui concerne la contamination foliaire par métaux lourds. Pages 59 à 67 avec 1 carte de répartition des arbres d'alignement, 2 tableaux et bibliographie.

J.-P. Descy - La végétation algale benthique de la Somme (France) et ses relations avec la qualité des eaux. L'étude quantitative des principales Diatomées démontre l'applicabilité d'une méthode d'estimation de la qualité des eaux mise au point dans la Meuse et la Sambre belges. Pages 101 à 128 avec 3 tableaux, 7 graphiques, 1 carte simplifiée du cours de la Somme et un index des travaux cités.

DANEMARK :

KØBENHAVN :

"DANSK BOTANISK ARKIV" , volume 31 (fascicules 2 et 3), volume 32.

BIND 31, N.R. 2 (1976) :

Ecological Studies in Danish Heath Vegetation, by K. Hansen.

Beau volume de 118 pages, très documenté, consacré entièrement à l'étude écologique de la végétation des Landes danoises. Texte en anglais.

BIND 31, N.R. 3 (1977) :

Orchid Genera in Thailand V (Orchidoideae), by Gunnar Seidenfaden.

Beau volume de 150 pages abondamment illustré de splendides dessins et consacré aux Orchidacées de Thaïlande, sous-famille des Orchidoïdées (59 espèces). Texte en anglais.

BIND 32, N.R. 1 (1977) :

Investigations of Aerial Pollen Transport in a Forested Area by H. Tauber.

Beau volume de 121 pages, très documenté, sur le transport aérien du pollen dans une aire forestière. Texte en anglais.

PORTUGAL :

COIMBRA : Sociedade Broteriana.

ANUÁRIO DA SOCIEDADE BROTERIANA, Ano XLII (1976).

BOLETIM DA SOCIEDADE BROTERIANA :

VOLUME L (2^{ème} série) : 1976 :

J. Fernández Piqueras & M. Ruiz Rejón - Estudios cariológicos sobre la flora española. Pages 5 à 13 avec 1 carte, 2 planches (8 photos) et bibliographie. Etude caryologique de 6 plantes espagnoles. Texte en portugais, résumé en anglais.

J.F. Mesquita & M. Fátima Santos - Etudes cytologiques sur les Algues jaunes (Chrysophyceae) : I. Ultrastructure de *Chrysocapsa epiphytica* Lund. Identification, isolement et maintien de l'espèce en culture. Etude de sa cytologie aux microscopes photonique et électronique. Pages 63 à 97 avec 8 planches photographiques expliquées et bibliographie.

Résumé et texte en français.

M. Queirós - Contribuição para o conhecimento citotaxonomico das *Spermatophyta* de Portugal: XII. *Onagraceae*. Pages 107 à 116. Le nombre chromosomique de 12 Onagracées du Portugal a été déterminé et figure dans 1 tableau. 5 figures. Abondante bibliographie. Texte en portugais.

M. Fátima Santos - Contribuições para o conhecimento das algas de água doce de Portugal - V. Pages 169 à 231 avec 18 planches et une abondante bibliographie. Texte en portugais.

M.C. Alves & M.T. Laitão - Contribuição para o conhecimento citotaxonomico das *Spermatophyta* de Portugal: XIII. *Geraniaceae*. Pages 231 à 245. Le nombre chromosomique de 16 taxa du Portugal appartenant à la famille des Géraniacées a été

déterminé et figure dans un tableau. 4 figures et abondante bibliographie. Texte en portugais.

M.T. Leitão & M.C. Alves - Contribuição para o conhecimento citotaxonomico das *Spermatophyta* de Portugal: XIV. *Cistaceae*. Pages 247 à 263. Le nombre chromosomique de 24 Cistacées du Portugal a été déterminé et figure dans un tableau. 7 figures et importante bibliographie. Texte en portugais.

CONSPECTUS FLORAE ANGOLENSIS :

Beau volume de 200 pages magnifiquement illustré consacré aux Fougères de l'Angola.

SUISSE :

FRIBOURG : Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles.

Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles.

VOLUME 64 - Fascicule 2 (1975) :

Consacré à la climatologie et à la zoologie.

VOLUME 65 - Fascicule 2 (1976) :

Le Musée d'Histoire naturelle de Fribourg en 1976. Pages 111 à 116.

Liste des pièces offertes au Musée.

TCHÉCOSLOVAQUIE :

BRATISLAVA : Universitas Comeniana.

ACTA FACULTATIS RERUM NATURALIUM UNIVERSITATIS COMENIANAE.

BOTANICA XXIV (1976) :

L. Šomšák - Auenwälder des Unteren Hron-Flusses. Pages 5 à 92. Etude phytosociologique avec 19 tableaux de relevés et abondante bibliographie. Texte en allemand.

A. Fraňo - Die Mikromyzeten der Alluvialwiesenböden in der Slowakei. Pages 93 à 99 avec 25 graphiques et bibliographie. Texte en allemand.

E. Fajmonová - Waldgesellschaften des Javorníky-Gebirges und des nördlichen Teils des Gebirges Biele Karpaty. Pages 101 à 138. Etude phytosociologique avec 3 tableaux de relevés et abondante bibliographie. Texte en allemand.

R. Šoltés - Phytozönotische Analyse des Verbandes *Vaccinio-Piceion* Br.-Bl., 1938 in den Westkarpaten. Pages 139 à 167 avec 4 tableaux d'analyse et importante bibliographie. Texte en allemand.

I. Háberová - Gesellschaft mit *Equisetum variegatum* im Horehronie-Gebiet. Pages 169 à 172 avec 2 graphiques, 1 photo et bibliographie. Texte en allemand.

D. Miadok - Borstgras-Bestände der Jasenina-Berggruppe. Pages 173 à 176 avec 1 tableau de relevés et bibliographie. Texte en allemand.

J. Foltínová & D. Miadok - Assoziation *Hypno-Polypodieta* Jurko et Peciar 1963 auf dem Berg Bradlo. Pages 177 à 179 avec tableau de l'association et courte bibliographie. Texte en allemand.

BOTANICA XXV (1976) :

J. Májovský et al. - Index of chromosome numbers of Slovakian Flora (Part 5). Pages 1 à 18. Le nombre chromosomique de 200 taxa de la flore tchécoslovaque figure dans un tableau. Texte en anglais.

V. Peciar - Studia bryofloristica Slovaciae VIII. Pages 19 à 30 avec liste des

Hépathiques et des Mousses rencontrées. Texte en allemand.

E. Fajmonová - Waldgesellschaften des Javorníky-Gebirges und des nördlichen Teils des Gebirges Biele Karpaty : II. Teil. Pages 31 à 66.

Suite de l'étude parue au volume précédent avec nombreux tableaux et une abondante bibliographie. Texte en allemand.

I. Háberová - Pflanzengesellschaften der Torfwiesen im Horehron-Gebiet. Pages 67 à 126. Très importante étude phytosociologique avec 6 photos, 16 graphiques, 18 tableaux, 3 profils, 1 planche et une abondante bibliographie. Texte en allemand.

D. Miadok - Ist das Knieholz (*Pinus mugo* ssp. *mughus* (Scop.) Zenari) im Hrdzavá-Tal natürlichen Ursprungs ? Pages 127 à 131 avec 1 tableau et bibliographie. Plusieurs tableaux en annexe.

A. BOURASSEAU

====ooo0ooo=====

DONS A LA BIBLIOTHEQUE

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE DU CENTRE-OUEST

BROCHURES ET TIRÉS A PART

OFFERTS PAR LEURS AUTEURS

(Classés par ordre alphabétique):

- A. Béguet - Eléments de mycologie: Fascicule II. La bibliothèque du mycologue. 1 brochure de 63 pages de la Faculté de Pharmacie de Nantes. Liste commentée d'ouvrages recommandés aux mycologues et classés selon leur niveau de connaissances: A - Débutants (page 2), - B - Avertis (page 9), - C - Mordus (page 23), - D - Spécialistes (page 58). Ouvrages français et étrangers avec éditeur et prix (de 1972). Brochure à consulter par les mycologues de tous niveaux.
- A. Béguet - Quelques mycologues dans l'Ouest, du 19^{ème} siècle à nos jours. Tiré à part de 12 pages (Sociétés Savantes, 1976).
- A. Béguet - Vers la constitution d'une réserve naturelle dans la presqu'île guérandaise. Tiré à part de 4 pages (communication au 97^o Congrès national des Sociétés Savantes de 1972).
- J.-Cl. Chénieux - Données récentes sur les Amanites mortelles: substances toxiques, mécanismes d'action sur la cellule, traitement des intoxications. Tiré à part de 20 pages (Symbioses, 1974) avec 3 photos des Amanites mortelles, 2 schémas et documentation. Etude recommandée aux mycologues.
- E. Fustec-Mathon et Ch. Lahondère - Répartition des Spartines, espèces colonisatrices des vases salées, entre Loire et Gironde. Tiré à part de 10 pages (Bull. S.B.F. 1974) avec 1 carte, 2 tableaux, 1 transect et bibliographie. Caractères distinctifs des 2 Spartina, leur répartition géographique, les particularités sociologiques et écologiques de leurs groupements.
- J.-M. Géhu et J.-R. Wattez - Les landes atlantiques relictuelles du Nord de la France. Tiré à part de 13 pages avec 1 tableau (Colloques phytosociologiques, Lille, 1973). Deux associations végétales y sont décrites. Avenir de ces landes.

- J.-R. Wattez - Les marais arrière-littoraux picards: justification et nécessité de leur protection. Tiré à part de 18 pages (Sociétés Savantes, 1976) avec 1 carte, 8 figures et bibliographie.
- J.-R. Wattez - La Pédiculaire des marais, Pedicularis palustris L., dans le Nord de la France. Tiré à part de 18 pages (Les Naturalistes Belges, 1974) avec 1 figure, 1 tableau et bibliographie.
- J.-R. Wattez - La station de Potentilla montana Brot. des landes d'Helfaut: son intérêt en phytogéographie et en phytosociologie. Tiré à part de 12 pages (Bull. S.B.N.F., 1969) avec 1 carte de répartition de l'espèce, 1 tableau et bibliographie.
- J.-R. Wattez - Lotus hispidus Desf., espèce nouvelle pour le Nord de la France. Tiré à part de 5 pages (Revue de la F.F.S.S.N.).
- J.-R. Wattez et A. Wattez - Plaidoyer pour une protection des pelouses calcaires, des coteaux et des friches dans le département de la Somme. Tiré à part de 12 pages avec 1 carte et une abondante bibliographie (Sociétés Savantes, 1976).
- J.-R. Wattez - Les stations de Leptodon Smithii Mohr du Boulonnais, du Montreuillois et des régions limitrophes. Leur intérêt phytogéographique. Tiré à part de 12 pages avec carte et bibliographie (Bull. S.B.F., 1974).
- J.-R. Wattez - La végétation pionnière des pannes de dunes situées entre Berck et Merlimont (Pas-de-Calais). Tiré à part de 15 pages avec 3 tableaux d'associations et bibliographie (Colloques phytosociologiques, Paris, 1971).

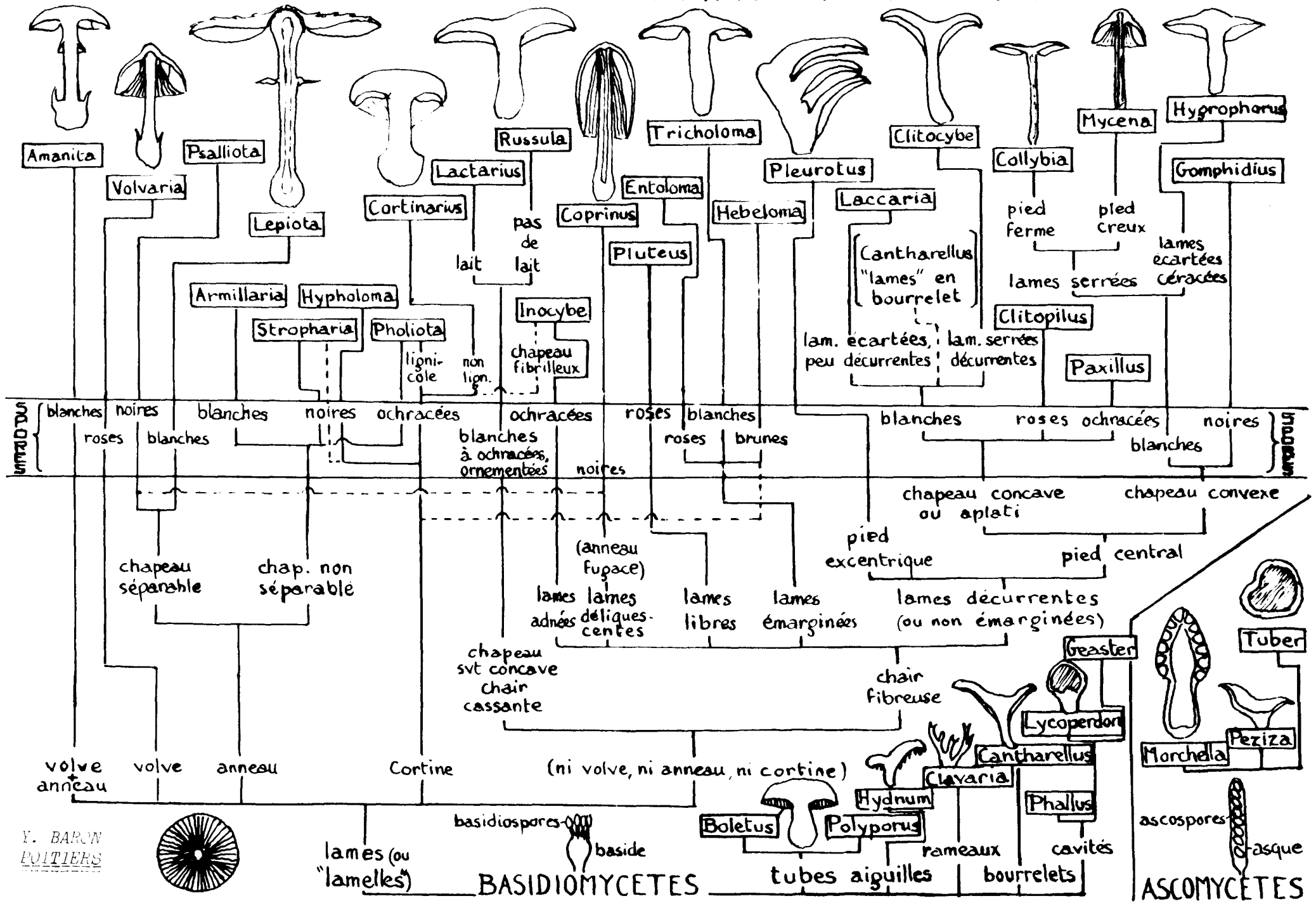
====ooo0ooo=====

La Société Botanique du Centre-Ouest adresse ses plus vives félicitations à MM. les Auteurs des travaux ci-dessus et remercie chaleureusement les généreux donateurs pour tous les ouvrages offerts à sa bibliothèque.

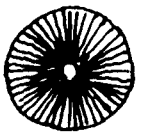
A. BOURASSEAU.

====ooo0ooo=====

CLASSIFICATION des CHAMPIGNONS SUPERIEURS



Y. BARON
FOITIERS



lames (ou "lamelles")

BASIDIOMYCETES

ASCOMYCETES

TABLE DES MATIERES

	Pages
- Service de reconnaissance des plantes.....	3
- Liste des Membres : Additif 1977.....	4
- Compte rendu de l'Assemblée Générale tenue à Celles-sur-Belle le 17 avril 1977	5 à 10
- Comptes rendus des herborisations : Année 1977 :	
= 5 avril : excursion algologique à La Cotinière (Chte-Mme), par Ch. Lahondère	11 à 13
= 17 avril : La Mothe-Saint-Héray (Deux-Sèvres), par E. Contré....	14 à 17
= 1er mai et 19 juin : Le Pinail (Vienne), par Y. Baron.....	18 & 19
= 15 mai : Saint-Porchaire (Chte-Mme), par A. Bourasseau.....	20 à 25
= 22 mai : Sud-Ouest des Deux-Sèvres, par E. Contré.....	26 à 33
= 29 mai : Saint-Germain-de-Confolens (Charente), par A. Terrisse.	34 à 38
= 12 juin : Chasteaux (Corrèze), par R. Maisonneuve.....	39 à 45
= 26 juin : Faux-la-Montagne et forêt de la Feuillade (Creuse), par R. Lugagne	46 à 70
= 4 septembre : Etangs du Sud-Ouest de la Haute-Vienne, par E. Contré.....	71 à 77
= 6,7, 8 et 9 septembre : Compte rendu des excursions effectuées en compagnie des professeurs et des étudiants de la Faculté des Sciences de Besançon, par CH. Lahondère	78 à 84
- Compte rendu de la 4ème session extraordinaire de la Société Botanique du Centre-Ouest tenue à Bonnevaux (Doubs) du 4 au 8 juillet 1977, par R. Chastagnol, R. Daunas, R. Maisonneuve et A. Terrisse	85 à 112
- Espèces intéressantes (et souvent inédites) du département de la Corrèze, par R. Maisonneuve	113 à 123
- Contributions à l'inventaire de la flore du Centre-Ouest.....	124 à 128
- <i>Ophrys speculum</i> Link dans les Pyrénées-Orientales ou : "L'autoroute et l'orchidée", par A. Terrisse.....	129 & 130
- <i>Paronychia argentea</i> Lamk. et ... camping, par A. Hérault.....	131 & 132
- La protection des espèces végétales en France : Plantes rares ou en voie de disparition en Poitou-Charentes et régions limitrophes, par R. Daunas	133 à 138
- Notes charentaises, par A. Terrisse.....	139 & 140
- Sur la spontanéité d'une station d' <i>Alnus cordata</i> Loisel. dans le dé- partement de l'Aude, par A. Terrisse.....	141 & 142

BRYOLOGIE

- Comptes rendus d'herborisations : Année 1977 :	
= 1er mai : Le Pinail (Vienne), par Y. Baron	143 à 146
= 11 novembre : Le Pinail (Vienne), par Y. Baron.....	146 & 147
= 4 septembre : Quelques biotopes à sphaignes de la région de Châ- lus (Haute-Vienne), par F. Jélenc.....	148 à 151

- Muscinées observées pendant la 4ème session extraordinaire de la Société Botanique du Centre-Ouest dans les monts du Jura, par F. Jélenc, R.-B. Pierrot et M. Rogeon..... 152 à 155
- *Orthodontium lineare* Schwaegrichen en Poitou. Bryacée nouvelle pour la France, par M. Rogeon..... 156 à 161
- Observations sur les *Fissidens* de la section *Pachylomidium*, par R.-B. Pierrot..... 162 à 164

MYCOLOGIE

- Comptes rendus des sorties mycologiques : Année 1977 :
 - = 25 septembre : Forêt de Mervent (Vendée), par H. Frouin..... 165 & 166
 - = 2 octobre : Forêt de la Braconne (Charente), par R. Chastagnol.. 166 & 167
 - = 16 octobre : Bois du Fouilloux et forêt de l'Hermitain (D-S), par P. Biget..... 168
 - = 19 octobre : Bois des Héros (Chte-Mne), par A. Bourasseau..... 169
 - = 23 octobre : Forêt de Secondigny (Deux-Sèvres), par P. Biget.... 169 & 170
 - = 11 novembre : Jard-sur-Mer (Vendée), par H. Frouin..... 170 & 171
- L'année mycologique 1977, par P Bouchet..... 172 à 181
- Qu'est-ce qu'un mycologue?, par Potirinus..... 182 à 184
- Notules mycologiques, par M. Sandras..... 185 à 200
- Les surprises des forêts incendiées, par Potirinus..... 201 & 202

___oooOooo___

- Bibliographie : Bulletins et travaux des Sociétés avec lesquelles nous pratiquons l'échange reçus pendant l'année 1977, par A. Bourasseau..... 203 à 220
- Dons à la bibliothèque de Société Botanique du Centre-Ouest : Brochures et tirés à part offerts par leurs auteurs, par A. Bourasseau..... 221 & 222

___oooOooo___

- Tableau de classification des champignons supérieurs, par Y. Baron.. 223

___oooOooo___

Imprimeur : Société Botanique du Centre-Ouest. N° 9
 Editeur : Société Botanique du Centre-Ouest. N° 9
 Dépôt légal : 1978 - 2ème trimestre.

Directeurs de la Publication : E. Contré et R. Daunas
